ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: *3-4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

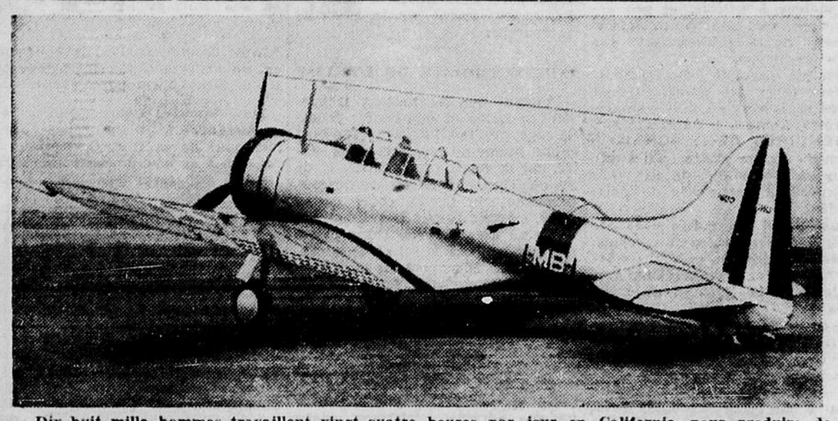
DEMAIN
BEAU
MAXIMUM HIER 58
MINIMUM (NUIT) 38
A 8 H. CE MATIN 42

28e Année: No 238 — OTTAWA, VENDREDI 11 OCTOBRE 1940 — Le numéro: 3 sous

LA TENSION GRANDIT À SHANGHAÏ

LES JOURNAUX DE LONDRES DEMANDENT LE RAPPEL DU MINISTRE DE GRANDE-BRETAGNE EN ROUMANIE

M. Edmond Cloutier est nommé Imprimeur du Roi



Dix-huit mille hommes travaillent vingt-quatre heures par jour en Californie, pour produire de ces avions de bombardement en piqué. On a dit qu'ils étaient supérieurs aux célèbres Stukas allemands, qui ont défait la France, après avoir détruit la Pologne. Ces avions en sont encore aux épreuves.

La position de Sir R. Hoare en Roumanie est intenable, disent les journaux anglais

Mais le gouvernement garde une attitude de réserve — Mouvements des troupes allemandes dans les Balkans.

LA YOUGOSLAVIE

(Presse canadienne)

LONDRES, 11— Une demande de rappel du ministre anglais en Roumanie est publiée aujourd'hui dans les journaux de Londres, qui déclarent que l'arrivée des troupes allemandes en Roumanie a rendu sa position intenable.

L'expression de l'attitude du gouvernement envers la Roumanie est cependant réservée. Dans les milieux autorisés de Londres, on dit ne pas posséder de preuves suffisantes pour porter un jugement sur les intentions allemandes, surtout parce qu'on ne connaît pas l'opinion du ministre anglais, Sir Reginald Hoare, sur les mouvements des troupes allemandes dans les Balkans.

On annonça hier qu'un message de Sir Reginald était arrivé au ministère des affaires étrangères. Il disait qu'il n'avait pas pour le moment l'intention de brûler son code en langue chiffrée. Cette décision

(Suite à la 16e)

Un message d'Ottawa à M. Churchill

Une résolution de sympathie et d'admiration du bureau des commissaires sera envoyée, sur proposition de M. Bourque, au premier ministre Churchill.

"Ces derniers jours, dit M. Bourque en s'adressant à ses collègues, nous avons appris que les raids allemands sur la Grande-Bretagne et en particulier sur la ville de Londres, ont pris récemment une plus grande envergure et une plus grande intensité.

"Nous, la population de cette capitale du Canada, avons reçu ces nouvelles avec un sentiment de sympathie mêlé d'admiration. De sympathie pour les victimes et d'admiration pour le merveilleux exemple de courage physique et moral que donne à nous et au monde, le peuple anglais. Ces actions héroïques nous inspirent et sont un stimulant à notre volonté de contribuer à cette lutte pour une juste cause qui est aussi la nôtre.

"Je crois que nous devrions câbler à M. Churchill l'expression de notre sympathie dans cette heure tragique et en même temps l'assurer que chaque jour notre volonté de faire notre part grandit".

Le Dr Geldert et après lui le maire et les autres commissaires parlèrent dans le même sens que M. Bourque et un câblogramme sera envoyé au nom de la Municipalité.

L'armée se prépare en Colombie

Le ministre de la Défense nationale annonce un nouveau développement dans l'organisation de la puissance défensive du Canada. C'est la création de la région militaire du Pacifique, laquelle correspondera sur le littoral occidental à la région de l'Atlantique récemment organisée pour assurer la défense des provinces maritimes et de Terre-Neuve. La nouvelle région comprendra la Colombie-Britannique et l'Alberta.

Cette nouvelle région militaire sera sous le commandement du major-général R. O. Alexander, D.S.O. L'autorités militaire de cette région aura la direction de toutes les opérations touchant la défense du littoral du Pacifique et elle collaborera étroitement avec les autorités navales et aériennes de cette région.

(Suite à la 8e)

Dépistage des espions à Ottawa

Le Canada est organisé actuellement dans cinq provinces — Québec, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Ile-du-Prince-Edouard — afin de prendre toutes les mesures d'urgence non seulement en cas d'attaques aériennes ou d'invasion ennemie mais aussi pour parer à toute éventualité d'émeute ou de sabotage. On fera de même sous peu en Ontario et notamment dans le district fédéral d'Ottawa.

10.000 CIVILS

Ce sont des civils — plus d'une dizaine de milliers déjà — groupés volontairement en sections de gardes, de pompiers, d'ambulanciers, de désinfecteurs et d'infirmières qui seront chargés de prêter main-forte à la police, à la gendarmerie royale et à l'armée.

Jusqu'ici le rôle le plus effacé mais probablement le plus efficace des membres des Comités de Protection ou de Défense Civile est d'assurer le dépistage des espions. Chaque membre de ces comités dans les cinq provinces sus-mentionnées — et nous avons dit qu'ils sont déjà plus de 10.000 — sont toujours au guet, les oreilles et les yeux bien ouverts. Dès le moindre indice de tentative d'espionnage ou de sabotage ils se hâtent de renseigner la police locale, ennemie mais ausis pour parer à communication avec la gendarmerie

(Suite à la 8e page)

Raids de nuit moins intenses

(Presse canadienne)

LONDRES, le 11 — Des bombardiers allemands ont attaqué Londres deux fois aujourd'hui dans des raids de jour, continuant ainsi le siège aérien de la capitale de la Grande-Bretagne.

La seconde alerte ne fut donnée que peu de temps après que le signal que le danger était passé eut annoncé la faillite de la première tentative allemande d'arriver jusqu'à la ville, après l'aube. On rapporte que neuf avions allemands ont rebroussé chemin au moment où des obus antiaériens furent lancés contre eux.

Les raiders nazis revinrent de nouveau, après avoir terminé leur attaque de nuit un peu plus tôt que d'habitude. On croit qu'ils lancèrent plusieurs bombes à retardement depuis le crépuscule jusqu'à l'aurore. On n'entendit que quelques explosions de bombe.

Des dépêches de Liverpool disent que 40 bombes explosives furent lancées sur le port et les chantiers maritimes de la ville, pendant le plus long raid de la guerre dans cette région. Il y eut plusieurs victimes. Trois bombes faillirent atteindre une salle de vues de cinéma.

Plusieurs personnes échappèrent

(Suite à la 8e page)

L'arrivée du ministre du Japon

Le nouveau ministre du Japon au Canada arrivera à Ottawa au début de la semaine prochaine — en fait mardi ou au plus tard mercredi. Arrivé à Vancouver depuis quelques jours il a voulu avant de se rendre dans la capitale du Dominion, visiter les colonies japonaises qui sont particulièrement populeuses en Colombie Britannique, tant à Vancouver que sur la côte du Pacifique. On nous a souligné très nettement que la venue à Ottawa du ministre avait pour but d'améliorer les relations entre Ottawa et Tokio en dépit du malaise actuel entre les Etats-Unis et le Japon. Certains croient qu'il entre peut-être une dose de "bluff électoral" de la part du président Roosevelt dans la façon dont lui et ses ministres répondent du tac au tac aux attaques verbales de la faction militariste nipponne. Il n'en reste pas moins vrai qu'un incident puisse mettre le feu aux poudres d'un jour à l'autre.

Un assassinat qui peut bien mettre le feu aux poudres

Le maire japonophile de Shanghaï a été assassiné et à Washington l'on se demande si le Japon ne voudra pas exploiter l'incident.

RENFORTS A HAWAI

WASHINGTON, le 11. — (PA). — On manifestait une certaine inquiétude, aujourd'hui dans les milieux diplomatiques, au sujet de la situation en Extrême-Orient, particulièrement à Shanghaï, où le maire et un officier de l'armée nippone ont été assassinés.

Une des craintes, comme on l'exprime dans des milieux bien renseignés, est que l'incident fournisse l'occasion aux Japonais de s'emparer de la ville internationale.

Les fonctionnaires n'ont pas voulu faire de commentaires depuis la mort du maire Fu Siao-En à Hongkéou, et de l'officier japonais. On remarqua cependant que les autorités japonaises ont demandé à la sûreté municipale d'aider les recherches pratiquées dans la maison de Fu, et de trouver le serviteur personnel du maire assassiné.

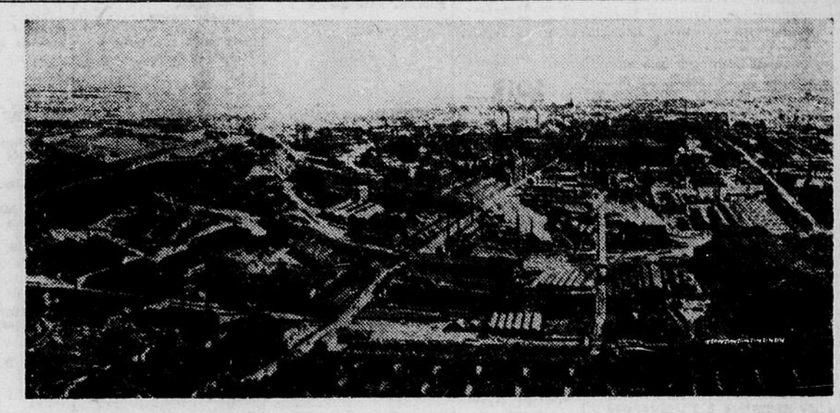
Il y a longtemps que l'on craint qu'un incident de cette nature jette le feu aux poudres à Shanghaï. Dans cette ville internationale les Etats-Unis ont 1.200 matelots.

On sait que les querelles sont de plus en plus fréquentes entre les Japonais et les Américains. Une de ces disputes fut réglée hier seulement. Les Ja-

(Suite à la 5e page)



M. EDMOND CLOUTIER, administrateur-gérant du "Droit", depuis 1934, a été nommé, à midi, par le premier ministre Mackenzie King pour succéder à M. J.-O. Patenaude au poste d'Imprimeur du Roi. La nomination de M. Cloutier entre en vigueur le 20 octobre. C'est une lourde perte pour notre quotidien, mais une acquisition précieuse pour le gouvernement.



Voici un panorama des établissements Krupp, usines d'armements à Essen, sur lesquels les avions britanniques ont laissé tomber des tonnes de bombes. C'est en effet des tonnes d'explosifs qu'il faut pour démolir une usine de cette importance.

Le gérant général du "Droit", M. Edmond Cloutier, a été nommé Imprimeur du Roi

Il succède à M. Joseph-Oscar Patenaude, qui prend sa retraite, à l'âge de 73 ans. Ancien secrétaire de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Le premier ministre Mackenzie King a annoncé ce midi la nomination de M. Edmond Cloutier, gérant général du "Droit" depuis octobre 1934, au poste d'Imprimeur du Roi et de contrôleur de la papeterie. M. Cloutier entre en fonction le 20 octobre.

L'actuel Imprimeur du Roi, M. Joseph-Oscar Patenaude, (I.S.O.) âgé de 73 ans, a été mis à sa retraite. M. Patenaude est fonctionnaire fédéral depuis 52 ans. Cependant, l'an dernier, la guerre causait une si grande activité à l'imprimerie nationale que le gouvernement jugeait préférable de laisser M. Patenaude en fonctions.

M. Patenaude naquit à Longueil (Qué.), et fit ses études au collège

(Suite à la page 5)

Un horrible accident à Sorel

SOREL (Qué.) le 11 (P.C.) — Le coroner Hormisdas Dupré a ouvert une enquête, aujourd'hui, sur la mort de sept personnes tuées, hier soir, dans un accident de passage à niveau. Un convoi de marchandises composé de 58 wagons écrasa leur auto en reculant.

Les victimes, toutes apparentées et domiciliées au village de Pierreville, près de Sorel, sont les suivantes: Henri-Paul Cayer, 28 ans; sa femme, 24 ans, leur bébé de trois mois, Jacques; Jean-Marie Cayer, 26 ans, frère de Henri-Paul, et sa femme, 24 ans; Yvon Cayer, 19 ans, frère des deux autres; Léo Morvan, 18 ans, frère de Mme Jean-Marie Cayer.

M. Georges Laramée, peintre de Sorel, frère de Mme Henri-Paul Cayer, identifia les victimes. Il avait entendu parler de l'accident quelque temps avant de se rendre sur les lieux et eut une terrible surprise, lorsqu'il constata l'identité des victimes.

Tous les occupants de l'auto, à l'exception de Paul-Henri Cayer, furent tués presque sur le coup, leur voiture ayant été traînée sur une longueur de 300 pieds par le

(Suite à la page 8)

Attaque contre les Italiens

(Presse associée)

ROME, le 11. — Deux attaques de terre anglaises contre des positions italiennes en Erythrée et dans la colonie de Kenya, faites dans un cas au moyen d'équipements mécanisés et dans l'autre par des avions, ont été livrées, annonce-t-on aujourd'hui.

L'attaque à la frontière de l'Erythrée, dit le haut commandement italien, a été lancée du Soudan anglo-égyptien à un endroit entre les villes-frontières d'Abu Gamel et de Tessenei. Des équipements mécanisés ouvraient la marche.

Deux colonnes anglaises, aidées par des avions, ont pris part, dit-on, à l'autre attaque, faite contre les positions d'avance italienne près de Buna, dans les limites de la frontière de Kenya.

Le communiqué dit qu'aucune des deux attaques n'a obtenu de succès.

(On n'a pas encore donné de compte rendu de ces opérations en Angleterre.)

La politique étrangère de Vichy

VICHY (France), le 11. — Le maréchal Pétain, parlant de la politique étrangère future de son régime, a déclaré hier qu'elle doit d'abord "être libre des inimitiés qui n'ont profité, au cours de l'histoire, qu'aux courtiers en prêts et aux trafiquants d'armements". Le nouveau gouvernement français, dit-il, "défendra premièrement l'unité nationale, l'union étroite de la mère-patrie et de ses colonies". La France est prête à suivre "un véritable nationalisme", qui signifie une étroite collaboration avec le prochain, dans tous les domaines.

Dans son message au peuple français, le maréchal condamne le "vieux régime" en France. Il dit que jamais, le peuple français n'a été aussi esclave qu'au cours des derniers vingt ans, esclave successivement et parfois simultanément des coalitions d'intérêts économiques et politiques et de groupements syndicaux qui prétendaient à tort représenter les classes ouvrières."

Après sa victoire, dit le chef d'état français, l'Allemagne a "le choix entre la paix traditionnelle de l'oppression et de la vaine collaboration entièrement nouvelle. Ce choix appartient d'abord au conquérant mais il dépend aussi du vaincu. "Le nouvel ordre", en France, ne sera "ni un recommencement des expériences étrangères, ni un retour, à aucun prix, aux erreurs qui nous ont tant coûté".

Est-ce un recul du Japon?

(Presse associée)

TOKIO, le 11— L'avis des Etats-Unis aux Américains de quitter l'Orient semble avoir fait naître une attitude plus douce parmi les Japonais à l'égard des Etats-Unis, apprend-on aujourd'hui de source autorisée.

Une modification produite dans les déclarations publiques, dit-on, peut être regardée comme le résultat de la faillite de la tentative du premier ministre Konoye de produire la réaction désirée aux Etats-Unis.

Le fait que le ministre des affaires étrangères, T. Matsuoka, a répété la déclaration que le pacte italo-germano-japonais ne visait pas les Etats-Unis est interprété comme une preuve d'un tel changement.

Il y a une semaine, Konoye invita les Etats-Unis à coopérer avec l'axe Rome-Berlin-Tokio, mais il déclara d'un autre côté que le défi porté par les Etats-Unis au partage par l'axe de la domination mondiale amènerait un conflit décisif.

Le porte-parole qui a analysé les déclarations japonaises interprète la déclaration du premier ministre comme une tentative pour amener les pacifistes des Etats-Unis à de-

(Suite à la 8e page)

Hambourg, Cherbourg bombardés

(Presse associée)

BERLIN, le 11—Le grand port du nord allemand de Hambourg a subi, hier soir, des pertes considérables infligées par la "Royal Air Force", avoue, aujourd'hui, l'agence de nouvelles allemandes.

La dévastation de la Royal Air Force était visible dans un rayon de Hambourg, dit l'agence. Dans une autre partie, il ne reste plus que des ruines.

On avoue aussi que des attaques ont été livrées contre Amsterdam et le nord-ouest et le centre de l'Allemagne.

(La durée du raid à Hambourg n'est pas mentionnée par les Allemands, en vertu d'un nouveau règlement des autorités militaires, mais on fait remarquer que le poste de radio de Hambourg a cessé ses émissions de bonne heure dans la nuit, ce qui indiquait que les

(Suite à la 8e page)

RADIO - INFORMATIONS

Communiqués

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions, nous sont transmis par les postes S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Radio-Journal Le Droit

Les émissions de nouvelles du "Droit" sont irradiées par le poste CKCH aux heures suivantes:

9 h. 30 du matin
12 h. 45 de l'après-midi
5 h. 15 de l'après-midi
11 h. 15 du soir

SOYEZ A L'ECOUTE

"UN HOMME ET SON PECHE"

Les auditeurs de Radio-Canada voudront bien prendre note que le roman de Claude-Henri Grignon, "Un Homme et son Péché" sera transmis, d'ici le 11 octobre, à 7 h. 45 du soir. Après cette date, cette émission passera à 7 h. 15 et les nouvelles françaises de la British Broadcasting Corporation reviendront à 7 h. 45.

* * *

LE QUATUOR A CORDES JEAN LALLEMAND

Le Quatuor à cordes Jean Lallemand, composé de Maurice Onderet, premier violon, Annette Lasalle-Leduc, second violon, Lucien Robert, alto et Roland Leduc, violoncelle, jouera pour les postes de Radio-Canada, le vendredi, 11 octobre, à 8 h. 30 du soir, le Quatuor en ré majeur, opus 18, no 3, de Beethoven. Mouvements: Allegro, Andante con moto, Allegro et Presto.

* * *

DE LA DIETETIQUE ET DU REGIME ALIMENTAIRE

La nouvelle tribune créée par Radio-Canada sous la rubrique "Diététique et régime alimentaire" se propose de vulgariser dans le public les notions plus que jamais nécessaires sur l'alimentation aux différents âges et dans toutes les classes. Cette tribune a été inaugurée vendredi dernier par le docteur Gaston Lapierre, professeur titulaire de pédiatrie à l'Université de Montréal et président du Comité de nutrition pour la province de Québec de la Ligue Canadienne de Santé. Il avait pris pour sujet de son travail "Notre contribution de guerre à la bonne santé de la population".

Le conférencier, les vendredi, 11 et 18, — tous ces travaux sont radiodiffusés le vendredi soir, — sera le docteur Gaston Gosselin, professeur agrégé de chimie physiologique à l'Université de Montréal et membre du Comité de nutrition pour la province de Québec de la Ligue Canadienne de santé. Le docteur Gosselin nous parlera de l'appareil digestif.

CE SOIR

	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
6 h. 00		Chansonnettes.	Bourse	Nouvelles.
6 h. 15		Music in the Air.	Nouvelles.	Front Page Drama.
6 h. 30	Radio-journal.	Micro-journal.	Sommaire et interméde.	Rhapsody in Brass.
6 h. 45	Variétés.	Les nouvelles de chez nous	BBC News	Sweet Music.
7 h. 00		Lanny Ross, ténor.	Causerie.	The Good Will Hour.
7 h. 15		Light up and listen.	Light up & Listen Club.	
7 h. 30	Récital Radio-Canada.	Nazaire et Barnabé.	Recital Series.	
7 h. 45	Ovila Légaré.	Le Don Juan de la chanson.	Causerie.	
8 h. 00	Do you remember.	C'est la vie.	Do you remember?	The Hidden City.
8 h. 15				
8 h. 30	Orch. Avalon.	L'heure des vedettes.	"From the Bride's Aunt", Drama.	Sports Review.
8 h. 45				Blue Songs.
9 h. 00	Symphonie de mélodies.			The Town Crier.
9 h. 15				Fire Prevention talk.
9 h. 30	Le petit théâtre de l'Outaouais.	Amos'n'Andy.	R.C.M.P. Band	DKCO Instrumental Trio.
9 h. 45		Les gais lurons.		Piano Novelties.
10 h. 00		Ensemble à cordes.	Waltz Time	Standish Hall Orch.
10 h. 15				
10 h. 30	Waltz Time.	Le journal parlé.	Along the Boulevard	Nouvelles.
10 h. 45		Images de guerre.		
11 h. 00	Radio-journal.	Allo, allo, les sports!	Nouvelles.	
11 h. 15	Rapport sportif.		Britain Speaks.	

SAMEDI

MATIN

7 h. 00		Bulletin d'informations.		
7 h. 30	Prière du matin.	Nouveautés instrumentales.	Nouvelles. Morning Melodies.	
7 h. 45		Réveil de la bonne humeur.	Nouvelles.	Strke up the Band.
8 h. 00	Radio-journal.			
8 h. 15	Transcriptions.		Devotional Period Local.	Nouvelles.
8 h. 30	Nouvelles.	Revue de la chanson française.	Musical March Past.	Morning Melodies.
8 h. 45	Pot-pourri musical.			Gypsy Strings.
9 h. 00			Songs for Saturday.	Organ Serenade.
9 h. 15	Songs for Saturday.			Varieties.
9 h. 30	Nouvelles.	Nouvelles.		Invitation to the Waltz.
9 h. 45	Chansonnettes.	Association canadienne-française des aveugles.		
10 h. 00	Symphonic Music.	Rondino.	Nouvelles. — Breakfast Club.	Homespun Harmony.
10 h. 15				A choisir.
10 h. 30		L'heure récréative.		Nouvelles.
10 h. 45	Musical Tête-à-tête.	Rhapsodies.		Souvenirs in Song.
11 h. 00		Welcome Lewis.		Music of the Maestro's.
11 h. 15			Richard Kent.	
11 h. 30		Pour vous mesdames!	Prelude to Afternoon.	Morning Concert.
11 h. 45		Succès musical.		

SOIR

12 h. 00	Musical Program.	L'heure ensoleillée.	The BBC News.	Nouvelles.
12 h. 15		Coquetel musical.		What is it?
12 h. 30		Parade du midi.	Charioteers.	Al Gilbert's Trio.
12 h. 45	Nouvelles.	Swingphonia.	Pfaender and Miles.	Bernhardt Levitow's Orch.
1 h. 00		Nouvelles.	Nouvelles.	
1 h. 10				
1 h. 15	Irving Miller's Orch.	Radio-journal agricole.	Irving Miller's Orch.	Nouvelles.
1 h. 30	Le réveil rural.	Le monde féminin.	Children's Scrapbook.	Adrian Rollini Trio.
1 h. 45				Lite Concert Music.
2 h. 00	Howard Ropa, baryton.	Pianologue.	Causerie.	
2 h. 15	Bourse.	Causerie sur la colonisation.	Bourse.	Madison Singers.
2 h. 30		Cours de bourse.		Hour of Good Music.
2 h. 45		Bluegrass Breveties.		
3 h. 00	Roy Kenney's Orch.	Vera Brodsky, pianiste.	Ray Kinney's Orch.	
3 h. 30	Orch. de concert.	La femme et l'actualité.	Nouvelles et orchestre.	Accordianna.
3 h. 45				Music from the Islands.
4 h. 00	Orch. Bobby Burn.	Nouvelles.	Bobby Burn's Orch.	Song styles.
4 h. 15	Sélections d'opéras.	Evénements sociaux.		Concert Waltz.
4 h. 30		Symphonette.		Salon Orch.
4 h. 45				
5 h. 00		L'heure du thé.	London Calling.	Tea Dance.
5 h. 15	Nouvelles.	Charlie Kunz au piano.		
5 h. 30	Le crépuscule.	Key Board Console.		Southern Melody.
5 h. 45		Four clubmen.		
6 h. 00		Buffalo présente...	Musical Programme.	Nouvelles.
6 h. 15		Progrès civiques	Nouvelles.	Hugo Monaco's Orch.
6 h. 30	Nouvelles.	Les nouvelles de chez nous	Sommaire.	Jungle Jim.
6 h. 45		Causerie.	BBC News.	A choisir.
7 h. 00		Orch. de concert Columbia.	Causerie.	
7 h. 15			Jerry Blane's Orch.	Fiesta.
7 h. 30	Yvette.	Interviews.	Recital Series.	Varieties.
7 h. 45	Nouvelles.		Causerie.	Jimmie Spearman in current hits.
8 h. 00	Les femmes illustres.	Don Turner et orch.	The Old Observer.	Moon Magic.
8 h. 15		Une présentation world.	Novelties in Music.	Violin Serenade.
8 h. 30		A choisir.		A choisir.
8 h. 45				
9 h. 00	Ici l'on chante.	Chansons animées.	Share the Wealth.	The Town Crier.
9 h. 15				Featured Violonist.
9 h. 30	Sévillana.	Chansons-express.	Wayne King.	CKCO Instrumental Trio
9 h. 45				
10 h. 00	Melody in the Night.	Diables rouges.	Let's go to the music Hall.	Standish Hall Orch.
10 h. 30	Orch. Don Turner.	Le journal parle.	Don Turner's Orch.	Nouvelles.
10 h. 45	Radio-journal.	Images de guerre.	Nouvelles.	
11 h. 00		Allo, allo, les sports!	NBC Symphony.	
11 h. 15	Nouvelles.			

FOURNIER

FOURNIER, Ont. (D.N.C.)—Le 18 septembre eurent lieu les funérailles d'Israël Denis, époux de Célina St-Pierre, décédé le 15 septembre, à l'âge de 66 ans. Il appartenait à la Ligue du Sacré-Coeur et était membres de l'Union St-Joseph. Il en reçut les honneurs.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, Célina St-Pierre, sept fils: Pierre, professeur à Cornwall, Cyrille, Eustache et Damase, de Brownsburg, Hormisdas, Abraham, Alexis, de Fournier; trois filles: Mmes Georges Charmonneau (Julienne), de Fournier, Omer Séguin (Clarisse), de Curran, René Séguin (Louisa), de Montréal, et 35 petits-enfants; trois frères: Isaïe, de Brownsburg, Osias, de Fournier, et F.-Xavier, de Lemieux; cinq belles-filles: Mmes Pierre, Cyrille, Eustache, Damase et Hormisdas Denis; trois gendres, MM. Georges Charbonneau, Omer Séguin et René Séguin.

Le service fut chanté par M. l'abbé D.-D. Bélanger. Assistaient au choeur, le R. P. Albert Denis, c.s.v., du Nivociat de Rigaud, M. labbé René Danis, professeur au grand séminaire d'Ottawa, neveu du défunt, le R. P. McNabb, du collège Bourget, Rigaud, M. l'abbé Lajoie, curé, de St-Albert, et M. l'abbé Smith, vicaire, de Fournier.

Les porteurs étaient ses six fils Cyrille, Eustache, Damase, Hormisdas, Abraham et Alexis.

Conduisaient le deuil, son fils Pierre, ses filles et belles-filles.

On remarquait dans le cortège: M. Osias Denis, M. et Mme Xavier Denis, Mmes Jules et Adélard Denis, M. Victor Lalonde, MM. et Mmes Abraham St-Pierre, Hormisdas St-Pierre, Joseph St-Pierre, Cyrille St-Pierre, Mme Elie Lamoureux, M. et Mme Ovide Boudreault, MM. et Mmes Georges Denis, Aldéric Denis, Samuel Denis, Donat Denis, Mmes Louis Galipeau, Osias Charlebois, Oscar Denis, M. et Mme Wilf. Lalonde, MM. Jean-Louis, René, Omer, St-Pierre, Miles Gertrude, Marie, Laurette et Yvette St-Pierre, Claire, Marie, Marthe Denis, Mmes Louis Gauthier, Eustache Corbeil, M. Lafrance, Léo Dupont, Dérisé Chénier, MM. et Mmes Ovila St-Pierre, W. Beaulieu, Charles Denis, Fernand St-Pierre, Louis Langevin, MM. Israël Meunier, Nap. Gauthier et plusieurs autres parents et amis.

La famille remercie sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, par offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels, visites à la maison mortuaire ou assistance aux funérailles.

* * *

Lundi, le 30 septembre, en l'église St-Bernard de Fournier, M. l'abbé Smith, vicaire, bénissait le mariage de M. Ernest Galipeau, fils de M. et Mme Esdras Galipeau, à Mlle Alberta Lefebvre, fille de M. et Mme Honorius Lefebvre. Les mariés étaient accompagnés de leurs pères respectifs. La mariée portait un costume bleu et accessoires de même teinte.

Après la cérémonie à l'église, le vin fut servi chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage aux Etats-Unis.

* * *

Lundi, le 30 septembre, M. l'abbé D.-D. Bélnager, curé, bénissait le mariage de M. Henri Séguin, fils de M. et Mme Timothée Séguin, à Mlle Annabelle McGregor, fille de M. Johnny McGregor et de Mme McGregor décédée. Les mariés étaient accompagnés de leurs pères respectifs. La mariée portait une robe bleue, une cape en opossum et accessoires noirs; elle portait un livre d'heures. Après la cérémonie à l'église, le vin fut servi chez les parents du marié. Les nouveaux époux partirent pour un voyage à Québec, Trois-Rivières et Sainte-Anne-de-Beaupré.

Aux nouveaux époux, nos meilleurs voeux de bonheur.

Les horaires radiophoniques

Nous tenons à aviser les lecteurs que les horaires radiophoniques qui nous ont été fournis par les différents postes sont incomplets et imprécis et qu'il en sera ainsi pour quelques jours. Nous ferons de notre mieux cependant pour tenir nos lecteurs au courant des changements qui se feront. Cet état de choses est dû au fait que les provinces de l'Ontario et du Québec gardent l'heure d'été pour favoriser les industries dans les principaux centres.

Ajoutons qu'une bonne partie des programmes ont été avancés d'une heure et qu'il sera possible d'en écouter un certain nombre, que nous chiffrons à environ cinquante pour cent, en les captant une heure plus tard qu'à l'habitude.

LA MAISON CONFORTABLE

Dans tous les décors nouveaux, la symétrie est bannie et les cheminées s'ornent simplement de bibelots que l'on possède ou que l'on exécute d'une façon simple et personnelle. Le centre de la cheminee en pierres ou en briques est surmonté d'une glace, sous cadre percé par des pattes sur un fond de grosse toile vieux rouge, limitée par des baguettes vieil argent. Dans la glace se reflètent des livres maintenus par deux presse-livres et un vase. Retenez l'idée du bandeau en grosse toile brodée de laine et de soie. Cette broderie n'entoure pas toute la cheminée mais se sépare en trois chutes: une devant et une de chaque côté. Une frange de laine dont les brins sont noués dans un point feston terminant les parties brodées.

Pour dresser une table à thé d'une façon originale autant que pratique, adoptons un service individuel; il comprend un centre de table et six napperons qui peuvent être exécutés au crochet sur un fond de batiste blanche ou de toile écrue.

Ces diverses garnitures peuvent être rondes, carrées ou même hexagonales, et rappellent souvent la forme de la soucoupe, établissant par le fait même une heureuse harmonie.

LE CUIR DE CIGOGNE

Dans une maison particulière de la Neubaugasse, à Vienne, se trouve une des collections les plus curieuses qui soient. Le maître-cordonnier Ludwig Schmidt a installé dans quatre pièces un musée de toutes les matières qui peuvent servir à la confection des chaussures. Il appartient à une famille où l'on est cordonnier depuis des générations. Mais il a étudié l'histoire de l'art et témoigne de grandes dispositions pour la peinture.

On peut voir chez lui des bottes persanes en cuir vert de requin, des bottes de boyard en maroquin, avec de superbes dessins, qui datent de 150 ans, un soulier de l'impératrice Elisabeth, des souliers de chasse de l'empereur François-Joseph, ou la botte d'un grenadier prussien du XVIIIe siècle, pesant sept kilos! Une pièce contient des cuirs rares, comme le cuir de panse de vache ou le cuir de cigogne. Un décret de 1726 interdit aux habitants de Brandenburg de porter des sabots, pour ne pas enlever leur travail aux cordonniers: ils sont menacés de prison ou d'une amende de 200 ducats. On voit aussi dans cette collection de superbes pots à bière de la corporation des cordonniers, une bibliothèque spéciale et de nombreux tableaux ou gravures se rapportant à leur métier.

Avant d'employer la laine qui sert à tricoter, par exemple les bas, il est bon de verser de l'eau bouillante sur cette laine en écheveaux. De cette façon, les bas ne rétrécissent pas et ils durent plus longtemps.

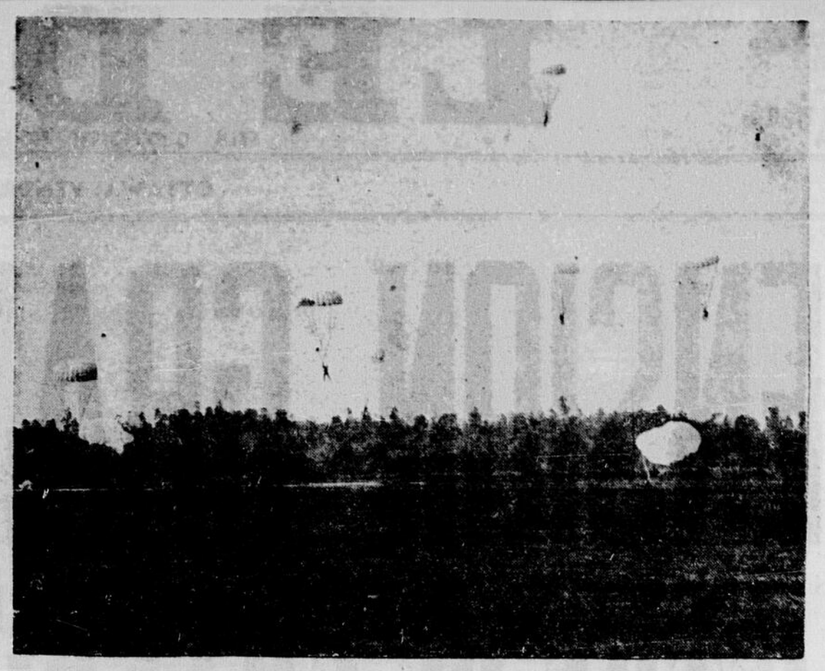
Jeu.-Ven.-Sam. — Oct. 10-11-12
"CASTLE ON THE HUDSON"
avec JOHN GARFIELD
"ROVIN' TUMBLEWEEDS"
avec GENE AUTRY
Série "Dick Tracy Returns"
Chapitre No 8
FRANCAIS

CARTIER
CE JEUDI et SAMEDI


Horaire des Cinémas

CAPITOL — "Spring Parade", 1.35, 3.35, 7.35, 9.35.
CARTIER — "21 Days Together", 2.43, 5.43, 8.43; "The Great McGinty", 1.00, 4.00, 7.00, 10.00.
CENTRE — "No Time For Comedy", 12.55, 3.05, 5.15, 7.25, 9.35.
ELGIN — "South of Pago Pago", 1.19, 3.35, 5.47, 9.53.
FRANCAIS — "Rovin Tumbleweeds", 12.50, 4.00, 6.50, 10.00; "Castle in the Hudson", 2.30, 8.30.
LAURIER — "Southward Ho", 1.30, 5.10, 8.50; "Beau Geste", 2.25, 6.10, 9.50.
REGENT — "It's In the Air", 1.10, 3.15, 5.25, 7.35, 9.45.
RIDEAU — "Edison the Man", 12.57, 3.30, 6.25, 9.43; "Sailor's Lady", 2.24, 5.23, 8.31; "Fight Pictures", 3.26, 6.25, 9.33.

Dépasse tout ce qu'elle a fait jusqu'ici!
DEANNA DURBIN
dans
"SPRING PARADE"
avec
Robert Cummings — Mischa Aver
CAPITOL
Maintenant en montre.



Les membres de la nouvelle armée américaine de parachutistes, atterrissent sains et saufs lors d'une démonstration exécutée devant un groupe d'officiers sud-américains. La démonstration fut, dit-on, très réussie.

— VARIÉTÉS —

FAUX RICHES

Radinet rentre chez lui très ennuyé. Les affaires vont mal. C'est la crise. Bref, il ne gagne que du 37 pour 100, au lieu du 50 pour 100 habituel. Il est dans la désolation. En temps ordinaire — le temps ordinaire, c'est celui où Radinet gagne beaucoup d'argent — il n'est déjà pas très généreux. Mais ce jour-là, c'est bien pis...

Et voilà justement qu'il trouve sa fille Virginie nageant dans la joie. Elle a reçu dans le courrier une carte d'invitation pour assister à une grande soirée chez les Rolschild la semaine suivante.

—Alors, papa, dit Virginie, il faut que je me fasse faire une belle robe pour y aller...

—Une robe! une robe! ça coûte cher une robe, grommelle Radinet.

—Mais, papa, je ne peux pas aller en soirée avec une vieille robe. Et puis, chez les Rolschold, qui sont si riches! Pour qui nous prendra-t-on?

Ce dernier argument touche Radinet. Il tient beaucoup à faire bonne figure chez des gens si riches et à montrer qu'il est, lui aussi, à son aise. Car Radinet a une grande considération pour les gens qui sont riches. Mais pour ceux-là seulement...

Enfin, le grand soir est arrivé. Virginie est ravissante dans sa belle robe gainée. La soirée s'annonce très bien.

Radinet n'a eu qu'une discussion avec la couturière qui ne voulait pas lui faire 10 pour 100 de diminution et avec le chauffeur du taxi qui réclamait un pourboire. Mais enfin comme dit Radinet,

—Il faut bien dépenser de l'argent quand l'on va chez des gens si riches.

Au cours de la soirée, l'on fait de la musique. L'on annonce au programme un morceau de piano à quatre mains.

Alors l'on voit s'avancer deux gracieuses jeunes filles qui s'installent devant le piano à queue et commencent l'exécution de leur morceau.

Radinet ouvre de grands yeux étonnés et un peu indigné. Il prend Virginie par le bras...

—Allons-nous-en, lui dit-il, allons-nous-en.

—Mais pourquoi, papa? L'on n'a pas encore dansé...

—Allons-nous-en, te dis-je!...

Et Radinet entraine impérieusement sa fille, demande son vestiaire, le prend sans donner de pourboire et rentre furieux par le métro.

—Mais, papa, qu-est-ce que tu as? Pourquoi n'as-tu pas voulu que nous restions jusqu'à la fin? demande Virginie désolée.

Radinet éclate:

—Des gens que je croyais si riches!

Et ils n'ont qu'un piano pour deux personnes! Et j'ai dépensé de l'argent pour aller chez des "fauchés" comme ça!...

Et Radinet reste désolé d'avoir fait des frais pour la famille Rolschild, qui est désormais pour lui, tout à fait déconsidérée.

LE PLUS VIEUX BATEAU

C'est un bateau anglais naturellement, un Ketch nommé Cérès, qui fut construit en 1811 et qui, dans sa cent vingtième année, navigue toujours, transportant des cargaisons diverses, le long de la côte de Cornouailles.

Par un privilège unique, il a échappé aux corsaires français qui l'ont poursuivi en 1813 et à un sous-marin allemand qui fut bien près de le couler en 1917. On l'a rajeuni récemment en le munissant d'un moteur à pétrole, et son armateur ne voit pas pourquoi son existence ne se prolongerait pas encore longtemps.

Voilà un exemple de longévité qui fera rêver les possesseurs de navires en acier qu'il faut condamner après trente ans de services!

MEMOIRES DE... SCHAH

C'est de Nesser Eddin qu'il s'agit. Ces mémoires datent de sa visite à l'Exposition universelle de Paris en 1878.

Ayant passé une soirée avec Jules Grévy, le schah n'en consigna sur ses tablettes que ce seul souvenir: "M. Grévy est vieillard très intelligent, à la lèvre et au menton rasés". C'est peu!

En revanche les cochers de fiacre frappèrent plus particulièrement son attention: "Les cochers de Paris, écrivit le souverain, n'ont point d'heure fixe pour se reposer. Je n'ai vu de cochers éveillés qu'en marche. Chaque fois que son maître ou la personne qui a loué une voiture entre dans une boutique ou dans une maison et s'y arrête quelque temps, le cocher s'endort et ne se réveille que lorsque le maître est revenu".

C'est d'un intérêt palpitant!

UN CONSEILLER PITTORESQUE

M. Emile Deslandres, conseiller municipal de Croulebarbe, qui a été fait officier de la Légion d'honneur, est un ancien typo qui a trouvé le "filon" dans la politique.

Il était, d'ailleurs, bien mieux armé pour ce métier-là que pour l'autre. C'est un colosse doué d'une voix capable d'ébranler les voûtes de Notre-Dame.

Un jour, étant président du conseil général, pendant la guerre, Deslandres arrivait à la Sorbonne, pour une cérémonie, en même temps que le cardinal Amette.

La foule était si dense et si empressée que ni le président, ni le prélat ne pouvaient avancer.

Alors Deslandres se mit à jouer des coudes pour se frayer un passage:

—Ecartez-vous, tas de barbouillés! criait-il à l'assistance.

Puis, s'adressant au cardinal:

—Foutez-vous derrière moi, monseigneur!

ELEVES LES ENFANTS EST UNE OEUVRE D'AMOUR

Nous croyons sincèrement que l'éducation des tout-petits, comme celle des enfants plus âgés, est essentiellement une oeuvre d'amour et de douceur. En faisant une telle déclaration, nous ne cherchons pas le moins du monde à abuser de l'effet magique de ce mot d'amour sur le coeur des mères; nous ne songeons pas à nous en servir comme d'une devise séduisante, afin de pouvoir ensuite expliquer ce qu'est le "véritable amour", et faire accepter en son nom une série de prescriptions sévères, contre lesquelles on protesterait, si elles étaient proposées sous le titre, moins poétique, de "méthode rationnelle de dressage et d'éducation".

Tel n'est pas notre dessin. Si nous affirmons que l'éducation doit être essentiellement une oeuvre d'amour et de douceur, c'est que des constatations nombreuses, faites dans les milieux les plus variés, nous ont montré que, dans les difficultés petites ou grandes que soulève la direction de leurs enfants, beaucoup de parents, faute de savoir mieux faire, se laissent aller aux éclats et à la violence. Ce n'est évidemment pas autour des berceaux que se passent ces scènes regrettables; mais si l'éducation dès le berceau avait été l'oeuvre d'amour intelligent qu'elle doit être, l'enfant qui marche et qui parle pourrait, pour son plus grand profit, et pour la plus grande joie de ses parents, continuer à être conduit exclusivement par des procédés de douceur.

INDEFECTIBILITE DE L'EGLISE

Pendant que les nations frémissent de haine et que l'enfer écume de rage, que fait l'Eglise? Toujours calme, même au plus fort de la mêlée, par la voix de ses pontifes et de ses docteurs, elle définit ses dogmes, proclame son Credo, et le Christ taille, émonde l'arbre immortel. Les branches détachées du tronc une à une tombent sur le sol où elles doivent périr. Elles peuvent bien donner encore quelques fruits chétifs tant qu'elles gardent un peu de la sève primitive, mais tour à tour elles se dessèchent et meurent. Ainsi tombèrent et moururent les sectes séparées de l'Eglise dans les premiers siècles, et il adviendra des hérésies modernes ce qu'il est advenu des hérésies anciennes: dans quelques siècles, si le monde existe encore, l'on dira du protestantisme, du modernisme ce que l'on dit aujourd'hui de l'arianisme du nestorianisme et de tant d'autres: "Il a vécu". Mais on dira de l'Eglise catholique: "Elle vit et vivra, car les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle".

Mgr LATULIPE.

MAXIMES

Prendre les hommes quelquefois pour ce qu'ils ne sont pas, c'est le moyen de les ramener à ce qu'ils devraient être.

Une femme a besoin d'admirer celui qu'elle aime.

Evitez les trois quarts du chemin à celui qui revient...

Il est aussi injuste d'exiger que la jeunesse ait de l'expérience, que peu sensé à elle de repousser celle des autres.

Un mauvais exemple est comme une tache d'huile, qui va toujours s'étendant.

On n'élève pas assez les femmes; on les instruit trop; on leur apprend trop à plaire, et pas assez à attacher.

L'homme maudit les événements qui le surprennent, au lieu d'accuser son imprévoyance.

La femme coquette se vante de sa vertu, comme si le mal n'existait pas déjà dans les circonstances qui le précèdent.

Eclairez l'injustice, au lieu de vous révolter contre elle.

On laisse quelquefois s'effacer le repentir, pour n'avoir pas accordé à temps le pardon.

Un malentendu suffit souvent pour empoisonner l'existence.

L'habitude de la souffrance rend compatissant.

C'est une question de savoir si la liberté gagne à la civilisation; l'égalité y perd nécessairement.

La Rochefoucauld.

FEUILLES DE RHUBARBE

Les feuilles de rhubarbe peuvent remplacer les épinards, ce qui est bon à savoir pour les rhumatisants auxquels ce légume est contre-indiqué.

On enlève toutes les nervures des feuilles et on fait cuire à l'eau bouillante; on les hache, puis on fait bien égoutter. Préparez une bonne béchamelle épaisse que vous ajoutez aux feuilles égouttées; incorporez un peu de beurre très frais au moment de servir. On peut assaisonner les feuilles de rhubarbe avec du jus de viande.



"Il y aura deux fois plus de pilotes entraînés au Canada, que le nombre qu'on avait fixé au début", a déclaré le sous-ministre de l'Air, M. J.-S. Duncan. On le voit ici, en compagnie du Commodore de l'Air G.-E. Brookes, passant les troupes en revue.

Satisfaction
LAMPE MAZDA
FABRICATION CANADIENNE

Carnet Mondain

Le gouverneur général et la princesse Alice ont émis des invitations pour un thé dansant qui aura lieu à la Citadelle le mardi, 15 octobre prochain.

* * *

Mme C.-G. Power est de retour d'un voyage sur la côte du Pacifique.

* * *

Mlle Lucille Sévigny a quitté Ottawa pour Ste-Catherine (Ont.), où son mariage avec M. Marcel Perras aura lieu demain.

* * *

Mme Camille Legros, de Sudbury, est en visite à Ottawa, l'invitée de M. et Mme Mazenod Gravelle.

* * *

Mme Edouard Charbonneau a reçu dimanche à un thé-trousseau en l'honneur de sa fille, Germaine. A l'occasion de son prochain mariage. Le thé fut servi par Mme F.-O. Schryburt.

* * *

Les membres du Club transpontin se sont réunis dernièrement chez Mlle Colombe Reinhardt. Etaient présentes: Mmes Routhier, L. Pelchat, Mlles Jacqueline et Lucette Dignard, Clémence et Hélène Cholette.

* * *

M. et Mme Henri Simoneau, Mlles Cordélia Lacasse, Béatrice Gauthier, Fernande Perron et Délima Cousineau, sont allés à Montréal ces jours derniers. Ils ont visité l'Oratoire St-Joseph et ont rendu visite à M. et Mme Larcher.

* * *

M. et Mme Henri Leclerc, de Québec, ont passé quelque temps dans la capitale et ils ont rendu visite à leur tante, Sr St-Elzéar, s.g.c., à l'hospice St-Charles.

* * *

Mademoiselle Ida Gauthier, de Carlsbad-Spring, était de passage récemment à Ottawa. Elle a visité ses soeurs: Mlles Marie-Rose et Jeanne-d'Arc Gauthier.

* * *

MORIN-DESBIENS

Le 30 septembre à 7 h. du soir, à la chapelle de la Basilique de Québec, M. le curé Couture bénissait le mariage de Mlle Adeline, fille de M. et Mme Médard Morin, du Lac Ste-Marie, et de M. Jean Desbiens, chef officier de marine, fils de M. et Mme Joseph Desbiens de Québec. L'oncle de la mariée servait de père.

La mariée était charmante dans une toilette bleu marine. Elle portait un corsage de roses.

Mme Frank Brown, qui était dame d'honneur, portait une toilette bleu ciel, et un corsage d'oeillets. M. Frank Brown, L.T.O., était témoin du marié.

Après le mariage, il y a eu réception chez les parents du marié. La mariée reçut en cette occasion un bolero de fourrure grise, don de son mari.

Les nouveaux époux passeront l'hiver à Halifax.

Pour votre teint

L'éclat de votre teint dépend de l'état de votre estomac, de votre foie. Ne les abîmez pas ni l'un ni l'autre, si vous souhaitez rester belle. Et par conséquent, évitez de boire avec excès à table, fût-ce uniquement de l'eau!

Si vous buvez abondamment entre les plats, vous digérez mal: boire empêche de saliver, et vous dispense de mastiquer à fond.

Mieux vaut boire un grand verre d'eau une heure avant chaque repas.

UNE GRANDE
GRANDE
GRANDE
VOITURE
ARRIVE DANS LA SÉRIE DES PLUS BAS PRIX!
C'EST UNE NASH!
ET ELLE EST CONSTRUITE DE FAÇON À VOUS ÉCONOMISER DE L'ARGENT À CHAQUE MILLE

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES
Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00
Hebdomadaire	
Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

VENDREDI, 11 OCTOBRE 1940

La tournée de MM. Hanson et MacNicol

Le leader parlementaire du parti conservateur et le président de l'Association conservatrice du Canada parlent dans les provinces maritimes.—Pourquoi veulent-ils réorganiser le parti conservateur? — Un étrange aveuglement. — Le peuple ne se laissera pas leurrer.

Accompagné de M. John-R. MacNicol, président de l'Association conservatrice du Canada, l'honorable R.-B. Hanson, leader parlementaire du parti conservateur fédéral, a visité, cette semaine, les provinces maritimes, dans le but de réorganiser le parti conservateur. Cette réorganisation est le premier pas en vue du prochain congrès national, qui choisira le successeur de l'honorable R.-J. Manion. MM. Hanson et MacNicol ont parlé d'abord à Frédéricton, puis à Halifax. Ces deux assemblées ouvrent la tournée qu'ils continueront dans l'Ouest et qu'ils termineront dans l'Ontario et le Québec à des dates encore indéterminées.

A en juger par les premiers discours de MM. Hanson et MacNicol, cette tournée politique sera décevante. Cette réorganisation n'est rien autre chose qu'une réfection des cadres du parti conservateur. On veut avoir une association nationale nombreuse. C'est par cette réforme toute matérielle que MM. Hanson et MacNicol espèrent barrer la route à la formation, au Canada, d'un gouvernement de gauche et sauver chez nous la démocratie.

Ce sont là, en effet, les deux principales raisons que MM. Hanson et MacNicol ont fait valoir en faveur de la réorganisation immédiate du parti conservateur fédéral. "Si le parti conservateur n'est pas réorganisé, disait à Halifax, le leader parlementaire de l'opposition à la Chambre des communes, nous aurons un gouvernement de gauche au Canada. Des hommes à Ottawa, Toronto et Montréal visent au pouvoir avec un troisième parti. Nous devons donc, pour la préservation de tous nos principes, reconstruire le parti conservateur de telle sorte qu'il soit un substitut pour le parti maintenant au pouvoir lorsque celui-ci le quittera." De son côté, le président de l'Association conservatrice du Canada disait à Frédéricton: "Si nous ne nous réorganisons point, si nous ne refaisons pas nos forces, la démocratie en ce pays sera détruite."

Un parti radical à tendance socialiste gouvernera-t-il à Ottawa, dans les années qui suivront la guerre? Nous l'ignorons. Une chose toutefois, est certaine: l'opinion publique évolue vers la gauche. Depuis la Grande Guerre de 1914, le vent de la réforme souffle au Canada. La crise économique de 1930 en a accru la puissance. La Grande Guerre de 1939 accentuera encore ce mouvement. Ce que le peuple veut, c'est, dans le domaine social, une politique humaine. Dans l'ordre économique, c'est une juste répartition des richesses et, dans le domaine financier, la soumission de l'argent à la culture des valeurs humaines.

Une partie importante de la population, en matière de nos relations avec les autres pays, réclame, en outre, une politique plus canadienne, s'inspirant de notre situation géographique et de nos intérêts d'abord en tant que Canadiens, et le retour à l'esprit de la Confédération dans le traitement des deux groupes ethniques officiels du pays et dans le partage des juridictions entre le pouvoir central et les provinces. Quant aux moyens de réaliser cette réforme, l'opinion publique, au Canada, est fortement divisée. Mais le vent souffle à la réforme. Le parti conservateur se trompe étrangement s'il croit par la simple reconstitution de ses cadres matériels, endiguer ce mouvement.

M. Hanson fait preuve d'un étrange aveuglement. Il croit à la vitalité du parti conservateur sous sa forme actuelle, parce qu'environ 1.300.000 votants ont appuyé l'honorable R.-J. Manion aux dernières élections générales. Mais ce nombre représente seulement 31% du vote. De plus dans le cas présent, le nombre est un mauvais critère de l'emprise des principes du parti conservateur sur l'opinion publique. Les raisons déterminant un électeur à donner son vote à un parti plutôt qu'à tel autre, sont multiples. Si l'on tenait une enquête on serait surpris du petit nombre de ceux qui ont voté, aux dernières élections générales, en faveur de M. Manion, parce qu'ils approuvent les principes du parti conservateur. Ce sont précisément ces principes surannés — impérialisme sénile en matière de politique extérieure, inégalité injuste de traitement des deux groupes ethniques officiels du pays, centralisation outrancière des pouvoirs entre les mains d'Ottawa, défense de la dictature économique et financière basée sur le libéralisme économique — que M. Hanson veut maintenir et par lesquels M. MacNicol croit assurer au pays le salut de la démocratie. Ni l'un ni l'autre ne s'aperçoivent, dans leur aveuglement, qu'ils travaillent à détruire, chez nous, la démocratie qu'ils prétendent en paroles vouloir sauver.

Le peuple canadien, heureusement, voit clair. A moins d'une véritable rénovation, le parti conservateur est voué à la déchéance dans laquelle il est tombé depuis quelques années. Le prochain congrès national ne sera qu'une nouvelle phase de la momification du parti.

Camille L'HEUREUX

Aux maitres en congrès.

L'esprit canadien français à l'école

Assurer le maintien et les progrès de l'esprit canadien-français, ce n'est que justifier l'existence et l'idéal de notre nationalité. Or, jamais on ne conteste à un homme le droit de développer son individualité, et l'on traite de même, en pays chrétien, les groupes qui se reconnaissent à l'unité de religion, de langue, de traditions et d'aspirations. Qui dira que la nationalité canadienne-française manque de l'une ou de l'autre de ces conditions? Voilà une vue d'ensemble qu'il faut offrir à la charmante curiosité de l'enfant

Nous possédons, seules parmi les races d'Amérique, l'unité de religion. Plus de 94 pour cent des nôtres sont de foi catholique, en communion affectueuse directe avec Rome, les évêques et les prêtres. La province de Québec est citée en exemple au monde entier pour sa magnificence religieuse, et ceci par le Chef même de l'Eglise. Notre paroisse est à la fois une forteresse civile et religieuse; et presque 100 pour cent de nos villages ne comptent aucune police municipale ou autre. Les oeuvres de charité sociale, de vocations et de missions, y trouvent un terreau sans rival. Nos maisons d'enseignement sont essentiellement à base religieuse: aucun esprit laïque. Et déjà notre apostolat produit des fruits d'or sous tous les climats. Cependant, le chiffre de population ne dépasse pas au pays les trois millions et demi.

Il faut être fiers de notre sang et de notre histoire. La découverte du Canada, la fondation de la Nouvelle-France, les épreuves et les progrès qui éprouvent la valeur d'un peuple, tout cela a été marqué de l'esprit français chrétien. Rien ne s'est fait sans l'Eglise; rien ne se fait sans l'Eglise. A la foi de nos pères, nous avons donné un témoignage de fidélité absolue, rempli ses baptistères et ses séminaires. Tout cela a été l'hommage de notre sang français, sang généreux, désintéressé, conquérant. Comme Français, tout ce qui est ici de culture française, d'idéalisme, de loyauté, le Canada nous le doit. Comme Canadiens-français, la survivance du Canada comme colonie anme, de loyauté, le Canada nous le doit. Si nous remontons à nos parchemins de famille, nous savons qu'ils attestent la pureté de notre sang de France. Nos généalogies remontent à des sources toutes honorables. Quant à notre histoire, elle arrache des cris d'admiration à l'étranger, fût-il notre ennemi de la veille.

Nous manquerions d'espace et de temps pour louer avec quelque justice le caractère chrétien de nos traditions familiales. Ce que l'on constate aujourd'hui, c'est que menacées de disparaître, le sens chrétien est aussi exposé au même sort. Tel est le témoignage de nos chefs religieux. Cependant, à la garde de nos traditions, les sentinelles n'ont jamais fait défaut. C'est le rôle qu'assument nos sociétés patriotiques, non sans la participation bienfaisante du clergé. Nommons en tout premier lieu nos Sociétés St-Jean-Baptiste, dont les Sections juvéniles sont les gracieuses filiales.

Avons-nous raison de vouloir vivre? Plusieurs n'osent l'affirmer: il est vrai que l'histoire nationale ne fait pas leur souci quotidien: on les rencontre attachés à quelque société neutre, prisonniers de mariages peu favorables à l'esprit français ou contraires à l'esprit catholique. Leur réponse ne vaudrait guère. Ecoutons plutôt les données de la raison et des faits. Ajoutons-y la liste des services rendus à l'Eglise et à la Patrie commune: cette fois, impossible d'hésiter: nous avons le droit d'exister, et ce droit comporte tous les autres. L'oublierions-nous que les aspirations nourries depuis l'établissement d'une race de langue française et de foi catholique sur ce continent nous y contraindraient. On s'en moque un brin, en disant que nos aspirations nationales sont mal définies. Concédé, si l'on nous oblige à un rôle de devin dans les choses particulières. Nié, si le rôle que nous voulons jouer ne change en rien à notre passé. Ceux qui jugent une nationalité au nombre de ses fils, à la richesse de ses coffres-forts, n'ont que demi raison. Nous représentons une culture, et une culture d'une excellence incontestée, et cela suffit pour nous inviter à tenir sous toutes les formes de gouvernement et tous les aléas du temps et de la politique. Vouloir porter un flambeau d'intellectualité suffit à la beauté historique. Or, nous rêvons d'ajouter une chaleur divine à ce rayonnement: c'est la conscription pour le règne de Dieu. Nos traditions légitiment ces aspirations.

Rien de ces attributs nationaux ne survivrait, si à leur aide n'apparaissait une expression digne d'une tel idéal. La langue garantie toute survivance, si elle possède un vocabulaire capable d'être compris de tous les hommes et des formes capables de les séduire. Or, quel autre instrument de précision pourrions-nous souhaiter pour traduire nos âmes que la langue que nous parlons? La valeur essentielle du français est la valeur même de la culture chrétienne passant par ses syllabes. Il se trouve en même temps que cette langue est la reine des parlures. L'Eglise se réjouit de sa puissance et de sa bienfaisance, autant que de son don de clarté, de son goût de la logique, et de sa passion des idées chevaleresques.

Arrêtons-nous sur ces considérations. Résumons-les en disant que légitime est notre volonté de survivre, nobles sont nos moyens de durer, et illuminées de splendeur chrétienne nos aspirations nationales. Race, sang, traditions, aspirations, histoire et langue, tout cela est d'un alliage de bonne marque. Ces éléments constituent autant de sujets propres à ravir les esprits et les coeurs. Ajoutons qu'au foyer paternel, à l'école du rang, à l'église paroissiale, cette conquête est déjà faite. L'esprit canadien-français, ainsi contemplé, ne s'enferme donc pas en quelques rivalités de clocher, dans les parcs de la politique de partis ou de races: il va s'épanouissant au grand souffle de la réalité, de la justice et de la charité. En ce sens, il reste éminemment éducateur, et sa science à l'école, si elle doit demeurer la seconde, la religion étant la première, n'en est pas moins nécessaire que celle de gagner son pain quotidien.

Victor BARRETTE

AU JOUR LE JOUR

La réorganisation du parti conservateur

Dans un article où il traite des efforts que font actuellement les chefs du parti conservateur fédéral pour donner un regain de vie et un semblant d'unité au parti traditionnel de Cartier et de MacDonald, le **"Chronicle-Telegraph"** de Québec dit que la tâche entreprise est gigantesque et qu'elle réserve à ses auteurs bien des déceptions. "D'abord, écrit-il, il faut ancrer un esprit de loyauté et de discipline chez tous ceux qui se réclament du titre de conservateurs et ce sont les citoyens les plus influents qui doivent donner l'exemple à l'armée des partisans. Borden, Meighen, Bennett et Manion ont, tous les quatre, été trahis; se sont des ennemis de l'intérieur qui les ont défaits, aussi bien que ceux du dehors. Ce sont moins les chefs qui doivent porter la responsabilité des revers conservateurs que de faux et opportunistes amis. Des intérêts se sont affiliés au parti conservateur, non pour le servir, mais pour l'exploiter. Ces intérêts ne veulent pas reconnaître un chef et un programme, s'ils ne sont pas de leur choix; ils sont les premiers à rechercher les honneurs et le patronage quand le parti conservateur est au pouvoir; ils changent leur fusil d'épaule, quand les libéraux sont victorieux. Ils n'ont qu'un principe, et c'est de ménager la chèvre et le chou. Tant que le parti conservateur n'aura pas confiance dans son chef, dans son programme et en lui-même, il ne pourra pas gagner la confiance de l'électorat, et il ne la méritera pas. Et s'il se trouve au pays un homme aux principes conservateurs d'une telle autorité qu'il puisse mettre à la raison une foule de partisans indisciplinée et querelleuse, et la transformer en un parti fort et uni— ce que Manion n'a pas réussi à faire — cet homme n'est pas encore apparu à l'horizon.

Ce sont là de dures paroles, mais elles sont certainement méritées. Quels sont ces intérêts conservateurs à qui le **"Chronicle-Telegraph"** s'en prend? Le chapeau coiffe très bien les orangistes et les impérialistes qui, depuis une cinquantaine d'années, font la pluie et le beau temps dans le camp conservateur.

Il s'adapte moins bien aux conservateurs nationalistes de la province de Québec qui s'efforcent, sans y réussir, d'orienter le parti conservateur fédéral vers des principes politiques, économiques et sociaux plus conformes à la tradition, mieux adaptés aussi à l'évolution du Canada dans le domaine de la bonne entente, de la coopération et de l'indépendance.

Une lacune comblée

Le colonel Vanier, ministre du Canada à Paris, vient d'être nommé membre de la section canadienne de la commission permanente de défense commune du Canada et des Etats-Unis. Cette nomination comble une lacune que nous avions déplorée lors de la création de cette commission. Il convient en effet que l'élément canadien-français soit représenté sur une commission aussi importante et dont les décisions peuvent imposer à toute la population canadienne, et à n'importe quel moment, de nouvelles obligations.

Ch. G.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 11 OCTOBRE 1920

Le gouvernement libéral du Nouveau-Brunswick est retourné au pouvoir.

Les fermiers de la Saskatchewan demandent l'abolition du tarif protecteur sur les denrées alimentaires.

La ville de Toronto comptera bientôt une nouvelle paroisse canadienne-française.

Les délégués polonais et russes signent un armistice. La question territoriale entre la Russie et l'Ukraine est réglée.

Le prince de Galles est de retour en Angleterre après avoir visité l'Australie.

Les Orangistes cherchent à empêcher la tenue d'une assemblée à Ottawa en faveur de l'indépendance de l'Irlande.

Le général Wrangel déclenche une offensive contre la sixième armée bolchéviste.

Le France et l'Angleterre invitent la Pologne à se montrer modérée dans ses réclamations contre la Russie soviétique.

L'épargne

LA TRIBUNE. — A la veille des élections présidentielles, le maire de New-York, M. Laguardia, ne craint pas de dire quel est le candidat de son choix. Entre le président Roosevelt et le candidat républicain Willkie, ses préférences vont tout naturellement et spontanément au premier. M. Roosevelt, affirme le maire de la métropole américaine, peut avoir commis des erreurs administratives ou politiques, mais les erreurs du président Roosevelt sont encore préférables aux qualités inconnues de M. Willkie. C'est, pour M. Laguardia, une manière de redire qu'il n'est pas prudent de changer d'Attelage quand on traverse un torrent . . .

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

11 OCTOBRE 1760

Une aventure de Nicolas Perrot

Parmi les aventures dont foisonne la vie de Nicolas Perrot, il en est une qui ne fut pas courue à l'extrémité de la Nouvelle-France mais au coeur même de la colonie. C'est lorsqu'il voulut devenir seigneur. Il avait acheté le fief de Jean Le Chasseur occupant le territoire désigné aujourd'hui sous le nom de Louiseville. N'ayant pas acquitté le prix de son achat, Perrot fut privé de la jouissance de la propriété. Ainsi en avait décidé la cour des Trois-Rivières. Il porta la cause en appel devant le Conseil Souverain qui, à sa séance du 11 octobre 1700, confirma le jugement de première instance, soit remettre la seigneurie ou payer 1,400 livres en castor comme intérêt des 4,000 livres constituant le prix d'achat, intérêt qui n'avait pas été payé durant sept ans. Il devait ensuite payer 385 livres 10 sous et 3 deniers pour frais de labour et de semences à lui avancés; il devait remettre aussi une maison et un boeuf qui faisaient partie de la vente. C'est ainsi que se termina cette aventure. Mais Perrot devint propriétaire d'autres terrains sur la rive sud du fleuve.

Congrès des instituteurs de la division d'inspection de M. Joseph Lapensée

Il a lieu à Saint-Isidore. La R. S. St-Aurélien, de Hawkesbury, est choisie comme présidente. — L'exécutif des cercles pédagogiques.

INTERESSANTES CAUSERIES

ST-ISIDORE, le 11. — Le congrès pédagogique de la division d'inspection de M. Joseph Lapensée s'est choisi hier comme présidente la Rév. Soeur St-Aurélien, de Hewkesbury. La Rév. Soeur Marie-Emma agira comme vice-présidente pour l'année, ainsi qu'au congrès de l'an prochain, qui sera tenu a Hawkesbury.

Le secrétaire-trésorier sera M. Armand Pilon, et les conseillers, MM. Wilfrid Guindon, Georges Rochon, Adélard Roy et Louis Ayotte. Mlle Adrienne Richard garde sa charge de l'an dernier, celle de bibliothécaire; deux vérificateurs font aussi partie du comité du congrès: le Rév. Fr Quintillien et la Rév. Sr Ste-Anne-d'Auray.

Les quatre cercles pédagogiques de la division d'inspection de M. Lapensée se sont également choisi leur exécutif. Le président et le vice-président de chacun de ces cercles sont: pour Alexandria, M. Wilfrid Guindon et la Rév. Ste-Anne d'Auray; pour St-Eugène, les RR. SS. Marie-Emma et Evelyna; pour Hawkesbury, la R. S. St-Aurélien et le R. F. Quintilien.

Les élections se sont faites au début de la séance d'hier après-midi. Au cours de la matinée, M. Ferdinad Larose, agronome des comtés-unis de Prescott et Russell, donna une intéressante causerie sur l'embellissement des écoles.

M. LAROSE

Dans son domaine, M. Larose peut parler sans crainte de l'embellissement des écoles, surtout des écoles rurales, au moyen de fleurs pelouses, arbres, arbustres, haies et aussi l'entretient de l'école elle-même, à l'aide de peinture. "Vous pourrez vous butter quelquefois aux commissaires d'écoles, dit-il, quand il s'agira de faire des dépenses. Mais, à travailler vous-mêmes à l'embellissement de votre école, chacun et chacune d'entre vous, vous arriverez à créer un besoin parmi la population, d'embellir, d'abord leurs demeures, puis l'école.

"On se soucie encore trop peu de l'école du rang, d'ajouter M. l'agronome Larose. Et, en cela, il faut bien l'avouer, nous sommes peut-être un peu en arrière par rapport à nos compatriotes de langue anglaise. Il nous faut faire la mentalité de nos gens. Il faut faire naître un idéal chez nos enfants; eux, enthousiasmés, surtout s'il font eux-mêmes le travail, sous la direction de l'instituteur ou de l'istitutrice, soulèveront l'émulation de leurs parents; et ces derniers se verront bientôt enthousiasmés à leur tour et prendront à coeur d'entretenir leur école mieux que la voisine.

"Les parents correspondront ainsi à l'encouragement que donnent à l'embellissement des fermes et des écoles les ministères de l'agriculture et de l'éducation.

"L'embellissement de nos écoles serait un bon moyen de mettre en pratique la ruralisation de l'enseignement, dont on parle depuis quelques années déjà. Ce serait une superbe ocasion de leçons pratiques d'agriculture, ou d'horticulture pour nos écoliers."

M. Larose sugéra plusieurs moyens d'embellir les environs de l'école du rang: en plantant des arbres, en semant de la verdure et des fleurs, et cela tant pour la propreté du terrain que pour la propreté de l'intérieur de l'école, car, dit-il, "les leçons données a l'extérieur aux enfants, leur profiteront aussi pour le maintien de la beauté à l'intérieur de l'école et a la maison."

L'ASSISTANCE

Quelque 125 membres du personnel enseignant de la division d'inspection de M. Lapensée se sont rendus à St-Isidore pour le congrès annuel de leur institut régional. M. l'inspecteur Lapensée se montra heureux de cette belle représentation de son personnel.

M. Rolland Durocher occupait le siège présidentiel, et M. Florant Lalonde remplissait ses fonctions de secrétaire-trésorier.

On remarquait, aux côtés de M. l'inspecteur Lapensée, la présence de M. le curé Séguin, de St-Isidore, accompagné de son vicaire, M. l'abbé Hector LaRocque; et M. Rodolphe Landry, président de la société St-Jean-Baptiste de St-Isidore acompagné de son vicaire, M. l'abbé Hector LaRocque; et M. Rodolphe Landry, président de la société St-Jean-Baptiste de St-Isidore.

Invité à adresser quelques mots aux instituteurs, M. le curé fit remarquer qu'en plus du zèle nécessaire à tout instituteur ou institutrice canadien-français, il faut un certain esprit de foi, qui, seul, peut réussir à maintenir le dévouement des remplaçants en classe des parents.

M. LANDRY

M. Landry, invité à son tour, se place à ce point de vue pour inviter les instituteurs à répandre la plaquette publiée récemment par M. Victor Barrette, journaliste au "Droit", intitulée "Pour une Ecole nationale". "Vous remplacez en classe les parents, dit-il; et comme nous voulons, nous canadiens-français que nos enfants soient éduqués selon le principes que nous commande la fierté nationale, permettez-moi de vous demander de nous aider." Et M. Landry cita quelques mots de recommandation que fait de la brochure S. Exc Mgr Vachon, extraits de la lettre-préface. M. Landry remercia tous les instituteurs, au nom de la St-Jean-Baptiste, du concours dont il se sait assuré.

M. LAPENSEE

M. Lapensée profita aussi d'un moment de l'avant-midi pour donner à l'assemblée quelques renseignements au sujet de la Revue pédagogique qui doit bientôt paraitre; il fit part d'une lettre de M. Arvisais, secrétaire de l'Association d'Education, au sujet du Sou de l'Ecole.. Il présenta encore le "Vocabulaire bilingue pratique" publié par M. Jean-Louis Cloutier, principal de l'école supérieure de Hawkesbury. M. Lapensée dit aussi quelques mots du programme de sciences sociales à établir dans les écoles.

M. Cloutier lui-même, le compilateur du "Vocabulaire bilingue", fut invité dans l'après-midi à venir présenter son manuel.

Mais il y eut les séances d'études données, dans la matinée, sur les sciences sociales, par le cercle pédogagique d'Alexandria, et dans l'après-midi, sur les mathématiques, par le cercle pédagogique de Hawkesbury.

En sciences sociales, Mlle Evelyn Marcoux présenta le programme pour les 2e 3e et 4e années; M. Lionel Landriault, celui des 5e et 6e années, et la Rév. Sr Ste-Anne d'Auray, le programme des 7e, 8e et 9e années.

En mathématiques, la Rév. Sr Ste-Gertrude parla du calcul mental; Mlle Irène Laurin presenta le problème de l'enseignement des tables de multiplication; et M. Armand Pilon traita du vocabulaire bilingue.

Il y eut aussi un bref intermède de chant, au cours de l'après-midi, présenté par les élèves de l'école du village, sous la direction de Mlle Rollande Boisvenue; Mlle Madeleine Sabourin acompagnait au piano.

LE FR. QUINTILIEN

Le R. F. Quintilien, f.e.c., donna une intéressante causerie sur l'importance qu'il y a pour le maitre de mettre sa vie en conformité avec la doctrine qu'il prêche à ses élèves.

"L'enfant, dit-il, est très perspicace et il est difficile de cacher les défauts qui peuvent échapper à la vigilance du maitre. Si la conduite du maitre n'est pas en rapport avec ce qu'il prêche, l'influence de celui-ci en est de beaucoup amoindrie et peut-être même anéantie."

"Nous sommes chargés, ajoutait-il en terminant, d'élever les enfants, et voilà que leurs besoins nous stimulant dans la pratique de la vertu, ils deviennent, sans le savoir, les éducateurs de leurs maitres.

"Rappelons-nous donc que nous enseignons plus par ce que nous sommes que par ce que nous prechons."

LA FAMILLE

Revue d'action familiale publiée par Les FRANCISCAINS DU CANADA, 2010 ouest, Dorchester, Montréal. — Abonnement: 50 sous.

Octobre 1940

SOMMAIRE: — Yolande apprend . . ., par Marie-Paule; Voulez-vous divorcer?, Editorial par G. L.; La fidélité, par Ferdinand Coiteux, O.F.M.; Le rôle de la femme, II — La femme dans la société, par P. Perrier, ptre; Que votre lumière luise, par Jean Magdelaine . .; Le Chaperon, Nouvelle par Guillaume Lavallée, O.F.M.; Ce qui ne s'apprend pas à la maison, par Albert Tessier, ptre; Le problème de l'éducation, par Marcel-Marie, O.F.M.; On demande, par Françoise Gaudet-Smet; Vers le bonheur, par Marguerite St-Germain-Lefebvre; Le "mouton noir" et le "chou-chou" dans le foyer, par l'Oncle Tobie; L'amour conjugal et l'amour de Dieu, par Bernardin Verville, O. F. M.; Clubs familiaux . .; Occupons nos loisirs, par Monique Bureau; La course à la mort, par Romain Légaré, O.F.M.; Bibliographie familiale; Deuxième semaine familiale.

UNE MISSION DIPLOMATIQUE JAPONAISE

(Presse asociée)

NEW-YORK, le 11 — Un message de radio de Tokio, capté ici aujourd'hui, cite l'agence de nouvelles japonaise Domei comme ayant annoncé que les membres d'une mission diplomatique japonaise, chargée de rendre plus étroite la coopération entre le Japon et l'Indochine française, se sont embarqués aujourd'hui à Kobe pour Hanoi.

Le chef de la mission est Hajime Matsimiya, qui a le rang d'ambassadeur.

Le Japon a déjà envoyé des troupes en Indochine et a pris possession de trois bases aériennes, en vertu d'un accord entre le Japon et le gouvernement Pétain-Laval.

L'agence Domei dit aussi que Y. Tatekawa, nouvel ambassadeur du Japon en Russie soviétique, est parti aujourd'hui de Tokio pour Moscou.

COMMUNIQUÉ ALLEMAND

(Presse asociée)

BERLIN, le 11 — Le haut commandement allemand publie aujourd'hui le communiqué suivant:

"La ville de Londres a été hier le point central des attaques de représailles par des avions légers et de lourds avions de combat. De nombreux et gros incendies et des explosions ont été observés.

"Des unités d'avions de bataille allemands ont aussi lancé des bombes de calibre medium et de gros calibre sur de nombreux objectifs de guerre à Liverpool, Birkenhead et Manchester. Des incendies ont été allumés, surtout sur les bords de la Mersey.

"Dans le sud et le centre de l'Angleterre, des aménagements de ports, des manufactures d'armements et d'importants dépôts de munitions ont été attaqués avec succès. Des bombes furent lancées sur des aéroports des côtes ouest et sud et détruisirent des hangars. Des incendies allumés complètement l'oeuvre de destruction.

"L'artillerie navale a de nouveau bombardé Douvres. On atteignit des navires ancrés dans le port et à l'entrée du port ainsi que d'autres objectifs de guerre de la ville.

"L'ennemi n'a déployé aucune activité pendant la journée. A la tombée de la nuit, quelques avions ennemis arrivèrent dans la capitale allemande. Des bombes lancées ne causèrent pas de domages dignes de mention. Dans l'ouest et le nord-ouest de l'Allemagne, plusieurs villes et usines industrielles reçurent la visite des avions, sans qu'aucun dommage militaire ait été causé. Des bombes anglaises ont atteint cependant des maisons de rapport et quelques maisons des faubourgs.

(L'agence de nouvelles allemande avoue que Hambourg, entre autres ville, a subi de grands dommages dans les raids de la nuit dernière.)

"Les pertes totales de l'ennemi hier ont été de 12 avions, dont l'un a été descendu par le feu antiaérien. Quatre de nos avions ne sont pas revenus."

(Cinq avions allemands ont été détruits hier au-dessus de la Grande-Bretagne. Le Royal Air Force a aussi perdu cinq machines.)

Une commande de viande de $100.000.000

BUENOS - AYRES, le 11 — (P.A.) —L'Argentine et la Grande-Bretagne se sont entendus sur les termes préliminaires de la plus grosse commande de viande dans l'histoire de l'industrie de conservation des viandes en Argentine. Cette commande sera de près de 100 millions de dollars en un an. Les négociateurs ont convenu des moyens et des termes de paiement et d'autres facteurs importants et on s'attend à ce que la commande soit bientôt approuvée.

Maitre et élèves appartenant ou non aux Sections juvéniles liront avec profit la brochure écrite à leur intention: "Pour une Ecole nationale".

CLUB DE TIMBRES 'SALADA'



MALTE

4 timbres très intéressants et d'un beau coloris de cette importante Colonie Britannique de la Méditerranée. 2 timbres grand format - 1/2 d. Port de la Valette et 1/2 d. Fort St. Angelo. 2 timbres Geo. V. petit format, émission de 1926-1927.

VOUS POUVEZ VOUS PROCURER CES TIMBRES GRATIS en échange d'une étiquette de 1 lb. de thé "SALADA"

Envoyez simplement ou apportez le bout d'étiquette (portant la théière, marque de commerce), d'un paquet de 1 lb. de thé "SALADA" (ou 2 de paquets de ½ lb., ou 4 de paquets à 20¢, ou 2 de boites de sacs à 25¢, ou 1 d'une boite de 100 sacs) avec cette annonce.

Au CLUB DES TIMBRES-POSTE "SALADA", 407 Boul. Saint-Laurent, Montréal.
Veuillez m'envoyer le PAQUET SPECIAL de 4 timbres de MALTE et votre liste de timbres GRATUITS.
Nom.....
Adresse.....
Pas d'argent. Envoyez les bouts d'étiquettes requis.

Le plus bas prix jusqu'ici pour le fameux Stromberg-Carlson



TONALITE, PUISSANCE, BEAUTE, voilà qui fait du nouveau Stromberg-Carlson la plus grande valeur dans les annales de la radio. Dès que vous l'entendrez . . . que vous le verrez . . . vous serez enchanté de son étonnante valeur.

NOUVEAU BAS PRIX—

$164.50
$12 comptant $8 par mois

Cadran à bandes surdéployées, assurant un rendement parfait. Le radio à la sonorité naturelle.

A ce nouveau bas prix tous les foyers peuvent jouir du récepteur radiophonique le plus réputé.

LINDSAY'S
C.W. LINDSAY & CO. LIMITED Fondé 1877
••• PIANOS • RADIOS • ORGANS •••
189, RUE SPARKS 2-9601

Conditions faciles
Généreuse remise

IL N'EXISTE RIEN DE MIEUX QU'UN STROMBERG-CARLSON

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
SAMEDI 12 OCTOBRE 1940 — 286e jour de l'année
Lever du soleil, 6.12 — Lever de la lune, 3.49
Coucher du soleil 5.21 — Coucher de la lune, 2.28
QUARANTE-HEURES
Plantagenet, 10, 11, 12 oct. Couvent d'Embrun, 12, 13, 14 oct.
FETE DU JOUR
S. Wilfrid, évêque et confesseur

PAGE QUATRE — HULL, VENDREDI 11 OCTOBRE 1940 — Température: BEAU

DERNIER AVIS

A partir du 15 octobre 1940, toutes personne résidant dans le comté de Hull, possédant un radio et n'ayant pas acheté sa licence (permis) de radio, s'exposera à subir les conséquences de la loi.

Pour obtenir votre licence (permis) de radio, veuillez vous adresser à M. Simon Duguay, 10, rue Fontaine, Hull, Téléphone 3-1690, ou 75, rue Principale ou 13½, rue Laval, Hull.

M. J. Whitmore est décédé à 59 ans

IL ETAIT LE FRERE DE M. L'ABBE LUDOVIC WHITMORE, CURE A VAL-DES-BOIS.

M. Joseph Whitmore, 196, rue Gloucester, Ottawa, est décédé la nuit dernière à l'âge de 59 ans, après une longue maladie. Il était le frère de M. le curé Ludovic Whitmore, de Val-des-Bois. Il laisse dans le deuil ses dix enfants, Roland, Georges, Charles-Auguste, Maurice, Gilberte, Thérèse, Rita, Lucile, Gabrielle, Germaine Whitmore; trois autres frères, Elophe, Thomas, à Hull, et Charles-Louis Whitmore, à Vancouver; trois soeurs, Mmes François Tremblay (Annec, Antonio Liberty (Mira) et Georges Séguin (Jeanne), à Hull.

La dépouille mortelle est exposée chez la soeur du défunt, Mme Georges Séguin, 68, de Lanaudière, Val-Tétreau, Hull, et les funérailles auront lieu lundi matin en l'église Notre-Dame de Lorette de Val-Tétreau et au cimetière St-Rédempteur.

225 DOLLARS POUR UN "MEIN KAMPF"

NEW-YORK, le 11. — (P.A.) — une première édition du "Mein Kampf" (Munich 1925-1927), de Hitler, a récemment été offerte en vente pour $225 par un éminent libraire anglais.

Dommages aux bases allemandes

(Presse canadienne)

LONDRES, le 11 — Les avions de bombardement de la R.A.F. se sont attaqués à la base navale allemande de Wilhemshaven et aux grands chantiers maritimes de Krupp à Kiel, hier soir, malgré un feu très puissant des canons de la d.c.a. C'est ce que le ministère de l'Air a annoncé, aujourd'hui.

Plusieurs bombes sont tombées sur Wilhemshaven qui a servi d'objectif à maintes reprises aux avions de la R.A.F. depuis les débuts de la guerre.

La R.A.F. poursuit toujours sa destruction méthodique des ports du continent américain susceptibles de servir de points de départ pour une invasion contre les îles de la Grande-Bretagne. L'aviation britannique a également attaqué plusieurs aérodromes en Bavière.

La base pour les hydravions allemands de Norderney sur la mer du nord a été attaquée ainsi que les ports de Calais, Boulogne, Le Havre, Brest et les batteries côtières situées tout près de Cherbourg.

LE CLUB DES LIONS REÇOIT SA CHARTE

ELLE EST PRESENTEE AU PRESIDENT BEAUCHAMP PAR LE GOUVERNEUR DE DISTRICT C. W. COTTER.

Une réunion de grand apparat tenue hier soir au Standish Hall a marqué la remise de sa charte au club des Lions récemment fondé à Hull. Il y eut d'abord dîner, puis allocution de circonstance et danse. Il y avait une assistance d'au delà de 300 personnes, comprenant des représentants d'autres clubs et des invités d'honneur. Il y avait des Lions d'Ottawa, de Montréal, de Buckingham, de Lachute, de Cornwall et de Smith Falls.

Me J.-N. Beauchamp c.r., premier président du Cluub de Hull, souhaita la bienvenue à tous et les remercia pour leur présence contribuant à rendre plus solennelle cette "soirée de la charte". Il souligna l'idéal de camaraderie et d'utilité sociale qui marque l'organisation des Lions, demandant aux membres de Hull d'en suivre intégralement les principes et l'idéal. Il nous faut des chefs sociaux, dit-il, et c'est grâce à des groupements comme ceux des Lions que nous pouvons les découvrir et les faire servir. M. Beauchamp a parlé en français et en anglais.

M. Al. Bricault, président du Club des Lions d'Ottawa, agissait comme maitre de cérémonies et président conjoint de la soirée. M. O. F. Howe, ancien gouverneur de district, a présenté les convives de la table d'honneur et le Rév. Ernest A. Maloney a récité la prière avant le repas.

C'est le gouverneur de district C. W. Cotter qui a fait la remise de la charte au président Beauchamp et il a parlé éloquemment de la nature et des buts du groupement, qui sont les mêmes que ceux d'une démocratie.

Le maire Alphonse Moussette, de Hull, s'est dit heureux de souhaiter la bienvenue à tous comme premier magistrat de la ville. Ceux qui composent votre club, dit-il, sont des gens actifs, des hommes d'affaires, des citoyens de marque et intéressés à notre progrès industriel. Il félicita le groupement d'avoir à sa tête un homme com- M. Beauchamp.

M. H.-Léon Leblanc, président du Rotary de Hull, a exprimé les félicitations et voeux de ce dernier au nouveau club. Le juge R. Millar, ancien président du Rotary s'est dit assuré du succès de la nouvelle organisation disant que Hull étant assez considérable pour garder bien en vie deux clubs comme le Rotary et les Lions.

Des cadeaux furent remis au président Beauchamp par les présidents présents des clubs confrères.

Les autres officiers du club des Lions de Hull sont: vice-présidents, Me J.-Harold Maloney, l'échevin Emile Dompierre, Kenneth Guest; secrétaire, Me Jacques Boucher; trésorier, Raymond Bouches; James P. Maloney, Me James A. Millar, Dr Charles A. Mitchell, Aldoria Daigle, Henri Blackburn et Jos. Jolicoeur.

Nouvelles de Timmins, Ont.

TIMMINS, Ont. (D.N.C.)—Jeudi, le 3 octobre, le jeune Roger Taillefer, enfant de M. et Mme Henri Taillefer, 219, Cedar nord, jouait avec une petite ami quand il tomba à la renverse sur sa bicyclette dans la maison. L'enfant, âgé de 3 ans et 9 mois seulement, ne paraissait pas trop affecté de prime abord, mais ses parents décidèrent quand même de le conduire à l'hôpital Ste-Marie où il fut soigné. Il souffrait beaucoup de douleurs internes et son état empira au point que vendredi soir il était très mal et mourut de bonne heure samedi matin. La sépulture eut lieu lundi après-midi. La famille de M. Taillefer, composé de deux filles et d'un garçonnet, se trouve maintenant réduite à deux filles, Henriette, 14 ans, et Jeannine, 5 ans. A la famille éprouvée, le 'Droit' offre ses sincères condoléances.

VA ET VIENT

Dimanche, le 29 septembre, Mgr Neveu, P.A., de Valleyfield, était de passage à Timmins. Aussi M. le curé Whissel de l'église cathédrale en profgita-t-il pour demander à Mgr Neveu de donner le sermon de circonstance en ce jour de la fête de saint Michel, archange.

—La semaine dernière les familles Anselme et Joseph Monette et Joseph Demers recevaient la visite de MM. Roland Guérin, de Monetteville, Henri Demers, de Noëlville, J. Lafontaine et Roland Thibault, de St-Charles.

VISITE PAROISSIALE

A la paroisse N.-D.-de-Lourdes, MM. les abbés A. Morin et R. Trudeau sont à faire la visite de la paroisse avec M le curé Charles-Eug. Thériault. Il semble que le nombre de familles de cette paroisse bien française va sans cesse grandissant. Le nombre exact en sera connu dans quelque temps, quand la visite sera terminée.

CLINIQUE

Dimanche dernier, le 6 octobre, M. le curé Thériault encourageait fortement ses paroissiens aà prenfortement à ses paroissiens à prenclinique où les familles peuvent gratuitement recevoir des conseils préventifs et des soins compétents.

Cette clinique est ouverte tous les lundis après-midi à la salle Notre-Dame-dé-Lourdes.

BAPTEMES LE 29 SEPT.

SCOTT — Peter-Gerald, né le 21 août, enfant de M. et Mme Charles Scott (Bernadette Chabot). Parrain et marraine, M .et Mme M. Lamour.

BOURGOIN—Marie-Jeanne-Paulette, née le 25 septembre, enfant de M. et Mme Paul Bourgoin (Béatrice Briand). Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Briand.

LEGAULT — Marie-Jeanne-Jacqueline, née le 15 sept., enfant de M et Mme Ubald Legault (Florence Levac). Parrain et marraine, M. et Mme Albert Lachance.

CHARTRAND—Marie-Anna-Luga, née le 25 sept., enfant de M. et Mme Romulus Chartrand (Blanche Gauthier). Parrain et marraine, M. et Mme Eddy Bernard.

DELANEY—Michel-James, né le 1 sept., enfant de M. ett Mme Willian Delaney (Eva Quinn). Parrain et marraine, M. et Mme S. Lemieux.

MONK — Marie-Béatrice, enfant de M. et Mme Patrick Mon. (Winnifred Hartley). Parrain, M. J.-B. Lebrasseur; marraine, Madame McPhail.

ROY — Marie-Françoise-Norma, née le 3 juillet, enfant de M. et Mme Norman Roy (Thérèse Thibault). Parrain, et marraine, M. et Mme Georges Roy.

BAPTEMES LE 5 OCTOBRE

DEMEPS—Jacques-Aurèle-Denis, né le 22 sept., enfant de M. et Mme Roland Demers (Ida Sauvé). Parrain, M. et Mme Léo Demers.

HENSBY — Théodore-Michel, né le 18 sept., enfant de M. et Mme Donald Hensby (Marcelle Gagné). Parrain et marraine, M. et Mme Robert Scott.

DE SAGES CONSEILS

On pourrait aussi bien dire: un nécessaire avertissement, au sujet de la poursuite de ses études primaires et techniques. — La lutte pour la vie se fera de plus en plus rude. — Le cas de familles si nous avions un régime économique et politique plus familial!

Nous avions l'occasion de faire quelques remarques, il y a une quinzaine de jours, sur la nécessité, pour les jeunes, de poursuivre jusqu'au bout leurs études primaires ou techniques, de ne pas trop se presser d'abandonner l'école pour prendre une position ou un emploi qui se présente, emploi de premier échelon, évidemment, et qui n'offre pas grande chance d'avancement ni de caractère de permanence.

Il faut mieux attendre, patienter quelques années et pouvoir ensuite occuper un poste plus avantageux pour le présent et pour l'avenir, grâce aux connaissances et à la préapration plus complètes acquises en fréquentant plus longtemps l'école.

Nous disions cela en cmomentant certaines nouvelles parues dans les journaux, à l'effet qu'à Hull, qu'à Montréal, qu'à Toronto même on constatait une diminution, cette année, un chiffre des inscriptions dans les écoles.

Une crise encore plus grave que celle dont nous souffrons encore est à prévoir pour le prochain après-guerre, et il est certain que ce sont les hommes les plus compétents qui sauront le mieux se titrer d'affaire, en conservant leur emplois, ou en trouvant à se placer plus facilement ailleurs. s'ils sont victimes d'un congédiement inévitable, ou encore en pouvant parvenir à améliorer leur sort à monter.

Ce sont des conseils semblables que vient de formuler l'honorable McLarty, ministre fédéral du Travail. Il demande aux parents de bien réfléchir avant de permettre à leurs garçons et filles de 14 à 16 ans de quitter les bancs de l'école pour enterprendre de travailler à cause de la récrudescence d'activité industrielle et commerciale qu occasionne la guerre.

Ces conselis revêtent assurément une autorité toute particulière du fait qu'ils viennent d'un aussi haut personnage. On peut même dire qu'ils impliquent un grave et opportun avertissement.

Le ministre entrevoit lui aussi un dur chômage après la guerre actuelle et il exprime que, dans ces circonstances, ce sont les jeunes gens instruits et bien entrainés qui soutiendront victorieusement la concurrence accrue qui règnera sur le marché du travail.

Il dit encore que l'on est bien à instituer un système d'assurance-chômage, mais que la meilleure assurance contre le chômage réside dans la fomation de l'esprit et l'habilité manuelle.

Cela signifie clairement que ceux qui écourtent leurs études ou qui n'acquerront pas de spécialité, alors qu'ils opurraient le faire, sont destinés à devenir le plus sûrement les chômeurs de demain. Le ministre recommande donc aux parents et enfants la scolarité la plus complète possible comme gage de meilleur succès dans la vie.

Il n'y a pas à douter un seul instant de la sagesse des paroles du ministre. Il s'agit d'une véritéévidente par elle-même.

Il y a assurément des cas où des enfants doivent laisser prématurément afin de venir en aide à leur famille dans le besoin. Et il y a de ces familles qui souffrent d'indigence depuis des années et des années. Et alors elles profitent de la manne qui passe, de l'offre plus abondante des emplois par le temps qui court.

On ne saurait les blâmer. Elle sont victimes de la pénurie matérielle qui les éprouve, de notre régime économique et politique réputé généralement antifamilial.

Les choses seraient différentes si, au lieu de ce régime individualiste, nous en avions un qui tiendrait mieux compte de la famille, surtout de la famille nombreuse, la grande pourvoyeuse du capital humain. Il y a telle institution que celle des allocations familiales, qui existent en maints pays. Ces allocations, si nous les avions au Canada, auraient permis et permettraient à bien des parents de suivre les conseils et recommandations qui leur sont données sur l'importance de laisser les enfants compléter leurs études.

Quoiqu'il en soit, ceux qui sont réellement capables de le faire ont tout à gagner, en définitive, à les bien accueillir et à s'y conformer. Leurs enfants y gagneront aussi, et la société également. Personne n'en sait jamais trop pour affronter plus heureusement l'existence.

Henri LESSARD.

CACHE BAY

CACHE-BAY (Ont.). — M. Donat Ladouceur, de Rouyn, visite actuellement ses parents.

MM. Louis Legault et Henri Lachance, de Sudbury, ont passé la fin de semaine dans leur famille.

M. et Mme Arthur Lang, de Kapuskasing, visitaient des parents et amis, à Cache-Bay, samedi.

M. et Mme M. McClannan passent leurs vacances à Ottawa et à Toronto.

Plusieurs papas et mamans souhaitent la fondation ici de Sections juvéniles. Les portes du Royaume des Enfants demeurent ouvertes, jour et nuit, comme dit l'Oncle Jean.

Mme Louis Martel, de Sturgeon-Falls, et sa fille Yvonne, de North-Bay, visitaient chez M. W. Bonenfant, mercredi dernier.

Mlle Audrey McClennan nous quittait dernièrement pour aller suivre un cours de garde-malade à Oshawa.

M. et Mme Frank Tuff nous ont quittés pour aller demeurer à Toronto.

M. et Mme Howard Bélanger visitaient des parents à Sudbury, en fin de semaine.

Mme Ovila Demers est de retour d'un voyage à Montréal.

Des dames de la paroisse ont passé la semaine dernière pour recueillir des souscriptions en faveur de la Croix-Rouge.

La souscription annuelle de l'Association d'Education s'organise un peu partout dans la province. Il est à espérer que nos compatriotes feront leur devoir envers cette oeuvre nécessaire pour la survivance de nos écoles.

La construction du moulin à planer de la Cie Gordon, est terminée. Une équipe d'hommes est à placer les machineries et on s'attend à l'ouverture ces jours-ci. M. J.-A. Paiement, de Sturgeon-Falls, en avait la construction.

Nos instituteurs et institutrices assistaient à la dernière séance du congrès régional à Sudbury.

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Joseph Arcand, survenue à Timmins, mercredi soir. Mme Arcand était allée assister aux funérailles de son petit-fils Roger Taillefer.

BERLIN, le 11—(P.A.)—Raffaelo Riccardi, ministre italien du commerc étranger, est arrivé ici aujourd'hui avec des membres de son ministère en vue de conférer avec les dirigeants de l'économie allemande sur des problèmes concernant les Balkans. Walther Funk, ministre de l'économie allemande, a reçu Riccardi à la gare.

ASSOCIATION DES PETITS PROPRIETAIRES

REUNION GENERALE

CE SOIR, à 8 heures à l'Hôtel Windsor.

Nomination des candidats aux charges d'officiers pour 1940-41.

Tous les membres sont priés d'être présents.

G. Vanier au comité de défence

Le premier ministre a déclaré hier que le mois dernier, l'on avait demandé au colonel George P. Vanier, ministre du Canada en France, de rentrer au Canada en vue de faire rapport au gouvernement. Depuis son arrivée, il a présenté un rapport complet des derniers événements survenus en Europe.

Hier, le colonel Vanier a été nommé membre du Comité Conjoint et Permanent de Défense. Sa nomination demeurera en vigueur jusqu'à son retour en Europe.

L'on a également avisé monsieur Jean Désy, ministre du Canada en Belgique et aux Pays-Bas, et qui est à Londres depuis quelques semaines, de revenir au Canada en vue de consultations. Monsieur Pierre Dupuy, premier secrétaire de la Légation canadienne à Paris, qui est actuellement à Londres, est nommé Chargé d'affaires des Légations canadiennes en Belgique et aux Pays-Bas, de même qu'à a Légation canadienne en France.

Sympathies à la famille St-Cyr

Autres témoignages de sympathies reçus par la famille, à l'occasion de la mort de M. Wilfrid St-Cyr:

Messages télégraphiques: M. Alphonse Moussette, maire de la cité de Hull; M. N. Lacourcière, d'Ottawa; Darling Brothers, par Aimé Laferrtère, de Montréal; M. J.-L. Guay & Frères, Ltée, par M. F.-J. Woodcock, de Montréal; M. l'abbé A. Grenier, de Deschênes.

Offrandes de messes: MM. et Mmes J.-J. O'Donnel, d'Aylmer, Ernest-J. Gagnon, de Hull, Edgar Dussault, de Hull.

Sympathies: M. T. H. McLaren, de la Co. Morrison Brass, de Toronto, M. le Notaire F.-A. Binet, de Hull, M. Henri Desrosiers, notaire de Hull, M. et Mme Albert Laporte, de Hull, la chambre de Commerce Junior de Hull, Mme N. Bolly, d'Ottawa, La Société des Anciens élèves de l'Académie de La Salle, Ottawa, la famille Henri Caron, de Crysler, Ont., M. et Mme J.-A. Chénier, de Plantagenet, Mlle Orzélia Bélisle, de Sherbrooke, M. et Mme Omer Lafièche, de Hull, M. et Mme J. Grégoire, de Sherbrooke, M. et Mme J.-B. Bédard, de Hull, M. et Mme Emile Roy, de Sherbrooke, M. et Mme Alphonse Patry, de Hull.

Affiliation à l'Oeuvre de la Terre Sainte: Mlle Julienne Picard.

Smooth-Rock Falls, Ont.

Smooth-Rock-Falls (Ont.) (D.N.C.) Plusieurs jeunes gens de notre localité sont partis pour un camp d'entrainement militaire. En leur honneur, M. Paul Gagné, ainsi que quelques amis, leur donna une réception dansante.

Etait de passage à Smooth-Rock-Falls, la semaine dernière, M. J.-P. LaSalle, commis voyageur.

Nous sommes heureux d'apprenprendre que le père de M. Léo Ouellette se rétablit tranquillement

C'est avec regret que nous apprenons que la mère de notre curé, M. l'abbé Forget, est dangereusement malade à Casselman.

Mme Alex. Brown, patiente à l'hôpital, se rétablit rapidement.

La brochure "Pour une Ecole Nationale" est appréciée de tous les éducateurs et de tous les amis de l'enfance. Les commissions scolaires trouveraient profit à la répandre. En vente au bureau de la Publicité, case postale, 333, Ottawa, Ont. Prix: 55 s. la douzaine.

NOUVELLE ÈRE INDUSTRIELLE

DETROIT 11. — Une nouvelle ère commence aujourd'hui dans l'industrie de l'automobile pour les travailleurs à la suite de la nomination d'5un comité permanent entre la General Motors Corporation et l'United Automobile Workers of America.

En nommant ce comité, de part et d'autre ona rempli un des articles de l'accord signé en juin dernier. Le Dr H.-A. Millis, professeur d'économie à l'Université de Chicago a été désigné pour porter un jugement final sur tous les points qui sont spécifiés par l'entente.

Cet organisme déjà existant dans certains autres domaines de l'industrie est entièrement nouveau dans le domaine de l'automobile. Le Dr Millis a déjà rempli avec succès les fonctions qu'on lui a confiées dans certains autres domaines de l'industrie américaine.

Le plus grand magasin de comestibles de toute la région. Nous expédions partout. Demandez des informations.

A.L.RAYMOND

C'est le temps d'acheter. — Passez ou téléphonez chez "RAYMOND": c'est l'endroit idéal.

Valeur superbe — Marchandise de qualité superbe.

1 gros paq de Savon granulé SUPER SUDS
De PALMOLIVE. Prix rég. 20c et 1 barre géante de SAVON PALMOLIVE, rég. 10c. Les 2 une valeur totale de 30c. Notre prix de vente 19c

JUS de PAMPLEMOUSSES — Boîte de 50 onces. Extra spécial 22c
CIDRE de POMMES "ALLEN" — Bon pour les reins. Le gallon ..... 49¢
FROMAGE "CHATEAU" — Naturel ou Piment. Boîte ½ livre. Rég. 17c. ..... 15¢
GRAISSE PURE — Extra bon marché à ..... 3 livres pour 25¢
CACAO — "WAVERLEY" pour le déjeuner. Excellente qualité. Boîte de 2 livres ..... 27¢

AVANT TOUT . . . un savon d'une très haute qualité, dure plus longtemps et lave mieux.
EXTRA! EXTRA! EXTRA!
Une salière et une poivrière en cristal. Jolie, plaisante, ainsi que 4 barres de ce fameux SAVON pour le bas prix de ..... 24¢

CREME DOUCE — Pour fouetter. LA PINTE ..... 35¢
PAINS à HOT-DOG ou HAMBURG — Morrison-Lamothe. Qualité spéciale. Douz. ..... 15¢
BRIQUE DE CREME A LA GLACE — Haute qualité. 2 essences. Bas prix régulier de tous les jours 14½c
Nourriture pour Chiens — EN VENTE ..... 3 boîtes pour 25¢

THON — (TUNA FISH) Meilleure que du poulet. Essayez-en 2 boîtes aujourd'hui. Rég. 15c pour 12½c
HOMARD — de choix. Le plus bas prix possible. EN VENTE, la boîte ..... 15¢ et 25c
BLE SOUFFLE "Quaker" — EN VENTE ..... 3 paquets pour 25c
THE "Gold Medal" — Véritable Orange Pekoe. Une qualité exceptionnelle. Au même prix que les thés ordinaires. Essayez-en 1 livre 75c

EMPLISEZ VOS TABLETTES POUR L'HIVER AVEC CES SPECIAUX.
TOMATES — de choix. Nouvelle récolte. Boîte de 15 onces. EN VENTE 7½c
JUS de TOMATES — "Country Club" de choix. 26 on. Spécial ..... 3 btes 25c
POIS VERTS — No 4 de choix. "Country Club". Très savoureux. 20 onces. Rég. 14c. 11½c
BLE-D'INDE — en grains (Kernel) "Country Club". 20 onces. Rég. 15c. En vente 12½c
BLE-D'INDE — (pour Popcorn) Rég. 10c. Grande réduction ..... 2 boîtes pour 15c
BEURRE DE PISTACHES — "Harry Horne" 100% pur dans beau flocon à confiture. Corona spécial. 30 onces. Rég. 35c. EN VENTE 29c

MARINADES RAYMOND — Sures, 25½ onces ..... 33c; Sucrées, 30 onces 35c
GRATIS! Une belle grande fourchette à marinades avec chaque pot.

CRISCO — Boîte de 1 livre. Rég. 23c, pour ..... 19c; Boîte de 3 livres. Rég. 63c, pour 49c

Flocons de blés maltés et rôtis. Le paquet, 10c

CHIPSO — 1 gros paquet et 1 set en cristal, pot et sucrier, LE TOUT, seulement 25c
CIRAGE 2 dans 1 — Régulier 13c. En vente. La boîte 10c
MINE à POELE "Sultana" — En vente. La boîte 12½c
JELLY "Lushes" ou "Sweet Mystery" — Pour pudding. Rég. 10c. Réduction sensationnelle. Achetez-en à ..... 3 paquets pour 19c
PATE de VIANDE — "SANS-O" Poulet, Jambon aux tomates et langue. Boîte ordinaire 9½c. GRANDE BOITE 14c
BISCUITS CHOCOLAT — "WESTON". Véritable chocolat. "Neilson". Rég. 18c. 100 caisses vendues durant une semaine, dans une vente antérieure, la livre 12½c

Suivez les simples soins de beauté de Hollywood. Confiez le charme et l'éclat de votre teint au doux savonnage du fameux
SAVON "LUX"
Vous le trouverez chez toutes les femmes soucieuses d'être admirées. Rég. 7c. En vente ..... 3 barres 16c

VIANDES DE CHOIX AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES
SAUCISSES FUMEES. Extra spécial 15c
PATTES DE LARD. Extra spécial ..... 3 lvs 25c
COTELETTES (NECK BONES). La livre 5c
LARD SALE. Extra spécial, la livre 15c
BACON A DEJEUNER. Extra spécial, la livre 25c
BOEUF A BOUILLIR, beau et tendre. La livre 9c
BAJOUES FUMEES. Extra spécial ..... 2 lvs 25c
AIL, nouvelle récolte, belles tresses. En vente 20c
ROTI DE LARD, fesse. Extra spécial, la livre 21c
TETE DE LARD. La livre 6c
STEAK et ROTI DE VIANDE D'OURS. La livre 15c
POULETS — POULES — DINDES, ETC.

RAISINS BLEUS — Extra spécial, le panier 27c
POMMES McIntosh — Panier de 6 pintes 31c

A.L.R. — COIN ST. LAURENT ET CHAMPLAIN, HULL — TEL. 2-3521 — GROCETERIA ET SERVICE

SAMEDI JOUR D'AUBAINES PHARAND

Nous vendons au comptant seulement et l'économie qui en résulte rejaillit sur les prix de nos marchandises.



ROBES D'AUTOMNE
Pour DAMES et JEUNES FILLES
Nouvelles robes d'automne d'une qualité insurpassable. Garnitures de jolis collets blancs, épingles de fantaisie; manches longues, demi-longues et courtes. Jupes avec plis ou amples, plaid crêpe d'automne, etc. Tailles 14 à 20 et 38 à 42. Valeurs jusqu'à 4.95. Samedi, très spécial, chacune, **2.95**

Chandails de Laine
POUR DAMES
Pratiques pour l'automne pour porter avec la jupe ou le costume tailleur. Tricot de fantaisie uni, rayé, etc. Jolis nouveaux dessins. Encolures rondes carrés d'autres avec de jolis collets. Manches longues et courtes. Valeurs jusqu'à 1.98. Samedi, chacun **98c**

EN VENTE SAMEDI
CHAPEAUX
Pour DAMES et JEUNES FILLES
Feutre joliment fini, superbement confectionné à la façon classique. Nouvelles teintes automnales. Entrées de tête qui ajustent bien. Valeurs jusqu'à 2.95. Spécial, samedi seulement, chacun **$1**



ROBES pour FILLETTES
Pour les jours froids d'automne les fillettes aimeront à porter les robes de Plaid, crêpe de laine Jersey, velours, etc. Garnitures de jolis boutons, collets blancs, ceintures avec boucles de fantaisie. Un bel assortiment de robes Matelot. Tailles 3 à 14 ans. Prix variant de, **98c à $2.29**



CHAPEAUX de Feutre POUR FILLETTES
Genre bonnet, bord relevé. Garnitures de plumes de fantaisie. Joliment garnis de laine, rubans, etc. Dans les teintes bleu, brun, vert, gris. Prix — **1.59 à 1.69**



PALETOTS D'AUTOMNE
Pour Hommes et Jeunes Gens
Valeur Incomparable
Spécial pour cette Fin de Semaine **9.90**
Il s'agit d'un groupe superbe—provenant de notre assortiment régulier. Ils sont confectionnés de tissus de haute qualité dans les modèles qui vous plairont. Styles: Raglan et Slip-on.
Autres valeurs de $14.95 à $27.50

Gilet DE LAINE **Coupe-Vent** Pour Hommes
Bel assortiment de gilet de laine et coupe-vent. Tout laine, tricot uni ou de fantaisi, l'une brossée ou devant en chamois. Boutonnés ou avec fermoir-éclair. Toutes les tailles. **1.49 à 4.95**

SPECIAUX! SOUS-VETEMENTS POUR HOMMES
Corps et caleçons en laine pesante par côtes, marque Penman. Tailles 32 à 44. Le morceau 1.25
La combinaison de même qualité $1.9
Corps et caleçons pure laine, pesante par côtes. Confectionnés par Stanfield. Tailles 34 à 46. Le morceau 1.95
La combinaison de même qualité $3.75
Corps et caleçons en coton ouaté. Lot de différents couleurs. Tailles 32 à 46. Le morceau ..... 65¢
La combinaison de même qualité $1.2
Corps et caleçons en coton ouaté, pesant, marque Tiger, bleu pâle. Tailles 32 à 44. Le morceau 85c
La combinaison de même qualité $1.75



Ecoutez les programmes "PHARAND", au Poste CKCH, tous les jours.

PHARAND
85-91, Ave CHAMPLAIN — HULL

REINOL
Soulage vite mal de dos, cystite, catarrhe de la vessie.



En vente partout.
Ph. A. B. FARLEY, Tél: 2-7916

Un assassinat qui peut bien mettre le feu aux poudres....

(Suite de la 1re page)

ponais ont offert des excuses pour avoir arrêté et battu un matelot américain du croiseur "Augusta".

Toute tentative de la part des Japonais de s'emparer de la ville internationale aurait pour prétexte que les forces militaires étrangères ne sont pas suffisantes pour y maintenir l'ordre.

En attendant les Etats-Unis prennent des mesures pour renforcer les défenses du Pacifique. On a annoncé de Washington que les "California National Guard" étaient transférés à Hawaï. Le régiment compte 1.999 hommes, et portera le nombre des soldats à Hawaï à 25.000.

On annonce aussi qu'on a refusé de permettre la vente de 10 avions militaires au Siam, parce que l'on soupçonne ce pays de favoriser les Japonais.

MEURTRES MYSTERIEUX

(Presse associée)

SHANGHAI, le 11— Les autorités militaires japonaises ont fouillé aujourd'hui le quartier Hong-Kéou de Shanghaï, afin de trouver un assassin non identifié qui a tué le maire-tampon chinois, Fou Siao-Sn, pendant qu'il dormait ce matin dans sa maison bien gardée.

Ce meurtre mystérieux met le comble à une série d'actes de violence au cours desquels ont péri, ces mois derniers, plusieurs Chinois en vue projaponais.

La police municipale de Shanghaï dit que les Japonais lui ont demandé de localiser un serviteur de confiance de Fou. On rapporte que ce serviteur, Zung Tsu-En, est disparu après le meurtre.

Le maire, qui était âgé de 70 ans, eut la gorge tranchée pendant que sa femme dormait et que 20 gardes armés faisaient la patrouille sur le terrain près de la maison. Madame Fou s'éveilla à temps pour entendre des pas s'éloigner de la chambre, mais ne put donner aucun renseignement sur l'identité du meurtrier.

Un officier japonais fut tué par des personnes inconnues près de Hong-Kéou vers le même temps que Fou fut tué, mais il n'y a pas dans le moment de preuves que les deux événements se rattachent.

Des grandes précautions furent prises pour assurer la sécurité du maire, qui faillit être assassiné en novembre 1938.

Il estimait que sa résidence, dans la forteresse de Hong-Kéou, contrôlée par les Japonais, était la plus sûre des maisons dans lesquelles il passait son temps, ne dormant jamais deux nuits consécutives dans le même lit.

Les Japonais avaient barricadé toutes les rues conduisant dans la région non japonaise de la zone internationale.



Parmi les premières à décrocher la nouvelle médaille George pour actes de bravoure civils se trouvent Mme Dorothy Clarke (à gauche) et Mme Betty-Jane Hepburn, d'Aldeburgh, conductrice d'ambulance et assistante respectivement. Elles ont sauvé un homme grièvement blessé dans une explosion, en accomplissant un grand risque.

Fou, né à Ningpo d'humbles parents, se distingua dans le monde des affaires de Shanghaï et devint maire de la partie de la ville capturée par les Japonais en octobre 1937, pendant la première année de la guerre entre la Chine et le Japon.

Un an plus tard, il fut nommé maire de la "municipalité spéciale" de Shanghaï, qui comprend tous les quartiers de la zone internationale et de la concession française.

Il devint l'ennemi du général Tchiang Kai-Shek, chef du gouvernement actuel de Tchoung-King, en 1937, alors qu'il fournit des munitions aux armées du nord, qui s'opposèrent sans succès à Tchiang.

LE GÉRANT GÉNÉRAL...

(Suite de la 1re page)

de cette ville. Dès la première année de l'Imprimerie, en 1889, on le vit commis dans le bureau de la papeterie. Il devint surintendant adjoint de ce bureau en 1899, puis surintendant en 1911. Il fut promu acheteur-en-chef en 1920, et Imprimeur du Roi en septembre 1933.

M. EDMOND CLOUTIER

Le nouvel Imprimeur du Roi est né à St-Narcisse, dans le comté de Champlain, en 1894. Il reçut sa première éducation dans son village natal, puis au collège St-Joseph des Trois-Rivières, où il fit ses études classiques. Il obtint, en 1915, son diplôme de Bachelier ès Arts et deux ans plus tard, de l'université d'Ottawa, sa licence en Philosophie.

Entré au service de l'information du Droit en 1918, il passa à la rédaction éditoriale en 1919. Secrétaire trésorier intérimaire de la commission des écoles séparées d'Ottawa en 1920, il accepta la même année le secrétariat de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario, poste qu'il occupa jusqu'au rappel, en 1927, du fameux règlement XVII.

Au mois de janvier 1928, il retournait aux Trois-Rivières en qualité de gérant d'une compagnie dont il est l'un des directeurs.

De retour à Ottawa, en octobre 1934, on lui confia l'administration générale du "Droit", qui a pris, sous sa direction vigoureuse, un remarquable essor. En octobre 1934, M. Cloutier était élu membre du conseil administratif de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario.

Il fut l'un des fondateurs du scoutisme aux Trois-Rivières et à Ottawa. Il fait aussi partie de la société St-Jean Baptiste d'Ottawa, de l'Institut Canadien-Français, de l'Alliance Française, de la Société des Conférences et de la Société d'Histoire de l'université d'Ottawa. Il est directeur de la société diocésaine de colonisation d'Ottawa et l'un des fondateurs de la société d'histoire de la région de Hull. Il fait aussi partie du Vocational School Committee d'Ottawa.

Neuf Imprimeurs du Roi ont précédé M. Cloutier, qui se trouve à être le dixième à ce poste: en voici une liste complète:

Malcom Cameron	1863-1869
G. E. Desbarats	1869-1870
Lt. Col. Brown Chamberlain	1870-1891
Dr S. E. Dawson	1891-1909
C. H. Parmalee	1909-1914
J. de L. Taché	1914-1920
Thos. Mulvey, c.r.	1920-1921
F. E. Acland	1921-1933
J.-O. Patenaude	1933-1940
E. Cloutier	1940...

Les annonces vous disent où et comment acheter.

RECETTES

LA GAROUILLE AUX HARICOTS. Faites tremper des haricots blancs dans l'eau froide pendant une nuit. Faites tremper en même temps un bas de jambonneau salé. Dans une marmite, posez la viande et les haricots, couvrez tout de suite d'eau froide. Faites bouillir. Ajoutez du thym, du laurier, quelques oignons, une gousse d'ail. Laissez bouillir à gros bouillons en récipient couvert. Après une heure et demie de cuisson, la viande est cuite, les haricots moëlleux, le bouillon peu abondant. Enlevez l'excès de liquide. Ajoutez du lard fumé et du beurre. Mélangez, servez la viande sur les haricots. Si les haricots n'étaient pas assez cuits après une heure et demie de cuisson, enlevez la viande et continuez l'ébullition. Réchauffez la viande lorsque les haricots sont prêts.

x x x

CARRE DE PORC A LA SUEDOISE. Prenez un carré salé de quatre ou cinq côtelettes de porc. Faites-le dessaler. Faites-le cuire une heure et demie dans l'eau salée. Pendant la dernière demi-heure de cuisson, faites dorer à la poêle, dans du saindoux, cinq ou six oignons coupés en rondelles. En cuisant, ils se séparent en anneaux qui prennent une jolie couleur acajou. Ajoutez de la crème épaisse et une cuillerée à soupe de moutarde. Mélangez, salez, chauffez, faites bouillir une seconde. Servez le carré de porc chaud avec les oignons à la crème.

x x x

CARRE DE PORC AUX MARRONS. Faites cuire à l'eau pendant une heure et demie un carré de porc salé, après l'avoir dessalé. Servez-le avec une purée de marrons assez poivrée.

x x x

CARRE DE PORC AU SUCRE. Faites cuire à l'eau pendant une heure un carré de porc salé pesant deux livres et demi. Sortez-le de l'eau. Portez au four très chaud. Après un quart d'heure, sortez le plat du four. Saupoudrez le gros de la viande avec du sucre à glacer et ajoutez le beurre dans le plat. Reportez au four très vif. Rapidement la graisse se colore, se couvre de caramel. Laissez se colorer franchement. Servez la viande sur un plat et la sauce en saucière. Accompagnez d'une purée de pommes de terre très chaude et très crémeuse.

x x x

CELERI RAVE EN SALADE. Epluchez et coupez en morceaux fins un céleri rave. Jetez-le dans une casserole d'eau bouillante. Laissez à peine une demi-minute. Egouttez. D'autre part, préparez une mayonnaise légère assez vinaigrée. Versez-la sur le céleri. Remuez la préparation. Servez.

x x x

POULARDE DE LA VIEILLE MARION

Prendre une poule d'un an au moins, de deux ans au plus.

Préparer une farce avec le foie haché, un quart de livre de chair à saucisse (ou veau et porc broyée au hache-viande), ails et persil haché, y joindre le même volume de mie de pain trempée dans du lait, deux oeufs entiers. Mélanger le tout et l'introduire dans l'intérieur de la poule avec une cueillère.

Coudre l'orifice avec une grosse aiguille et du fil en laissant dépasser un peu de fil afin de pouvoir le retirer plus facilement avant de servir la volaille. Placer la poule dans une casserole, la couvrir d'eau salée froide; adjoindre poireaux, oignons, carottes, raves, céleri, tomates. Cuisson: une heure et demie d'ébulition lente pour une poularde d'un an environ. Deux heures si elle est plus vieille. On peut juger du degré de cuisson en piquant avec une fourchette. Servir la poularde chaude, entourée de légumes de cuisson. Le bouillon fera un délicieux potage.

POTEE LORRAINE

Faites dessaler un morceau de carré de porc et de lard de poitrine. Posez-les dans une marmite. Couvrez d'eau. Faites bouillir. Ecumez. Ajoutez tous les légumes de la saison, un chou coupé en quatre, carottes, navets, haricots verts. Laissez bouillir à petit feu pendant trois quarts d'heure. Ajoutez les pommes de terre et une saucisse. Laissez cuire trois quarts d'heure encore. La viande salée ne doit pas cuire plus d'une heure et demie.

Servez au déjeuner les légumes avec les viandes, gardez le bouillon pour la soupe, le soir.

La gare Victoria à Londres, frappée?

(Presse associée)

BERLIN, le 11. — D.N.B., l'agence de nouvelles et de propagande allemandes, prétendait aujourd'hui que la gare Victoria de Londres a été frappée au cours des raids hier soir et que des incendies furent allumées dans le centre de Londres, au nord de la Tamise.

(Il n'y eut pas de commentaires immédiats de sources britanniques à ce sujet.)

LA HONGRIE S'ADRESSE À LONDRES

BUDAPEST, le 11. — (P.A.) — L'agence hongroise officielle de nouvelles annonçait aujourd'hui que la Hongrie avait demandé aux puissances de l'axe leur intervention dans le règlement de plaintes avec la Roumanie. Les deux pays se plaignent que leurs minorités sont maltraitées.

CRISTAUX BRISES

Certains personnes ne sont pas partisanes de recoller les objets cassés. Cependant, quand un accident survient à un bibelot qui constitue un souvenir précieux, il est pénible de s'en séparer définitivement.

On peut prolonger sa "survie" en le recollant de la sorte:

Dans une chambre obscure, éclairée par une lampe à vitre rouge, on prépare une solution concentrée re cinq parties de gélatine pour une partie de bichromate de potasse. On enduit les fragments de l'objet brisé de cette préparation, et on les maintient en contact jusqu'à ce qu'ils adhèrent. On les expose alors à la lumière.

Cette colle présente l'avantage d'être insoluble dans l'eau, ce qui permet de nettoyer les objets réparés, sans risquer qu'ils tombent en morceaux.

150 avions survolent Bucarest

(Presse associée)

BUCAREST, le 11. — Un groupe de 150 avions, quelques-uns portant des marques allemandes et d'autres des marques roumaines, ont survolé aujourd'hui Bucarest et les villes productrices de pétrole de Ploesti et de Giurgiu.

Ils ont volé à une basse altitude au-dessus de la légation anglaise à Bucarest, où les membres du personnel font leurs malles.

Ces avions ont fait la patrouille dans l'ouest, le nord et le sud, d'une façon méthodique. A un moment donné, 68 avions étaient au-dessus de la capitale.

En même temps, des aviateurs allemands arrivaient à leur hôtel, en face du palais royal, où deux étages ont été réservés pour 45 officiers allemands.

Le déploiement de la force aérienne allemande s'est fait au moment où les milieux officiels allemands disaient, par l'intermédiaire du Tageblatt, leur journal en Roumanie, que la Grande-Bretagne avait chargé la Turquie d'attaquer les puits de pétrole roumains au moyen d'avions et que le ministre anglais, Sir Reginald Hoare, était complice dans ce plan.

Le gouverneur reçoit les scouts de Québec

QUEBEC, le 11—(D.N.C.) — Les scouts de Québec ont été reçus hier soir à la Citadelle par S. Ex. le Comte d'Athlone, gouverneur général du Canada. La démonstration a revêtu un cachet particulier. Ce n'est pas tous les jours que le représentant du roi reçoit les hommages de groupements aussi joyeux et aussi enthousiastes. Ils étaient plus de 500 scouts et louveteaux, réunis dans la grande salle des exercices militaires de la Citadelle. Le gouverneur général était accompagné du capitaine G. J. Little et du colonel O'Connor.

Le lieutenant-colonel V. A. Curmi, commissaire provincial des scouts catholiques, présenta les hommages de la fédération à Son Excellence. Le R. P. Gauthier, Eudiste, aumônier diocésain, parla en français, ainsi que le colonel Curmi, d'ailleurs.

Le gouverneur général félicita en particulier le colonel Curmi et tous les jeunes qui étaient présents.

LE WELSH-RABBIT. Dans une petite casserole, faire réduire de moitié de la bière ajouter du fromage ("Chester") râpé, une pointe de cayenne et faire fondre (La quantité de fromage doit être suffisante pour que le mélange forme une pâte coulante.) Dans un petit plat de porcelaine allant au four, poser un toast grillé, verser vivement dessus le fromage fondu (le toast doit être entièrement recouvert et le fond du plat garni), puis faire gratiner et servir très chaud.

CONTRIBUEZ A L'EFFORT DE GUERRE DU CANADA

en achetant

DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE

Vous obtiendrez tous les détails et des formules de demande aux

BANQUES, BUREAUX DE POSTE et CHEZ LES COURTIERS

(Cette annonce est une contribution du journal Le Droit à l'effort de guerre du pays.)





REGARDEZ CES BELLES COULEURS !

Le sang coule vif et rouge sous cette peau fraîche! Qui niera que la femme, quelle que soit sa situation sociale, veuille avant tout paraître jeune et jolie. Voulez-vous, madame, conserver votre fraîcheur sans limite d'âge? Veillez à la richesse de votre sang et à la régularité de vos organes.

Si vous êtes pâle, si votre peau se ride facilement, si votre démarche est lente et fatiguée, si vous souffrez de: faiblesse, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE), commencez tout de suite un traitement aux bonnes PILULES ROUGES. Quelques boîtes et les joues se teintent de couleurs plus vives, les yeux deviennent plus brillants, la chair plus ferme, la démarche acquiert une souplesse plus élégante, les fonctions organiques sont rendues plus faciles, le sommeil plus réparateur. Que faut-il de plus pour avoir une mine épanouie?

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont fait du bien à des milliers de femmes; pourquoi ne vous feraient-elles pas de bien à vous aussi?

"J'étais dans un état de débilité générale presque décourageant lorsque j'ai commencé à prendre les PILULES ROUGES. J'avais les yeux cernés, j'étais maigre et sans force, nerveuse, j'avais mal à la tête à tout propos. Après quelques boites de PILULES ROUGES, je me suis aperçu d'une amélioration sensible, j'ai continué ce traitement et lorsque j'ai cessé j'avais changé de moitié tellement j'étais bien. Je trouve les PILULES ROUGES un tonique très efficace et économique..."

(Signé) — Mme ROLLAND GOYETTE, 91, 9ème Avenue, IBERVILLE, P. Q.

Témoin (Signé) — Y. P.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

TONIFIEZ-VOUS

en prenant les bonnes

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

OEUFS 'FRAIS'
Classe C Petits. Douz. 26c — Classe A Moy. Douz. 35c

FROMAGE A LA CREME Hadoma de Lucerne. Paq. ½ livre 12½c

KETCHUP CLARK Bout. 12 on. 12½c

SOUPES CLARK Tomates et Légumes 4 btes 25c

MARINADES CRUNCHIE Pot 13 onces 14c

BEURRE De crémerie. St-André, de première qualité. La livre 27c

SIROP DE MAIS BEE-HIVE Boite 2 lvs 19c — Boite 5 lvs 39c

MIEL Ambre. Boite de 4 livres 39c

POIS VERTS Napierville No 4, 20 on. 3 btes 25c

JUS DE TOMATES Gold Medal. Bte 28 on. 3 pour 29c

JUS DE TOMATES CLARK 10 onces 5c

TOMATES Qualité régulière. Boite 2½ 9c

VISITEZ NOTRE DEPARTEMENT de VIANDES FRAICHES où la propreté règne d'abord.

EPAULE DE LARD sans peau. La livre 18c

Très Spécial! BOEUF de l'OUEST Véritable marque bleue. "SIRLOIN". La livre 28c

Spécial! "NECK RIB" La livre 5c

SAUCISSE PURE LARD, fameuse. La liv 20c

CONFITURES Stella Fraises ou Framboises. Pot de 2 livres 29c

POIS A SOUPE - FEVES BLANCHES 3 lvs 20c

Savon Camay Plus doux 3 barres 16c

OXYDOL Nettoie tout. Petits 9c — Gros 22c

Allumettes LION Boite 300. Paq. 23c

JUNKET pour crème glacée— 3 paq. 25c

HOMARD ¼ liv 19c — ½ liv 29c

POUDRE A DENTS COLGATE Deux boites, une valeur de 55c. Spécial à... 35c

PATATES LOCALES - Extra belles. De conserves. Sac de 75 lvs 79c

PATATES Nouveau-Brunswick Classe A. Sac de 75 livres 99c

POULETS, gros, pour rôtir. La liv 25c

CREME DOUCE, de table. La pinte 35c

Pommes McINTOSH Belles. Panier de 8 gallons, 1.39

CELERI - Coeurs. Le paq 10c
SALADE ICEBERG 7½c
RAISIN de table 3 lvs 25c
PAMPLEMOUSSES 6 pour 25c
CHOUX-FLEURS, beaux 15c
CHOUX ou NAVETS 5c
ATACAS, La liv 25c
Carottes ou Betteraves. Gal. 15c

TIRE Ste-Catherine La livre, 15c

PISTACHES Salées La livre, 10c

POMMES WOLF RIVER pour cuire. Gal 19c
McINTOSH. Le gal 19c-23c-29c

104, rue Du Pont, HULL — Téléphone: 2-3758

Lemieux & Dompierre

Epicerie — Viandes fraiches

SEMAINE DU 11 OCTOBRE

CLEMENT & LEBLANC

145, rue du Pont, Hull — Tél: 2-1179 — 2-1170

BEURRE DE CREMERIE 1ère Qualité. Lv. 27c

Raisin Bleu ou Vert. Le panier 30c

CREME DOUCE Garantie pour se fouetter. La pinte 35c

GRATIS, 2 savons Impérial avec achat d'un gros OXYDOL, pour 25c

Graisse Pure. La lv. 9c
Savon Many Flowers et 1 peigne de toilette, pour 25c
Pain tranché. Chacun 7 et 8c

Papillottes (Kisses) à la mélasse En vente 3 lvs 25c
1 gros "Chipso" avec service à la crème 28c

PATATES LOCALES. Très belles. Sac de 75 lvs 89c

Céleri, coeurs. Le paq. 10c
Salade Iceberg 9c
Raisin Malaga 3 lvs 25c

Pommes McIntosh, de choix. Le gallon 25c
Pamplemousses 6 pour 25c
Choux, gros 5c

Rôti, Jeune Lard, épaule. La lv. 18c
Rôti Veau, épaule. La lv. 14c
Rôti, Boeuf de l'Ouest. Haut côté. La lv. 14c

Saucisse fraiche, Boeuf haché et Bologne. La lv. 12½c
Picnic fumé, sans gigot. Lv. 23c
Côtelettes de Lard (Neck Rib) La lv. 5c

MARCHE DE VIANDE PRINCESS

L. VILLENEUVE, Prop. 49 Du Pont, Hull — Tél: 2-6026

Choix considérable de viandes de premier choix.

SPECIAUX DE FIN SEMAINE

Rôti de Lard, très spécial. La livre 13½c
Pattes de Lard 3 livres 25c
Côtelettes de Lard (Neck Ribs). La livre 4½c
Bel assortiment de Poules et Poulets fraichement tués. Lv. 25c
Bajoues de Lard fumées, Extra spécial. La lv. 10c
Jambon Picnic, sans gigot. La livre 23c
Rôti de Jeune Lard de choix, épaule. La livre 17c et 19c

GEDEON MONETTE

Angle Du Pont et Frontenac Hull, P. Q.

GROCETERIA

Tél.: 2-9136

Sucre brun 10 livres 64c
Patates locales, très belles. Sac de 75 livres 65c
Fèves blanches 10 livres 59c
Thé noir. La livre 47c
Savon Bingo, 6 grosses barres 25c
Pain tranché et enveloppé. chacun 6c
Pommes McIntosh. Le gal. 19c
Oeufs Grade C. La douz. 28c
Biscuits Soda, caisse de 18 à 20 livres. La livre 10c
Balais, 4 cordes 25c
5 cordes 35c
Cocoa Blue Ribbon. Boite de 2 livres 39c
Café Blue Ribbon. Pot de 1 livre 59c
Ketchup, grosse bout. 2 pour 25c
Rôti de Lard. Lv 13½c et plus
Steak de Boeuf. lv., 17½c et plus
Saucisse fraiche 2 livres 25c
Baloney, entier. La livre 11c

JOS. CLÉMENT

Angle des rues Garneau et Du Pont, Hull — Tél: 2-1886

Beurre de crémerie pasteurisé No 1. La livre 27c
Sucre blanc 10 livres 69c
Sucre brun 10 livres 67c
Papier de toilette Verything 9 rouleaux 25c
Confiture, pommes et fraises ou pommes et framboises. Chaudière 4 livres 39c
Patates locales. Sac 75 lvs 85c
Crème à fouetter. La pinte 29c
Pâtes alimentaires. Boite de 20 livres 84c
Poudre à pâte Rose Brand. Boite de 1 livre 16c

Savon en feuilles Thrift. Grosse boite 31c
Maïs jaune. Boite 20 onces 3 pour 29c
Pois verts 3 boites 29c
Fèves au beurre 3 pour 29c

FRUITS ET LEGUMES

Salade Iceberg 8c
Céleri Krispy. Le pied 10c
Carottes et betteraves. Gal., 15c
Oignons jaunes, sac 10 lvs, 25c
Raisin Malaga 3 livres 25c
Pamplemousses 6 pour 25c
Pommes McIntosh. Le gal. 25c et 29c
Pommes Wealthy. Le gal. 18c

BOUCHERIE

Rôti de Jeune Lard, épaule. La livre 17c
Rôti de Boeuf de l'Ouest. La livre 14c
Côtelettes de Lard. La lv. 5c

Pattes de Lard. La livre 9c
Chop de Veau 2 livres 35c
Saucisse et Boeuf haché 2 livres 25c

A. CHATELAIN

35, ave Champlain, Hull — Téléphone 2-2615 — 2-2616

BOUCHERIE

Rôti de jeune lard, épaule. La lv. 17c
Rôti de Boeuf de l'Ouest, bleu ou rouge. La lv. 17c et 19c
Rôti, Steak de Ronde. La lv. 22c
Boudin de cultivateurs 2 lvs 25c
Saucisse au Lard. La lv. 15c
Haut de pattes, Jeune Lard 2 lvs 25c
Chops de Veau 2 lvs 35c

Veau de lait, rôti d'épaule. La lv. 12c
Rôti désossé. La lv. 19c
Rôti de fesse. La lv. 19c
Pâtés à la viande 6 pour 25c
Jambon de fesse Tendersweet. La lv. 31c
Agneau de choix du printemps, Fesse, la lv. 25c
Devant. La lv. 14c

Beurre crémerie pasteurisé No 1. La livre 27c
Graisse Pure Lard. La livre 8c
Graisse Rose Brand. La lv. 10c
Oeufs frais Grade C. Douz. 25c
Patates. Sac 75 livres 75c

Sucre spécial pour samedi seulement
Blanc 10 livres 63c
Brun 10 livres 59c
Pulvérisé. La livre 7c
Ampoules électriques, 25-40-60 watts. Spécial 11c

Farine à pâtisserie "Monarch", Sac de 24 livres 69c
Crème à fouetter. La pinte 29c
Pruneaux 2 livres 25c
Savon P. G. La barre 3c

HEINZ:
Strained foods assortis, 3 btes 23c
Junior food 2 boites 21c
Soupes assorties 2 boites 23c
Catsup, 10 onces. La bout. 10c
Fèves au lard, 10 onces 8c
18 onces 11c
26 onces 16c

POUR QUALITE ET BAS PRIX, SATISFACTION GARANTIE 2-8413

EPICERIE-BOUCHERIE—79, rue Papineau, Hull — Tél:

Emile LAURIN

CORN FLAKES QUAKER 3 paq. 20c

Sucre granulé 10 livres 69c
Sucre brun 10 livres 67c
Sucre pulvérisé 3 livres 25c
Raisin, sans pépins 2 lvs 25c
Dattes fraiches. La livre 12c
Cornichons sucré. Gros flocon 26 onces 23c
Pois verts No 4 3 boites 25c
Catsup Heinz. Bouteille 5 onces 5c
Bouteille 8 onces 10c
Pâtes alimentaires Sunshine Paquet de 1 livre 3 pour 29c
Sel, boite rectangulaire. Chacune 5c

Céleri Krispy, coeurs. Chacun, 10c
Coeurs doubles 12½c
Pommes McIntosh. Le gal. 25c
Pommes pour cuire 2 gals 25c
Oranges Sunkist. La douz. 25c-27c-32c

Jello Pudding, assortis 3 pqts 25c
Beans Sprout (Fèves germées) pour Chop Suey. Boite 28 onces 18c
Farine d'Avoine. Sac de 6 livres 25c

Une grosse barre de savon Palmolive de 10c pour 1c, avec l'achat d'un paquet de savon Super Sud. Le tout 22c

Savon de Toilette 6 barres 25c
Savon haché. Boite économique. Le paquet 23c
Eau de Javelle 6 bout. 25c

OEUFS, Grade C. La douz. 25c

Bologna, Saucisse, Boudin 2 livres 25c
Rôti de Boeuf. La livre 12½c-15c-17c
Steak de Boeuf 2 livres 29c

Rôti de Veau, épaule. La livre 15c
Côtelettes (Neck Ribs). La livre 5c
Jambon Picnic. La livre 22½c

GRAISSE PURE 3 lvs 25c









Pour la beauté de l'école: une Croix de Cartier

Le p'tit Royaume

A la s. des Evangélines, d'Ottawa

Une section qui a élevé une Croix de Cartier, une section qui va prier sous la Croix, cette section a la plus grosse part de mon admiration et de mon affection. Avis aux sections-soeurs. Je vous félicite d'être revenues avec de si prometteuses résolutions. Je vous ai toujours donné comme idéal particulier de donner l'exemple à vos petits frères. Je compte sur votre bonne volonté.

ONCLE JEAN



Ecole Saint - Michel Rouyn,, le 9 octobre

A L'ONCLE JEAN

Cher Oncle,

Les membres des Sections Juvéniles, forcés de discontinuer leur travail durant les vacances, sont heureux de revenir à la tâche et de continuer leurs activités. Ce plaisir est d'autant plus grand, qu'à notre première réunion, nous avions le bonheur de posséder parmi nous M. le Dr G.-A. Rioux. Cette première séance, du 4 oct., comprenait une étude sommaire de notre bel hymne national: "O Canada". Trop de Canadiens ne comprennent pas toute la richesse et la beauté de ce chant patriotique. C'est pourquoi, nous avons essayé de l'expliquer de notre mieux.

Cette année, l'Ecole Saint-Michel comptera trois sections bien distinctes, ayant comme promoteur, notre directeur de l'Ecole, pendant que chaque section travaillera sous l'oeil de son titulaire de classe.

La Section "Lafontaine" englobe tous les élèves de 8e et 9e années. Son comité se compose ainsi: Président: Yvon Gauthier; Vice-Président: Yvon Parent; Secrétaire: Jean-Guy Chevalier; conseillers: Onésime Vaillancourt et André Perron.

La Section "Dollard" enrégimente les élèves de 7e année A, ayant à leur tête son comité respectif. Président: Normand Jolicoeur; vice-président: Honoré Paquin; secrétaire: Gaston Lefebvre; conseillers: Gaston Boileau et Claude Bouchard.

La Section Langevin met en liste les garçons de 7e année B. Son comité: Claude Gaudreau, prés.; Gérard Vézina, vice-prés.; Paul-Emile Larivière, secrétaire; Jean Filiatrault et Maurice Marleau, conseillers.

Une séance d'une demi-heure au moins sera présentée à toutes les trois semaines par chaque section, devant leurs petits frères formant les autres sections. Les séances auront lieu dans la salle de récréation qui nous permettra d'utiliser le théâtre.

Cher Oncle, soyez assuré de notre bonne volonté. Nous voulons travailler généreusement durant cette année scolaire qui s'ouvre prometteuse de joie et de consolations.

Les paroles du Président de la Commission scolaire et de M. Maurice Caouette, commissaire, nous ont fortement encouragés à poursuivre le programme des Sections Juvéniles.

Comme par les années passées, nous vous enverrons un rapport de nos activités. D'ici là, nous vous remercions bien sincèrement pour toute la peine que vous vous imposez pour faire de nous de dignes fils de Dieu et de la Patrie.

Le Secrétaire général,
Jean-Guy CHEVALIER, sec.

LES SECTIONS DE L'ECOLE SAINT-MICHEL

Section "Lafontaine":
Devise: Catholique et Français toujours!
Directeur: Fr. A. Ratelle, c.s.v.
Président: Yvon Gauthier.
Vice-président: Yvon Parent.
Secrétaire: Jean-Guy Chevalier.
Conseillers: Onésime Vaillancourt, André Perron.

Section "Dollard":
Devise: Jusqu'au bout!
Directeur: Fr. R. Gagnon, c.s.v.
Président: Normand Jolicoeur.
Vice-président: Honoré Paquin.
Secrétaire: Gaston Lefebvre.
Conseillers: Gaston Boileau, Claude Bouchard.

Section "Langevin":
Devise: Lutter toujours!
Directeur: Fr. D. Blais, c.s.v.
Président: Claude Gaudreau.
Vice-président: Gérard Vézina.
Secrétaire: Paul-Emile Larivière
Conseillers: Jean Filiatrault. Maurice Marleau.

J.-G. CHEVALIER,
sec. gén.

Sect. Louis Fréchette Blezard Valley

Cher oncle Jean,

Il nous fait plaisir de vous revenir après deux beaux mois de vacances. Durant nos joyeux ébats de ces jours heureux, soyez assuré que nous avons beaucoup pensé à vous et à la gentille cousine Marie.

Une nouvelle année scolaire prélude et avec elle notre chère section juvénile.

La semaine dernière nous nous sommes réunis pour faire notre première assemblée sous la présidence de notre institutrice, Cécile Cousineau. Tous les élèves étaient heureux d'y assister. Les officiers élus sont comme suit:

Président: Roger Cayen.
Vice-président: Marguerite Martin.
Secrétaire: Léonne Rainville.
1ère conseillère: Jeanne-Claire Clouthier; 2ème conseiller: Henri Taillefer; 3ème conseiller: Georges Ménard.

Soyez assuré que vos petits neveux et nièces de Blezard Valley sauront faire honneur à leur langue et à leur dévoué bon oncle Jean qu'ils aiment bien.

Léonne RAINVILLE,
secrétaire,
Section Louis Fréchette,
Blezard Valley, Ontario.

Section Marie Rollet Eastview, Ont.

Chère Oncle Jean.

Vendredi, le 27 septembre, les "Avants-Gardistes" de l'école Montfort et les membres de la Section "Marie Rollet" se réunissaient sous la présidence de la chère Sr Marie-Louise, principale de l'école. Cette réunion avait pour but d'élire un nouveau conseil pour l'année 1940-1941.

Furent élues:

Présidente: Briolange Perrier.
Vice-présidente: Constance Simon.
Secrétaire: Cécile Deschamps.
Secrétaire-assistante: Mariette Régnier.
Trésorière: Marie-Flore Taillefer.
Dirigeante des cercles d'étude: Stella Houle.
Conseillères: Jeannine Racette, Anita Ladouceur, Jacqueline Bélanger.

Nous nous sommes séparées en nous promettant de bien travailler durant la nouvelle année et de poursuivre toujours notre idéal d'Avants-Gardistes: "Agir toujours pour toi, c'est notre loi" et celui de notre section: "Semons, cultivons et nous récolterons".

Briolange Perrier
présidente
Cécile Deschamps
secrétaire

Section Assompta, Timmins, Ont.

Cher Oncle Jean,

La section "Assumpta" a eu sa première réunion le 27 septembre. Nous avons élu un conseil. Vous seriez sans doute intéressé d'en connaître les membres. Voici:

Président: Lorraine Clément.
Vice-présidente: Louise Lemieux.
Secrétaire: Lucienne St-Amour.

Nous avons pris pour devise: "Toujours plus haut".

La présidente ouvrit l'assemblée par la prière au Sacré-Coeur et le serment d'honneur à la patrie.

Deuxième numéro au programme fut une lecture: "Le drapeau", par Mlle Simonne Bissonnette; suivit le chant de ralliement, "Sur les bords du St-Laurent".

Fernand Pitre nous laissa entendre une récitation intitulée: "J'étais seul". Puis, vint la lecture des meilleures compositions sur: "Un accident". **Mlle Rita Millette mérite une mention honorable.**

Le chant national, "O Canada", termina notre programme.

Lucienne ST-AMOUR, sec.

Bonne • fête •

11 OCTOBRE

Leclair, Jacqueline — 11 ans — Eastview, Ont.
Méthot, Thérèse — 14 ans — Vankleek-Hill, Ont.
Legault, Dolorès — 13 ans — Ottawa, Ont.
Henri, Roger — Casselman, Ont.
Régnier, Maurice — 10 ans — Cornwall, Ont.
Chaussé, Gérard — 11 ans — Cornwall, Ont.
Lacroix, Jeannette — 13 ans — Timmins, Ont.
Lacoursière, Yolande — 9 ans — Sturgeon-Falls, Ont.
Robertson, Jacques — 12 ans — Hull, Qué.
Pronovost, Philippe — Norembega, Ont.
Pomella, Jones, — 6 ans — Pembroke, Ont.
Rainville, Rita — 9 ans — Bonfield, Ont.
Pelletier, Jacqueline — 13 ans — Rouyn, Qué.

12 OCTOBRE

Paquette, Lucia — 11 ans — Ste-Véronique, Qué.
Viau, Lucile — Norembega, Ont.
Racette, Jeannine — 12 ans — Eastview, Ont.
Fortin, Lucienne — 14 ans — Ottawa, Ont.
Ruest, Léo — Cornwall, Ont.
Loubert, Gérald — 14 ans — Timmins, Ont.
Lapointe, Hélène — 12 ans — Rouyn, Qué.
Marcotte, Florence — 13 ans — Chelmsford, Ont.

13 OCTOBRE

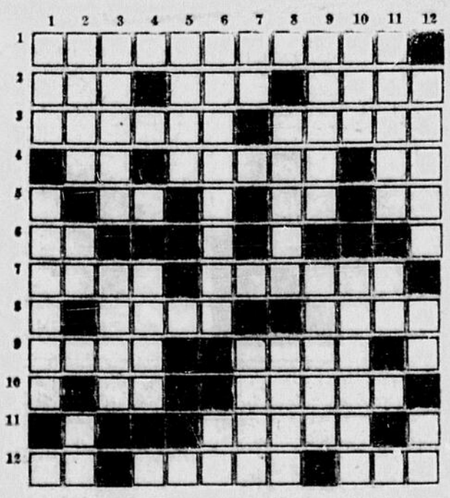
Lemieux, Ivan — 14 ans — Blind-River, Ont.
Noiel, Réjeanne — Eastview, Ont.
Coulombe, Rita — 12 ans — Eastview, Ont.
Demers, Pauline — 14 ans — Ottawa, Ont.
Guibord, Raymonde — 14 ans — Ottawa, Ont.
Potvin, Irène — Ottawa, Ont.
Dextras, Wilfrid — 14 ans — Cornwall, Ont.
Régimbald, Georges — 11 ans — Cornwall, Ont.
Ethier, Edna — 14 ans — Coniston, Ont.
Poirier, Pauline — 10 ans — L'Orignal, Ont.
Doris, Pauline — 9 ans — Lefaivre, Ont.
Field, Grace — Rouyn, Qué.
Roy, Anita — 10 ans — Rouyn, Qué.
Lavoie, Nicole — Montebello, P.Q.

Aux maîtres religieux et laïques

Lisez et faites lire "Pour une Ecole Nationale", brochure destinée à rendre efficace l'enseignement du patriotisme. Prix (on ne vend qu'à la douzaine et plus) **55 sous la douzaine fr., $4,50 le cent franco.**

S'adresser à **"La Publicité", case postale 333, Ottawa, Ont.**

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Caractère de ce qui touche au mystique.
2.—Principe de vie — Dont la nature est simple — Coules à fond.
3.—Poussées — Inflammation de l'oreille.
4.—Ile de l'Atlantique — Mesure de cubage — Lettre de l'alphabet grec.
5.—Le dieu-soleil — Terminaison d'infinitif — Diphtongue.
6.—Espace de temps.
7.—Basse — Avarice.
8.—Qui sympathise avec nous — Prénom d'un célèbre chanteur américain.
9.—Préfixe signifiant "nez" — Danse particulière aux dancings parisiens.
10.—Partie composante du nom de plusieurs municipalités du Québec — Tentais.
11.—Peaux de boeuf traitées à l'acide chromique.
12.—Pronom latin — Lancée à la fonte — Petite combinaison de lettres laissant supposer un tas de choses.

VERTICALEMENT

1.—Rongeur — Etroites vallées.
2.—Monarque oriental — Négation — Note de la gamme.
3.—Poids minime — Fatiguée, moins la dernière lettre.
4.—Lança dans le public.
5.—Passage d'une rivière à pied (pluriel).
6.—Qui ne peut garder son équilibre — Démonstratif.
7.—Charpente du corps humain — Partie saillante du visage.
8.—Cables marins — La plus ancienne partie du monde.
9.—Entre — Acier trempé d'une manière spéciale le rendant très dur.
10.—Pronom personnel — Sans beaucoup de finesse.
11.—Ancienne orthographe du verbe "être" — Dans.
12.—Ville sous le contrôle chinois — Métal lourd — Particule du Français du nord.

Solution du problème d'hier

G	R	I	S	O	N	N	A	N	T		
L	E	G	A	T	A	I	R	E			
A	N	N	I	E			C		V		
P	E	O	N		T	A		F	I		
I		M	E	R	I	N	G	U	E		
S	A	I		E	T	I	E	R	S		
S	I	N	A	P	I	S	M	E			
E	G	I	N	E		E	M	U	S		
M	U	E	T	T	E		E	R	E		
E		U	R	E		N			N		
N		S	E	R	V	I	C	E	S		
T	R	E	I	Z	E	A	D	O	R	E	

LES **Aventures** DU **Bossu**

Tiré de l'oeuvre de Paul Féval "LE BOSSU"

Adaptation et Illustrations de Madame **Odette Vincent**

Tous droits réservés.



1—Dites-moi mes vaillants, demanda Lagardère au lieu de répondre, avez-vous ouï parler, par hasard de la botte de Nevers?



2—Parbleu! fit-on auteur de la table.
—Elle était sur le tapis encore tout à l'heure, ajouta Passepoil. Et qu'en disiez-vous?



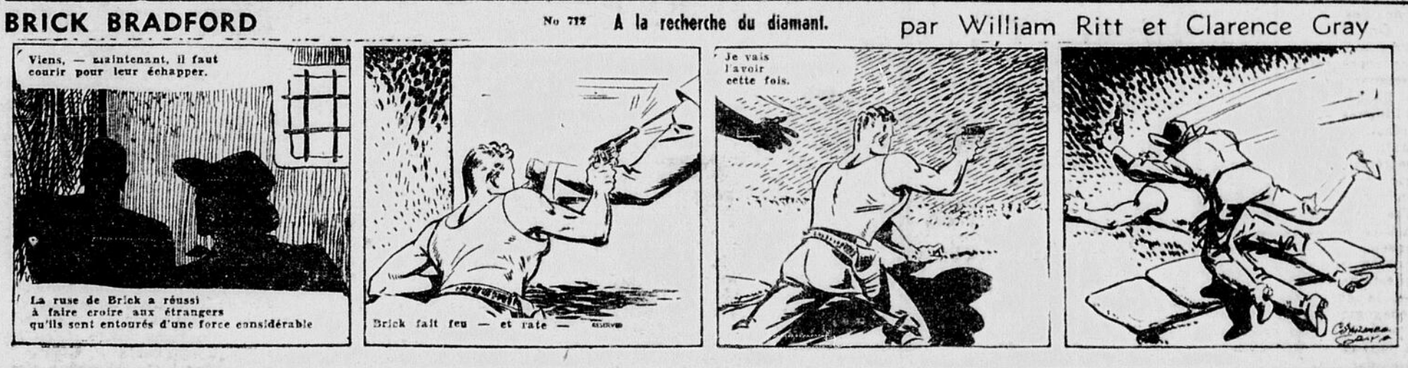
3—Les uns disaient: "Fadaise! Les autres prétendraient que le duc était parfaitement sûr de toucher un homme, n'importe lequel, au milieux du front, entre les deux yeux.

PITCHE fait preuve de dignité



BRICK BRADFORD

No 712 **A la recherche du diamant.** par William Ritt et Clarence Gray



ANNIE ROONEY, la petite orpheline

310 par Brandon Walsh



CHARLIE CHAN 621

par Alfred Andriola



QUEL SERA LE VERDICT ?

Par M. Allen Heine

L'ETRANGE AFFAIRE D'OTTO JENKE DE HOLLANDE"

EN SIX EPISODES

No 5

Les noms de lieux et de personnes dans ce récit sont fictifs.



MANDRAKE, le magicien

1196 par Lee Falk et Phil Davis



M. Louis Charbonneau cumulera les fonctions d'éditeur des manuels français et celles d'inspecteur

M. Louis Charbonneau, éditeur des manuels français des écoles bilingues d'Ontario, vient d'être nommé douzième inspecteur français des écoles séparées de cette province. Il sera attaché à la région de Sudbury. Plusieurs des régions d'inspectorat, bilingues, de la province seront modifiées. Ainsi Cornwall sera probablement réuni à la région d'Ottawa. Conformément à la politique du gouvernement Hepburn, M. Charbonneau cumulera les fonctions d'éditeur des manuels français et d'inspecteur. Cette nouvelle a été annoncée par M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français en Ontario, lors de la deuxième assemblée des instituteurs et des institutrices du district de M. F. Choquette, inspecteur des écoles bilingues d'Ontario.

M. Gauthier a ajouté que les autorités du ministère de l'éducation s'attendaient à ce que cette année on donne aux élèves des centres ruraux, tout l'enseignement possible sur l'agriculture.

Comme on le sait l'an dernier M. Roger Saint-Denis était nommé inspecteur du district de M. F. Choquette pour une année. A la séance d'hier après-midi il a bien voulu faire part à ceux qui étaient présents des améliorations qui s'étaient produites dans les différentes écoles du district de M. Choquette au cours des dix dernières années.

Il a noté à plusieurs reprises un certain rapprochement entre l'école et le foyer. "Cette compénétration du foyer et de l'école m'a frappé à plusieurs reprises, déclara-t-il, et là où il y avait une bonne proportion de parents éclairés, il me semblait qu'ils influençaient le niveau de l'école et tendaient à maintenir la qualité du travail scolaire. J'ai eu bien souvent l'impression très nette qu'il existait une relation très étroite entre les conditions économiques d'un milieu et le niveau du travail accompli par les enfants de l'école."

M. Aurélien Bélanger, député provincial du comté de Russell, a également porté la parole. Il s'est déclaré très heureux d'avoir pu comparer la situation actuelle avec celle de dix ans passés en même temps que M. Saint-Denis faisait part de ses impressions. Il rappela même certains souvenirs, vieux de trente ans. Mme A. Bélanger, présidente de l'Action Catholique féminine du diocèse, a lancé un appel pour la formation de cercles d'action catholique chez les institutrices. M. Roland Lepage présidait la séance.

Un Institut pédagogique primaire

Il y a quelques jours avait lieu, à l'école Saint-Dominique, rue Eccles, une assemblée des instituteurs et des institutrices de l'Ouest de la ville. Monsieur l'inspecteur Adélard Gascon présidait.

Cette réunion avait pour but principal et immédiat la formation d'un "Institut pédagogique" dont les membres se recruteraient parmi le personnel tant religieux que laïque des écoles du district d'inspection de M. Gascon.

Certains problèmes particulier à cette région nécessitaient la création d'un tel organisme.

Après quelques paroles de cordiale bienvenue, M. Gascon, sur l'assentiment de l'assemblée, procéda à l'élection de l'exécutif du nouvel "Institut". On convint, à l'unanimité, d'élire comme officiers de cet exécutif les représentants du personnel enseignant de cette localité auprès de l'Association des Instituteurs bilingues d'Ottawa. On obtint le résultat suivant: M. Rolland Bériault, président; Laurence Pelland, secrétaire; Révérend Frère Frédéric et Révérende Soeur Saint Zéphirine, conseillers. Il est entendu que les directeurs et directrices d'école ont voix consultative au conseil.

La discussion roula ensuite sur diverses questions d'ordre pédagogique telles la date du prochain congrès pédagogique. Les mesures à prendre pour s'assurer des abonnements à la Revue préconisée en mai dernier par l'Association de l'Enseignement français de l'Ontario.

Monsieur Gascon réitéra, à plusieurs reprises, ses avis au sujet de la collaboration étroite qui doit exister entre tous les éducateurs de la ville.

Traitant des sections juvéniles, Monsieur l'Inspecteur ne manqua pas de souligner qu'il était du devoir de tout éducateur de donner un enseignement national bien orienté. En effet, l'éducation doit porter au maximum l'épanouissement du potentiel collectif des petits Canadiens français. Les parents canadiens-français ont le droit et le devoir de transmettre à leurs enfants l'héritage culturel reçu des ancêtres, héritage de civilisation française adaptée aux exigences nouvelles de notre milieu physique et ethnique.

Un grave devoir incombe donc aux éducateurs, délégués des pères et mères: c'est celui de pénétrer l'âme de leurs élèves de l'esprit français, de développer leur personnalité nationale, de leur inspirer une fierté nationale.

M. Gascon termina en conseillant de lire: "Pour une Ecole Nationaye" de Victor Barrette.

(Communiqué.)

UN CONSUL FRANÇAIS EST RAPPELÉ

PORT D'ESPAGNE (Trinidad) le 11. — (Câble-P.C.) — Le comte La Borde, consul français à Trinidad, a quitté hier soir Trinidad pour la France. On n'a donné officiellement aucune explication de son départ mais, de sources renseignées, on dit qu'il a été rappelé à la demande du gouvernement de la colonie.

ROOSEVELT vs. ROOSEVELT

(Presse associée)

LARAMIE, le 10 — Le colonel Théodore Roosevelt a déclaré hier soir que le président Roosevelt s'était convaincu lui-même d'ignorance de la force aérienne en demandant, pendant un discours, 50,000 avions pour les Etats-Unis.

Le fils de feu le président Théodore Roosevelt a parlé à un ralliement républicain. La vérité, dit-il, c'est que le président Roosevelt s'est servi du chiffre de 50,000 parce qu'il pensait que cela sonnait bien.

Le colonel Roosevelt dit que, pour prendre soin de 50,000 avions, il faudrait environ 1,000,000 d'hommes et que cela occasionnerait pour les Etats-Unis une dépense de $7,000,000,000.

HARASSE, FOURBU
Nul goût pour le travail, le jeu
PRENEZ LE TONIQUE LAXATIF & AMERS
Par d'appétit? Maux de tête, bilieux, indigestion? Si causé par constipation, ayez confiance, prenez les Herbes indigènes de Bliss. Tonique: LAXATIF ET AMERS. Neuf ingrédients d'origine végétale assurent ses 4 ACTIONS—(1) irrigue: reins, intestins, (2) tonifie: appétit, estomac, (3) stimule: flux biliaire, aide à la digestion, (4) aide à éviter le gaz. $1.00, 50c, 25c Pharmacies. (TABLETTES)
HERBES INDIGENES DE BLISS

Des internés sont retournés en Grande-Bretagne

(Presse canadienne)

LONDRES, le 10 — Osbert Peake, sous-secrétaire des affaires domestiques, a déclaré aujourd'hui en chambre des communes qu'un certain nombre d'internés envoyés au Canada étaient de retour, mais il ne donna aucun chiffre.

On lui demanda s'il était au courant du fait que des lettres des internés mises à la poste en juillet n'avaient été reçues qu'après sept semaines, et il répondit que, vu certaines difficultés, il fallait un certain temps aux lettres pour se rendre en Grande-Bretagne, mais qu'on avait fait depuis lors des arrangements en vue d'une amélioration.

Un contrôleur des huiles est nommé

L'honorable Norman McLarty, ministre du Travail, a annoncé la nomination du docteur George Hilton au poste d'administrateur des huiles sous la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Par arrêté en conseil, l'administrateur est muni du pouvoir d'organiser, de conserver et de coordonner l'approvisionnement des huiles animales et végétales, soit qu'elles soient transformées, transformées en partie, ou non transformées, y comprises les huiles d'animaux marins, les matières contenant de telles huiles et tous les extraits et préparations de vitamine. Bien que durant l'avenir immédiat l'administrateur s'occupera surtout des huiles de poisson et plus particulièrement de l'huile de foie de Morue, néanmoins ses pouvoirs comprennent l'achat et la vente de toutes les huiles animales et végétales, le contrôle de l'extraction, de la transformation et de l'épuration, et la détermination, sous l'approbation du ministre, des prix et des majorations. Cet arrêté en conseil poursuit la politique, initiée en avril et étendu en juin 1940, de conserver l'approvisionnement domestique des huiles à vitamines en ne permettant les exportations des foies et des huiles de poisson que sous le régime de licences émises par la Commission.

Le docteur Hilton, qui ne touchera aucun salaire, fut directeur général vétérinaire du Dominion de 1924 à 1938 et représenta le Canada sur des comités de la Société des Nations de 1930 à 1935; il se retira du service public il y a deux ans.

La nomination de Madame Phyllis G. Turner, chef des recherches économiques de la Commission du tarif, au poste de conseiller technique du docteur Hilton, a également été annoncée. Madame Turner fut détachée auprès de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre en septembre 1939 à titre de conseiller économique et depuis novembre dernier, elle a consacré une grande partie de son temps aux problèmes d'approvisionnement d'huiles de poisson et d'autres huiles essentiellement nécessaire. A la fin de juillet, madame Turner a fait personnellement une étude de quarante des usines d'huile de foie de morue dans les provinces maritimes, secondant ainsi les efforts de la Commission, conjointement avec les ministères des Pêcheries et de l'Agriculture et avec le Conseil Economique de la Nouvelle-Ecosse, en vue d'augmenter la production domestique.

MASSON, Qué.

MASSON (Qué.), le 11—(D.N.C.)—L'Action Catholique Féminine de Masson, existant depuis environ 2 ans, a mérité cette année le deuxième prix offert par l'Ecole d'Action catholique de l'Université d'Ottawa. Une fête intime et inoubliable s'est déroulée dans notre paroisse, dimanche dernier, alors que Mgr Chartrand, directeur général de l'A. C. diocésaine, le Rév. Père Recteur de l'université d'Ottawa, et Mme A. Bélanger, président générale de l'A.C.F. diocésaine, ont tenu à être présents et offrir à Mme Adélard Daoust, présidente de l'A.C.F. de Masson, le prix qui lui était destiné. Ont aussi assisté à la fête, M. le Curé et chapelain de l'A.C.F., M. l'abbé Desrosiers, curé à Thurso, M. l'abbé Pelletier, M. l'abbé Lacasse, vicaire à Thurso. L'assemblée commença par la prière, récitée par Mgr Chartrand. Une adresse de bienvenue à l'endroit de nos distingués assistants fut ensuite lue par Mlle Marg. Mougeot, vice-présidente; l'adresse exprimait aussi la satisfaction de chacune des membres d'être si étroitement liés à leur dévouée présidente. Mme A. Bélanger prit ensuite le Rév. Pre Recteur de l'Université d'Ottawa d'adresser la parole. Il offrit ses félicitations à Mme Daoust et aux membres de l'A.C., et invita ensuite Mgr Chartrand à présenter le prix à la présidente de l'A.C. Mgr Chartrand, dans une brève allocution, se dit heureux de revenir parmi nous, afin de rendre hommage au mérite, tout comme le fit notre chef, le Christ-Roi, en maintes occasions. Il expliqua pourquoi on présente le prix à une seule personne quand plusieurs travaillent ensemble. En offrant une récompense à la présidente, dit-il, nous rendons hommage à tout le bataillon d'A.C de Masson. Je suis heureux, dit Monseigneur, au nom de l'A.C. diocésaine, d'offrir à Mme A. Daoust, mes plus sincères félicitations ainsi qu'un volume, don de l'Ecole d'A.C. de l'Université d'Ottawa. Je vous exhorte à prendre l'habitude de mériter ces couronnes, afin de recevoir au ciel la couronne qui ne se flétrira jamais. Je compte sur l'influence de l'A.C.F. pour mener à bonne fin dans notre paroisse, le programme de Tempérance établi par le comité diocésain. Une petite fille toute vêtue de rose, présenta ainsi à Mme Daoust une jolie gerbe de fleurs.

Au nom des membres de l'A.C. et en son nom, Mme Daoust remercia en termes émus Mgr Chartrand et le Comité diocésain de l'honneur qui échoit à l'A.C. de Masson et se dit aussi heureuse d'en être la présidente. Notre curé remercia nos distingués visiteurs des bonnes paroles dites à l'égard de l'A.C. de Masson et promit plus entier appui de tous dans le mouvement de tempérance. Il demanda aussi aux hommes de s'organiser et de rivaliser de zèle avec les femmes. Après quelques mots de M. l'abbé Desrosiers, curé à Thurso, la séance se termina par la prière.

La semaine dernière, M. Victor Charlebois, de l'Association Forestière du Québec, donna un intéressant programme de vues animées, à la fin duquel M. le maire Joanis annonça que la semaine de prévention des incendies aurait lieu du 6 au 12 octobre, et demanda à tous les citoyens de faire leur part en mettant les cheminées et les tuyaux en ordre pour l'hiver.

La retraite paroissiale, qui sera prêchée par le Rév. Père Ménard, O.M.I., commencera dimanche le 13 octobre pour se terminer le 20 par la bénédiction du monument au Christ-Roi, qui sera présidée par Son Excellence Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa. Les anciens de Masson sont invités à assister à cette fête.

M. et Mme Pierre Mougeot ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'un fils, baptisé le 6 et portant les noms de Joseph-Emile-Jacques-Bernard. Le parrain fut son oncle Joseph-Hector Mougeot et la marraine, Mlle Anita Marchand, tante de l'enfant.

Une dizaine de jeunes hommes de la classe de 21 ans, nous ont quittés ces jours derniers pour se rendre à St-Jérôme où ils poursuivront leur entrainement militaire. Nous souhaitons à tous bonne chance.

ST - ANDRÉ - AVELLIN

ST-ANDRE-AVELLIN. — M. et Mme Raoul Lauzon née (Lauréa Massie) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Raoul-Jean-Guy. Parrain et marraine, M. et Mme Edgar Laframboise, de Notre-Dame-de-la-Paix, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Rita Massie, tante.

M. et Mme J. M. Cardinal d'Ottawa visitaient leur fils en fin de semaine. Mme Eugène Côté, de Montréal, passe un mois chez son père et sa belle-mère, M. et Mme Damien Bélanger.

Mme Zénon Lauzon, ainsi que sa fille, de Montréal, passaient une semaine chez M. et Mme Arthur Bourgeois.

Les jeunes filles de M. Donat et Adorice Boyer ont fait un court voyage à Montréal.

Mlle Germaine Laniel passe une quinzaine à Montréal.

Plusieurs de nos jeunes gens sont partis pour faire une retraite fermée au Sacré-Coeur, de Hull, ils sont revenus tous enchantés de leur retraite.

Mlle Charbonneau, de Montréal, passe un mois chez Mme Eugène Séguin.

Mlle Jeanne-Alice Bourgeois, ainsi que Mlle Isabelle Verdon, d'Ottawa, passaient le dimanche chez M. et Mme Arthur Bourgeois.

MM. et Mmes Emile et Jean-Paul Valois sont allés faire un court voyage à Montréal.

Mlle Dolorès Bisson visitait sa soeur, Mme Joseph Robert de St-Télesphore.

Mlle Gisèle Lepage, de Montréal, visitait sa grand'mère, Mme Charles Bisson.

Mme Charles Bisson a vendu sa propriété à Mme Raoul Lacosse. Elle nous quitte pour aller demeurer à Montréal.

M. Paul Gareau nous a quittés pour aller travailler dans le nord de l'Abitibi.

M. François Bélanger, constable de Val-d'Or, visitait sa mère en fin de semaine.

M. Aurélien Lavigne ainsi que Justicien Fortin ont fait un court voyage à Ottawa.

M. Lionel Angrignon, ainsi que sa fille et son fils, Jacques et Jacqueline allaient visiter Mme Angrignon, malade à l'hôpital Notre-Dame de Montréal. La famille Janelle et Gauthier, de Montréal, en visite chez M. et Mme Joseph-Philippe Bisson.

M. et Mme Arthur Laniel et leurs familles passaient le dimanche parmi nous.

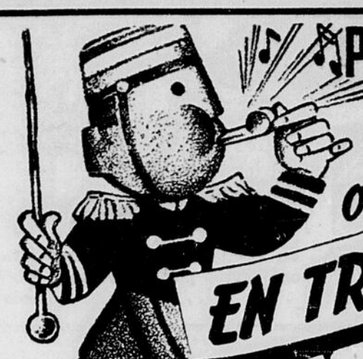
Plusieurs de nos jeunes gens nous quittent paur aller faire leur entrainement militaire. A tous, nous leur souhaitons bon succès.

Mme Arthur Bourgeois passe une semaine chez sa soeur, Mme Emile Bélanger, d'Ottawa.

M. et Mme Raymond Ladouceur, et sa famille, étaient en visite en fin de semaine chez Mme Palma Lafontaine.

Samedi dernier, M. Zéphir Hotte épousait Mme Matte, de Montréal.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.



PEOPLES CREDIT JEWELLERS d'un OCÉAN À L'AUTRE EN TRAIN D'ACCROÎTRE SA SUPÉRIORITÉ avec sa 21e VENTE ANNIVERSAIRE

21è

ACHETEZ MAINTENANT!

C'est grâce à l'énorme pouvoir d'achat de cette importante compagnie de magasins en série que nous pouvons vous offrir pareilles aubaines. Dans toutes les villes où se trouve un magasin Peoples Credit Jewellers les acheteurs économes s'empressent de profiter des occasions de la 21e Vente Anniversaire. Ne manquez donc pas d'acheter MAINTENANT.

Supériorité CHOIX VALEURS SERVICE CONDITIONS

PAS D'INTÉRÊT NI DE FRAIS DE FINANCE

VEDETTE! ENSEMBLE de MARIÉE



Un ravissant ensemble à un remarquable bas prix. Montures parfaitement assorties — Bague à 3 diamants et alliance à 3 diamants. Monture or naturel, 14-18 carats.

21c Comptant 75c Par Semaine $39.95

Les Plus Importants Bijoutiers Vendant à Crédit de l'Empire Britannique

CERTIFIÉ PARFAIT



$14.95

21c Comptant-50c Par Semaine

Une valeur extraordinaire — monture or naturel 14-18 carats, délicatement gravée, diamant CERTIFIE PARFAIT.

CERTIFIÉ PARFAIT



$27.50

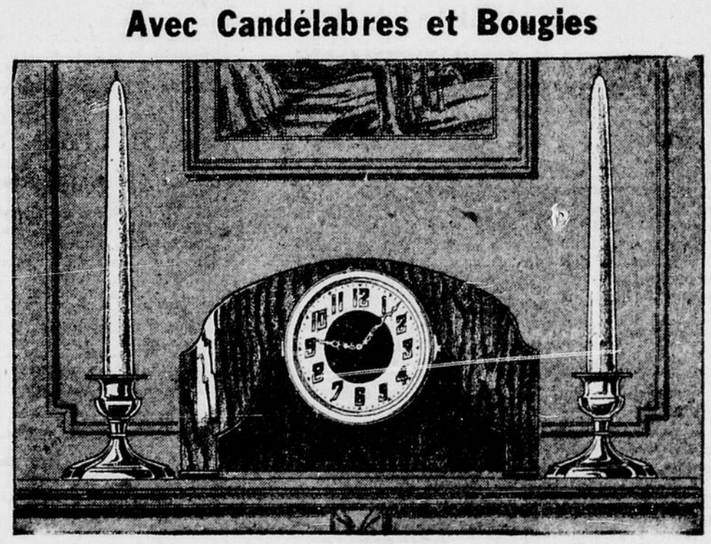
21c Comptant-50c Par Semaine

Trois diamants — tous CERTIFIES PARFAITS. Exquise monture, or naturel, 14-18 carats.

Spécial d'Anniversaire!

HORLOGES de CHEMINÉE

Avec Candélabres et Bougies



Garniture de cheminée

Horloge avec caisse en noyer, mouvements 8 jours — sonne l'heure et la demi. Garantie de 5 ans. Grand cadran nouvelle effet doré. Chiffres modernes, aiguilles assorties. Superbes candélabres en métal, bougies ne faisant ni coulisse ni fumée. Exactement comme l'illustration.

Nombre Restreint

$9.95 21c COMPTANT 50c PAR SEMAINE

Occasion Sensationnelle

Seul un énorme pouvoir d'achat de Peoples Credit Jewellers vous permet de bénéficier d'une telle aubaine. Nous n'avons jamais encore offert rien de comparable en fait d'horloges de cheminée — c'est la grande vedette de la deuxième semaine de la vente Anniversaire.

Profitez-en!

CERTIFIÉ PARFAIT



$49.75

21c comptant $1 par semaine

Cinq diamants — tous CERTIFIES PARFAITS. Jolie monture or naturel 14-18 carats.

CERTIFIÉ PARFAIT



$99.50

21c comptant $2 par semaine

Six diamants dans les côtés rehaussent la beauté du diamant au centre. Superbe monture or naturel 14-18 carats.

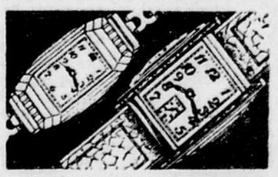
CERTIFIÉ PARFAIT



$49.75

21c comptant $1 par semaine

Un très beau diamant, belle monture masculine or naturel 14 carats. La bague à diamant, pour homme, est de plus en plus populaire.



Montres-Bracelets

15 PIERRES POUR DAMES ET MESSIEURS

Garanties de 5 ans. Charmants modèles pour dames ou messieurs. Bracelet compris.

$9.95

21c Comptant - 50c Par Sem.



BULOVA Pour Dames "Goddess of Time" 17 JEWELS $29.75

21c COMPTANT — $1 PAR SEMAINE



BULOVA Pour Hommes "Senator" 17 JEWELS $33.75

21c COMPTANT — $1 PAR SEMAINE



GRUEN Pour Hommes "Coleman" $33.75

21c COMPTANT — $1 PAR SEMAINE



Bague Initialée Pour Hommes

N'importe quelle initiale, onyx noir. Initiale et monture en or

$10

21c COMPTANT 50c PAR SEMAINE

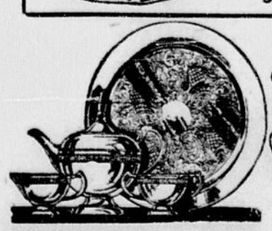


Bague à Camée Pour Dames

10 carats. Joli camée sculpté à la main, monture 10 carats, gravé à la main

$8.50

21 COMPTANT — 50c PAR SEMAINE



SERVICES à THE 4 PIECES

Charmant modèle de la Canadian Wm. A. Rogers. Cabaret à dessin en relief. Crémière et sucrier à intérieur doré. Théière d'une contenance de trois demiards.

$9.95

21c Comptant - 50c Par Semaine



Fameux Nécessaires Parker Plume et Crayon

$2.95 ET PLUS

Assortiment complet de ces fameux nécessaires de plume et crayon annoncés dans tout le pays. Prix au comptant à crédit.

21c Comptant - 50c Par Semaine

Il est plus facile de payer à notre façon

Prix du Comptant — A Crédit

PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

190, RUE SPARKS

Commandes postales exécutées. Nous vendons à crédit par tout le Canada.

Le commerce international de la Roumanie sera soumis à de graves inconvénients

Par suite de la décision du président Roosevelt d'immobiliser les crédits roumains. — Troupes allemandes et matériel de guerre en route pour la Roumanie.

100 MILLIONS

(Presse associée)

BUCAREST, le 11 — On rapporte que des troupes nazies, des canons et du matériel de guerre sont en route pour la Roumanie tant par chemins de fer que par le Danube en passant par la Yougoslavie. Les officiers allemands poursuivent toujours leurs conférences avec l'Etat-Major roumain.

On ne sait pas encore qu'elle va être la réaction officielle des autorités roumaines à la suite de la décision du président Roosevelt d'immobiliser les fonds roumains aux Etats-Unis.

Dans certains milieux diplomatiques, on est d'avis, tout comme les autorités américaines, que la Roumanie n'est plus en mesure de faire un commerce international libre.

Les Britanniques croient que les puissances de l'axe font tout en leur possible pour les chasser des Balkans. La population anglaise de Roumanie se prépare à quitter après avoir reçu des ordres de Londres.

Le nombre des Britanniques en Roumanie est de 300 à 400 environ.

On rapporte également que la pression des puissances de l'axe se fait sentir davantage sur la Yougoslavie. Des munitions et des ravitaillements sont expédiés en Bulgarie; ce qui indique assez clairement la poussée de l'axe vers le sud-est de l'Europe.

Les relations diplomatiques entre la Turquie et la Roumanie se font de plus en plus difficiles. Aucun rapport officiel n'a confirmé encore la décision de la Roumanie de ne plus expédier de pétrole en Turquie.

La Turquie est un pays non-belligérant allié de la Grande-Bretagne. Elle a déjà commencé à demander à la Roumanie de payer en argent les exportations de coton. Auparavant la Turquie échangeait du coton pour du pétrole.

La presse turque déclare qu'il est bien possible que les puissances de l'axe tentent une poussée vers les Dardanelles. Elle espère cependant que la Russie interviendrait si jamais la chose se réalisait.

IMMOBILISATION

WASHINGTON, le 11. — (P.A.) — Le président Roosevelt a immobilisé les crédits roumains aux Etats-Unis en appliquant à la Roumanie une mesure qu'il a imposée auparavant à neuf nations européennes envahies par l'Allemagne ou par la Russie.

Depuis quelques jours les troupes allemandes ont pénétré en Roumanie en vertu de l'accord entre la Roumanie et l'Allemagne, dans le but avoué de "protéger" les puits de pétrole roumains.

Le trésor a annoncé le geste de M. Roosevelt en disant qu'il a signé un ordre destiné à mobiliser les fonds roumains, et de prohiber tout retrait sans permission du Trésor.

On calcule de source non-officielle que les fonds roumains aux Etats-Unis se chiffrent à $100.000.000.

EST-CE UN RECUL...

(suite de la 1ère)

mander une diminution de la tension, de peur qu'un conflit armé n'éclate.

Lorsque le gouvernement des Etats-Unis demanda subséquemment aux nationaux américains de partir de l'empire japonais, entre autres endroits de l'Orient, dit ce porte-parole, il porta le coup de mort aux avantages psychologiques de tout cliquetis d'armes possible par les Japonais.

Y. Suma, porte-parole du ministère des affaires étrangères, a déclaré aujourd'hui, à une conférence aux journalistes, que "la population responsable des deux côtés du Pacifique devait rester calme."

Le comité de défense ira à San Francisco le 11 novembre

Le comité de défense tiendra ses prochaines assises sur la côte du Pacifique. C'est, en effet, à San Francisco, Californie, que les délégués canadiens, dirigés par le colonel O.-M. Biggar, iront dans la métropole américaine du Pacifique afin de se rendre compte sur les lieux de l'état des fortifications de même que des bases navales et aériennes que les Etats-Unis y ont établies afin de prévenir toute invasion éventuelle. Il n'est pas impossible qu'étant rendu aussi au sud que San Francisco le comité, dont le maire Fiorello La Guardia préside la section américaine, se rende de même au canal de Panama dont l'importance stratégique s'est encore accrue du fait de la menace d'une guerre japono-américaine.

Londres prend des représailles financières contre la Roumanie

(Presse canadienne)

LONDRES, le 11.—Le gouvernement a immobilisé aujourd'hui tous les crédits roumains en ce pays.

On ne sait si les navires roumains des ports anglais sont inclus dans l'ordre de saisie.

On présume que l'ordre a été donné parce que les troupes allemandes sont entrées en Roumanie et parce que les Roumains ont arrêté et maltraité, dit-on, des sujets britanniques, dont un ingénieur minier canadien, John Treacy, autrefois de Chatham, Ontario, et sa femme.

Un ordre semblable gelant les crédits roumains en ce pays a été donné hier soir par les Etats-Unis.

On dit de sources autorisées que des renseignements sur la situation roumaine, "qui ne peuvent être regardés comme satisfaisants", ont été reçus de Sir Reginald Hoare, ministre de Grande-Bretagne à Bucarest.

L'ordre d'aujourd'hui n'équivaut pas à une rupture des relations diplomatiques, mais il est interprété dans les milieux diplomatiques comme un autre indice qu'une rupture entre les deux pays est purement une question de temps, peut-être d'heures.

DÉPISTAGE DES ESPIONS...

(Suite de la 1ère page)

royale qui dépêche aussitôt ses meilleurs détectives sur les lieux.

LE SABOTAGE

En cas de sabotage les membres des comités de protection civile aideront à localiser les coupables de même qu'à circonscrire les dégâts et à secourir les victimes.

Pour ce qui est d'attaque aérienne ou d'invasion — et la chose concerne plus particulièrement les Maritimes de même que la région de Québec et du bas du fleuve — ces mêmes comités ont pour mission d'ordonner à l'avance des exercices d'obscuration et de refuge en des abris de fortune. Quant au district de Montréal — comme il en sera d'ailleurs de celui de Toronto — c'est surtout le sabotage qu'il leur faut prévenir.

DISTRICT FEDERAL

Le comité de la région d'Ottawa-Hull portera le nom de Comité de Défense civile du district fédéral.

L'ARMÉE SE PRÉPARE...

(Suite de la première)

Les défenses côtières tomberont sous cette nouvelle autorités par l'intermédiaire des commandants des fortifications, des commandants régionaux, et de toutes les forces mobiles territoriales qui peuvent être détachées pour effectuer les opérations de défense sur la côte du Pacifique.

A cette nouvelle autorités, militaire incombera aussi la responsabilité des mesures de sécurité intérieure et de la protection des points vulnérables ayant une valeur militaire dans cette région.

Le major-général Alexander est né à Ceylan. Il est âgé de 52 ans. Il s'enrôla dans le Royal Canadian Regiment en 1910, et resta en service dans cette unité jusqu'à la déclaration de la Grande Guerre, alors qu'il se rendit outre-mer comme adjudant du 24e bataillon du corps expéditionnaire canadien. Il s'est distingué pendant la guerre, méritant le D.S.O., et terminant la guerre comme officier d'état-major général de 1ère classe dans la 2e division canadienne.

Peu de temps après la guerre, il poursuivit des études au collège d'Etat-Major de Camberley, après quoi il occupa successivement divers postes d'état-major à Montréal, au Collège Militaire Royal et à Winnipeg. En 1935 il fut nommé commandant du district militaire no 7 avec le grade de brigadier, et passa, la même année, au commandement du district militaire No 4 à Montréal. Il quitta Montréal en décembre 1938 pour devenir commandant du district militaire No 2 à Toronto.

HAMBOURG ET CHERBOURG...

(Suite de la 1ère page)

avions de la Royal Air Force étaient près de là.

(Le règlement en question est regardé comme se rattachant à la pratique de la nouvelle censure allemande, qui consiste à obliger les correspondants étrangers à s'en tenir à des règlements rigides, contrairement à la pratique précédente, qui autorisait à rapporter toute nouvelle ne déplaisant pas aux autorités nazies.)

A CHERBOURG

BERLIN, le 11—Dans les milieux allemands, on dit, aujourd'hui, qu'un croiseur anglais a attaqué Cherbourg, port français occupé par les Allemands, de bonne heure ce matin.

On ne mentionne aucun objectif immédiat du vaisseau de guerre ni les succès obtenus. Les Allemands disent que le croiseur fut repoussé par les batteries du rivage, mais ils ne disent pas s'il a d'abord accompli sa mission.

(On ne fait pas de commentaires sur l'incident à Londres.)

Cherbourg est à peu près au sud de Portsmouth, base navale anglaise de l'autre côté de la Manche.

Leur premier dîner au camp de Cornwall



Un groupe de recrues de la compagnie "A" (la compagnie canadienne-française) prenant leur premier dîner au camp de Cornwall. Ils sont servis par le caporal W.-W.-H. Foubert, d'Ottawa. (Photo "Le Droit")

RAIDS DE NUIT...

(Suite de la 1ère)

à la mort pendant les raids de nuit à Londres.

Cent employés d'un club de Londres faillirent être blessés au moment où une bombe tomba près d'un abri au sous-sol. Des fenêtres barricadées furent brisées.

Un bon nombre de personnes qui étaient dans un refuge d'un immeuble à sept étages furent indemnes, bien que des immeubles des environs fussent démolis.

Des observateurs déclarent que l'attaque de nuit a été moins intense que les précédentes. L'association des journaux dit qu'au moins deux raiders de nuit ont été descendus.

Des avions de la Royal Air Force ont traversé la Manche, dit le ministère de l'air, pour attaquer des réservoirs de pétrole et d'autres objectifs militaires ainsi que des communications en Allemagne et des ports d'invasion sur la côte française détenue par l'Allemagne, y compris des positions de canons à Calais et au cap Griz Nez.

Les postes de radio à Berlin, Hambourg, Cologne et en d'autres endroits d'Allemagne cessèrent leurs émissions pendant la première partie de la nuit, ce qui indique que la Royal Air Force s'avança loin en Allemagne.

Plus de 50 quartiers de Londres furent attaqués pendant les raids, qui durèrent toute la nuit. Vingt régions dans les provinces, depuis l'estuaire de la Tamise jusque dans l'ouest, le pays de Galles, le centre de l'Angleterre et le nord-est furent attaqués.

Le gouvernement rapporte que des bombes incendiaires ont allumé des incendies à Londres et dans les faubourgs, mais il ajoute qu'aucun de ces incendies ne fut considérable et que tous furent promptement maîtrisés.

"Certaines personnes furent tuées ou blessées," dit un communiqué, "mais, en égard à la nature des attaques, le nombre des victimes n'est pas grand, d'après des renseignements reçus."

Les avions de la Royal Air Force et les avions nazis bravèrent une tempête pour livrer des attaques.

Un raider allemand se débarrassa de ses bombes, qu'il jeta dans la mer, et gagna l'intérieur des terres, puis se mit à descendre pour mitrailler la population, qui gagna les abris, pendant que les balles pleuvaient sous les toits.

Le ministère de la sécurité domestique déclare que les dommages industriels et militaires, causés par les raids la semaine dernière, furent relativement légers, et que le nombre des victimes fut moins grand que les semaines précédentes.

UN HORRIBLE ACCIDENT...

(Suite de la 1ère page)

lourd convoi. Ils furent dispersés tout le long de la voie et la machine écrasée. L'accident s'est produit à un passage à niveau du CNR, sur les limites de la ville.

Paul-Henri Cayer, qui était encore conscient à l'arrivée d'un prêtre et d'un médecin sur la scène de l'accident, fut administré et transporté en vitesse à l'hôpital. Mais il mourut peu après y être arrivé. Des agents de la police provinciale furent envoyés sur les lieux pour enquêter. Mais, plusieurs heures après l'accident, ils n'avaient pu trouver un seul témoin.

EXPLICATION DE SOFIA

SOFIA, le 11 (P.A.)—Le ministère de la guerre a émis, aujourd'hui, une déclaration formelle au sujet de la présence de soldats allemands dans les rues de la capitale bulgare.

La déclaration disait que les 22 soldats allemands, aperçus, étaient des photographes de l'armée allemande qui avaient été engagés pour photographier l'entrée des troupes bulgares dans le Dobroudja méridional. Ces Allemands retournaient à Berlin.

ABBEY'S
LE SEL EFFERVESCENT

La vente de tableaux a rapporté 2,489 dollars

Grâce à la générosité de peintres canadiens, le trésor du comité national d'aide aux réfugiés s'est enrichi de 2.489 dollars à la suite d'une vente à l'enchère de 59 tableaux au Musée national, hier soir. Les commissaires-priseurs bénévoles étaient MM. Arthur Lismer et Henri Masson.

On remarquait la présence de la princesse Juliana, de Hollande, ainsi que de plusieurs membres du corps diplomatique et leur épouses. La vente était sous la présidence distinguée de la sénatrice Cairine Wilson. Elle félicita l'instigateur du projet, le peintre Henri Masson, d'Ottawa. Une toile de M. Masson, "Jeunes Patineurs", fut adjugée à 75 dollars.

Le plus haut montant perçu fut de $135, pour une tête d'enfant due au pinceau de Lilias Torrance Newton. "La Malbaie" de A.-Y. Jackson, rapporta $125.

Voici une liste des peintres dont une ou des toiles furent vendues.

Thomas H. Beament, Ottawa; André Bieler, Fritz Brandtner, Frederick H. Bridgen, Franklin Carmichael, Alfred J. Casson, Paraskeva Clark, Kathleen Francis Daly, Wilfrid Flood (Ottawa).

Marc A. Fortin, Ernest G. Fosbery (Ottawa), Nickola de Grandmaison, Lawren S. Harris, B. Coghill Haworth, Peter Haworth, Adrien Hébert,, Frank Hennessey (Ottawa); Prudence Heward, Edwin H. Holgate, Yvonne McKague Housser, Alexander Y. Jackson, H. Garnard Kettle.

Arthur Lismer, Mabel Lockerby, Thoreau MacDonald, Pegi Nichol MacLeod, Henri Masson (Ottawa), H. Mabel May (Ottawa), David B. Milne, Kathleen Moir Morris.

Louis Muhlstock, Lilias T. Newton, George Douglas Pepper, Goodridge Roberts, Anne Douglas Savage, Carl F. Schaefer, Marian Dale Scott, Ethel Seath, Tom Wood (Westboro).

Il est resté des toiles par les artistes suivants:

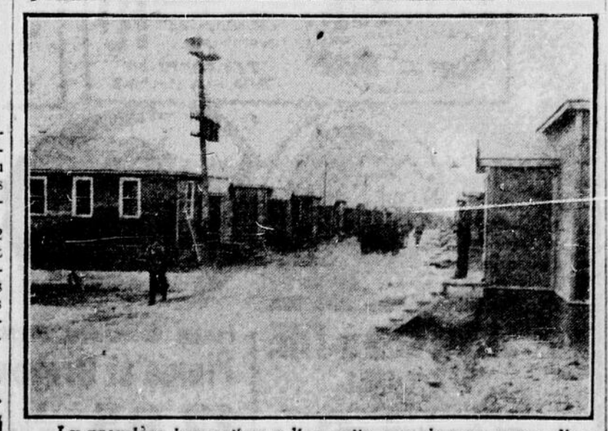
Paul Alfred, John M. Alfsen, Caven Atkins (deux); Frits Brandtner, Albert Clouthier, (deux); Nora F. E. Collyer; Charles Fraser Comfort; Kenneth K. Forbes; Marc A. Fortin, Lawren Harris, Jr (deux); Adrien Hébert, Alphonse Jongers, Jean-Paul Lemieux, (deux); Pegi Nichol MacLeod, Rita Mount, Louis Muhlstock, Ernest Neumann (six); Sarah M. Robertson; Marguerite Scott; Ethel Seath, Charles Walter Simpson; Philip Surrey.

Les tableaux qui ne furent pas vendus, hier soir, le seront à prix réduits, ou à l'enchère dans d'autres villes canadiennes.

Aux temps préhistoriques, les annonces étaient rares. Les habitants d'alors vivant dans les antres des montagnes, apprirent pourtant à lire et à connaître le progrès, jusqu'à ce que, petit à petit, ils en arrivassent à la civilisation moderne. Lisez les annonces, vous leur devez beaucoup de reconnaissance.

Première inspection





La première inspection a lieu cette semaine au camp d'entrainement des mobilisés à Cornwall. Dans la gravure supérieure on voit (à gauche) le général L. Armstrong, du district militaire de Kingston, en compagnie du colonel L. Larose, commandant du camp. La photo d'en bas est une vue générale du camp de Cornwall. (Photos "Le Droit")

On ravitaille les recrues à Cornwall



Un des camions de l'armée transportant la pitance de pain à l'une des salles à manger du camp de Cornwall une heure avant l'un des premiers repas des mobilisés. (Photo "Le Droit")

LA QUESTION DES LOYERS

(Presse canadienne)

BRANDON, Manitoba, 11. — Le juge William Martin, administrateur des loyers en relation avec les prix fédéraux de temps de guerre, a déclaré ici hier que la responsabilité de la mise en vigueur de l'ordre ramenant les prix des loyers au 2 janvier 1940 retombait sur les propriétaires des régions affectées.

Les locataires ne doivent pas subir le fardeau d'obtenir des rajustements en déposant des plaintes, a déclaré le juge. Pour ce qui est des règlements, les propriétaires doivent donner au Board of Trade les raisons d'augmenter les loyers à un niveau plus élevé qu'au 2 janvier, et aucune augmentation ne sera reconnue à moins qu'elle ne soit approuvée par le Board of Trade.

Le juge dit aussi qu'un compromis entre le propriétaire et le locataire, au sujet de légères augmentations, recevra l'attention du Board of Trade. Il ajoute qu'il est possible que des bureaux de contrôle des prix des loyers soient établis dans des centres déjà affectés par l'ordre au sujet des loyers.

Le juge Martin n'a pas pris de décisions au sujet de plaintes qui lui ont été faites, par suite de renseignements non suffisants.

DANS LE MAGASIN DE DISQUES

Une visiteuse avait écouté entièrement cinq disques, sur les deux faces, et elle en demandait encore un qu'elle avait remarqué. Alors, à la vendeuse: "J'espère que cela ne vous dérange pas, mademoiselle. C'est mon seul plaisir. Je ne bois ni ne fume..."

AUBAINES de SAMEDI chez SLOVER



MANTEAUX D'HIVER
pour Dames
18.50
Genres semi-ajustés, avec poches plaquées, et joliment garnis, agrémentés de fourrures: opossum, castor français et Persiana. Votre choix de vert, vin, brun et noir. Tailles 12 à 20. Ne manquez pas de voir ce groupe, samedi.

NOUVELLES ROBES D'AUTOMNE
POUR DAMES
4.95
Chics robes d'automne pour après-midi et rue, toutes joliment confectionnées et garnies. Tailles 12 à 40. Dans le lot se trouvent des costumes 2 pièces et lainages, avec jupes évasées.

BAS
Pour Dames
79c
Entièrement façonnés et semi-service, dans un bel assortiment des plus nouveaux coloris de la saison. Pointures 8½ à 10½. Magasinez, samedi, pour ce spécial. Achetez plusieurs paires pour économiser.

Robes Plaid
1.98
Nouvelles robes plaid, avec chic poche et garniture de boutons, jupes évasées. La robe idéale pour l'usage de tous les jours. Une appréciable occasion à ce bas prix.

Nouvelles Sacoches d'Automne
1.19
Attrayants nouveaux genres, en simili-cuir, pigtex et unies. Styles sous-le-bras et poignée sur le dessus. Tous les coloris pour assortir votre nouvelle toilette d'automne.

Ensembles de Paletots pour Garçonnets
Un chic ensemble pour garçonnets. Comprenant un paletot, un casque et des jambières. De tissu couverture tout laine, chaudement doublés. Votre choix de brun et bleu marine, tailles 3 à 6. SPÉCIAL, samedi 9.95

Ensembles de Manteaux de 3 pièces pour Tout Petits
Jambières, bonnet et casque. Tissu couverture, avec empiècement, à ceinture et droits. Couleurs: mais, corail, rose, saumon et bleu. Tailles 1 à 3. Spécial, samedi 3.95

Bas de Coton pour Enfants
Bas de coton pour enfants. Côtes 1-1, teinte fawn foncé seulement. Pointures 6 à 10. Très spécial, samedi, la paire 25c

Attrayantes Couvertures de Flanellette
Grande dimension et ourlées séparément. Tous des coloris bon teint, plaids, verts, roses, bleus et or. Très durables. Une aubaine appréciable, samedi, la paire 2.49

Edredons
3.19 Chacun
Gros, doux et chauds. Couvertures de fantaisie d'imprimés anglais, avec panneau de satin célanèse lustré, uni. Grandeur 60 pcs x 72 pcs.



Couvre-Lits
1.39 Chacun
Couvre-lits de coton alvéolés, durables et utiles. Or, vert, bleu, rouille et orchidée. Dimension de grand lit, 80 pcs x 105 pcs.

Complets 2 Pantalons
POUR HOMMES
Bien confectionnés de worsted anglais de bonne qualité, genre croisé. Deux pantalons: un plissé, l'autre uni. Votre choix de vert, bleu gris et brun. Tailles 34 à 44. Prix de,
24.50 à 29.50



Complets pour Jeunes Gens
Tweeds tout laine avec dos de fantaisie. Deux pantalons, tailles 34 à 37. Vert pâle, vert foncé et bleu en rayures. Très spécial, samedi, à 16.95

Chemises pour Hommes
Chemises de broadcloth; aussi de texture tissé, pointures 14 à 17. Rég. $1.55. Samedi, chacune 1.00

Combinaisons pour Hommes
Combinaisons ouatées, teinte naturelle. Coupe ample, tailles 34 à 44. Spécial, samedi 1.29

COMPLETS DE TWEED POUR GARÇONNETS
Complets de tweed tout laine, veston à dos de fantaisie. Genre à devant croisé, brun, gris et bleu. Deux pantalons: une bouffante golf et un pantalon long. Tailles 28 à 32. Spécial, samedi 11.95

Modifications sur tous les complets à titre gratuit.

BREECHES pour Garçonnets
Breeches de whipcord, siège et genoux doubles. Doublure de flanellette. Tailles 28 à 34. Spécial, samedi, chacun 1.69

COUPE-VENT pour Garçonnets
Coupe-vent de doeskin, bleu marine, marron, verts et bleu pâle. Tailles 24 à 34. Spécial, samedi, la paire 2.49

PANTALONS pour Garçonnets
Pantalons de tweed de coton, quadrillés bleus. Tailles: 26 à 34. Spécial, samedi, chacun 1.49

CHANDAILS pour Garçonnets
Genre pullover, tout laine, avec glissière courte. Tailles: 24 à 34. Spécial, samedi 1.19

F. SLOVER LTD.
DEPARTMENTAL STORE
SUR LE MARCHE BY — Signalez 3-5678

PAGE FEMININE

Propos littéraires

LE STYLE

L'autre soir, dans un salon, une dame parlait du "style". Elle a toujours admiré le style magnifique de Châteaubriand; mais elle n'a jamais goûté Stendhal, "qui n'a pas de style".

Cette dame m'a fait de la peine. Elle semblait dire que le style est un vêtement somptueux et lourd dont l'écrivain habille sa pensée afin que celle-ci ne se promène pas toute nue ou, simplement, pour montrer qu'il a des rentes. Cette dame n'a de la reconnaissance que pour les écrivains qui, en pensant à elle, ont soigné leur toilette.

Jean Cocteau a dit sur le style des choses exquises. Depuis que j'ai lu son petit livre, ("le secret professionnel") je revois souvent Flaubert, arrêté devant le Tir aux pipes. D'un geste ample et noble, il a épaulé son fusil. Et, maintenant, il vise longuement, avec une attention douloureuse. La patronne du Tir contemple avec admiration ce tireur sérieux; et, quand le coup part, elle ne se retourne même pas pour voir si une cible a été touchée. Songez donc: un monsieur qui vise si bien!

La dame de l'autre jour nie le style de certains écrivains qui sont aussi adroits que Flaubert, mais qui, en visant, n'ont pas l'air de s'appliquer beaucoup.

Jean Cocteau, si j'ai bonne mémoire, dit encore ceci: "Pour certaines personnes, le style est une manière compliquée de dire des choses simples. Je crois plutôt que c'est une manière très simple de dire des choses compliquées."

Cette définition me plaît infiniment. Le dessinateur H. Avelot, en racontant son "Voyage au Pôle Nord", nous donne ce renseignement bref: "Je ma mouchais avec une hache." Cette phrase est simple parmi les plus simples. On y chercherait vainement ce "style" cher à la dame. Mais n'évoque-t-elle des images abondantes, précises et lumineuses?

J'ai hâte d'aborder un sujet plus élevé. Voici les deux dernières phrases de "La Prière sur l'Acropole":

"La foi qu'on a eue ne doit jamais être une chaîne. On est quitte envers elle quand on l'a soigneusement roulée dans le linceul de pourpre où dorment les dieux mortels."

Un critique célèbre a dit que ces douze derniers "pieds" constituent le plus bel alexandrin de la langue française. Je ne suis pas de cet avis. Pour mes yeux fatigués, cette "pourpre" est une couleur un peu trop vive. Pour employer le mot pourpre, Renan, avait une excelente raison que je crois deviner. Mais, en qualité de littérateur, il tenait aussi à ce que "La Prière sur l'Acropole" se terminât par une belle phrase. Malheureusement, cette belle phrase contient une hérésie!

Je préfère le "style", beaucoup moins apparent, de la phrase précédente: "La foi qu'on a eue ne doit pas être une chaîne." Elle est totalement dépourvue de vernis littéraire. Elle ne contient aucun mot éclatant. Mais elle exprime impeccablement une haute pensée incomplète. Tout philosophe sincère pourrait la prendre comme devise.

Le style, c'est l'homme. Efforçons-nous donc de goûter les styles les plus divers. On dirait d'ailleurs bien des sottises si l'on voulait établir une hiérarchie des styles. Je voudrais pourtant ajouter ceci: les belles pensées qui se promènent toutes nues vieillissent moins vite que celles qui sont vêtues de riches étoffes tissées avec infiniment de soins. La vieille simplicité est de naissance française.

Criticus

Demandez BEE HIVE



Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

par Francine MARKEL



QUESTION.—Je suis à la recherche d'un emploi et je dois faire application dans différentes maisons. Pourriez-vous me donner quelques conseils au sujet d'une mise adéquate pour ces premières entrevues? Je vous remercie—STENO. DIPLOMEE.

REPONSE.— Une seule qualité doit vous orienter dans le choix de vos toilettes et dans votre tenue en général, c'est la simplicité. Restez sobre, évitez la recherche, soyez bien mise, mais selon la circonstance. Le tailleur, la robe chemisier, de ton sombre, sont les toilettes idéales pour le bureau. Votre maquillage doit aller de pair avec vos toilettes, il sera discret avant tout et votre coiffure sera simple, tout en étant faite soigneusement.

NOTE. — Sous rubrique "Le Bon Goût", Mlle FRANCINE MARKEL donne des conseils d'étiquette. Le "Droit" ne s'engage pas cependant à répondre aux nombreuses questions que les lecteurs lui adressent à ce sujet. Mlle Markel détermine elle-même les questions auxquelles elle répond.

Robe et manteau pour fillette

Faites vous-même le manteau d'automne pour votre fillette C'est facile avec l'aide de ce patron et non seulement vous épargnerez de l'argent mais vous serez assurée d'un bel ajoustement ainsi que d'un tissu de qualité. Le patron comprend une ravissante robe pour assortir, se boutonnant tout le long de sorte que votre fillette pourra s'habiller sans votre aide. Elle aimera tout spécialement le nouveau collet marin et les coquettes manches gonflées.

Le style No 3462 se présente dans les tailles 2, 4 et 6. La taille 4 exige 1 1-4 verges de tissu de 54 pouces avec 1 1-2 verge d'un tissu à doublure de 35 pouces pour le manteau; 3-8 verge de tissu opposition pour la robe. Le patron du chapeau No 2812, 2 à 10 ans, doit être commandé séparément.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Nous avons maintenant le nouveau catalogue d'automne et d'hiver.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".



ARMES DE PANOPLIES

Les armes de collections ne peuvent être continuellement fourbies, et il faut lesenduire de produits qui les protègent. Voici différentes formules d'enduits que l'on peut préparer soi-même, et qui permettent de les laisser asse longtemps en place. On mélange deux onces de graisse de monton fondue au bain marie avec quatre onces d'huile d'amandes douces. On obtient une pommade avec laquelle on graisse les armes.

Une autre formule, plus simple, consiste à délayer de l'alun dans du vinaigre très fort, et d'essuyer les armes avec ce liquide.

Certains collectionneurs employent de la vaseline délayée dans un poids égale de pétrole.

Tous ces moyens sont efficaces, mais il faut recommencer les applications de loin en loin.

Gare au "bobos"

Ne traitez pas les petits maux avec mépris. Ils commencent par égratigner, ils finissent par mordre.

Le panaris illustre cet aphorisme. On se fait une piqûre insignifiante sur la face palmaire du bout du doigt. C'est imperceptible et, cependant, le lendemain, on constate une douleur à la pression. On laisse aller. Bah! un bobo!.. Un bobo qui vous mène tout droit chez le chirurgien!

Faut-il laver les fruits crus?

Durant l'été et jusqu'à la fin de l'automne, on consomme beaucoup de fruits crus, qui sont savoureux et rafraîchissants. Mais la surface extérieure est sujette à se salir et à récolter beaucoup de poussières, les fruitiers des villes qui exposent leurs fruit à l'air extérieu. ne rendent pas compte du nombre de microbes qu'ils vendent ainsi — sans supplément de prix — à leur clientèle.

Les fruits sirupeux, prunes et raisins, sont des collecteurs de microbes particulièrement actifs. Des expériences ont eu lieu sur des raisins achetés soit à l'étalage, soit sur des voitures des quatre-saisons. On les a lavés à l'eau stérilisée. Après un premier bain, on a trouvé dans l'eau 575,000 microbes par centimètre cube. L'eau du second lavage en renfermait encore 21,000. Un troisième en donna encore 7,000 par centimètre cube.

Que faut-il en conclure? Que les habitants des campagnes sont privilégiés, qui peuvent manger leurs fruits aussitôt cueillis? Certes. Que dans les villes le lavage des fruits est nécessaire? Ce serait vrai si on pouvait se débarrasser de tous les microbes. Mais qui s'astreindra à trois lavages successifs — qui ne suffisent pas, d'ailleurs? La vérité est qu'on doit préférer les fruits bien emballés, dans des caisses fermées. Mais que la bourse permette ou non l'achat de ces fruits plus coûteux, il faut manger bravement les fruits tels qu'ils sont, Ils ont meilleur goût, et l'organisme humain est constitué pour lutter contre les microbes qui lui arrivent par nombre de sources où il est impossible de les dépister.

Et si l'on a la terreur du microbe, le mieux est encore de cuire les fruits.

UN DESINTERESSE

Elle — Je suppose que vous désirez que je quitte mon emploi lorsque nous serons mariés?

Lui — Combien gagnez-vous?

Elle — Deux mille francs par mois

Lui — Ce n'est pas un emploi, c'est une carrière. Je ne voudrais pas briser votre carrière.

Buvez Coca-Cola
Délicieux et Rafraîchissant

OEUFS FRITS A L'ANDALOUSE

Choisissez une belle aubergine bien mûres et coupez-la en tranches; dans une assiette creuse et assaisonnez-les de sel, poivre et muscade.

Arrosez d'une cuillère à soupe d'huile, d'un filet de vinaigre et gardez au frais. Mettez de l'huile dans une poêle et faites-la chauffer à plein feu. Lorsqu'elle sera bien chaude, cassez un oeuf dedans, rabattez ensuite le blanc sur le jaune en reformant ainsi l'oeuf pendant sa cuisson, sans toutefois briser le jaune. Laissez cuire pendant une minute et demie, égouttez au moyen d'une écumoire et placez l'oeuf sur une assiette; continuez ainsi de suite et gardez chaud. Faites frire les tranches d'aubergines dans la même huile, placez-les sur un plat rond et recouvrez chacune d'un oeuf frit; soupoudrez le tout de persil haché et servez la sauce à part.

POUR JEUNES FILLES NERVEUSES!

Dormez-vous difficilement? Etes-vous nerveuses? Facilement épuisées? Les dérangements fonctionnels vous causent-ils des malaises mensuels? Essayez le Composé Végétal Lydia E. Pinkham. Le composé Pinkham est réputé pour soulager des dérangements suivants: faiblesse, épuisement, nervosité. Fabriqué au Canada. VAUT LA PEINE D'ETRE ESSAYE! En toute pharmacie.

Superstition des Créoles de Cuba

Les Créoles de Cuba sont d'une crédulité et d'une superstition bien dignes des descendants de la fanatique Espagne, habitant depuis plusieurs siècles sous le climat brûlant des tropiques. Chez eux, la croyance aux maisons hantées et aux revenants, création bizarre d'un spiritisme enfantin, fait partie d'une sorte de credo populaire du surnaturel.

Ils vous donnent comme recettes certaines et infaillibles des superstitions grotesques, vous enseignent le moyen de se guérir de la fièvre et de la jaunisse, et sont tout étonnés qu'on n'accueille pas avec enthousiasme leurs conseils médicaux.

Si vous avez une fièvre dont vous ne pouvez parvenir à vous débarrasser, disent-ils, placez dans un verre d'eau des morceaux d'orange amère et exposez-les au serein; à minuit, allez en chemise absorber le mélange; regagnez ensuite votre lit sans jeter un regard indiscret derrière vous et soyez certain que votre fièvre ne pourra subsister plus de vingt-quatre heures.

Pour la jaunisse ils indiquent un autre remède. Enfilez seize gousses d'ail à une ficelle, portez-la au cou pendant treize jours, comme vous feriez d'un collier. Le treizième jour, à minuit, rendez-vous à l'embranchement de deux rues, jetez votre collier et regagnez votre maison toujours sans regarder derrière vous. Car si vous commettiez l'imprudence de jeter sur les choess sacrées un regard profane, le charme n'opérerait pas et vous seriez puni de votre mauvaise foi sacrilège par une grave rechute.

D'où peuvent provenir ces superstitions grotesques dans l'esprit d'une race affinée et apte à recevoir une certaine culture intellectuelle? Tout simplement de ce que les créoles abandonnent le soin d'élever leurs enfant sà des esclaves noirs et que ceux-ci inculquent à leurs jeunes maîtres des principes de crédulité développés par dix siècles de servitude sans espoir. Ces étranges précepteurs apprennent aux enfants à croire au sorcier, au **vaudoux**, comme ils disent, qu'il faut craindre et s'attacher par des cadeaux, de peur qu'il ne vous jette l'effrayant mal "d'ioc", corruption de langage, créolisation des mots espagnols "mal de ojo", qui équivalent à la jettatura italienne et au "sort" de nos paysans.

Le **vaudoux** peut, en effet, non seulement atteindre une personne dans sa santé, au moyen des "mangas", il peut aussi par ses maléfices l'amener à la ruine complète et au désespoir.

A l'origine, cette sorte de sorcellerie, apportée par les nègres d'Haïti, ne trouvait de créance que dans le bas peuple; mais peu à peu, par les esclaves noirs elle a gagné toutes les classes de la société.

Beaucoup de dames créoles qui, à Cuba, tiennent le haut du pavé, sont affiliées à cette secte des vaudoux et se réunissent souvent, par petits groupes de treize, pour composer les charmes destinés à opérer des prodiges et les poisons qui doivent venger la secte des ennemis qu'elle se connaît et qu'elle note avec un soin implacable. Les vaudoux ont, en effet, des ennemis irréconciliables qui essaient d'éclairer l'opinion et de lutter avec eux; mais, quoique méprisés et haïs, ils maintiennent leur influence, grâce à la terreur qu'ils inspirent, et ils n'ont pas été les moins importants parmi les agents de la révolution cubaine.

Georges DARGENNE.

Tapis de bain et siège de cabinet crocheté



DESSIN No 26

Le tapis de bain et le couvre-siège de cabinet sont attrayants et d'une facile réalisation. Le patron No 26 contient une liste des articles nécessaires, l'illustration des piqûres et tous les renseignements pour la confection des deux.

Pour commander ce patron, envoyez 20 sous en argent ou timbres au service des ouvrages à l'aiguille, journal "Le Droit".

VARIÉTÉS

MME CHAMBERLAIN REPRISE-T-ELLE LES CHAUSSETTES

Ouvrant à Londres la Foire internationale du Livre, la charmante Mme Neville Chamberlain a révélé qu'elle avait trouvé, un matin, au milieu du courrier et des fleurs innombrables adressées en hommage à son mari, un petit paquet destiné, celui-ci, au chat noir de la présidente et qui contenait deux succulentes soles de Douvres.

Au cours de sa causerie empreinte du plus gracieux humour, Mme Neville Chamberlain a fait bien d'autres révélations.

Les journaux, a-t-elle dit, assurent que ma principale occupation, c'est de repriser les chaussettes du premier ministre: je pourrais le faire, bien sûr, mais je ne le fais pas. Mon mari, d'ailleurs, n'a pas assez de chaussettes pour que leur ravaudage m'occupe complètement, et je sais qu'il a beaucoup plus de goût pour les parapluies que pour les chaussettes.

Voilà un proplème de "petite histoire" résolu.

POUR DE L'EAU

Chaque fois que nous achetons un aliment quelconque nous payons pour une partie d'eau qui ne nous donne aucun profit. Une livre de beurre en contient plus de deux onces, une livre de farine, un petit peu moins; l'eau dans un oeuf représente les 3-4 de son poids. Seul le sucre, qui ne contient presque pas d'eau, est payé à sa juste valeur.

En cas de feu, ne vous affolez pas

— Si, malgré les précautions que vous avez prises, un incendie prend naissance chez vous, la première chose à faire est de ne pas perdre la tête. Facile à dire, pensez-vous Facile à faire aussi. En une seconde — l'esprit va vite — réalisez ce qui se passe et envisagez le pire. Puis, rapidement, mais sans affolement, prenez vos décisions.

Les petits débuts d'incendie s'enrayent facilement si vous gardez votre sang-froid. La flamme, pour se propager, a besoin d'air; donc, empêchez l'air d'attiser la flamme. Les couvertures, en l'occurrence, sont de précieux auxiliaires. Bien placées, elles étouffent le feu. Jetez-les sur le foyer et aplatissez-les le plus possible pour ne pas laisser d'interstice.

— Si vous avez à portée de la main du sable ou de la terre, jetez-les en grande quantité sur la flamme. Comme les couvertures, ils empêchent l'air d'arriver jusqu'au foyer et de faire office de stimulant. Mais le plus efficace de ces éteignoirs est la sciure de bois surtout si le feu a pour cause de l'essence ou de la benzine renversée. La sciure reste à la surface du liquide où elle fait office d'écran protecteur.

— Vous savez maintenant que l'air est le plus grand facteur de propagation du feu. Evitez donc d'ouvrir les fenêtres, surtout s'il y a peu de fumée ou si l'incendie n'est pas dû à une fuite de gaz. Les cheveux était la partie la plus inflammable de votre personne, entourez-les d'un morceau d'étoffe bien serré dont vous rentrerez les extrémités.

— Enfin, si l'incendie s'annonce grave, appelez ou faites appeler immédiatement du secours pendant que vous prenez les premières dispositions nécessaires:

Faites sortir les habitants du logis.

Mettez à l'abri les objets les plus précieux.

Montrez de l'énergie, de la fermeté, du calme. Vous éviterez ainsi la panique qui cause à elle seule, trou souvent, plus de dégâts que l'incendie lui-même.

Conseils utiles sur la conservation des légumes

M. James Gellaher, le jardinier en chef de la station expérimentale de Kentville, N.-E., dit que les légumes destinés à la conservation en hiver devraient être aussi mûrs que possible, sans quoi ils se conservent moins bien.

On aura soin de retourner les courges et les citrouilles tandis qu'elles grossissent pour qu'elles reçoivent tout le soleil possible; il faudra aussi soulever ces fruits de terre en mettant par-dessous des planches ou des pots à fleurs. Il faut séparer le fruit de la plante dès que la croûte est assez ferme pour que l'on puisse la percer avec avec l'ongle du doigt. On ne laissera jamais ces fruits exposés à la moindre gelée. Ils seront serrés dans un endroit chaud et sec, une température de 40 à 50 degrés F. est la meilleure. On les manutentionnera avec autant de précaution que des oeufs, car la moindre meutrissure quand bien même elle en serait pas visible, pourrait être suivie d'une pourriture dans l'entrepôt. Lorsqu'on conserve de grandes quantités de citrouilles, on les mettra sur des rayons lattés pour ne pas les entasser l'un sur l'autre.

Dans les districts où la saison est courte il faut aussi venir en aide aux oignons pour qu'ils mûrissent bien en automne. Dès que l'on voit les tiges de quelques plantes s'abattre on repliera toutes les tiges afin d'enrayer la circulation de la sève et de faire mûrir les bulbes. Quelques jours plus tard on arrachera les plantes. Si le temps est beau on retrouvera les oignons de temps a autre jusqu'à ce que les tiges soient assez bien séchées. On sectionne alors les tiges et l'on met les oignons dans des caises à claire-voie en lattes, ou on les étale dans un hangar ouvert pour qu'ils finissent de mûrir. Si le temps est pluvieux on les portera immédiatement au hangar pour qu'ils mûrissent. Lorsqu'ils sont bien secs on les mettra en cave pour l'hiver. Une bonne cave sèche où la température ne dépasse jamais 40 degrés fournit un endroit idéal pour la conservation des oignons. Les rayons en lattes peu profonds ou des caisses à claire-voie sont bons, à condition que les oignons n'y soient pas empilés en couches trop profondes.

Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

AVIS

Une couple de cuillerées à thé de La Parisienne Eau de Javelle dans votre eau à vaisselle tueront tous les germes

Désinfecte en nettoyant.

Lait Crème
Beurre Crème glacée
Ottawa Dairy

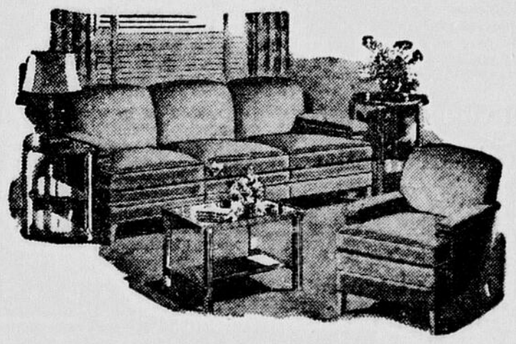
Le bonheur commence au foyer

Les meubles neufs sont un véritable tonique pour les foyers fatigués

Venez voir les dernières consignations d'automne chez ORME



MOBILIERS CHESTERFIELD CHARLES OF LONDON
MOBILIERS DE SALLES A MANGER DE CHENE ANGLAIS
MOBILIERS DE CHAMBRES A COUCHER D'ACAJOU BLANCHI HOLLYWOOD
REPRODUCTION DE FAUTEUILS ET DE PETITES CHAISES DE CIRCONSTANCE
ETAGERES — BRIQUE-A-BRAQUES — TABLETTES — TABLES GIGOGNES
— NOUVELLES LAMPES DE TABLE — LAMPES DE TABLE TROIS LUMIERES INDIRECTES



MOBILIERS DE CHAMBRE A COUCHER

Mobilier colonial acajou MALCOLN, 5 pièces $159
Noyer BAETZ, intérieur de chêne. 5 pièces $185
HESPELER, Chippendale acajou, 5 pièces $295
Mobilier acajou, lit "sleigh", 5 pièces $175
Mobilier de noyer d'Orient, 5 pièces .. $119
Mobilier cascade, noyer rayé. 5 pièces .. $99
Mobilier d'érable (modèle assortiment en magasin) $95

Mobiliers Chesterfield

Couvertures de reps, velours fleuri, damas, mohair et frieze.

$79 — $112 — $119 — $129 — $150 à $235



Il n'y a pas de conditions plus avantageuses que celles de Orme

Fauteuils de Circonstance

Par des fabricants réputés de fauteuils. Couvertures de damas, tapisseries, reps, frieze et véritable cuir de qualité. Prix de

$18 à $75

Chaises de chambres à coucher, chintz anglais et cretonnes imprimées.

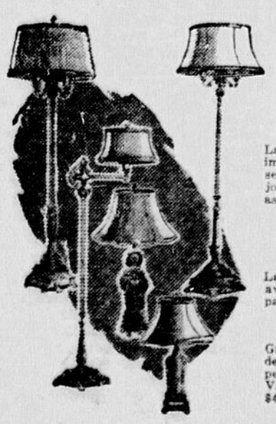
5.75, 8,50 et 13.25

Chaises de noyer massif, pour point d'aiguille.

5.75 à $35



Lampes pour Lire



Lampe torchère, trois lumières indirectes, complète avec abat-jour de soie, ampoule de 1—2—300 watts.

9.90

Lampes de table importées anglaises, avec abat-jour de soie pour assortir.

6.50 à $35

Lampes potiches avec abat-jour de parchemin.

2.98

Grand abat-jour de soie pour lampes torchères. — Valeurs jusqu'à $4.50. Spécial,

1.50

MOBILIERS DE SALLES A MANGER

Mobilier de chêne massif, 9 pièces $135
Mobilier de noyer, véritable cuir. 9 pièces $149
Mobilier en acajou, chaises dossier-échelle. 9 pièces $195

Mobiliers de Salles à Déjeuner (6 pièces) $29.50 à $69.00



Mobilier de Salles à manger en chêne Gibbard, 9 pièces $189
Mobilier de bouleau massif, 9 pièces $95

NOTRE HARMONISEUR KROEHLER

Montrant plusieurs combinaisons de couleurs de tapis, murs, draperies et mobiliers chesterfield, en harmonie parfaite.

175-179, rue Sparks 2-4231

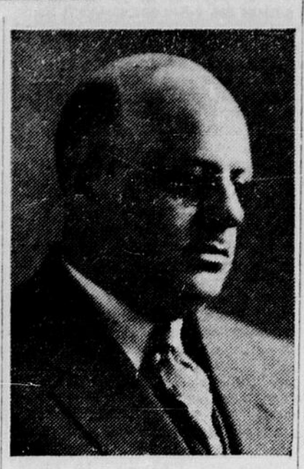
Orme LIMITED

NOUS VENDONS DES PIANOS, RADIOS, FRIGIDAIRES, LAVEUSES CONNOR, DISQUES VICTOR

Le problème des cinquième et sixième cours, à Sudbury

Le Dr J.-R. Tanguay l'a exposé à une réunion du Congrès de l'Association.

SUDBURY (Ont.)—Au cours de la séance de clôture, mercredi soir, le Dr J. R. Tanguay a exposé, dans tous ses détails, le problème des cinquième et sixième cours dans les écoles de Sudbury et de la région. Nous donnons ci-apres la substance de la causerie du Dr Tanguay.



DR J.-R. TANGUAY

Les 5e cours sont la 9e et 10e année d'instruction de notre système scolaire ontarien. La loi scolaire ontarienne autorise l'organisation de ces cours à même le revenu des taxes des écoles séparées. C'est alors qu'on l'a appelé 5e, 1ere année et 2e année. Ces 9 et 10 font aussi parti du High School dont ils sont les 2 premières années. Organisé dans nos écoles séparées, il prend l'allure catholique et française organisé au High school, il prend l'allure anglaise et protestante, ou plutôt neutre. Partout ou dans les commissions, la majorité est française, ces cours sont organisés. Verner, le Sault, Massey, Chelmsford, Hanmer, Blind-River, Gogama, Folyet et un certain nombre d'autres endroits, ont ces cours où les élèves se préparent à aborder leurs études secondaires.

Sturgeon Falls depuis 1935, c'est-à-dire après plusieurs transformations possède ce qu'on peut appeler un High School bilingue. Espanola n'a encore rien organisé; nous savons que des efforts sérieux se font dans ce sens.

A Sudbury, le 5e date de septembre 1925. Nous lisons dans la chronique de l'école qui contient, soit dit en passant, beaucoup de matériel pour le petite histoire que les commissaires reçurent de nombreuses pétitions pour faire ouvrir un 5e cours bilingue. Cette pétition avait d'exceptionnelle, qu'elle comportait un engagement de payer $5.00 par mois, par élève.

Les artisans d'alors furent messieurs F.-A. Ricard, Plouffe et Hurtubise. Son organisation différait des autres en ce qu'elle n'était pas gratuite comme ailleurs. Quoique la même loi scolaire s'appliquât a Sudbury, les organisateurs ne pouvaient s'en prévaloir parce qu'il leur aurait fallu la coopération des Irlandais qui ne voyaient pas la nécessité de s'en servir et la différence entre le taux des taxes des écoles séparées et publiques aurait augmenté d'une faon trop sensible. Cette augmentation aurait éloigné un certain nombre de gens moins convaincus. En 1925, 23 élèves s'inscrivirent au 5e pour la 1ère fois. Quoique les élèves payaient pour la plupart, n'eut-ce été la bienveillante coopération de la commission scolaire des écoles séparées, n'eut-ce été la générosite des Soeurs Grises de la Croix, ce 5e cours n'aurait pu vivre pendant plus de 15 ans.

Un groupe nombreux sortait de ces 5e cours pour se diriger vers d'autres institutions soit High school, soit maisons d'éducation française. Le manque d'argent d'une part, le peu d'assurance qu'offrait le H. school au point de vue catholique et national, la rareté d'instituteurs et d'institutrices compétents, d'autre part, le problème urgent de penser à l'organisation d'un 6ème cours bilingue dant le programme serait plus conforme aux exigences de l'Ecole Normale d'Ottawa. C'est alors que les 6e commencèrent à s'organiser. Nous savons que Blind-River et Hanmer eurent les leurs. Sudbury fut plus difficile à organiser. La composition de la commission du High School rendait précaire tout essai. Cependant, grâce à l'énergique et persuasive influence du Révérend Père René Lamoureux et de Monsieur Alfred Laberge, ce cours put se réaliser. Les frais de fonctionnement de ce 6e étaient défrayés par le High School et c'est pourquoi Sudbury doit à ces deux artisans leur profonde gratitude. Ce bref exposé de notre situation, quoique incomplet, donc, il me semble, l'essentiel de notre statut jusqu'aujourd'hui.

Vous comprendrez que cette organisation générale, ne fut pas le résultat d'une attitude de nonchalance catholique, nationale et économique. Elle fut le fruit de la soumission aux ordres de l'Eglise qui prescrit que tout notre enseignement doit être imprégné de l'esprit cathlique. Elle fut la détermination de notre volonte et intelligence d'imprégner nos écoles de l'esprit français. Elle fut le fruit d'une intelligente coordination de deux nécessités économiques, la formation de professeurs et la formation de ceux qui désiraient continuer leur High school.

Cependant, cette année, lorsque tous nos centres continuaient à maintenir les positions conquises, Sudbury était obligé de fermer son 5e cours. La Commission Scolaire qui mettait depuis 15 ans 2 classes, gratuitement à la disposition des 5e, étaient obligé de les reprendre à cause du manque d'espace pour ses propres élèves.

Puisque les circonstances changent en partie notre orientation voyons ce qu'ont donné les méthodes du 5e et 6e cours qui, à mon sens, étaient un premier pas vers la conquête de notre enseignement secondaire.

Parce qu'il y en avait un besoin urgent, les 5e et 6e ont formé des professeurs au nombre de 10 à 12 par année. Il était bien naturel que si nous voulions des élèves compétents, il fallait former des maitres compétents. Ce fut la saine interprétation de nos problèmes qui, devant nos besoins économiques d'alors qui n'ont pas changé, et nos besoins de compétences en éducation, nous firent choisir la formation d'une élite de professeurs.

Mais, me direz-vous, pourquoi créer tout un système, quand le High scool le possède ? Les pédagogues nous répondirent que le H. S. préparait mal nos élèves pour l'Ecole Normale. Ces déficiences furent telles qu'elles forcèrent l'organisation du 6e à Sudbury. On avait donc constaté qu'en plus des méthodes pédagogiques, nos professeurs, devaient avoir une formation catholique et française. Ce fut l'oeuvre du Révérend Père Lamoureux et de M. Alfred Laberge.

En effet, ces cours ont permis de garder un milieu favorable à l'imprégnation catholique et française. Ils ont préservé ceux qui y sont passés d'une plus grande indifférence vis-à-vis la culture française et ses traditions; surtout, ils ont diminué l'infiltration du libre examen qui est la doctrine de nos concityens anglais. C'est ce libre examen qui veut que l'individu soit le seul juge de ses actes humains, refusant à l'Eglise le droit de pouvoir les guider à la lumière de la morale catholique.

Beaucoup de gens, mettent en doute ce danger, quelques-uns le nient. Toutefois, en cette circonstance, il est de notre devoir de puiser à la doctrine qui éclaire. C'est le thomisme qui nous enseigne que c'est une nécessité subjective que tout groupe auquel nous nous associons forme un milieu pour nous. Ce milieu agit sur nous, parce qu'il caractérise nos actes, en nous suggérant des habitudes, des dispositions, des façons de pensées, des modes d'agir.

Cette loi est particulièrement vraie chez l'enfant qui n'a pas encore atteint sa maturité, car alors ses pensées ne sont pas encore cristalisées en de solides convictions. Cette doctrine est tellement prouvée que tous ceux qui s'occupent de formation et d'éducation la mettent à profit. Elle restera donc une loi des groupements.

Quoique nos 5e cours n'eussent pas l'avantage d'être sous la direction de spécialistes, ce dont nos 6e jouissaient, ils donnaient une formation générale satisfaisante D'ailleurs, les statistiques semblent manquer pour nous dire si ceux qui suivaient ce cours étaient inférieurs, car nous savons que 2% seulemnt continuaient leurs études.

Si nous faisons la comparaison des statistiques connues, nous apprenons que dans les High school, 50% des élèves ne dépassent pas la deuxième années et que 10% seulement complètent leurs études.

50% de ceux qui terminent leur école primaire ne vont pas plus loin que les 2 premières de High School et 2% complètent leur formation. Ces statistique sont fournies par le Directeur de l'enseignement français. En d'autres termes, ces renseignements montrent que nos Canadiens français ne vont pas à l'école après les classes d'entrée. Ceux qui y vont sont très peu nombreux. Ceux qui n'y vont pas n'apprennent rien.

En attendant des statistiques plus complètes, je reste convaincu que le rapport de M. R. Robert Gauthier, en 1938, nous donne la principale raison de notre manque de compétences. C'est parce que nos C. F. ne fréquentent pas l'école assez longtemps. La correction doit se faire durant les études primaires.

En somme, les observations locales, nos statistiques, quoique incomplètes, établissent que nos 5 et 6 ont formé des professeurs, ont donné les connaissances ordinaires qui devaient être complétées ailleurs, selon que l'élève discontinuait ou non son cours d'études. Ils ont donné un milieu favorable à l'imprégnation catholique et française.

Ces cours organisés avec difficulté et maintenus avec sacrifice jugés très sévèrement par les uns, approuvés avec enthousiasme par les autres, ont-ils répondu aux besoins essentiels de notre peuple catholique et français dans le Nouvel Ontario ? Je pose la question bien franchement et je ne serai pas le premier à la poser. Je ne serai pas le premier à y répondre. Les reponses, tantôt affirmatives, tantôt négative n'ont pas toujours été le fruit d'une conception juste, claire et précise de la totalité de nos besoins.

Indépendamment de nos conceptions, les éléments essentiels à la vie d'un peuple doivent se trouver totalement dans son alimentation journalière, sous peine de dégénérescence, d'atrophie et d'infirmité. Surtout quand ce peuple n'a pas atteint son âge de maturité, quand ce peuple a donné des signes de dégénérescence, ce n'est pas le temps de se complaire dans les panacées. L'orientation nouvelle donnera-t-elle au moins ce que l'ancienne donnait ? Comme les méthodes n'ont de valeur que si elles sont bien appliquées et bien surveillées, les principaux artisans d'application et de surveillance sont ceux qui la préconisent, je dis que la nouvelle orientation que les circonstances ont imposée à Sudbury, ne donnera pas de meilleurs résultats si nous continuons à donner des preuves de lassitude à l'égard de nos devoirs de minorité Surtout quand cette lassitude se rencontre chez l'élite, je redis non! car alors l'élite refuse de jouer son rôle d'indicatrice. Malheur à l'élite qui marque le mauvais pas, car ni le peuple ni les groupements ne peuvent se passer de chefs.

Quand l'élite marque le pas, ceux qui s'improvisent chefs ont tôt fait de se débarrasser de l'entrave des doctrines qui doivent nous guider. Je pourrais dire oui, si la nécessité de nos doctrines est bien reconnue, si sous l'égide de l'Eglise, l'orientation de l'Association d'Education, l'harmonieuse unité de pensée de nos pédagogues, nos élèves, ont la facilité de conserver leur foi, fin essentielle, ont la facilité de préserver leur culture française, fin seconde et qu'enfin, comme moyen de parfaire les deux premières, une orientation éducationnelle leur ouvre la clef du succès de la vie. Je dis oui, si l'élite veut jouer son rôle d'indicatrice et consent, comme la vigie dans son phare, à s'installer aux postes de danger pour en écarter nos frêles embarcations."

POUR CASSER LES RHUMES DE POITRINE



Les loisirs des soldats

Les soldats qui sont dans des camps ou des casernes au Canada et à Terre-Neuve consacrent une grande partie de leur temps libre a la correspondance. C'est ce que révèle un rapport que vient de publier la direction des Services Auxiliaires du ministère de la Défense nationale à Ottawa, sur la façon dont les militaires occupent leurs heures de loisir. On leur a distribué 140,168 enveloppes, 276,226 feuilles de papier à lettre, et 842 cartes postales par semaine.

Les 81 bibliothèques qui existent dans les camps ont fait circuler 18,500 livres d'un samedi à l'autre. Elles ont distribué 10,000 magazines et 2,531 journaux dans le même temps.

Les concerts et les séances de cinéma donnés dans les camps attirent une assistance hebdomadaire de plus de 75,000 hommes. 15,605 soldats assistent aux offices des diverses dénominations religieuses.

La balle molle est le plus populaire des sports. On en voit jusqu'à 718 parties au cours d'une semaine, mettant en présence 4,998 joueurs et plus de 12,000 spectateurs. Le volley ball vient en second rang comme jeu le plus populaire. Le soccer et la baseball attirent aussi beaucoup de monde. Tandis que les fers à cheval viennent en fin de liste avec seulement 139 parties et 556 joueurs.

Il y a une moyenne de 231 combats de boxe par semaine auquel assistent 10,212 spectateurs. Neuf cents hommes prennent part chaque semaine à des concours de levers de poids et de nombreux athlètes attirent beaucoup de spectateurs autour des pistes de course.

Les cantines tenues par diverses organisations qui collaborent avec les services auxiliaires de l'Armée ont servi des rafraichissements à 169,786 hommes au cours d'une seule semaine, et les hôtesses du Y. W. C. A., à 2238 autres.

Des interviews, des prises de contact pour discuter des questions relatives au bien-être de la famille, le reprisage et la réparation du linge, tout cela n'est qu'une partie des nombreux services rendus quotidiennement par les volontaires de plus d'un millier d'organisations particulières qui constituent les quarante-huit groupes principaux dont l'ensemble forme les Services Auxiliaires de l'Armée.

HÔPITAL AMÉRICAIN À L'HONNEUR

VICHY, le 11—(P.A.)—Le gouvernement Pétain-Laval a accordé aujourd'hui la Croix-de-Guerre à l'hôpital américain de Neuilly, près de Paris, et il a rendu hommage à son personnel pour "le magnifique effort" qu'il a apporté durant la guerre contre l'Allemagne.

Le général Charles Huntziger, ministre de la guerre, a signé la citation qui mentionne les personnes dont les noms suivent: le Dr E.-L. Cross, médecin en chef; les médecins du personnel: L.-C. Balleur, M. Bessonwalter, S.-W. Jackson, A. Cheron, A. Bisson, N.-C. Rogers et M.-E.-B. Close. La garde-malade en chef, Mlle E. Comte, était aussi mentionnée.

L'ordre du jour mentionne que le personnel a travaillé "nuit et jour" au cours des hostilités, "offrant bénévolement les soins nécessités par les blessés qui arrivaient de toute part et épargnant ainsi un grand nombre de pertes de vie".

Services postaux lundi prochain

Les services suivants seront en vigueur au bureau de poste d'Ottawa et à la Station "B", rue Sparks, le lundi, 14 octobre, Jour d'Action de Grâce:

Livraison par facteur

Deux livraisons aux sections commerciales de la ville à 8 h. et à 10 h. du matin et une livraison aux sections résidentielles à 10 h. du matin.

Guichets

Les guichets seront ouverts pour transactions postales au bureau central de 8 h. du matin à midi et à la Station "B" de 9 h. du matin à 1 h. de l'après-midi.

Salles d'attente

Les salles d'attente seront ouvertes pour les locataires de casiers et les personnes qui reçoivent leur courrier aux soins de la poste restante au bureau central de 9 h. du matin à 6 h. de l'après-midi et pour les locataires de boîtes à la Station "B" de 9 h. du matin à 1 h. de l'après-midi.

Livraison par exprès—Levée des lettres—Réception et dépêche des courriers se feront comme à l'ordinaire.

DECES DE VON TROTHA

BERLIN, le 11—(P.A.)—Le vice-amiral Adolf von Trotha, 72 ans, chef de l'état major de la flotte allemande au cours de la bataille du Jutland, est décédé aujourd'hui



L'Oeuvre catholique d'aide aux familles a donné assistance à plus de 600 familles au cours des premiers six mois de l'année. L'Oeuvre donne une assistance matérielle, mais elle se préoccupe en même temps de l'aspect moral et spirituel des problèmes que pose la pauvreté. L'aide catholique aux familles est une des 22 institutions et sociétés qui émargent à la Caisse commune de bienfaisance, à laquelle tous auront l'occasion de contribuer du 21 au 31 octobre.

La situation scolaire dans le Nouvel-Ontadio

Le R. P. J. Richard, s.j., a étudié cette question au Congrès régional de l'Association.

Au Congrès de Sudbury, le R. P. J. Richard, S.J., a prononcé une vibrante allocution sur les "Ecoles du Nord, en général".

Après avoir exposé les grandes lignes sur lesquelles il a etayé son discours, le R. P. Richard traite de la situation générale des écoles au point de vue catholique, puis au point de vue linguistique. Il s'exprime en ces termes.

"La religion pour les catholiques anglais, français, etc... a-t-elle sa place partout où elle pourrait régner ? — partout où il y a un nombre suffisant de catholiques pour justifier la réalisation du droit que les catholiques ont d'avoir non seulement le catéchisme enseigné avant ou après l'école, dans les écoles qui ne sont pas séparées? Mais y a-t-il des écoles séparées catholiques, (soit anglaise, soit bilingue) partout où il y a possibilité d'en avoir? La réponse est: NON.

Dans les écoles séparées catholiques, la religion y est-elle enseignée comme elle le mérite? La réponse est NON. Salvo meliori judicio.

Je prétends qu'il devrait y avoir des écoles séparées dans toutes nos paroisses, même dans nos villages complètement catholiques. Car une école catholique ce n'est pas seulement une éocle De catholiques avec un programme neutre.

Est-il opportun d'avoir une école séparée quand tous les élèves sont catholiques, comme à Blizzard Valley ?

D'abord, si le programme et les manuels d'une école séparée étaient ceux d'une école catholique; si nos pédagogues étaient tout aussi catholiques dans leur formation pédagogique qu'ils sont experts dans leur philosophie scolaire et nous donnaient des manuels totalement catholique; si l'éducation dans ces écoles suivait l'enseignement et l'esprit catholique montré dans les livres de Dupanloup, du Ratio Studiorum et exigé par les enseignements des encycliques de Pie XI, alors dis-je, notre école catholique serait si supérieurement différente par leurs manuels, leurs livres de consultation et d'érudition, leurs cartes murales, leur illustrations etc... que nous dirions tout de suite qu'il est opportun d'avoir une école catholique et non païenne, même pour les catholiques.

C'est comme cela que je comprends les directions de notre Souverain Pontife PIE XI, quand il dit: "Il est nécessaire que tout l'enseignement, toute l'ordonnance d'une école, personnel, programme et livres, en tout genre de discipline soient régis par un esprit vraiment chrétient sous la direction et la maternelle vigilance de l'Eglise, de telle façon que la religion soit le fondement et le couronnement de tout l'enseignement à tous les degrés".

Et Pie IX: 'Dans ces écoles, la doctrine religieuse doit avoir la 1ère place en tout ce qui touche soit l'education, soit l'enseignement et dominer de telle sorte que les autres connaissances données à la jeunesse y soient considérées comme accessoires."

Et aujourd'hui, c'est la religion qui est l'accessoire en bien des écoles de catholiques.

D'où vient donc, disait Mgr Melancon, de Moncton, (au congrès d'éducation du N.-B.) "d'où vient donc que les vocations de prêtres, de missionnaires et de religieuses soient plutôt rares chez nous? J'en attribue la principale raison chez-nous à l'école neutre et sans Dieu où les enfants sont confiés à des maitres et maitresses honnêtes, sans doute, mais qui ne se préoccupent guère de leur inspirer par l'exemplea utant que par la parole, ces grands idéals de dévouement, et de sacrifice, qui seuls peuvent susciter la vrai vocation sacerdotale et religieuse."

Le concile des Evêques des Etats-Unis donne la même note: "Religion should be an essential part of Education. It is the basis of morality.) Religious instruction cannot be made an adjunct, to teaching, in other subjects. But il should be the center about which those are grouped and the spirit by which they are permeated."

Et l'orateur cite des témoignages du président Washington, du président Coolidge, des Etats-Unis; d'éducateurs des Universités américaines et anglaises, de même que d'hommes d'Etat tels que Balfour et Asquith.

"La situation dans nos écoles catholiques est meilleure. Dans nos écoles neutres contrôlées par les catholiques, il y a du bon. Mais qu'il arrive dans le village, un athée, un impie, un protestant mal intentionné, il réussira à faire disparaitre tous les privilèges tolérés.

Faut-il s'arrêter et ne pas oser faire une école séparée pour la seule raison qu'on pourrait "antagonize the protestant" — ou la crainte d'avoir à donner au groupe français l'enseignement du français.

A la deuxième question que je me suis posée au sujet de nos écoles catholiques savoir: "Si la religion y est enseignée comme elle le devrait ? j'ai osé répondre: Non.

Au moins, j'ai raison si l'on doit viser à la perfection. Il s'agit de catéchisme, ici.

Les 30 minutes assignées par le département d'éducation à ce sujet sont quelquefois négligées, si le curé n'y voit pas assiduement.

Ensuite le manuel en usage est une vieillerie respectable et antipédagogique. La pédagogie a fait des progrès rapides et très efficaces. On peut faire apprendre plus rapidement. Mais notre catéchisme emploie toujours les mêmes formules inintelligibles d'autrefois.

Notre petit catéchisme est très bien, comme résumé dogmatique, mais perfectionnons-le, au point de vue pédagogique. J'ose espérer votre approbation de formuler une résolution à cet effet.

Dans nos manuels, en général, le crains que la tendance semble être neutralisante, en ce sens qu'il y a de moins en moins dans les textes, des paroles qui donnant au maitre l'occasion de glisser un mot des vertus à pratiquer, de piété envers Dieu, les saints, l'église, etc...

Voudrait-on avoir des manuels qui ne choqueraient pas trop les Canadiens français de l'avenir, au cas où ils deviendraient athés, ou pour les Anglais protestants de l'école publique bilingue qui voudraient apprendre le français ? Voilà ce qui serait sacrifier le bien des catholiques pour le plaisir des étrangers à notre foi.

Au point de vue financier

C'est ici que je vais attaquer les peureux.

Quand on parcourt les familles pour les inviter à supporter les écoles séparées, on nous répond souvent: "Ça coûte plus cher".

Même, si c'était vrai. Est-ce qu'aux Etats-Unis et au Manitoba, ça ne cote pas plus cher puisque rien des taxes ne va aux écoles catholiques. Et pourtant les paroisses soutiennent des écoles de 8, 10, 12 classes comme vous pouvez en voir partout. L'éducation catholique n'en vaut-elle pas la peine ? Les églises paroissiales aussi coûtent cher; il faut pourtant en avoir.

Mais c'est faux de dire que "ça coûte plus cher".

C'est plutôt le contraire: une école catholique se maintient à moins de dépense qu'une école publique. L'enfant de l'école publique coûte $60 par an. O Ottawa: $100, et l'enfant de l'école séparée $40. (Statistiques du gouvernement).

Et plus il y aura l'adhérents à l'école catholique, moins cher l'enfant coûtera à la bourse du père de famille.

Le Département d'Education a remédié à la situation des écoles qui coûtaient trop cher en taxe, en augmentant l'octroi proportionnellemeit au manque d'évaluation. C'est automatique. Plus vous perdez d'évaluation, plus vous recevez d'octroi. Ainsi l'école séparée perd-elle les taxes du C.P.R., elle les reçoit par un octroi augmenté.

Il est même prouvé que si tous ces peureux revenaient à l'école séparée à Sudbury même, le taux des taxes descendrait sensiblement. C'est à cause de leur fuite de l'école séparée qu'à Trout Lake, où l'on avait un taux de 30, la perte d'une douzaine de supporteurs fit monter le taux tandis qu'à l'école publique, ils trouvèrent une taxe plus haute qu'ils auraient eu à payer à l'école séparée, s'ils y étaient demeurés.

Un autre exemple. A Timmins, M.... qui **avait** $26.000 d'évaluation en passant ses taxes à l'école séparée fit descendre le taux de 9 pour cent.

Il y a une autre difficulté sérieuse qui se présente aujourd'hui depuis que l'argent se fait rare. C'est de financer la construction. Où trouver l'argent pour bâtir ?

D'ordinaire, ça toujours été par les débentures, c'est-à-dire que les commissaires offrent à qui veut payer la bâtisse immédiatement, une promesse de rembourser par un paiement annuel contenant aussi de l'intérêt et cela pendant 10, 20 ans, jusqu'à complète extinction de la dette. Cela réussissait dans le passé. Mais aujourd'hui ce moyen a deux gros défauts. Le premier, c'est qu'une école qui aurait coûté $2.000 comptant coûte $4.000 payée par débenque personne n'a d'argent libre à que personne na d'argent libre à prêter, ayant déjà engagé sa frotune ailleurs.

AU POINT DE VUE LINGUISTIQUE

La langue française a-t-elle sa place partout où elle a droit? Dans n'importe quelle école (publique ou séparée) est-elle à sa place comme une reine indépendante au milieu de ses sujets?

Elle y est pour 90% des cas. Car il y a 55,000 enfants Canadiens français ontariens et sur ce nombre 50,000 reçoivent l'enseignement bilingue.

Déjà la situation est très encourageante.

Mais il y a des postes mixtes qui souffrent encore. La loi de 1928, p. 24, dit que lorsqu'un groupe convenable de Canadiens français appliquent au gouvernement pour avoir l'enseignement et l'usage de la langue française dans leur école, l'inspecteur, le surintendant de l'éducation et le directeur de l'enseignement français feront une enquête pour décider la chose. Et leur décision sera finale. Dans les commencements, cela réussissait bien. Mais petit à petit, on a trouvé le moyen de refuser le privilège. D'abord à certains endroits, on a exigé l'unanimité des commissaires et même, quand les commissaires étaient unanimes en faveur du français, on a refusé, parce que l'unanimité des supporteurs manquait.

Le cas le plus commun, c'est l'inspecteur qui le prépare pour ne pas perdre une école dans son district.

Une pétition vient d'être faite. L'inspecteur accourt, il suggère une contrepétition des opposants, tout en la provoquant même habilement en faisant soupçonner l'augmentation des dépense, en exagérant la part que prendra le français (et donc moins de chances pour l'anglais, etc.. Et sitôt que le département prend connaissance du désaccord, il refuse la faveur. N'oublions pas que ce qui doit compter surtout, c'est l'intérêt des enfants, et non le sentiment déraisonnable des vieux garçons antipathiques à la langue française.

Enfin, il y a un principe de pédagogie en jeu dans ces procédés. Est-il raisonnable que des gens sans instruction, ne sachant pas même lire ni écrire, soient juges des méthodes et des programmes d'étude dans ces écoles? Qu'est-ce qu'une opposition, si nombreuse soit-elle, peut bien avoir à faire pour influencer une décision sur les méthodes ou le mode d'enseignement ou s'il doit être fait en français? dans la langue française?

Il semble évident que ce n'est pas une opposition qui doive compter dans cette enquête. Aussi je proteste, au nom de l'Education, contre ces procédés antipédagogiques.

Quoique ce soit très facile de pétitionner pour introduire le français à l'école il faudrait dans la campagne un homme familier aux habitudes parlementaires pour aider ces bons Canadiens qui savent à peine écrire une lettre.

Messieurs, je termine, en vous signalant qu'il y a des endroits où les Canadiens français se font encore manger. J'appelle ça se faire manger, que se faire assimiler comme l'estomac assimile ce qu'il prend, se faire tourner anglais en perdant peu à peu sa langue, en ne l'apprenant pas et donc devenir dissemblable à ses compatriotes — C'est mourir pour nous. Quand on se fait manger et quand on meurt le sang coule. Oui le beau sang canadien-français coule! Ce sont des petits Canadiens français, des petits enfants de notre sang qui se font dévorer tout vivants, de Sudbury, du Sault-Ste-Marie et d'ailleurs. Et devant ce beau sang qui coule n'y en aura-t-il pas qui se réveilleront, qui se lèveront pour voler à leur secours, à Bying Inlet, à Sultan, à Capreol, à Garson, McKerrow.

Quand on en voit qui poussent les cris parce qu'on a passé "en auto sur le toutou chéri de Madame et qui sont prêts à recourir aux lois pour mettre en prison le cocher qui blesse sa bête en la frappant trop fort, ne vaut-il pas mieux protester, se porter au secours de ces petits enfants dont le sang coule au détriment de notre patrie?

Ne vaut-il pas la peine de sacrifier nos plaisir de villégiature, nos parties de cartes pour courir sauver ces enfants et faire cesser le sang qui coule! Bientôt ils ne seront plus ces compatriotes, cherchez-les après quelques années! Ce ne seront plus alors que des Anglais! Patriotes que vous dit ce sang qui parler! Ainsi, l'hiver dernier, j'essayai d'avoir des collaborateurs pour aider l'école de Gatchell. Résultat: 0 0 0 0! Pas un de nos compatriotes n'y parut. Qu'on les rencontre rarement les Longpré, de Pembroke et les Jeanne Lajoie!

Ce qu'il faut, c'est d'abord se renseigner, étudier les lois scolaires. Il faut être apôtre, missionnaire, pas nécessairement en Afrique, en Chine, mais dans notre pays . . . à Gatchell, à Garson, à Capreol, à Bying Inlet. C'est encore dans notre propre ville, dans la rue Copper Road. Il faut se faire mendiant. Passer de porte en porte, s'abaisser à leur demander leur signature pour passer leurs taxes, plaider, supplier comme un quéteux.

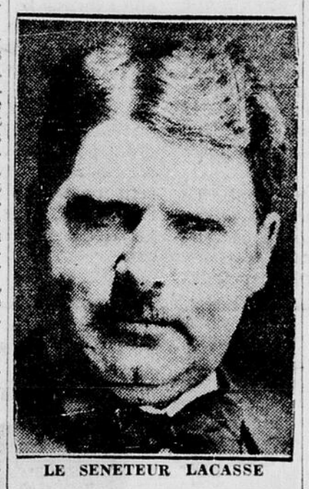
Discours du sénateur G. Lacasse

Au grand congrès des Canadiens-Français du Nouvel Ontario, à Sudbury.

Au Congrès de Sudbury, le sénateur Gustave Lacasse, vice-président de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, a parlé du français dans la région de Windsor. Nous donnons ci-après le texte de sa causerie:

M. le président, Mes Seigneurs, Mesdames et Messieurs.

Il ne m'était encore jamais arrivé de ne pas répondre par ma présence empressée aux aimables— et relativement nombreuses — invitations que je reçois périodiquement de mes amis du nord ontarien. J'ai failli cependant manquer à l'appel cette fois. Votre secrétaire a même en main une lettre motivant mon impossibilité d'assister à ce congrès. Mais de nouveau les lois de la physique l'emportèrent et l'aimant magnétique me commanda péremptoirement de m'acheminer dans la direction indiquée par l'irrésistible flèche — qui, dans le présent cas, symbolise encore pour moi la saine orientation patriotique. Et me voici de nouveau à Sudbury, centre de ral-



LE SENETEUR LACASSE

lement traditionnel de toutes nos belles activités catholiques et françaises dans cette progressive région pittoresquement appelée le Nouvel-Ontario.

Je n'ai pas l'intention, Mesdames et Messieurs, d'abuser bien longtemps de votre sympathique et patiente attention. Je veux en dire tout simplement assez pour justifier ceux qui me firent l'honneur d'insérer mon nom sur le programme de ce congrès régional. J'espère ne pas trahir un secret d'office en vous disant — aussi discrètement que possible — que quelques-uns de mes colègues de l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario, tous aussi occupés que moi, eurent un moment l'intention de faire lire leurs travaux par votre secrétaire, craignant d'être tout à fait incapables de participer personnellement à ces assises franco-ontariennes. Vous auriez donc entendu des discours sans orateurs. Dans mon propre cas, je vous offre le spectacle opposé, c'est-à-dire que je crains fort que vous entendiez un orateur sans discours. Aussi m'excusé-je dès à présent de n'avoir pas eu plus de temps à ma disposition pour préparer le sujet qu'on m'a demandé de traiter.

On m'a donc invité à vous parler de la situation du français dans la péninsule de Kent et d'Essex en général. Comme je m'en voudrais d'empiéter sur le temps des autres orateurs — et que, d'autre part, je ne suis pas venu ici pour faire sonner une note trop pessimiste, bien que nous nous devions les uns aux autrees de regarder les faits bien en face — je me contenterai de faire un parallèle très logique et même très éloquent entre deux situations qui se ressemblent à plus d'un point de vue, et de souligner brièvement les lumineuses leçons qui s'en dégagent.

Il se trouva un jour dans la vieille Europe un pays dont l'histoire se réclamait d'un passé glorieux Son souverain, de fait, portait le notre titre de "protecteur de la chrétienté". Grâce à une alliance néfaste, cependant, la pauvre Autriche-Hongrie subit, en 1918, le sort des pays vaincus et vit son territoire national emputé de ses plus riches provinces. Son alliée de la veille, que la défaite n'avait pas assagie, menaça de plus en plus ce qui restait du vaillant pays du vaillant chancelier Dollfus. Ce dernier en appela à maintes reprises à la Société des Nations à Genève, mais toujours en vain. Personne ne sembla porter aucune attention à ses cris d'alarme, bien que, avec toute la clairvoyance d'un véritable homme d'état, il prédisait ce qui était sur le point de se produire, c'est-à-dire le triomphe

Sortons dici l'esprit bien armé, le front haut, le coeur plein de courage. Allons à la conquête de nos frères — fermons les plaies d'où le sang coule. Personne n'a le droit de nous le reprocher. Mais plutôt le contraire serait poltronnerie, trahison; ce serait du Caïn qui disait: "Est-ce que je suis chargé de mon frère?" Non ce que nous ferons sera de continuer l'oeuvre de nos ancêtres, ce sera dévouement, charité et justice . . . c'est catholique!

N'est-il pas inouï qu'il faille craindre de défendre une si belle cause, qu'il faille être apathique, insouciant! N'est-il pas navrant qu'il faille craindre de blesser quelqu'un à plaider pour la cause française, pour la cause catholique, pour la cause des écoles séparées! Et que nous ne puissions pas aller aider un confrère, sauver nos frère du péril! Honni soient ceux qui mal y pensent! British fair play! What we have we hold!

La victoire est aux coeurs généreux, patients, persévérants, tenaces jusqu'au bout!"

Je ne voudrais pas, mes chers compatriotes de Sudbury et d'ailleurs, commettre le sacrilège de m'élever à la hauteur de l'immortel Dollfus, homme petit de taille, mais qui dominait de toute sa grandeur d'âme ceux qui l'entouraient., mais je crois de mon devoir de vous dire que le cas des nôtres dans Kent et Essex — voire de tout l'Ontario, peut-être — ressemble étrangement à la situation autrichienne telle que je viens de la décrire sommairement, au point de vue de survivance française et catholique. Pardonnez donc l'opiniâtreté que je mets à en signaler le danger. Notre Genève à nous, au double point de vue religieux et national, c'est Ottawa. Qu'adviendra-t-il si perpétuellement on refuse d'y entendre notre voix? .. Je n'oserais le prédire.

Je pourrais — et je devrais peut-être —, Mesdames et Messieurs, préciser davantage et vous faire un tableau complet de la situation telle qu'elle existe chez nous aujourd'hui, après cinquante années de lutte à l'ombre de nos clochers, de nos écoles et de nos foyers, mais le temps ne me permet pas de le faire. Puisle plus actuellement dans notre disunis ici sous l'égide de l'Association d'Education, je consacrerai une minute ou deux à parler de nos écoles.

Sans faire l'histoire de la question scolaire ontarienne depuis vingt-cinq ans, rappelons qu'en 1927 fut rayé des statuts de notre province l'inique règlement XVII et que, de ce jour, l'enseignement de la langue française dans nos écoles primaires entra dans une ère nouvelle. Et la situation continua de s'améliorer depuis. Il est malheureux cependant qu'un si grand nombre de parents canadiens-français négligent encore de se prévaloir des nouveaux règlements pour fonder des écoles franchement bilingues, à côté et en marge des écoles anglo-catholiques, ou au moins pour diriger leurs enfants vers les classes parallèles autorisées par la loi. C'est de cette négligence dont nous souffrons coopérer avec nous au lieu d'essayer trict de Windsor. Et cette négligence tient à trois causes principales: préjugés régionaux — insidieusement exploités par ceux qui devraient nalistes défensives!. . Plaise à Dieu constamment de nous anéantir comme groupe ethnique de foi catholique — absence d'organisations auxiliaires actives et efficaces, telles que sociétés Saint Jean-Baptiste groupements de mères canadiennes françaises, cercles sociaux inspires par le même idéal et nourris de la même mentalité, et enfin, dans une certaine mesure, il faut bien le dire, manque de collaboration sincère et pratique de la part d'un certain nombre d'institutrices qui ne comprennent pas leurs devoirs envers leurs compatriotes de demain. Il y a cependant de glorieuses exceptions., et je me fais un devoir d'exprimer ici à ces dignes soeurs de Jeanne Lajoie toute la reconnaissance de notre peuple. Il est vrai qu'il existe chez nous une petite presse alerte et combative, mais à quoi cela sert-il de publier un journal dans une langue que ne veulent pas lire ou que ne comprennent déja plus ceux qui en auraient le plus besoin!

Je regrette, chers amis, de ne pas m'être servi de plus de peinture rose en vous faisant ce tableau, mais, en fin de compte, la vérité un jour ou l'autre réclame ses droits, quelque brutal que cela puisse nous paraitre. Et c'est en face de cette vérité que sont prises très souvent les généreuses résolutions qui, en se traduisant en actes, améliorent une situation qu'on croyait désespérée. Pour opérer cette amélioration chez nous il faut s'attaquer résolument aux causes profondes du mal. N'en mentionnons qu'une aujourd'hui, au point de vue de survivance française au Canada en dehors des frontières privilégiées du vieux Québec, nous voulons dire l'épouvantail nationaliste. On se plait, en certains quartiers qui se réclament d'une grande autorité, à déclarer avec un air scandalisé qu'affirmer sa volonté de conserver jusqu'à la tombe l'idéal patriotique de sa jeunesse c'est perdre lamentablement le sens des choses pratiques, que s'accrocher aux saintes traditions qui firent l'honneur et la gloire de notre race sur ce continent nord-américain c'est provoquer inutilement ceux qui veulent les faire disparaitre, que s'obstiner enfin à vouloir prier dans la langue de ses pères c'est défier l'Eglise!

Il arrive par ailleurs — quelle ridicule inconséquence! — que nos pires détracteurs pensent avec nous que l'Eglise menaçée par tout ce que l'anarchie européenne avait réussi à amasser sous les murs de Barcelone trouve force et victoire dans la sève vigoureuse de ses traditions nationalistes défensive!. . Plaise à Dieu que le grand libérateur de son peuple dans ces tradiques circonstances ne ternisse pas l'éclat de son blason en s'alliant à ceux qui représentent aujourd'hui aux yeux de l'univers la quintessence du nationalisme outrancier, du racisme et du néopaganisme diabolique qui menace de toutes parts notre civilisation chrét

Les impôts scolaires des compagnies d'utilité publique et la question des octrois

Texte d'une causerie de M. E.-C. Désormeaux au grand congrès de Sudbury. — L'oeuvre importante de l'Association d'Education. — La Catholic Taxpayers' Association.



M. E.-C. DESORMEAUX

Au Congrès des Canadiens-Français du Nouvel-Ontario, M. Ernest-C. Désormeaux, secrétaire trésorier de la Commission des écoles séparées d'Ottawa, a prononcé une très importante causerie sur les impôts scolaires des compagnies d'utilité publique, l'Association d'Education et la Catholic Taxpayers' Association, et les octrois scolaires.

Voici le texte intégral de cette causerie:

Monsieur le président,

Excellence,

Mesdames et messieurs,

On m'a invité à l'occasion de ce congrès régional de l'Association à vous faire le bilan de nos griefs sous le rapport de la répartition des octrois provinciaux et des impôts payés par les corporations et les compagnies d'utilités publiques pour l'éducation.

Inutile dans le peu de temps à notre disposition aujourd'hui de tenter un exposé de ce problème sous tous ses aspects et dans tout ce qu'il comporte d'injuste envers la minorité catholique de cette province. Je m'emploierai donc à vous donner une juste conception de nos demandes au gouvernement et de la triste situation que crée chez les écoles séparées une loi inopérante et sans valeur, vieille de cinquante-quatre ans, et qui n'a jamais été amendée pour répondre aux besoins conçus de la transformation constante du mode des affaires.

Et d'abord voyons brièvement quels sont nos droits légaux dans ce domaine.

"Les dispositions de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord et la loi scolaire Ontarienne, reconnaissent le droit d'exemption qu'ont les contribuables des écoles séparées de contribuer au maintien des écoles publiques. Afin que cette exemption s'applique, non seulement à l'individu, mais également aux compagnies, on inséra une clause dans l'Acte des écoles séparées donnant aux compagnies le droit de payer leurs impôts aux écoles séparées dans la proportion des actions détenues par les catholiques. Dans le temps, soit en 1886, on ne soupçonnait guère les changements radicaux qui graduellement devaient s'opérer dans le monde des affaires. C'est ainsi, que ne pouvant prévoir l'établissement d'entreprises gigantesques, contrôlées par des corporations et des subsidiaires, dont les actionnaires seraient dispersés dans le monde entier et en nombre tellement considérable qu'il serait impossible d'en connaître la religion, et de plus, que les valeurs détenues par ces actionaires seraient négociées sur le marché public, il ne pouvait être question de légiférer pour que les écoles séparées continuent, de tout temps, à recevoir leur part d'impôts payées par les corporations. On ne pouvait prévoir non plus, l'étatisation des grands services publics, comme les chemins de fer, l'hydro, les services d'eau, etc.

La province de Québec eut vite fait d'adapter sa loi scolaire aux nouveaux besoins afin, justement, de donner à sa minorité protestante, dès 1889, ce qu'on nie encore aujourd'hui à la minorité catholique d'Ontario. Cette loi de Québec, qui place les corporations et les utilités publiques dans une catégorie à part, pour la perception des impôts scolaires, pour en faire bénéficier les écoles publiques et séparées dans la proportion de la fréquentation scolaire, est de beaucoup la plus saine, la plus équitable, la plus juste et la plus facile d'application qui soit. Nos difficultés financières seraient vite aplanies, si Ontario voulait s'inspirer de cette loi dans le règlement de notre question. Malheureusement, la minorité ontarienne n'eut pas le sort enviable de la minorité de Québec. La loi des compagnies de 1886 resta et est encore ce qu'elle était. Vieille de cinquante-quatre ans, il y a longtemps qu'elle est inopérante et que, par conséquent, elle nous enlève notre droit d'exemption du maintien des écoles publiques. Non seulement, elle nous prive de nos taxes scolaires, mais elle en fait bénéficier les écoles publiques à notre détriment. C'est la négation de l'esprit de tolérance et de justice qui inspira ses auteurs."

Se basant sur les dispositions de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord et sur les droits acquis un juge protestant, sa seigneurie le juge Meredith de l'Ontario, établissait clairement notre droit à l'exemption du support des écoles publiques dans le jugement qu'il rendait en 1915 dans la cause des écoles séparées d'Ottawa versus la ville d'Ottawa et dont voici le texte.

"Les droits et privilèges conférés aux écoles séparées lorsque l'édit Impérial devint loi, et que les actes subséquents des écoles séparées ont conféré et confèrent encore, étaient et demeurent un droit de séparation, un droit à des écoles publiques séparées du même caractère et maintenues de la même manière que les écoles publiques générales. Les méthodes administratives et éducationnelles peuvent changer afin de les mettre en état de subvenir aux nouveaux besoins. Ce ne fut jamais l'intention de laisser les écoles séparées dans le cadre étroit des lois de 1867. Les méthodes administratives et éducationnelles peuvent et doivent changer, mais la séparation et les droits égaux garantis aux écoles séparées doivent exister aussi longtemps qu'il y aura un système provincial d'écoles publiques, à moins que le gouvernement fédéral ou impérial en décide autrement.

Le terme "école publique", tout court, qu'on emploie pour désigner les écoles publiques générales, qu'on désignait jadis sous le nom "d'écoles communes ou d'union" et celui "d'école séparée" pour désigner les écoles publiques séparées des autres en vertu de l'acte des écoles séparées, ne doit servir d'excuse pour méconnaître le caractère propre de ces dernières écoles d'être, tout comme les écoles publiques, maintenues dans l'intérêt et pour le bien-être public."

Ce n'est là, mesdames et messieurs, qu'une des nombreuses attestations de notre droit aux écoles séparées et de leur status d'égalité aux écoles publiques.

Ainsi donc, si les écoles séparées sont une partie intégrante du grand système d'écoles publiques de cette province et sont, dans leur administration et leur programme d'études, soumises aux mêmes lois et règlements ainsi qu'au même contrôle provincial, n'en découle-t-il pas, qu'elles ont droit au même traitement dans le domaine des octrois scolaires et de la perception des impôts?

En effet, il serait absurde de penser qu'on doive accepter toutes les responsabilités et les exigences de l'administration et des programmes des écoles publiques elles-mêmes sans partager équitablement les revenus et les subsides payés pour l'instruction publique.

Voyons maintenant quelles sont nos demandes au gouvernement: —

(a) que les grandes corporations soient tenues de déterminer l'allégeance scolaire de leurs actionnaires;

(b) qu'on nous fasse partager équitablement, les taxes des grandes corporations qui ne peuvent établir la proportion de leurs actionnaires catholiques, désireux de supporter les écoles séparées;

(c) de faire de même pour les compagnies subsidiaires dont le bureau chef est dans la province ou en dehors de la province;

(d) qu'on reconnaisse comme actionnaires les membres d'une société ou d'une compagnie mutuelle sans fonds social;

(e) que les impôts scolaires payés par la succession d'un catholique qui, avant son décès, était contribuable des écoles séparées soient payés à ces écoles, peu importe la religion de l'administrateur ou de l'exécuteur de la succession;

(f) que la partie catholique d'une société conjointe puisse affecter sa part de taxes aux écoles séparées, sans avoir à obtenir le consentement unanime de ses associés;

(g) que notre part nous soit donné des impôts payés sur les immeubles que possèdent ou que louent les gouvernements fédéral ou provincial;

(h) qu'une part équitable des impôts payés par les compagnies d'utilités publiques soit affectée au support des écoles séparées.

Voici en résumé les demandes des catholiques dans le domaine des impôts payés par les corporations et les compagnies d'utilités publiques. Ces demandes reposent sur deux principes fondamentaux dont l'un, la liberté de tout catholique de payer ses impôts aux écoles séparées, lorsqu'il en donne l'avis dans les compagnies où on peut déterminer la religion des actionnaires et l'autre, son droit de propriété et d'actionnaire dans les compagnies d'utilités publiques et les corporations qui ne peuvent déterminer la religion des actionnaires.

Votre association n'a cessé de demander justice dans ce domaine. Elle était bien au courant des défectuosités de l'acte des écoles séparées et de ce que ses défectuosités coûtaient de sacrifices à certains centres scolaires. La question du français, qui mobilisa toutes ses forces jusqu'en 1928, l'obligea forcément à négliger quelque peu cette question pour obtenir la solution de l'autre qui menaçait l'existence même de nos écoles bilingues.

Je vous ferai grâce de tous les détails, de toutes les négociations, de tous les pourparlers et de toutes les démarches qui en 1928 amenèrent la formation d'abord de deux comités distincts des deux éléments catholiques de cette province pour traiter cette question et ensuite la transformation de ces comités en un seul organisme surnommé la "Catholic Taxpayers' Association". Qu'il me suffise de vous dire que cette dernière ne répondit pas à notre attente parce que dans les négociations en cours avec le gouvernement l'élément français, bien involontairement nous voulons le croire, fut presque totalement ignoré.

Veuillez remarquer cependant que dans tout ceci, loin de semer la division dans les rangs catholiques, nous nous sommes appliqué à manifester notre confiance dans la "Catholic Taxpayers' Association" et nous lui avons donné, partout et toujours, toute notre coopération dans la campagne intense et fructueuse qu'elle a menée pour préparer l'opinion publique sur cette question.

Le gouvernement ayant décidé de redresser nos griefs, présenta à la Chambre, à la session de 1936, des amendements à l'acte des écoles séparées, qui devaient nous faire partager équitablement les taxes des corporations. Encore ici, lorsqu'il s'est agi de préparer cette loi, nous ne fûmes pas consultés. Lors de la publication du Bill, nous ne fûmes pas lents à saisir ses ambiguités et les difficultés d'application qui s'ensuivraient. Après une séance d'urgence de votre Exécutif, une délégation fut envoyée à Toronto, afin d'obtenir certains amendements susceptibles de l'améliorer. Il était trop tard et le Bill fut adopté tel que soumis.

Le gouvernement avait de bon gré tenté de nous donner justice, il ne nous restait donc qu'à tirer le meilleur parti possible des nouveaux amendements. Malheureusement, on ne fut pas lent à s'apercevoir que la loi n'était pas efficace, qu'elle ne rencontrait pas nos besoins et elle suscita dans la province, non seulement chez l'élément protestant mais aussi chez l'élément catholique, de vives protestations. Les membres de l'opposition provinciale et les sectes fanatiques de la province à la Chambre et en dehors de la Chambre faisaient une guerre sans merci à ce qu'ils considéraient être des concessions à la minorité catholique. Finalement, se rendant compte que cette campagne ameutait l'élément protestant, et, mis en demeure de radier la loi des statuts par une résolution des membres de l'opposition provinciale à la session de 1937, le chef du gouvernement capitula et la loi qui devait nous donner justice était radiée des statuts.

Dans cette circonstance, le chef du gouvernement, l'honorable monsieur Hepburn, dit tout son regret de devoir prendre cette attitude et renouvela sa détermination de donner justice aux catholiques. Cette promesse était tout ce qui nous restait pour consoler nos dix années de campagne intense pour régler cette question et notre seul espoir pour l'avenir.

Que faire maintenant pour remettre d'actualité une question aussi contentieuse. Les forces politiques s'étaient livrées une guerre acharnée, l'élément fanatique ne cessait ses invectives contre nous et les catholiques de langue française et ceux de langue anglaise étaient pour le moins désunis.

Vint l'élection provinciale de 1937, il nous parut préférable d'en attendre le résultat avant de refaire notre offensive. Quelque temps après, soit en janvier 1938, des représentants de votre association suscitèrent une assemblée conjointe des représentants de la "Catholic Taxpayers' Association", de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario et de l'Association des commissaires des écoles séparées d'Ontario avec leurs Excellences les Archevêques de la province d'Ontario. Cette réunion nous donna l'occasion de s'entendre sur un terrain commun pour entreprendre à nouveau le règlement de notre question. On posa donc les bases d'une entente qui devait rallier à la cause commune les catholiques de toutes les nationalités et de tous les credo politiques sous la sage direction de l'épiscopat ontarien. Son Excellence Monseigneur l'Archevêque d'Ottawa prenait la présidence de ce nouveau groupe.

De cette première réunion et de celles qui suivirent surgirent l'unanimité la plus complète entre les catholiques de langue française et ceux de langue anglaise et le nouvel organisme surnommé le "Conseil ontarien d'éducation catholique" sur lequel sont représentés l'épiscopat et les deux éléments catholiques. Vos représentants sont au nombre de quatre dont votre président général, M. Adélard Chartrand, deux de vos vice-présidents, l'honorable sénateur Lacasse et M. Edmond Cloutier et votre humble serviteur.

Il est bon de mentionner qu'au cours de nos entrevues avec le gouvernement il fut allégué que la Catholic Taxpayers' Association ne représentait pas la masse des catholiques d'Ontario. En conséquence, le comité général décida de la réorganiser pour en faire l'organisme propre des catholiques de langue anglaise ce qui lui permettrait de collaborer pleinement avec notre Association qui, elle, est reconnue représenter pleinement depuis 30 ans les catholiques de langue française.

Il fut décidé après l'élection de 1937 de reprendre nos négociations avec legouvernement. Un sous-comité composé de Messieurs A. H. Murphy, C.R., de London; J. A. McNevin, C.R., de Chatham; Edmond Cloutier, d'Ottawa, et de moi-même avait été nommé pour rédiger et soumettre au gouvernement le mémoire contenant nos demandes, ce qui fut fait en mars, 1938. Une copie de ce mémoire intitulé "In the matter of the Roman Catholic Separate Schools of Ontario" peut être obtenue à l'Association.

Comme toujours, nos entrevues avec le Premier ministre furent très cordiales, toutefois par rapport aux difficultés sans nombre qu'avaient suscitées ses amendements de 1936, il ne se montra pas très disposé à se jeter de nouveau dans le guêpier. Cependant lui ayant proposé une mesure de coopération de la part des membres de l'opposition, afin de sortir la question du domaine purement politique, il consentit à la formation d'un comité conjoint des deux partis de la Chambre pour étudier de nouveau la question et s'entendre sur une politique commune à suivre.

Le chef de l'Opposition, le colonel Drew, se montra d'abord favorable, mais plus tard, après avoir pris conseil, refusa sa coopération alléguant que le gouvernement devait prendre la pleine responsabilité de ses actes. Sous nos instances, le Premier Ministre tint quand même conseil avec ses collègues et les membres de son parti. Il en vint à la décision qu'il était pour le moins inopportun de ramener cette question devant la Chambre et d'ameuter de nouveau le sentiment hostile des fanatiques. Il nous proposa donc, comme moyen d'aider les écoles séparées, d'augmenter les octrois scolaires d'après le nouveau mode de répartition préconisé par le comité d'enquête sur les frais de l'enseignement dans la province d'Ontario qui de l'avis de tous, parce que favorisant les écoles pauvres, favorise davantage les écoles séparées. La délégation refusa d'accepter l'offre du Premier Ministre de capituler en faveur des octrois. Nous lui avons fait voir de nouveau le bien-fondé de nos demandes et l'inconséquence de l'opposition fanatique, l'assurant qu'une loi équitable rendant justice aux catholiques recevrait l'appui de la Chambre et de la grande majorité des citoyens de la Province. Nous ne réussimes pas à le convaincre de l'opportunité d'agir à la session de 1939, de même à celle de 1940. Le comité général décida de continuer la campagne sans répit, mais la guerre intervenant, nous dûmes pour un temps restreindre nos activités. Tous les détails de nos négociations sont consignés dans le rapport conjoint de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario et de la Catholic Taxpayers' Association du 20 mars 1940, que vous pouvez vous procurer du secrétaire.

OCTROIS SCOLAIRES

Votre Association avait à plusieurs reprises signalé au gouvernement le mode injuste de répartition des octrois scolaires et les causes qui s'y rapportent. Il fut donc résolu d'élucider cette question en vue de rectifier les inégalités et les injustices du mode d'évaluation et de répartition d'octrois. Dans ce but, le gouvernement nomma un comité avec mission de recueillir par toute la province les témoignages, les preuves et la documentation qui devaient servir à reconstituer le système d'octrois et à établir un mode équitable d'évaluation pour fins scolaires. Ce comité fit rapport en 1936 et recommanda tout particulièrement l'élaboration d'un nouveau système d'octrois qui tiendrait compte des conditions financières des commissions scolaires, de l'évaluation et de la fréquentation scolaire. Le gouvernement donna suite à cette recommandation; le ministère de l'instruction publique établit le nouveau mode d'octrois qui devait donner aux commissions scolaires pauvres une augmentation de revenus considérable. C'est le système qui est en vogue aujourd'hui et que vous êtes à même d'apprécier. La situation économique s'améliorant le gouvernement pourra assumer une plus grande part du coût de l'instruction publique et ces revenus additionnels versés aux commissions scolaires, d'après le nouveau mode de répartition augmentera davantage et en rapport avec leurs besoins, les octrois aux commissions scolaires pauvres.

Une recommandation du comité d'enquête préconise l'élaboration d'un nouveau mode d'octrois pour compenser les commissions scolaires qui maintiennent des 5e cours dans les limites d'un district de "High School", pour les impôts versés par les contribuables catholiques pour le maintien des cours identiques dans le "High School".

Je m'en voudrais de terminer cet exposé sans vous signaler la part de toute première importance que prend votre Association d'éducation dans toutes ces questions. Partout son influence se fait sentir car, vieille de trente ans et possédant à un haut degré la confiance des canadiens-français et l'admiration des catholiques de langue anglaise, elle commande un respect et une importance dont nous devons être fiers. Il est certain que sans elle, le rôle des écoles séparées dans la province aurait été très minime et que l'enseignement du français ne connaîtrait pas les progrès que nous enregistrons à chaque instant.

Dans notre intérêt et pour le plus grand bien de la cause commune, réitérons-lui, à l'occasion de ce congrès, l'attachement, la fidélité et la confiance qui font les institutions fortes et leurs oeuvres prospères.



VOUS VOUS FATIGUEZ FACILEMENT?

Prenez les Gin Pills — le remède pour les reins qui se vend avec garantie de "soulagement ou argent remis" — pour aider à expulser l'excès d'acides qui peuvent être la cause de cette sensation d'indolence, de lourdeur que vous éprouvez. **Argent remis si vous n'êtes pas satisfait.**

Format régulier, 40 pilules. Plus gros format, 80 pilules.

(Aux États-Unis, demandez les "Gino Pills")

PERKINS MILLS

PERKINS (Qué.), le 10—(D.N.C.)—Le 8 octobre eut lieu un mariage double, celui de Mlle Thérèse Brodeur à M. Lionel Rethier et de Mlle Germaine Brodeur à M. Orient Malette. Le vin fut servi chez M. Emile Malette et il y eut une soirée dansante chez M. Olivier Brodeur. Nous souhaitons beaucoup de bonheur aux nouveaux époux.

A M. et Madame Ferdinand Scantland est née une fille.

Le Dr Wilson Wallingford était de passage chez ses parents, M. et Mme S. Wallingford, la semaine dernière.

Madame O. Guitard et Mlle Laurence Guitard sont allées à Papineauville, ces jours derniers, pour assister aux funérailles d'une cousine de Mme Giutard.

Madame C.-E. Rhéaume était de passage, la semaine dernière, à Monte-Bello, l'invitée du Dr et Mme C. LaBrosse.

CHÉNÉVILLE, Qué.

CHENEVILLE, P. Q., 11— M. l'abbé Ls Ranger, vicaire à Chénéville, accompagnait M. le curé J.-M. Laperle, de St-Emile de Suffolk, au Congrès Eucharistique, d'Aylmer. Ils y passèrent quelques jours.

M. le curé E. Coursol, Mme P.-A. Bélanger, Mlles E. Faubert et Y. Joly, assistaient au Congrès Eucharistique, d'Aylmer, le 25 sept. dernier. Ils prirent part à une heure d'adoration dialoguée.

Le 26 sept. dernier, M. et Mme H. Dinel et leur nièce, Raymonde, assistaient aussi aux exercices du Congrès d'Aylmer. Ils assistèrent aussi à la messe de minuit et à la procession aux flambeaux. Tous ont été édifiés et émus par la piété des adorateurs et l'ensemble des prières et cantiques, ainsi que par l'éloquence des prédicateurs. C'est avec regret que nous quittions le pieux sanctuaire.

La semaine dernière, Mmes J. Closson, J. Labelle, P.-A. Bélanger, Mlles J. Pilon et J.-d'Arc Chéné, parcouraient le village et toute la paroisse afin de recueillir la contribution de chacun, en faveur de la Croix-Rouge. Ces dames remercient tous les donateurs de leur bienveillant accueil. Elles sont très satisfaites du montant perçu, surtout en ces temps difficiles. Mardi le 1er octobre ces dames allaient remettre à M. Panet-Raymond, de la Croix-Rouge, au Log Chateau, de Montebello, la jolie somme de $138.

M. le Dr et Mme J.-A. Clairoux reconduisaient à Ottawa, ces jours derniers, Mlle Brunet, qui a passé quelque temps en visite chez eux.

M. Rosaire Séguin est de retour de Hull, où il est allé conduire son jeune fils, Gilles, qui s'est démis un bras en tombant sur une pierre.

M. et Mme Urbain Chené conduisaient à l'hôtel-Dieu, de Montréal, leur jeune fils, Jean-Marc, pour y subir une opération chirurgicale.

Mlle Georgeline Pelletier recevait, dimanche dernier, son frère, Conrad, Mlle Hélène Fournier, MM. René Fournier, Alb. Houle, Marius Bissonnette et Albert Parker, tous de Montréal. Dans l'après-midi, ils visitèrent le lac Simon, puis, après une journée bien employée, ils retournaient à Montréal.

Mme On. Daoust et ses filles, Jeannette et Madeleine, sont retournées à Montréal après avoir passé l'été chez Mme Julien Lirette, mère de Mme Daoust.

M. Edmond Champagne a quitté sa maison et demeure chez sa fille, Mme On. Villeneuve.

Mlle Thérèse Quesnel a passé la fin de semaine chez sa mère Mme A. N. Lalonde.

Mlle Jeanne-d'Arc Laplante est revenue dans sa famille après avoir passé un mois au bureau de poste, de St-André-Avellin.

M. Guillaume Deschamps, de Ferme-Neuve, était dans sa famille ces jours derniers.

Mme Leblanc est de retour de Montréal où elle a passé une semaine.

Mme Mendoza Filion a passé une semaine chez ses parents, M. et Mme Eug. Deschamps. Elle est maintenant retournée chez elle, à Duhamel.

M. Roland Valade, de Montréal, M. et Mme J. Latour, matelot, récemment d'Halifax, visitaient chez M. Nap. Périard, la semaine dernière. Ils se rendirent à Montpellier, visiter Mlle Fernande Bélanger, inst. qui revint à Chénéville avec eux.

M. Ch. Ed. Charlebois conduisait Mlle J. d'Arc Laplante et Mme P.-A. Bélanger, à Montpellier, où elles rendirent visite à Mlle F. Bélanger, inst.

M. Willie Massie, Mmes Labelle et O. Gauthier allaient à Ottawa, en voyage d'affaires, samedi.

M. Honoré Désabrais assistait aux funérailles de son cousin, M. Huneault, de Montebello, la semaine dernière.

MM. et Mmes G. Meilleur et A. Jarry, Mlles Georgette Meilleur et Sim. Desjardins, tous de St-Jovite, visitaient les familles P.-A. Bélanger, de Chénéville, et A. Jarry de Ripon, dimanche.

M. et Mme Henri Joly, de Rimouski, accompagnés de leurs trois enfants, passent une dizaine de jours chez M. et Mme J. Joly et autres parents.

M. Yvon Lyrette conduisait à Ottawa, la semaine dernière, M. Omer Strasbourg et sa soeur, Rosette, ainsi que son fils, Gérard, et M. P.-A. Bélanger qui assistèrent aux funérailles de M. F. Giroux, décédé accidentellement dans une collision d'automobiles.

Mme Omer Strasbourg visitait ses soeurs, Mmes L. Roquebrune, de Lachute, et A. Monette, de Brownburg, dernièrement.

M. Laurent Yelle, de Montréal, est en visite dans les familles B. Pilon et S. Yelle.

M. l'abbé Dupont, curé de Duhamel, était à Chénéville hier.

M. et Mme Henri Charlebois, et Mme J. Labelle allaient à Rigaud, dimanche, où ils visitaient J.-Marc et Henri-Paul Charlebois, Albert Massie et J.-Paul Laplante élèves au collège Bourget.

M. et Mme Foster, et M. Art Charbonneau, d'Ottawa, était chez M. et Mme J. Closson, en fin de semaine.

M. Gérard Dinel est en vacances pour trois semaines chez M. J. Closson. Il retournera à Oka, pour le 1er novembre, afin de continuer ses études.

M. Charbonneau, du "Droit", était à Chénéville la semaine dernière.

M. le Dr et Mme Henri Pilon, de Wrightville, visitaient la famille Ben Pilon, dimanche.

M. Nap Périard et sa fille Adèle, allaient rendre visite à M. et Mme B. Périard, de Thurso, dimanche.

Dimanche, fête de Notre-Dame du Rosaire, il y eut procession solennelle dans les rues du village. La statue de la Ste Vierge était portée par des Enfants de Marie. Toutes les Congrégations avaient leur bannière et les fidèles s'étaient rendus en grand nombre pour prendre part à cette démonstration pieuse. Au retour à l'église, il y eut bénédiction solennelle du St-Sacrement.

Mlle Adrienne Pilon allait à Hull la semaine dernière, visiter son oncle, M. Pilon, qui a subi une opération pour appendicite.

Mlle Rosette Strasbourg, qui a passé quelque temps à Hull, dernièrement, est de retour à Chénéville.

M. l'abbé Ls Ranger est allé rendre visite à M. le curé De Varennes, de Montpellier.

M. le curé E. Coursol est à faire la visite paroissiale. Cette semaine, il visite les rangs et la semaine prochaine, il visitera le village.

Hier soir, quelques amies se rendaient chez M. H. Dinel afin de fêter Mme Dinel à l'occasion de son anniversaire de naissance. De jolis cadeaux furent offerts à Mme Dinel, qui, malgré sa surprise, remercia en termes émus, les personnes présentes, pour leur souvenir affectueux. Il était tard quand la joyeuse compagnie retourna au foyer, après s'être bien amusée. Des rafraîchissements furent servis par Denise Servant, Raymonde Dinel et Doralice Hotte.

M. Wm Gagnon était dans sa famille en fin de semaine.

Mlles Raymonde Levert, M. Joiy, Sim. Leduc, Fern. Bélanger et M. Marcel Leduc ont passé la fin de semaine chez leurs parents.

Mme Raoul Legault, M. et Mme Rodrigue Legault, M. et Mme R. Séguin, de Ripon, visitaient M. et Mme Lionel Gagnon, dernièrement.

En visite chez M. et Mme Lionel Gagnon la semaine dernière, M. Duchesne, Mme Sabourin, M. et Mme David Gagnon et Mlle Eva Chamaillard.

M. H. Dinel est allé à Ottawa et Hull, par affaires, aujourd'hui.

Hier, il y avait assemblée du conseil. Un bon nombre d'hommes y assistaient.

Les exercices du mois du Rosaire sont très bien suivis par les fidèles qui comprennent qu'il faut prier et faire des sacrifices afin que le Bon Dieu fasse cesser la guerre. Jeudi, il y aura Heure Sainte de réparation.

RENOVEZ... ISOLEZ... Construisez AVEC LES PRODUITS Alexander MURRAY AND COMPANY LIMITED

MATÉRIAUX POUR TOITURES COMPOSÉES (BUILT-UP) - BARDEAUX - LAMBRIS ISOLANTS - PLANCHE ISOLANTE ET PLANCHE DURE DONNACONA, ETC., ETC.

DEMANDEZ CES PRODUITS CHEZ VOTRE VENDEUR LOCAL

Casselman, Ont.

CASSELMAN (Ont.), le 11—(D. N. C.)—La population a appris avec un plaisir bien légitime la nouvelle de l'élévation de Me Armand Racine au poste très enviable de Curateur de la Province d'Ontario. C'est un honneur qui rejaillit avec éclat sur la famille Racine, et, partant sur Casselman qui l'a vu naître et grandir.

Ces jours derniers, M. Percy Laflèche était nommé titulaire du Bureau de Poste local; et c'est dans un nouveau local qu'il fait la distribution des malles; dans l'établissement de M. Aimé Charlebois, où se trouve un bureau spacieux, commode et bien aménagé.

M. et Mme Adonaï Chartrand avaient la douleur de perdre leur bébé, Jean-Guy, décédé à l'âge de 3 mois, le 6 octobre.

La St-Michel était la date du déménagement de nos ancêtres; bien qu'on ait oublié cette coutume, cette année, il y aurait bien des changements à faire dans l'almanach des adresses de Casselman — si tel almanach existait. Les maisons vacantes y sont très rares et la demande se fait plus nombreuse à mesure que l'usine du lin se prépare à fonctionner.

Quelques jeunes gens seulement ont été appelés à faire l'entrainement militaire des 30 jours.



"Et puis après?"

"BRAVO! NOTRE COKE LASALLE EST ARRIVÉ - FINIS POUR NOUS LES ENNUIS DU CHAUFFAGE!"



"Chaleur sans perte" LASALLE COKE

COMMANDEZ LE CHEZ VOTRE MARCHAND

LES CONSTIPES ONT BESOIN DE plus d'Humidité

Si les aliments que vous mangez ne sont pas maintenus humides afin de pouvoir se mouvoir facilement dans les intestins, il en résulte de la constipation et des réactions nuisibles à la santé. Cet état enlève parfois l'entrain et l'appétit. Vous souffrez de maux de tête, d'accès de bile, de dérangements d'estomac—vous vous sentez déprimé—vous devenez irritable et votre caractère s'aigrit. Le remède est simple. Aidez à apporter de l'humidité à l'appareil digestif, en buvant de l'Eau Purgative Riga. Grâce à son action sur les intestins, elle aide à les débarrasser et à vous apporter un confortable soulagement. Essayez l'Eau Purgative Riga.



Au cours de sa récente visite en Angleterre, le maréchal de l'air "Billy" Bishop, V. C., a conversé avec le chef d'escadrille McNab et d'autres pilottes de l'aviation canadienne. On le voit ici causant avec McNab.



Pour l'Observance du

Jour d'Expiation Judaique

LE MAGASIN FREIMAN SERA FERME TOUTE LA JOURNEE, SAMEDI, LE 12 OCTOBRE.

FERME LUNDI, JOUR D'ACTION DE GRACES

Le magasin rouvrira. Mardi Matin, à 9 heures

A. J. Freiman Limited

Sammy Godin et Léo Sévigny joueraient pour Eugène Chouinard

"Nous aurons des aspirants sérieux au championnat", promet le nouveau pilote

Tony Grabosky fera savoir, la semaine prochaine, s'il jouera pour les Sénateurs dans la ligue senior de Québec. — Les frères Lemay travaillent fort. — Sévigny, un "second Kowcinak". — La "chasse aux joueurs" commence dans la Ligue de la Cité. — Jules Cholette avec Hull-Volant.

Les fervents d'Ottawa et de Hull sont assurés de voir du bon hockey senior d'ici le printemps prochain. Dès son arrivée à Ottawa, où il a été accueilli avec enthousiasme, l'instructeur Eugène Chouinard, des Sénateurs, a promis que " nous serons des aspirants sérieux au championnat senior de la province de Québec." Si les joueurs mis à sa disposition ne suffisent pas, nous laisse-t-on entendre, Chouinard pourra recruter ceux qu'il lui faut pour remplir sa promesse. Les Sénateurs joueront leur première partie régulière probablement le 3 novembre à Québec et ils ouvriront leur saison le 9 novembre à l'Auditorium.

Il est fortement question de Sammy Godin, un vétéran de mille combats du hockey professionnel malgré ses trente ans; de Léo "Toots" Sévigny, un ancien élève de Chouinard que les experts acclament comme un second Dick Kowcinak; de Tony Graboski, la grande vedette des Millionnaires de Sydney et de Jules Cholette comme recrues des Sénateurs. Toutefois, le bombardier blond de Hull a promis ses précieux services aux Volants de son frère Damien Cholette et de Bob Guertin, dans la défense du championnat senior d'Ottawa. Comme gardien, il y a l'embarras du choix entre Georges White, du LaSalle, Louis St-Denis, des Montagnards, et Trevor Higginbottom, le concierge régulier depuis deux hivers. Chouinard a orienté le jeune colosse hullois, Polo Lessard, l'hiver dernier. Si le Hull-Volant conserve Mel Becker devant sa forteresse, il est possible que Gene emprunte Lessard comme alternant.

Bob Guertin, qui pilota les volants au championnat senior de la région et dans les éliminatoires de l'Est canadien, a salué Chouinard hier soir à l'Auditorium. On s'attend à la plus étroite collaboration entre les clubs de la Ligue Senior et le populaire Eugène. Il est un peu tôt pour prédire les alignements des équipes dans le circuit Lorenzo Lafleur. La chasse aux étoiles bat son plein.

OUVERTURE LE 21

La Ligue de la Cité se mettra en branle le jeudi soir, 21, à l'Auditorium et les directeurs des cinq équipes sont des plus affairés à recruter leurs joueurs. Les Hullois ont confiance dans leurs Volants, avec Jules Cholette, Eugène Sauvageau, Eugène Reinhardt, Jacques Moussette, Paul Lessard, Albert Cholette, tous des Hullois authentiques; Ray Trainor, leur sensationnelle recrue de 1939-40; Bill Moran, Larry Laroceque, Pete Devine, etc., etc. L'astucieux Bob Guertin cache tout un programme de victoires derrière un sourire candide et énigmatique.

Le club LaSalle réserve, comme toujours, des surprises. Avec White dans la cage, Gerry Blais, Harvey Rockburn, Adélard Schingh, Jerry Lepine, Bégon Dupont, Alec Larabie, et autres bourreaux du travail, sans oublier les frères Davies, Jo-Jo Duhamel a étonné les connaisseurs l'hiver dernier. Ce sera mieux cet hiver, nous prédit-on. Le Montagnard compte encore sur Ludger Diotte, l'as de Quyon, et une pléiade de jeunes joueurs. Il est question de Jerry Lowrey, qui fit du beau travail chez les juniors avec Westboro, comme pilote des Grimpeurs. Dans ce cas, Jerry pourrait amener avec lui plusieurs de ses étoiles. Les Dragons de la Princesse sous Bill Boucher espèrent aligner Edgar Mentzel, Chick Gromoll et Johnny McTeer. Henri Matte est convoité par LaSalle. Les clubs recevront leurs cartes C. A. H. A. la semaine prochaine.

Dans le camp des Sénateurs, les frères Lemay, Albert et Tony, travaillent avec ardeur. Ils forment une ligne avec "Sparky" Nicholson, qui brilla avec eux outremer. Ils alternent aussi sur la défense, au cours des pratiques. Gene Reinhardt, Don Grant et Ralph Dufus s'exercent sur la défense. Ken Davis, le gars de Perth qui fit sensation avec Smiths-Falls l'hiver dernier, pratique avec les Indiens d'Eddie Shore. Bud Goodfellow, un autre diplômé de Chouinard, accompagné de "Hod" Richardson, des gardes nationales du parc Lansdowne, ancien entraîneur de Perth, ont causé avec Eugène.

Joe Shack travaille avec Dunc Cheyne et Jack Brunning. Edgar Murphy recommande Cheyne.

Il est probable que George Greene et Eddie Powers, fils, jouent ensemble sur une ligne avec Jack Carthy ou Vincent Godin. Stan Pratt commencera son travail préliminaire la semaine prochaine. George Buchanan, ancienne étoile junior de l'ouest, se tient aux aguets. Mais c'est le jeune Sévigny qui éblouit les vieux. Chouinard compare son record de l'hiver dernier avec Arnprior, dans l'Upper-Ottawa, avec celui de Dick Kowcinak. En 18 parties, Toots compta 26 buts!

On mande de Port-Arthur qu'Eddie Shore jouera avec les Amerks contre les N. Y. Rangers le 30 dans une exhibition. Le gérant Red Dutton n'a pas encore signé un des 14 amateurs mis à l'essai. Lester Patrick choisira une douzaine des 28 candidats à son école de Winnipeg. Les 12 joueront pour les N. Y. Rovers, ferme amateur. Deux passeront ensuite aux Ramblers de Philadelphie.

AVEC GENE ?



TONY GRABOSKI

Les Roughs Riders attendent avec confiance les Montréalais de Bill Hughes

Convoités par plusieurs équipes



JULES CHOLETTE



TOOTS SEVIGNY

UN vétéran du hockey senior et un ex-junior sont convoités par les magnats de notre région. L'un est Jules Cholette, possesseur du plus formidable lancer dans nos parages, qui s'alignera probablement avec le Hull-Volant pour une seconde saison. L'autre est Léo (Toots) Sévigny, ancien petit gars de la Basse-Ville que Gene Chouinard a transformé en étoile à Perth et qui brilla d'un vif éclat l'hiver dernier à Arnprior dans l'Upper-Ottawa.

JOUERA-T-IL AVEC GENE ?



SAMMY GODIN, étoile de Rockland du hockey professionnel, jouera probablement pour Ottawa, Dragons ou LaSalle, cet hiver.

Le Canadien va bon train

A St-Hyacinthe, quatre recrues de premier ordre de la Côte du Pacifique continuent de se signaler avec le club de hockey Canadien de la ligue Nationale.

Un des officiers du Canadien a avancé que Joe Benoit, de Trail B.C., était l'une des recrues avec le plus de promesse et l'une des recrues qui impressionnent le plus; il s'alignerait sur l'aile droite, un point faible du Canadien. Autres joueurs à l'essait avec le tricolore sont: Jack Adams, Lorin Mercer et Morey Rimstead, tous trois des Vancouver Lions. Adans joue sur l'aile gauche, Mercer sur la défense et Rimstead au centre.

Tous ont d'excellentes chances de demeurer avec le Canadien, ainsi que Johnny Quilty et Conny Tudin, d'Ottawa. Les vétérants devront être à leur meilleur s'ils ne veulent pas être supplantés par les jeunes. Dick Irvin, le nouveau pilote, a toujours eu confiance dans les jeunes.

Dans une semaine, Irvin aura un bon aperçu de son club de 1940-1941.

LA BOXE

(Presse associée)

WATERBURY, Conn. — Ernest "Cat" Robinson, 146, Jamaica, N.-Y., arrête Francesco Montanari, 147, Italie, (4).

NEW-BRUNSWICK, N.-J. — Bill McDowell, 157, Dallas, Texas, a défait Freddie Fitzgerald, 155, New-Brunswick, (6).

EN MARGE DE LA PARTIE KIK-ST-JOSEPH

A lire le rapport de KIK dans le Droit de mardi dernier, on croirait que les hommes du gérant Dion ont accompli une exploit extraordinaire en battant le St-Joseph, 6-3 Pourtant à connaître les conditions dans lesquelles la joute s'est jouée, on se demande pourquoi KIK n'a pas remporté par une marge plus grande encore.

Le gérant Dion affirme que son club était au complet et en excellente condition. En effet, le KIK a joué une partie presque parfaite au champ mais la partie jouée au bâton a laissé à désirer. Le KIK ne peut pas tirer grand gloire d'une victoire remportée avec seulement six coups saufs en neuf manches. C'est dire qu'ils ont été grandement aidés de dix buts sur balles accordés par Leblanc et White, et cinq erreurs des perdants. Deux coups seulement dépassèrent le champ intérieur.

Mais le gérant du KIK ne sait pas que le St-Joseph lui était loin d'être en condition. Ses joueurs n'avaient pas joué depuis deux semaines et pour faire plaisir à ses visiteurs il avait commencé la partie sans les exercices d'usage qui permettent à un club de se mettre en état de fournir son meilleur. Les lanceurs surtout étaient loin d'avoir eu le temps de se préparer d'où des buts sur balles en temps bien inopportun. Ces deux lanceurs Leblanc et White ne furent pas l'ombre d'eux-mêmes et frère Georges prit la situation en 7ème dans une position bien critique: KIK avait trois coureurs en route et aucun de retiré, et sans un mauvais lancé de White, jouant arrêt-court, KIK n'aurait pas compté.

En tous les cas, Messieurs du KIK, la direction du St-Joseph vous remercie beaucoup de l'occasion que vous lui offrez de se reprendre lundi, le 14. Les champions du Long Sault seront au complet avec leur capitaine et leur 3e but sur l'alignement. Les frappeurs du KIK auront à faire face au véritable Boileau qui lancera pour les Saints, et si nécessaire White retournera dans la boite et les prétendants au championnat du circuit juvénile de Hull le connaîtront sur son vrai jour et l'on verra bien où est-ce que le chat a mis ça.

Le St-Joseph désire pourtant savoir sur quel terrain il devra se rendre et à quelle heure la partie aura lieu. Sera-ce une partie de sept ou neuf manches?

Le KIK pourrait rendre la réponse en passant à Alfred, dimanche prochain sur leur chemin vers Montréal.

Léo Durocher maintenu gérant

Luke Hamlin sur le marché à Brooklyn. — Les Cardinaux et les Giants dans une importante transaction.

Interrogé à Détroit sur les possibilités de son renvoi comme pilote du club Brooklyn surtout à la suite de sa violente altercation avec Larry MacPhail, Léo Durocher a fait la déclaration suivante et solennelle: "C'est mon privilège, mesdames et messieurs, de vous annoncer que le future gérant des Dodgers ne sera nul autre que M. Léo Durocher."

Un fou rire a accueilli cette déclaration mais Léo a tenu à parler en ces termes vu que lse journaux de Détroit venaient de rapporter que MacPhail avait même choisi Tom Sheehan, pilote de Minneapolis, comme successeur de Léo.

Nous avons vu, dimanche, Larry et Léo dans la même boite et ils causaient assez amicalement.

Hamlin partirait

La rumeur veut que Luke Hamlin, lanceur droitier des Dodgers, et le voltigeur Joe Vosmik et le record but Johnny Hudson servent de paiement pour le lanceur Walter Higbe des Phillies.

Une rumeur identique mentionne le nom de Higbe ou de Mulcahy avec les Giants pour le lanceur Bill Lohrman, le voltigeur Joe Moore et le second but Glenn Stewart.

Il est encore question d'une grosse transaction entre les Cardinaux et les Giants. Un montant de $100,000 servirait à sceller le marché où Martin Marion, arrêt-court, Bill McGee, lanceur et Terry Moore, voltigeur iraient aux Giants pour Cliff Melton lanceur, et Harry Danning, receveur.

Johnny Rizzo, des Phillies, est un autre qui passerait aux Giants pour la somme de $40,000.

Une salle d'amusements mise à la disposition des hommes et jeunes gens de Notre-Dame

Il y aura grande assemblée d'hommes et de jeunes gens ce soir, au sous-sol de la Basilique à 7 h. 30, afin de prendre connaissance d'un projet de loisirs et de sport qui leur sera soumis par le comité en charge.

Ce projet sera, en quelque sorte, la continuation de la ligue Préseault.

Les membres de la ligue du Sacré-Coeur de la Basilique sont nombreux et sous l'égide d'un conseil dévoué, ils se proposent de se rencontrer souvent au cours de l'hiver dans une salle qui sera mise à leur disposition.

C'est afin de prendre connaissance et d'étudier ce projet que les hommes et les jeunes gens de la paroisse sont convoqués pour 7 h. 30 ce soir.

Douze équipes écolières jouent aujourd'hui sur plusieurs grils-rugby

L'Université d'Ottawa joue contre le Collège Saint-Patrice sans Fernand Potvin, entré dans l'aviation, et Frank Spain, blessé. — Echos interscolastiques.

Par Hubert Lacasse

La malchance continue à s'acharner aux clubs de football interscolastiques de l'Université d'Ottawa. Malgré le bon esprit et la bonne volonté des joueurs et des directeurs, le grenat et gris n'a pas encore enrégistré son premier point dans la ligue dans deux parties à date.

Nous savons que mercredi, les juniors durent jouer sans quatre de leurs réguliers et maintenant pour sa partie senior de cet après-midi sur le terrain du Collège St-Patrice, le grenat et gris sera privé des services de Frank Spain, habile "backfielder" qui actuellement soigne une blessure à sa jambe. L'autre joueur que Dufour aura à remplacer est le populaire Fernand Potvin. Ce jeune homme partait hier soir pour Manning Pool à Toronto où il a été accepté dans l'Aviation canadienne. Toujours de bonne humeur et pensant toujours a sse amis, il est venu nous saluer avant son départ geste que nous avons grandement apprécié.

Outre son plus grand regret qui, naturellement est de quitter ses bons parents, Fernand nous avoua qu'il était un peu peiné de ne plus porter à l avenir les chandails grenat et gris de football et de hockey.

La perte de l'Université sera le gain de l'Aviation canadienne. Si ce jeune athlète de la basse-ville se lance dans ses nouvelles occupations comme il le fit dans les sports, notre Aviation s'enrichira certe d'un excellent aviateur. Toujours souriant et n'ayant jamais un mot de reproche pour qui que ce soit, Fernand est estimé de tous ceux qui le connaissent.

A cet aimable et fidèle copain de collège nous disons "aurevoir Fernand et bonne chance".

* * *

Les autres parties de football interscolastiques à l'affiche pour aujourd'hui sont: Glebe senior à Cornwall; les juniors de Commerce au St. Pats; à l'ovale, programme double entre les étudiants séniors et juniors de Tech et Lisgar et enfin au Parc Lansdowne, les juniors de Nepean contre ceux du Clebe.

* * *

Les arrangement ne sont pas encore complétés mais Bill Parisien espère bien organiser une partie pour son club intercollégial, lundi Jour d'Actions de Grâce. La partie aurait lieu à l'Ovale contre le club de l'Aviation.

Enthousiaste séance inaugurale de la ligue de Wrightville

Mercredi dernier, à la salle paroissiale de St-Joseph de Wrightville, avait lieu la soirée inaugurale de la ligue de Quilles Wrighté ville (section des petites quilles). M. Elzéar Lajambe, président de cette importante organisation, dont la quinzième saison est en marche, adressa quelques paroles de bienvenue aux membres et souhaita bonne chance et bons succès aux équipes. En invitant M. l'abbé Lapierre, directeur de la salle, a adressé quelques mots, le président Lajambe en profita pour le remercier pour toutes les améliorations apportées à notre salle de quilles. M. Lapierre adressa quelques mots et promit un beau trophée aux quilleurs. M. Honoré Meilleur, populaire sportif, adressa aussi la parole, et promit lui aussi un trophée.

Comme ouverture officielle de la ligue, MM. l'abbé Lapierre et Meilleur lancèrent chacun une boule et tout en démontrant leur savoir-faire firent chacun un abat.

Dans les parties inaugurales l'Association St-Joseph a triomphé facilement de l'équipe Columbia en prenant deux parties. MM. Pjt Desjardins et G. Girard ont joué comme des champions.

Pepsi-Cola a passé le balais au club Pete's Garage. Emilien Savard et Achille Leblanc ont fait respectivement une corde de 173, et Albert Cloutier fit un total de 404.

Pour Pete's Garage G. Parker se dévoua pour une corde de 161. (Bowling) Gingras fit un total de 391.

Le club Régal Hôtel a tapé l'épicerie Lavigne pour 2 parties. F. Gavard fit une corde de 177 et H. Veer accomplit un total de 403.

Chez Lavigne, R. Soucy, fit une corde de 161. Clément Dupont, réussit un total de 435.

Les honneurs de la soirée vont à M. Clément Dupont et François Gavard.

"Ken" Ménard, statisticien.

EQUIPE COLUMBIA

P. Goulet	90	76	87—	253
Luc. Lavigne	65	83	81—	239
G. McMartin	89	64	75—	228
Ald. Lavigne	92	71	82—	245
A. Michon	95	111	81—	287
F. Girard	95	104	126—	325
TOTAUX	526	519	532—1577	

ST-JOSEPT A.A.A.

R. Desjardins	146	117	——	263
C.-A. Tessier	58	116	104—	278
E. Chénier	111	112	129—	352
Pit Desjardins	120	139	123—	382
G. Girard	139	130	113—	382
L. Raymond	92	106	82—	280
C. Bonhomme	——	——	89—	89
TOTAUX	666	720	640—2026	

St-Joseph gagne 3 parties.

PETE'S GARAGE

A. Théorêt	124	110	134—	368
L. Hébert	118	130	102—	350
E. Côté	102	75	100—	277
G. Parker	95	115	161—	371
A. Gingras	120	131	140—	391
A. Parker	121	84	112—	317
TOTAUX	680	645	749—2074	

PEPSI-COLA

E. Savard	173	138	92—	403
A. Lavoie	146	113	109—	368
O. Tessier	82	125	116—	323
A. Cloutier	133	149	122—	404
B. Prevost	95	——	91—	176
A. Leblanc	168	173	——	341
J.-L. Chartrand	——	84	115—	199
TOTAUX	787	787	645—2214	

Pepsi-Cola gagne 2 parties.

A. LAVIGNE

A. Lavigne	80	96	118—	294
A. Bertrand	150	101	——	251
R. Tremblay	95	——	131—	226
A. Desjardins	109	88	167—	364
C. Dupont	139	133	163—	435
R. Soucy	161	148	124—	433
A. Lavigne	——	110	91—	201
TOTAUX	734	676	794—2204	

REGAL HOTEL

H. Veer	133	146	124—	403
J.-J. Laramée	83	138	104—	325
M. Proulx	130	106	82—	318
F. Gavard	177	129	85—	391
E. Lajambe	101	128	161—	390
L. Legris	147	139	109—	395
TOTAUX	771	786	665—2222	

xRégal Hôtel gagne 2 parties.

DRISCOLL EST ELIGIBLE POUR OUVRIR LA SERIE

Il y aura au moins 200 partisans du B.B. dimanche après-midi à Joliette, P. Q. quand les champions intermédiaires de la province de Québec s'attaqueront aux champions seniors pour le titre québecois et le trophée George de Rice. L'instructeur Bob Guertin et ses champions s'entrainent à 5 h. 45 ce soir au Stade de Hull. Wally Driscoll, son étoile droitière, est éligible pour la série des meilleures en trois parties.

MM. René Pharand et Paul Parent terminent les préparatifs de l'invasion de Joliette. Il y aura rassemblement général des automobiles, dimanche matin, aux salles du B. B., rue Laurier à Hull. La série finale de la saison québecoise de baseball organisé se terminera le dimanche 20 octobre au Stade Décosse.

Perspective d'un duel aérien demain quand le le bal s'ouvre à Ottawa

Golab, Daley, Tremblay et autres Rough-Riders s'apprêtent à recevoir les obus d'Orville Burke contre le clan belliqueux de Montréal, piloté par Bill Hughes. — Hamilton contre Argonaute. — Autres joutes de football majeur dans l'Est.

Si les Rough Riders d'Ottawa ne sont pas en forme pour leur partie contre Montréal, samedi, Trimble sera l'homme le plus surpris.

Après la pratique d'hier soir, il a été décidé que Léo Séguin, Ted Edwards, Stan O'Neill et Bert Haigh ne pourront pas s'habiller pour la partie contre la métropole. Tous sont au repos forcé avec des blessures.

Bob Hazel, qui s'est distingué à Hamilton remplira le rôle de voltigeur. Andy Tommy a été le plus en évidence dans la pratique d'hier soir. Il y aura repasse des signaux ce soir.

Les Rough-Riders ouvriront donc leur saison régulière de 1940, demain après-midi au parc Lansdowne, en recevant la nouvelle équipe de Montréal. Les champions du "Big Four" et de l'Est canadien sont les favoris contre les Montréalais de Bill Hughes mais la tenue des visiteurs contre les Argonautes de Toronto, samedi dernier, ne chante rien de bon pour Ottawa.

Faites les enjeux que vous désirez sur telle ou telle équipe mais, en se fiant aux performances du début de la saison, la seule constellation qui peut justifier le risque de quelques tomates nous semble celle des soldats de Sarnia, dans l'Union Ontarienne. La batterie 2-26 de Sarnia, qui déjoua les pronostics de samedi dernier, en assommant les militaires du Camp Borden, lancera ses grosses "marmites" demain sur les jeunes "Alerts" de Hamilton. Ce sera d'ailleurs la seule joute de demain dans l'Union Ontarienne. Il y aura de formidables batailles dans le "Big Four".

Nos champions, encouragés par une victoire dans la séance inaugurale, reçoivent les Montréalais. Ceux-ci auraient dû vaincre Toronto mais ils succombèrent dans une minute de jeu supplémentaire à cause d'une haute mise en échec. Les Argos de Lew Hayman, victorieux par ce coup de hasard, ouvriront la saison à Toronto contre les Tigres d'Art Massucci.

OUBLIONS LE PASSE

La marge de victoire de 20 points pour Ottawa sur Hamilton, samedi dernier, ne doit pas nous induire en erreur. Nos Riders jouèrent en grands champions dans la première strophe et un peu, au cours de la deuxième. Ce furent les erreurs de Hamilton et la faiblesse des Tigres à recevoir les lancers de Al Lénard qui contribuèrent le plus à l'écrasante défaite du clan de Massucci. Celui-ci a passé la semaine à corriger ces défauts.

Ottawa devra soutenir son offensive contre le club de Bill Hughes dont la seule faiblesse semble le manque de bons lanceurs. Bill Stukus a bafoué les Montréalais avec ses passes. Aussi Orville Burke et Murray Griffin devraient-ils se faire valoir contre les visiteurs. Tony Golab, Wilf. Tremblay, Tommy Daley, Tony McCarthy et autres receveurs auront une après-midi affairée.

Sur le sol, Montréal possède une grande puissance. De plus, les bottés de Gordie Noseworthy peuvent matcher ceuv de Sammy Sward. Nous favorisons Ottawa dans le choix des vainqueurs probables à cause de sa meilleure stratégie, la variété de ses jeux et son arrière-champ de tout premier ordre. Le duel pourrait être plus serré qu'on ne le croit. Deux lignes puissantes se feron face.

Ce sera le jeune Lénard, diplômé du collège de Windsor, qui s'annonce comme le meilleur "bleu" de la saison, contre Stukus, le vétéran, dans le combat entre Hamilton et Argos. Ceux-ci devraient gagner parce que Stukus a des meilleurs receveurs et que Hayman dispose de meilleurs alternants, lui permettant de conserver une équipe en belle forme du commencement à la fin.

Il est entendu que les Tigres s'améliorent d'une semaine à l'autre. Ils n'ont pas toutefois la force requise derrière leur ligne pour monter des gros pointages et le pied de Scotty Wright ne peut tout faire à lui seul contre l'offensive "razzle-dazzle" des Argonautes. On prédit une orgie de jeu spectaculaire et un pique-nique pour les fervents friands en émotions soutenues.

Stan Wilmonis, Odie Gibb et Hardi Aurie se dévoueront en Troyens pour les Alerts mais auront-ils l'appui pour tenir Hank Galloway, Joe Woodcock et les autres Sarniens? Aussi Sarnia devrat-il gagner par une couple de touches. Camp Borden et Balmy Beach joueront lundi à Toronto. Les Beaches n'auront pas Bobby Porter ou Jack Frizzelle derrière leur ligne mais ils sont assez forts pour gagner.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

AU SUJET DU KIK

Monsieur Charles Daoust,
Rédacteur sportif,
Le Droit,
Ottawa, Ont.

Monsieur,

Je n'avais pas l'intention d'abord de relever le rapport du KIK et de leur répondre par la bouche de nos bâtons quand nous les rencontrerons, lundi prochain. J'ai pensé ensuite que ceci pourrait peut-être piquer la curiosité de plusieurs qui autrement ne se seraient pas rendus à la partie. Les recettes du KIK s'en ressentiront peut-être. Ce sera tant mieux.

Je profite de l'occasion pour souhaiter plein succès à votre section sportive du Droit, pour vous remercier de la très large place que vous avez toujours faite pour notre ligue du Long Sault et du Collège Indstriel en particulier.

Votre bonne hospitalité nous encourage à organiser nos sports d'hiver.

Un gros merci.

Votre tout dévoué,

X X X

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 3-4061.



● L'étiquette Penmans a gagné la confiance de centaines de mille de Canadiens parce qu'elle ne se trouve que sur des sous-vêtements de qualité supérieure et uniforme. Les Sous-Vêtements Penmans "71" sont un choix populaire parce qu'ils sont chauds sans être lourds et qu'ils absorbent rapidement l'humidité du corps. Grâce à leur coupe experte et soignée, les Penmans assurent la liberté de mouvements dans n'importe quelle position. L'étiquette Penmans, bien entendu, vous garantit un long usage et un prix économique.

Se font en Gilet et Caleçon et Combinaisons, y compris le modèle populaire NuCut.

Penmans 71

SOUS-VÊTEMENTS POUR HOMMES ET GARÇONS



Portrait d'un arrière de "Varsity" en herbe

NOUS ne serions pas du tout surpris si ce petit bonhomme se faisait un nom dans le football intercollège — aux environs de 1956!

De toute façon, il ira au collège. Nous gardons dans nos voûtes un certain document, désigné sous le nom de "Fiducie d'Assurance-Vie". Ce document, qui nous fut confié par son père, il y a quelques années, pourvoit qu'au décès du père, nous devons recueillir le montant de son assurance-vie, en placer le produit et gérer les fonds en qualité de fiduciaire, au profit du fils et de sa mère. Le contrat stipule que le jeune homme devra suivre les cours du collège.

Il n'y a rien d'extraordinaire dans cet arrangement. Tout parent, moderément fortuné, peut faire la même chose. Demandez notre brochure sur les Fiducies d'Assurance-Vie.

CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED

10, RUE METCALFE — OTTAWA



...et le spectacle continue...

par Charlie Daoust
directeur des sports.

"LA BOUILLOTTE" DU VENDREDI

Eugene Chouinard deviendra-t-il prophète dans son propre pays?... ses milliers d'amis l'espèrent... les finalistes seniors pour le championnat national de crosse ont fini leur chamaillage au sujet des chandails... chaque équipe blâmait le changement de couleur pour son échec... dans la première joute à Toronto, les Athlétiques endossèrent des chandails blancs et perdirent 14-19... dans la deuxième les Burrard Blue Bombers de Vancouver se blanchirent à leur tour et succombèrent 15-5... pour le match de ce soir aux Gardens, un des clubs portera des chemises rouges... la coupe Mann est l'enjeu de la série... St. Catharines, champion canadien en 1938, espère reprendre le trophée historique...

Robert Carl Zuppke, qui spécialise dans les huiles et le football, dévoilera, probablement un de ses fameux chefs-d'oeuvre "surprise" demain après-midi sur le gril de football des Etats-Unis... le "Rembrandt du vieux Campaign" dont les oeuvres d'art sont aussi connues que ses exploits de stratégie au rugby, enverra ses collégiens de l'Illinois contre les Troiens de la Californie méridionale... à deux reprises, Southern California a ramoné l'Illinois et demain les gars de Zuppke seront moins pesants... Carl veut gagner à tout prix, autant qu'il étonna le monde sportif en 1939 en faisant subir au Michigan un revers le 16-7.

Les fervents de la lutte libre ont hâte à lundi soir pour voir "Dynamite Joe" Cox à l'oeuvre contre le "Loup Solitaire" dans le match principal à l'Auditorium... Jackie Keating, ancienne étoile amateur de St-Jean, N.-B., qui brilla pour les Syracuse Stars de l'Intam, l'hiver dernier, a été vendu aux Buffalo Bisons de la nouvelle ligne Américaine... il s'entrainera evec eux à Niagara-Falls la semaine prochaine...

Walter (Rabbitt) Maranville, un des meilleurs joueurs produits par Springfield (Mass.), pilotera son ancien club l'an prochain dans la ligue de baseball de l'Est... ce sera son troisième stage dans ce circuit... il géra Elmira et Albany... comme joueur, il pilota jadis les Chicago Cubs, il joua aussi pour les Pirates de Pittsburgh, les Brooklyn Dodgers, les Cardinaux de St-Louis et Rochester dans l'Internationale, sans oublier son stage avec les Royaux de Montréal... le Lapin du losange passa 15 de ses 23 années dans la Nationale avec les anciens Boston Braves et leur aida à gagner le championnat de 1914... à New-York on estime que les lanceurs des Reds auraient bafoué les N. Y. Yankees s'ils avaient participé à la récente série à la place des Tigres... le vieux Joe Donovan, journaliste de Newark, fut le seul à prédire une victoire de Fritzie Zivic sur Henry Armstrong... Jimmy Wilsonn, choix presque unanime comme héros de la série mondiale, n'est pas même mentionné dans le "Who's Who in Baseball"... tsk.tsk... le lieutenant Horace Lapierre de la fameuse compagnie de Buckingham se présentant au Régiment de Hull dans un élégant smoking... blâmez les Lions...

DWAINE MERKLEY, fils de M. et Mme Charles Merkley, 512 MacLaren, est le président de l'association athlétique du Lisgar Collegiate... il aaura le concours de Walter Jackman, Ralph Witty, Fred Johnstone et Harold Landreville... des fleurs à J. Gauthier dont la DONNA JULIA gagna la course principale de jeudi à Long-Branch, venant à 2-5ième de seconde près d'égaler le record pour un tracé de six furlongs... Willy Morrissey a envoyé BUNTY LAWLESS, le meilleur coursier canadien depuis dix ans, à l'élevage à son harras... en 41 efforts, Bunty gagna 17 fois, se classa deuxième 16 fois et troisième deux fois, gagnant $28.865 en quatre ans, y compris la classique de la King's Plate... Claude Bourque, ci-devant du Canadien, jouera probablement avec les Ramblers, filiale des Rangers... en terminant la bouillotte disons que l'entrainement des Chicago Blackhawks de la Nationale commencera demain à Hibbing, Monn., sous le gérant Paul Thompson et l'entraineur Froelich... le 27, ils quitteront leur camp pour une série à St-Paul tvec le club de l'endroit... le 4 novembre, ils rentreront à Chicago où ils ouvriront la saison au Stadium contre les Amerks le 7 novembre... le second-lieutenant Paul Laverdure comme son frère, le capitaine Laverdure de la "Home Guard", est un ancien combattant de la première guerre... les deux fils de l'inspecteur Laverdure de la commission ontarienne des Likuurs forment un autre "brother act" sous les ordres du colonel Marcel Grison... il y a les frères Vincent: le major Roger et le second lieutenant Joe.

"Il y a profit à magasiner chez MACK'S"



Complets
POUR HOMMES
27.50 - 34.50

Un assortiment de choix des plus nouvelles conceptions et couleurs d'automne, pour la rue ou le bureau, splendidement confectionnés en modèles pour hommes et jeunes gens.

Paletots
19.50

Paletots en chics genres pour l'automne. Modèles slip-ons, raglans et ajustés à devant croisé. Un assortiment varié de chics tweeds de laine. Verts, bleus et gris.

"Achetez votre paletot de bonne heure!"
PALETOTS POUR HOMMES
Gros raglans, ulsters, slipons et genres sénateurs croisés, bleu marine, oxford, brun et vert. Velours, fleeces, alpines et frieze. Paletots confortables pour les jours plus froids qui s'en viennent. PRIX **27.50**

Coupe-vent
POUR HOMMES
3.95 - 4.95
Devant à glissière tout le long et poches fendues. Votre choix de doeskin, frieze et molletons, en jolis lainages deux teintes.

Combinaisons
Epaisseur d'Automne pour Hommes
1.00
Genres à boutons, manches longues et courtes et longueur à la cheville. C'est maintenant le bon temps pour vous faire un approvisionnement. Achetez plusieurs combinaisons.

Oxfords pour Hommes
2.98 - 3.98 - 4.98



Trois groupes de prix comportant le suprême en élégance, confort et qualité à un prix minimum. Un bel assortiment de nouveaux genres d'automne. Veau noir ou brun, cuirs grenés, brogues et unis.

Ritchie 6.00
Strider 7.00
Scott McHale 8.00

Vente d'Oxfords pour Hommes
Souliers confortables, oxfords d'une belle apparence, noirs ou bruns, avec semelles de cuir solide. Spécial samedi, la paire **1.98**

Mode Budgétaire
Si vous préférez acheter par versements, informez-vous au sujet de notre avantageux mode budgétaire.

MACK'S
McKERRACHER-WANLESS Limitee
Rue Rideau, près Sussex — Signalez 3-4012

LE COCKTAIL SPORTIF

Johnny Vander Meer a protesté auprès du juge Landis parce que ses coéquipiers ne lui ont voté que $1,000 des recettes de la Série Mondiale... Le juge a ordonné au Cincinnati de lui donner un quart de part, ce qui représentera environ $1,500... Rod Lorrain obtiendrait sa carte d'amateur et jouerait pour Royal... Hugh Mulcahy, lanceur des Phillies, passerait aux Giants prochainement... Florian LeBrasseur rencontrera Billy Conn le 18 à Boston... C'est une belle opportunité pour Florian mais il sera tout probablement défait... Les amateurs de hockey manqueront le petit Al Murray sur la défense des Américains... Il était petit de taille, mais il frappait avec force et avait le coeur d'un lion... Il vient d'annoncer sa retraite.

Floyd Giebell n'a eu qu'un boni de $500 pour sa victoire sur Bob Feller, victoire qui a donné le championnat aux Tigres dans la ligue Américaine... On a critiqué la décision des Tigres de ne lui donner que cela, mais en réalité il ne méritait pas plus... Il n'était seulement pas éligible pour la série mondiale et Détroit aurait remporté le ttire quand même... Le suicide de Willard Hersbgerger a été très coûteux pour les Reds de Cincinnati... S'il avait été là lorsque Lombardi fut tenu inactif à cause d'une blessure... Incidemment, les Reds ont voté une part complète à la mère du disparu... Ruth frappa trois coups de circuit dans une seule joute de Série Mondiale en 1926 et en 1928.

Le Verdun Senior s'est finalement trouvé un nom, celui des "Diables Rouges"... Auparavant, on avait annoncé qu'il porterait le nom de Maple Leafs et ensuite celui de Bouledogues... Avant la Série Mondiale, Del Baker avait prédit que son club gagnerait en six parties... Jimmy Ripple a encore une fois prouvé qu'il était un "money player" dans la Série Mondiale... Il a été le meilleur du Cincinnati et fit les meilleurs "catches" de la grande classique d'automne... Buck Newsom parle beaucoup, mais il est aussi très bon... C'est un plaisir pour tous de le voir gagner avec tant de régularité, surtout après sa fracture du pouce droit durant la saison.

Si les Cardinals de St-Louis n'avaient pas échangé Joe Medwick, ils auraient tout probablement subi une grosse perte cette saison... Ils n'ont pas attiré 400,000 spectateurs sur leur terrain... Les Dodgers et les Yankees ont encore fait de l'argent en 1940... Les White Sox de Chicago ont remporté les honneurs de leur série annuelle contre les Cubs de la même ville... Le vétéran Ted Lyons s'est signalé en remportant deux victoires... Les amateurs de la ville de Détroit sont justes... Ils ont autant applaudi les exploits des Reds au Briggs Stadium que ceux de leurs propres Tigres... Plusieurs dignes vétérans ont participé à la Série Mondiale... Les principaux furent: Jimmy Wilson, Charley Gehringer et Dick Bartell.

La meilleure nouvelle de la saison: Bill Stewart n'arbitrera pas dans la ligue de hockey Nationale, l'hiver prochain... On a encore ignoré les Canadiens-français lorsqu'on a fait le choix des juges de lignes à Montréal... On a préféré un Wilcox qui ne connait seulement pas ses règlements à un Mantha ou un Joliat...

Doug Kerr dirige les joueurs de rugby à McGill... il y aura une ligue intercompagnies de la C.O.T.C.... Bill Hughes n'a pas mis de gants blancs hier en ne voyant que 28 joueurs, dont une quinzaine de réguliers à la pratique du club Montréal... pour comble, Jimmy Allen, qui doit porter le ballon contre Ottawa, s'est défait son genou blessé... la perte de Johnny Quilty donne le cafard à Hughes...

A TORONTO, Leu Hayman avait ses Argos au complet hier soir pour le match de demain contre les Tigres... Hamilton envahit la Ville-Reine... Jim Follwell botte bien pour les rameurs... le Balmy Beach de l'Union Ontarienne ne jouera que lundi contre Camp Borden... Art Walker s'alignera à l'arrière-champ.

DESJARDINAGES SPORTIFS

VARIETES DU VENDREDI

PAR Maurice Desjardins



En écoutant à la radio les dramatiques séries mondiales, nous avons pensé que l'esprit chevaleresque, (sportsmanship) dans le sport, n'était pas mort... Après la partie, on entendit Del Baker, le pilote défait, faire la louange des arbitres et déclarer que la meilleure équipe avait gagné... Ceci venant du gérant d'une équipe vaincue par un seul hit, est tout à l'honneur du baseball... Les héros de la série: Jimmy Ripple, Bucky Walters et Paul Derringer pour les vainqueurs, et Buck Newsom, Hank Greenberg et Frank Higgins pour les perdants... De tous ceux-là, le plus brave, le plus courageux, Buck Newsom...



Newsom

Lorsque son vieux père mourut après la première victoire remportée par Buck celui-ci refoula son chagrin et ajouta une autre victoire, un splendide blanchissage... Dans la septième partie, le bâton puissant de Jimmy Ripple fut le seul obstacle qui se dressa entre Newsom et une troisième victoire...

Les Reds furent courageux à l'extrême... Tout le long de la classique, ils traînèrent de la queue... Dans la septième partie, les Tigers prirent une avance de 1 à 0 qu'ils gardèrent jusqu'à la huitième... Les Reds batallaient aussi pour le prestige de la ligue nationale: s'ils avaient perdu encore, on aurait admis que la ligue nationale possédait des bons lanceurs, de la ruse, mais que c'était tout... Heureusement que Jimmy Ripple était là... Cela nous a toujours étonné de voir qu'aucun club de l'américaine n'avait essayé de signer Ripple, depuis quelques années... Jimmy est un des cogneurs les plus réguliers du baseball, et de plus, il possède l'avantage de pouvoir frapper des deux côtés du marbre...

A ST-HYACINTHE

Le robuste Laurent Mercier, Canadien français acheté par le Canadien des Lions de Vancouver, s'est aligné aux côtés de Cliff Goupille, aux premières séances d'entraînement du Tricolore, à St-Hyacinthe... Durant près de deux heures, Mercier a distribué des féroces coups d'épaule, transporté la rondelle avec efficacité... Le coach Irvin est enchanté de sa nouvelle défense... Dans les buts, à la première pratique, il y avait Roger Bessette, du Verdun Junior, et Connie Dion, de Lachine... Connie Tudin et Singbush formaient une autre défense...

D'autres qui se distinguèrent sous l'oeil sévère d'Irvin: Joe Benoit, de Trail; Elmer Lach, centre, de Moose Jaw; Jack Adams, la beauté de $10.000 de la côte du Pacifique, et Johnny Quilty, d'Ottawa. Ainsi que Moe White, Hugh Tracey, Gérard Cormier, et Billy Blake, de Coniston, frère de Toe...

Tony Demers est en meilleure forme que jamais et devrait se faire une place dans l'équipe... Les marchands de vitesse sont Roland Forget, Floyd Curry et Ken Reardon... Le gardien régulier Bert Gardiner, acheté de Philadelphie, se rétablit rapidement d'une attaque d'appendicite, et chaussera sous peu les patins...

Les sacs de sable Frontenac

LES EQUIPES TIGRE, CHAMPLAIN, SENATEUR, ET LION SERONT AUX PRISES CE SOIR. — LE PRESIDENT R. HUDON VISE DROIT—ECHOS DE L'OUVERTURE DE MERCREDI SOIR.

par X...

Quatre équipes joueront ce soir pour la première fois de la saison. Les Tigres de Hervé Presley visiteront les tireurs d'arquebuse du Champlain de M. Perrin à 8 h. 30. Dans la deuxième partie, les Sénateurs de Henri Gravel recevront les Lions de Clément Décarie à 9 h. 30 précises.

"Equipe Tigre": Mmes Prudhomme, St-Aubin, Presley, Brûlé, Foucault, Lavergne, MM. Racicot, H. Presley, Capitaine.

"Equipe Champlain": Mmes Cayer, Perrin, Fontaine, A. Presley, Bordeleau, Lamoureux, Mlle Roy, MM. Larocque Gravelle, Perrin, Capitaine.

"Equipe Gravel": Mmes Corneau, Sigouin, Moran, Gravel, Mlle Lamoureux, MM. Bordeleau, Gravel, Capitaine.

"Equipe Lion": Mmes Jetté, O'Bomsawen, Métivier, Cumming, Descarie, Mlle Deleney, MM. Cyr, Métivier, C. Descarie, Capitaine.

ECHOS DE MERCREDI SOIR

L'ouverture de la ligue de sacs de sable "Frontenac" a eu lieu mercredi soir le 9 octobre, à 9.00. Les premiers sacs ont été lancés par Messieurs les échevins Bélanger, Bordeleau du quartier d'Ottawa, suivis de M. Meilleur, président de la ligue de Hull aux sacs de sable et de R. Hudon, président de la ligue Frontenac, ce qui leur assura les applaudissements de la nombreuse assistance. A la première partie d'ouverture les Black Cats de Dollard Descarie, champion de 1939-40 ont gagné sur l'équipe Capital par 87.400 à 82.600. Le carreau de la partie revient à Mme A. Proulx et D. Descarie chacun 36. La haute partie, Mme A. Proulx 13.900, et P. Lafontaine 14.000.

Dans la deuxième partie, également de mercredi soir, le Boston Bull de Ti-Bert Beauline montra ses dents aux Hiboux d'O. St-Aubin par 95.200 à 84.900. Le président R. Hudon enleva ses mitaines pour encaisser trois jolis carreaux de 45, 41 et 45 pour un total de 18.600. Mme Stella Bordeleau du Hiboux conserva le carreau simple des dames pour 36, tandis que Mlle Bea Godin remisa ses raquettes pour un total 12.400.

"Equipe Black Cat"

Mme Meloche	6.600
Mlle Séguin	5.700
Mme Bowden	7.500
Mme Proulx	15.900
Mme Robert	11.000
Mlle Muskoluk	10.300
M. Bisson	7.100
M. Rondeau	12.800
M. Décarie	12.500
Total	87.400

"Equipe Capital"

Mlle Clairoux	5.700
Mlle Giguerre	10.100
Mme Mantha	8.300
Mme Lamothe	9.500
Mme Lafontaine	6.600
Mme Laporte	9.600
M. Landry	7.100
M. Lafontaine	14.000
Total	82.600

"Equipe Hiboux"

Mme Bordeleau	9.900
Mme St-Aubin	7.500
Mlle Fortier	8.200
Mlle Hector	7.600
Mlle Hector	11.700
Mme Rivard	10.000
M. Roy	9.100
M. Lalonde	5.300
M. St-Aubin	15.600
Total	84.900

"Equipe Boston Bull"

Mme Routhier	11.300
Mme Lalonde	9.400
Mme Barnabé	8.100
Mme Labelle	5.500
Mlle Godin	12.400
Mlle Morest	5.300
M. Villeneuve	7.200
M. Hudon	18.600
M. Beauline	15.400
Total	95.200

Haut Carreau

Mme A. Proulx	36
Mme S. Bordeleau	36
M. R. Hudon	45

Haute partie

Mme A. Proulx	13.900
M. R. Hudon	18.600

IL VOUS FAUT CONNAITRE MINORA, LES AMIS!

S'adapte à tous rasoirs à double tranchant



SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS
4 POUR 10c

La lame économique qui se vend le plus dans l'Empire Britannique—Se fait maintenant au Canada.

Minora vous épargne de l'argent rase facilement et améliore votre apparence

CLASSEMENT

	J.	G.	P.
"Black Cat"	1	1	0
Boston Bull	1	1	0
Capital	1	0	1
Hiboux	1	0	1
Tigre	0	0	0
Champlain	0	0	0
Sénateur	0	0	0
Lion	0	0	0

Steve O'Neill avec Détroit?

Ralph (Red) Kress, un des 3 instructeurs du Detroit Tigers, a été renvoyé par la direction du club.

D'après des rumeurs bien fondées, Steve O'Neill, qui a dirigé le Buffalo dans la ligue Internationale, cette saison, supplanterait Kress. Durant la saison Kress avait été enlevé de la liste active des joueurs de Détroit afin de faire place au jeune deuxième-but de Oklahoma, "Dutch" Meyer.

O'Neill est l'homme qui a développé le sensationnel Floyd Geibell. Ce dernier donna le championnat de la ligue Américaine aux Tigres en battant le grand Bob Feller dans une des dernières joutes de la saison, 2-1.

RECRUES DES ROYAUX AU BASEBALL

ECHOS ET COMMENTAIRES DU LOSANGE. — FLAIR TRADITIONNEL DE LEO DANDURAND.

De Cincinnati, nous arrive la nouvelle que le sportsman montréalais Léo Dandurand a collecté un pari de $100, fait le trois d'avril dernier à l'effet que les Reds de Cincinnati gagneraient le championnat de leur ligue et le titre mondial à l'automne. On nous remet le classement que fit M. Dandurand, le 3 avril dernier, alors qu'il se trouvait à la Nouvelle-Orléans: Cincinnati, Brooklyn, St-Lous, Chicago, Philadelphie, New-York, Pittsburgh et Boston.

LUKE HAMLIN FRAPPE LARRY MACPHAIL

A la suite d'une bataille entre Larry MacPhail, gérant général et président des Dodgers, et son lanceur vedette Luke Hamlin, altercation qui eut lieu dans le club house des Dodgers, Hamlin sera vendu ou échangé aux Phillies (pour le punir). On croit que les Phillies donneront H. Mulcahy ou Walter Higbe en échange sans compter que MacPhail ajoutera une cinquantaine de milliers de dollars.

EDDIE MILLER A CINCINNATI

Bien qu'ils soient champions du monde, les Reds de Cincinnati ont déjà fait des démarches pour obtenir l'arrêt court Eddie Miller, des Bees de Boston. Ils donneraient Harry Craft, voltigeur de centre, Bill Myers, arrêt court, et une somme rondelette.

AU SUJET DES ROYAUX

Le club de baseball Montréal n'a pas été des plus fortunés au cours de sa treizième campagne car ses pertes vont se chiffrer à $90.000 pour la saison 1940. Les Royaux ne perdront pas toutefois cette fabuleuse somme car ils ont été assez fortunés pour obtenir $27.500 pour Tut Stainback, cédé au club Détroit, et un montant identique pour les lanceurs Kemp Wicker et Bill Crouch et le troisième but Don Ross. On ne sait pas comment vont rapporter les ventes de Staller et de Grissom. Grissom serait un profit de $15.000 et Staller autant. Somme toute, Montréal n'en sera pas plus mal pour tous ses troubles de 1940 si ce n'est qu'il perd pour tout de bon les précieux services de Ross, Wicker et Crouch. Brooklyn ne peut plus retourner ce brillant trio aux Royaux; il devra nous vendre ou nous optionner d'autres joueurs.

Craignant un "cover up", le juge Landis a questionné Ross, Wicker et Crouch sur leur désir de rejoindre le club Brooklyn: le juge en fut quitte d'apprendre que les trois étaient parfaitement satisfaits de prendre une chance sur le sort que leur réserve Larry, le printemps prochain. Ross aurait même dit qu'il ne voudrait pas être vendu aux Géants. C'est peut être une façon de créer une meilleure impression sur MacPhail.

Brooklyn nous enverra: Pep Young, Bill Swift, Al Sherer, Mickey Livingston.

CONTRIBUTION DES DODGERS

Le club Brooklyn a déboursé $30.000 dans la "draft" pour les quatre joueurs: Bill Swift, Al Sherer, Mickey Livingston et Pep Young. Les Dodgers n'ont guère besoin d'aucun de ces joueurs sauf peut-être Young comme relève au cas où Johnny Hudson serait cédé dans une transaction quelconque.

Il est tout naturel que les Dodgers vont remplacer les lanceurs Crouch et Wicker par les lanceurs Al Sherer et Bill Swift, deux hommes d'une grande expérience. Sherer a gagné 16 parties et en a perdu 11 à Nouvelle-Orléans; Swift en a gagné 13 a conservé l'excellente moyenne de et perdu 10 à St-Paul. Livingston ,290 à Springfield, dans la forte ligue de l'Est. Young a joué toute la saison à Pittsburgh où il a frappé ,241. Tous ces futurs Royaux sont relativement jeunes: Young a 33 ans; Swift, 32; Sherer, 26, et Livingston, 24.

NOTES SUR YOUNG

Young a été une vedette de la ligue Nationale jusqu'à cette année. Sa moyenne dans les majeures, soit en huit campagnes, a été de ,260. Young est le joueur d'utilité parfait vu qu'il évolue avec le même brio et la même abilité, au troisième, au second et à l'arrêt court. Young fera donc un excellent joueur pour Montréal.

BILL SWIFT STRATEGE

Tout comme Young et Gus Suhr, Bill Swift est un ancien lanceur du club Pittsburgh. Un géant de 6' 1½ pieds et pesant 190 livres, Swift a gagné 91 parties et n'en a perdu que 79 pour les Pirates, soit en huit campagnes. Bill a toujours été considéré comme un excellent stratégiste sur le monticule et il est toujours affirmé parcimonieux en passes au premier but. De fait, il n'a émis que 312 passes à Pittsburgh; par contre, il a pris 592 strike-outs. Swift devrait faire un excellent lanceur à Montréal.

LIVINGSTON A DE L'AVENIR

Livingston est un jeune receveur très agressif et possède un solide coup de bâton. Il a eu quelques essais du club Washington. Quant à Sherer, son dossier de l'an dernier impressionne, étant donné que son club n'a pas fait les séries de détail. Sherer a déjà joué avec Durocher à St-Louis.

Les Royaux sont plutôt satisfaits de leur saison financière surtout avec le peu de succès remportés sur la scène locale. En effet, ils peuvent se piquer d'avoir obtenu une augmentation de plus de 23.000 personnes.

JACK KINSELLA EST FÊTÉ PAR SES BONS AMIS

A L'OCCASION DE SON MARIAGE PROCHAIN, CE GENTILHOMME EST L'OBJET D'UNE BELLE MANIFESTATION.

M. Jack Kinsella, fonctionnaire bien connu au Postes et membre d'une famille bien connue dans le domaine du hockey, a été fêté par ses amis, mercredi soir, à l'occasion de son mariage prochain. Au cours du banquet donné en son honneur, on lui présenta une belle lampe de marbre. M. F. R. Dunlop agissait comme maitre de cérémonies, et donna lecture d'une adresse. M. R. Lajoie fit la présentation. M. Kinsella remercia avec émotion ses amis. Il y eut musique et goûter. MM. U.-J. Charboneau, du ministère des Postes, et R. Lajoie, de Freedman Son Ltd., donnèrent le programme récréatif. M. J.-E. Beaulieu était président de l'organisation.

Un Anglais a pris une barque, pour faire un petit tour en mer, du côté de Marseille. Il demanda s'il y a beaucoup de récifs le long de la côte.

—Vous voulez dire des rochers?

—Yes, des roches. Vous les connaissez bien au moins?

A cet instant, la barque cogne un coup formidable.

—Si je les connais? Tenez, Monsieur, justement en voilà un.

FOOTBALL

PARC LANSDOWNE — 2 h. 30 pm.

SAMEDI, 12 OCTOBRE

MONTREAL vs ROUGH RIDERS

SIEGES RESERVES — $1.10, $1.40 — LOGES, $1.75
STATIONNEMENT—Bouts, $1.00; Côtés, $1.50; Chaque occupant, $1.40.
ENTREE GENERALE — Adultes, 60c; Enfants, 25c.

Les billets sont maintenant en vente chez C. W. Lindsay, Ltd. 189, rue Sparks 3-5121

Il y a une réelle Valeur..

Tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du
NOUVEAU MORGAN *"Special"*

On voit très vite dans CERTAINS CHAPEAUX les marques de transpiration le long des deux bords de la bande et au fond du chapeau.

Dans le *Nouveau* **MORGAN "SPECIAL"** vous avez la fameuse coiffe "TRANSPARENT FILM" pour le fond et la bande protectrice contre la transpiration; elles assurent à votre chapeau une durée beaucoup plus longue.

Le nouveau Morgan
"SPECIAL"
A
$3.65

avec la coiffe "TRANSPARENT FILM" (pour le fond) et la bande protectrice contre la transpiration, vous donne, à prix égal, en fait de chapeau, la meilleure valeur au Canada.

Il est important que la première impression que vous laissez soit bonne, que ce soit sur un homme d'affaires ou sur un coeur féminin. C'est votre visage qui donne la première impression et votre chapeau en est le cadre. Ne commettez pas l'erreur de paraître vêtu d'un beau complet avec des souliers chic et un chapeau sali de transpiration. Songez donc, tout d'abord, à votre chapeau et, cet automne, n'oubliez pas de choisir le nouveau MORGAN "SPECIAL" avec la coiffe "TRANSPARENT FILM" (pour le fond) et la BANDE PROTECTRICE CONTRE LA TRANSPIRATION!

MORGAN
chez tous les bons chapeliers et magasins à rayons.

Bourse-Finance-Commerce

Des tendances de hausse se manifestent à Wall Street

Montréal et Toronto sont tranquilles

NEW-YORK, le 11. (P.C.) — Des tendances de hausse se sont manifestées peu de temps après une ouverture tranquille, aujourd'hui à Wall Street.

Le meilleur ton des prix ne coïncida pas avec un renouveau d'activité, quoiqu'on remarqua des gains de fractions ici et là près de la quatrième heure, les échanges furent plus lents que ceux d'hier.

Parmi les titres en hausse on remarquait: U.S. Steel, Bethlehem, Sears Roebuck, Montgomery Ward, American Airlines, Dow Chemicals, Kennecott, Westinghouse, Du Pont, Chrysler, Sperry, Texas Corp. et Great Northern.

Les valeurs canadiennes se montrèrent irrégulières.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, le 11—(P.C.) — La Bourse de Toronto était lente à la veille du congé de demain, et les prix se maintinrent à peine. On sait que la Bourse sera fermée demain et lundi en l'honneur du jour d'action de Grâce.

Le chiffre d'affaires ne fut que de 11.000 parts pendant la première heure de la séance d'aujourd'hui. Il se produisit des régressions dans les groupes industriels et aurifères, mais les catégories des huiles de l'ouest et les métaux usuels demeurent stables.

East Malartic, Pamour, Kerr-Addisson et Toburn faiblirent de quelques cents, et Lake Shore de ½ point. San Antonio et Leitch avaient tendance à la hausse. Dans la liste des métaux usuels Sherritt avait tendance à la hausse, et Smelters baissa d'une fraction.

Les titres de Abitibi perdirent du terrain. Les aciéries de même que les huiles de plus grands importance n'affichèrent que peu de changements.

Les huiles de l'ouest furent tranquilles.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, le 11—(P.C.)—Les titres dirigeants étaient quelque peu délaissés à Montréal, aujourd'hui, et le volume des affaires, était plus faible.

Dans la catégorie des industrielles, Abitibi six pour cent priv. et Moore Corporation reculà de ¾ de point et Royalite baissa de 3 points. Frazer Voting Trust recula de ¼ de point et Consolidated Paper, de ⅛ de point, mais Canada et Dominion Sugar s'améliora de ¼ de point.

Dans le compartiment des mines, Malartic Gold Feilds perdit 5 cents.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, le 11—(P.C.)—La Bourse continua d'afficher une certaine stabilité, de bonne heure aujourd'hui. Dans les papeteries, St. Lawrence Corporation priv. accusa un gain de ¼ de point, tandis que Price Brothers et Bathurst demeuraient tsables. Les valeurs de constructions perdirent du terrain.

Nickel, dans la catégorie des métaux usuels monta de ¼ de point. Montréal Power recula de ¼.

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banquiers en placements.

Echéances—	%	Dem.	Off
Brit. Cons., perp. ...	2½	£74 ¼	£75 ¼
Juin 1, 1944	2	100,60	101,10
Juin 1, 1943	2½	102,20	102,70
Nov. 15, 1944	2½	102,05	102,55
Oct. 15, 1942	3	102,90	103,40
Perp.	3	88 ⅜	89 ⅛
Juin 1, 1940-55 ...	3	97 ½	98
Juin 1, 1953-58 ...	3	96 ¾	97 ¼
Juin 1, 1946-49 ...	3¼	102	102 ½
Nov. 15, 1948-51 ...	3¼	100 ¾	101 ¾
Fév. 1, 1948-52 ...	3¼	100 ¼	100 ¾
Juil. 1, 1956-66 ...	3¼	99	99 ½
Oct. 15, 1944-49 ...	3½	102 ½	103
Oct. 15, 1943-45 ...	4	105,65	106,15
Oct. 15, 1947-52 ...	4	104 ¾	105 ¼
Oct. 15, 1944	4½	108,95	109,45
Fév. 1, 1946	4½	109 ⅞	110 ⅛
Nov. 1, 1946-56 ...	4½	107 ½	108
Nov. 1, 1947-57 ...	4½	108	108 ½
Nov. 1, 1948-58 ...	4½	108 ¾	109 ¼
Nov. 1, 1949-59 ...	4½	109 ½	110
Nov. 15, 1941	5	104,05	104,55
Oct. 15, 1943	5	108,90	109,40
Garantis par le Gouvernement du Dominion—			
C. N. R., 1942	2	100,85	101,35
C. N. R., 1943	2	100,90	101,30
C. N. R., 1944	2¼	101,20	101,70
C. N. R., 1946	2¼	99 ¾	100 ¼
C. N. R., 1944	3	103,45	104,95
C. N. R., 1945-50 ...	3	98	98 ½
C. N. R., 1948-52 ...	3	97 ¼	97 ¾
C. N. R., 1948-53 ...	3	97	97 ½
C. N. R., 1954-59 ...	3	95 ¾	96 ¼
C. N. R., 1951	4½	112	112 ½
C. N. R., 1956	4½	112 ½	113
C. N. R., 1967	4½	112 ¾	113 ¼
C. N. R., 1955	4¾	114 ½	115
C. N. R., 1954	5	115 ⅜	115 ⅞
C. N. R., 1949-69 ...	5	116 ¼	116 ¾
C. N. W. L. S. S., 1955	5	116	117½
G. T. P., 1962	3	97 ¼	99 ¼
Mt. Harbour, 1949-69	5	116	117½

Provinces—	%	An.	Dem.	Off
Alta	4	1954	53	57
Alta	4½	1956	54 ½	58
C.-B.	4½	1953	100	103
C.-B.	5½	1945	102	105
Man.	4½	1956	89	93
Man.	6	1947	99	103
N.-B.	3	1951	83	87
N.-B.	4½	1961	96	99
N.-E.	5	1950	91	95
N.-E.	4½	1960	104	108
Ont. Hy. ...	3¼	1950-53	97 ½	99 ½
Ont.	3	1947-50	96	98
Ont.	4½	1949	107 ¼	109 ¼
Ont.	3¼	1948-51	98 ½	100 ½
Qué.	3	1951	90	93
Qué.	3¼	1949	92 ½	95 ½
Qué.	4½	1945-50	103	107
I. du P.-E.	3	1945	96	99
Sask.	4½	1951	83	87
Sask.	5	1954	71 ½	75 ½
Municipalités—				
Calgary ...	4½	1962	82	87
Edmonton ..	4½	1967	81 ½	86 ½
Montréal ..	4	1945	87	91
Montréal ..	5	1954	93	96
Montréal ..	4½	1971	83	91
Qué.	4½	1950	99	101
Regina	5	1945	84	89
St-Jean	4½	1971	84	89
Toronto	4½	1945	105 ½	108 ½
T.-Rivières	4½	1956	97	100
Vancouver .	4½	1968	88	93
Winnipeg ..	4½	1960	99	103
M. C. S. 1948	4		92 ½	95 ½
Mtl. Met. ..	4½	1962	89	93
Mtl. Met. ..	4	1947	87	91

Strictement sujet au changement.

LE MARCHÉ DE MONTRÉAL

Au Canadian Commodity Exchange à l'ouverture:—

BEURRE

A-gros, 37 1-2 — 38; A-moyens, 35 1-2 — 36; B-gros, 24 1-2 — 25c;

VOLAILLES

Poulettes, 5 livrés ou plus, gelées, au lait "A" 22 — 26c; "B" choisies, 20 — 24c; poulets "B", 25 — 26c; dindes, "A" 25 — 26c; "B" 19c; Canetons, lac de Brome, "A", 24c; "B" 25c.

OEUFS

A-gros, 35 — 35 1-2c; A-moyens, 32 1-2 — 33c; B-gros, 24 1-2 — 25c; C, 16c.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	81
Blé Nord No 2	79 1-2
Blé Nord No 3	77
Avoine	42 3-4
Avoine No 2	49 5-8

FARINE

Farine de blé du printemps:	
1ère marque	5.35-5.90
2ème marque	4.85-5.40
Boulangerie	4.65-5.30
Farine de blé d'hiver:	
(au wagon)	
Nouvelle	3.30-3.40
En lots mixtes	3.50-3.60
Farine de maïs blanc, par baril:—	
Livraisons faites en wagon	6.20
En lots mixtes	6.50
Son	23.75

Prix à la tonne, sec compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25c par tonnes pour commandes au comptant.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres livraison faite, $3,00 la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

No 2, la tonne ..... $12.50-$18

(A Montréal, port compris).

POMMES DE TERRE

N.-B., No 1 sac de 75 livres: 60—67 1-2; Ile du Prince-Edouard, No 1 80-85.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Aldermac	14½
Aunor	1.73
Beattie	90
Bidgood Kirkland	13
Broulan Porc.	69
Eldorado	34
Falconbridge	2.71
Federal Kirkland	4
Gods Lake	34
Giauuar Gold	90¼
Hard Rock	88
Hollinger	13
Kerr Addison	2.76
Kirkland Lake	93
Lake Shore	20⅝
Leitch	48
Little Long Lac	2.10
Macassa	3.40
Madsen Red Lake	44
Malartic Gold Fields ...	1.05
McIntyre	52
McKenzie Red Lake	1.02
McCleod Cockshutt	2.47
Moneta	57
Noranda	58
O'Brien	90
Perron	1.70
Pickle Crow	2.85
San Antonio	2.16
Sherritt Gordon	76
Siscoe	55
Sladen Malartic	48
Teck Hughes	3.10
Wendigo	11
Wright Hargreaves	6.20

HUILES

Anglo Canadian	56
Brown Oil	11
Homestead	3

TORONTO ET CURB

Ventes à 11 heures	11.000
Ventes à midi	38.000
Ventes à 1 heure	56.000

LE MARCHÉ DU FROMAGE

OTTAWA— 1.069 boîtes de fromage blanc et 27 boîtes de coloré se sont vendues à 13 3-8 cents.

ALEXANDRIA— 2.449 boîtes de fromage blanc vendues à 13 3-8 cents.

CORNWALL— 1.539 boîtes de blanc et 199 de coloré vendues à 13 3-8 cents.

PERTH— 675 boîtes de fromage blanc vendues à 13 3-8 cents.

DELTA— 1.754 boîtes de fromage blanc vendues à 13 3-8 cents, et 94 de coloré vendues à 14 1-16 cents.

Vankleek Hill— 2.834 boîtes de fromage blanc se sont vendues à 13 3-8 cents.

KEMPTVILLE— 2.523 boîtes de fromage blanc et 631 de coloré se sont vendues à 13 3-8 cents.

BELLEVILLE— 3.048 boîtes de fromage blanc et 45 de specialement coloré se sont vendues à 9 1-2 cents.

CASSELMAN— 1.856 boîtes de fromage blanc vendues à 9 1-2 cents.

CAMPBELLFORD— 1.129 boîtes de fromage blanc vendues à 13 1-2 cents, 50 de choisi, le tout vendu à 13 7-8 cents, moins 457 boîtes de coloré qui ont rapporté 13 3-4 cents.

BELLEVILLE:— 3.048 boîtes de fromage et 45 de spécialement coloré vendues à 9 1-2 cents la livre.

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Bathurst "A"	12¼
Bell Telephone	1.36
Brazilian	4⅞
Can. Cement	53¼
Can. Steamship	4
Can. Steamship priv.	13¾
Can. Celanese	31
Can. Pac. Rly.	5⅛
Cons Min. & Smelting ..	39
Distillers Seagrams	23½
Dom. Bridge	27½
Dom. Steel & Coal "B" .	9.00
Dom. Textile	85
Hamilton Bridge	4⅞
Hollinger	12⅞
Imperial Oil	11¼
Imperial Tobacco	14¼
International Nickel	37
International Petroleum .	16
Montreal L. H. & P. ...	29¼
Noranda	58
Price Bros.	13½
St. Lawrence Corp.	3.00
St. Lawr. Corp. "A" priv.	16¼
St. Lawrence Paper priv	40
Shawinigan	18
Steel of Canada	77
United Steel	33¾
Wagasso Cottons	29¼

BANQUES

Royale	1.60

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Abitibi P. & P.	60
Abitibi P. & P. 6s priv. .	4
Beauharnois P.	5¼
British American Oil ...	19
Cons. Paper Corp.	41½
Cub Aircraft	1.10
Fairchild	3
Fleet Aircraft	5⅜
Ford of Canada	17
Fraser Co. V.T.	11¼
Melchers Dist. priv.	5
Page Hersey T.	1.03
Walkerville Brew.	41¼
Walker G. & W. priv. ...	19½

MINES

O'Brien	90
Sullivan	60

MONTREAL ET CURB

Ventes à 11 heures ...	2.500
Ventes à midi	4.400
Ventes à 1 heure	5.900

MINES DU CURB

Ventes à 11 heures	1.200
Ventes à midi	3.400
Ventes à 1 heure	5.700

Conférence germano-russe à Moscou

(Presse associée)

BERLIN, le 11.—Le Dienst aus Deutschland dit aujourd'hui que de nouvelles conversations économiques germano-russes auront lieu bientôt à Moscou et ajoute qu'il n'y a pas conflit entre les intérêts soviétiques et le récent pacte entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon.

"En tant que les problèmes territoriaux sont concernés, dit le Dienst, on fait remarquer à Berlin que l'Union soviétique serait en mesure d'assurer des avantages politiques et commerciaux solides au moyen de nouvelles relations avec le Reich."

Les conversations de Moscou se rapporteront aux balances commerciales semi-annuelles de l'Allemagne et de la Russie et à leurs relations avec les nouveaux territoires russes de la Baltique: la Lituanie, la Lettonie et l'Estonie, ainsi qu'avec la Bessarabie, cédée par la Roumanie.

L'expansion remarquable de l'activité productive

Par suite de l'amélioration de ce facteur constructif, l'indice du volume physique des affaires atteint un moyenne de 140,3 contre 118,0 l'an dernier.

L'expansion marquée de l'activité productive constitue un facteur constructif dans la situation économique au Canada durant les huit premiers mois de l'année courante. L'indice du volume physique des affaires atteint une moyenne de 140.3 contre 118.0 la même période de l'an dernier. L'avance des opérations commerciales a été à peu près continue depuis les premiers mois de 1939. Le résultat net a été que le volume de la production en août a surpassé celui de toute autre période depuis la fin de la dernière guerre. L'expansion des opérations productives a eu pour résultat une plus grande utilisation de la main-d'oeuvre, l'indice de l'emploiement au 1er septembre excédant celui de toute autre époque au cours des vingt dernières années. L'indice donne une moyenne de 119.5 les huit premiers mois de l'année courante, à rapprocher de 111.0 la même période de 1939.

Chacun des principaux éléments de l'indice du volume physique des affaires accuse des gains par rapport aux premiers mois de 1939. L'indice de la production minérale grimpe de 214 à 245, gain de 14 p.c. La production de l'expédition de métaux communs font voir des augmentations marquées. Les arrivaves d'or à la Monnaie excèdent de plus de 2 p.c. ceux de l'an dernier, le total étant de 3.281.000 onces fines. Les expéditions d'argent augmentent de 10 p.c., soit de 13.400.000 onces fines à 14.800.000. La production de charbon s'établit à 10.800.000 tonnes contre 9.200.000, augmentation de près de 18 p.c.

Par suite de la production de munitions et d'articles divers pour fins de guerre, les manufactures ont été particulièrement actives durant l'année courante; l'indice de la production manufacturière avance de 111 à 139, gain de 25 p.c. Chacun des quinze principaux facteurs dans l'indice enregistre des avances marquées. Les abatages de porcs, indiquant la situation de la salaison, augmentent de 47 p.c. Les dédouanements de cigares avancent de 78.-600.000 à 101.000.000. La production de chaussures augmente de plus de 10 p.c., le total étant de 13.300.000 paires. L'expansion de l'industrie textile du coton se révèle par une augmentation d'environ 72 p.c. dans la consommation du coton brut.

L'industrie forestière est plus active; la production de papier à journal et les expéditions de madriers et planches font voir des augmentations considérables. La production d papier à journal se place à 2.300.-000 tonnes comparativement à 1.-800.000, gain de près de 27 p.c. Les exportations de madriers et planches augmentent de 11 p.c., à 1,-151.-000.000 de pieds.

La sidérurgie est favorisée par les commandes de guerre. La production d'acier montre de 813.000 tonnes longues à 1.300.000. La production de fonte en gueuse passe de 422.000 tonnes à 734.000. La production d'acier en lingots et de fonte en gueuse augmente donc respectivement de 60 p.c. et de 74 p.c.

La production d'automobiles augmente de 31 p.c. à 139.000 unités. On constate des avances dans les facteurs indiquant l'activité des industries connexes. Les importations de pétrole brut augmente de 13 p.c. à 904.000.000 de gallons et les importations de caoutchouc brut se placent à 62.000.000 de livres, gain de 52 p.c.



M. R.-F. McWILLIAMS, de Winnipeg, vient d'être nommé lieutenant-gouverneur du Manitoba. Il entrera en fonction le 1er novembre. Il naquit à Peterborough, Ontario, le 10 octobre, 1874. Il pratique le droit à Winnipeg depuis 1910. Son épouse est échevin de Winnipeg. La photo ci-dessus nous montre Mme McWilliams qui présidera désormais aux réceptions au palais vice-royal du Manitoba.

Les Japonais aux portes de Shanghaï

(Presse associée)

SHANGHAI, le 11. — En dépit de dénégations japonaises, certaines sources habituellement bien renseignées affirmaient ce soir que 14.000 soldats japonais du gouvernement-pantin de Nanking sont aux portes de Shanghaï, et la rumeur ajoute que le Japon se propose de s'emparer du quartier international ou de la concession française le 18 octobre.

LES RAISONS HISTORIQUES DE LA RUSSIE

(Presse associée)

MOSCOU, le 11. — La Librairie de politique étrangère soviétique publie aujourd'hui une traduction russe des mémoires de Bismarck et attire l'attention sur les relations pacifiques entre la Russie et l'Allemagne.

Le journal Pravda, organe du parti communiste, qui publie une étude de trois colonnes sur cet ouvrage, dit que les lecteurs soviétiques y prendront un grand intérêt.

Le journal cite en particulier cette assertion de Bismarck: "Nous n'avons absolument aucune raison de combattre la Russie. Jamais ne s'imposera la nécessité de combattre, à moins que la stupidité ou des erreurs dynastiques ne représentent la situation sous un faux jour."

LA VALEUR DE L'EXPÉRIENCE

LA gestion heureuse des valeurs et des immeubles est une tâche à laquelle il faut consacrer tout son temps . . . et elle requiert un savoir d'expert joint à une organisation bien au point.

Notre Service de Gestion procure à vos placements la surveillance d'hommes qui en font leur seule affaire . . . et qui en possèdent la pratique et l'expérience. Les pouvoirs que vous nous déléguez sont à votre discrétion . . . nous pouvons assumer l'entière administration de vos biens . . . ou n'agir que sur vos instructions . . . ou seulement en cas d'urgence. Nos représentants se feront un plaisir de vous donner plus de détails sur notre Service de Gestion.

THE ROYAL TRUST COMPANY

405F

Dividendes plus élevés déclarés en Bourse

Les dividendes déclarés aux actions négociées à la Bourse et au Curb de Montréal s'élèvent, pour le mois de septembre, à $23.304.917, ce qui marque un gain de $1.290.332 ou 6% sur le mois de septembre 1939 qui s'était traduit par un total de $22.014.585. Le total des neuf premiers mois de 1940 accuse une avance de $2.992.950 sur la période correspondante de 1939 et s'élève à $171.228.667.

En septembre, 67 valeurs ont payé des dividendes, en regard de 66 durant le mois coresponsdant de 1939. Des dividendes extraordinaires sont répartis à cinq valeurs contre six durant le mois de septembre de l'année dernière. Au nombre des 15 catégories qui distribuent des dividentes, neuf accusent un gain, trois sont en baisse et trois n'ont pas changé. Aucun dividende n'a été payé le mois dernier par les valeurs de charbonnage et de métallurgie, tandis qu'au mois de septembre 1939, MacKinnon Steel avait distribué un dividende de $1.75 par action privilégiée. Au mois de mars 1940, cette compagnie a distribué un dividende de 87½ cents par action privilégiée et depuis, aucune distribution n'a été faite.

Asbestos Corporation, Agnew Surpass et Canadian Celanese, parmi les valeurs industrielles, et Central Patricia et Perron, au groupe minier, ont réparti en septembre des dividendes extraordinaires.

Les gain le plus considérable a été réalisé par le groupe des papiers et est attribuable à International Power &Paper qui a distribué à ses actions privilégiées un dividende de $1.25, lorsqu'elle n'avait fait aucune distribution l'année dernière. Les textiles et les vêtements accusent une hausse de 47%, ayant payé $468.307 de dividendes en septembre 1940 en regard de $318.102 en septembre 1939. Ceci est attribuable à Canadian Celanese qui a distribué à ses actions ordinaires un dividende extraordinaire de 50 cents par action; à Montréal Cottons qui a doublé son dividende sur ses actions ordinaires de 50 cents à $1.00 l'action; et à Paton Manufacturing qui a distribué à ses actions ordinaires un dividende de 50 cents par action. Cette dernière compagnie n'avait fait aucune répartition au cours de la période correspondante de 1939.

Aluminium Ltd., a payé en septembre $1.50 sur ses actions privilégiées; cette société n'avait fait aucune distribution en septembre 1939. C'est grâce à Aluminium Ltd. que le groupe des mines métalliques et mines diverses accuse un gain. Les banques et sociétés financières, les brasseries et distilleries, les valeurs diverses, les pétroles, le commerce de détail et les services publics figuront parmi les groupes qui accusent une augmentation. L'avance dans le groupe des pétroles a été importante et a été causée par Calgary et Edmonton Corporation qui a payé 10 cents à ses actionnaires.

Une baisse assez importante au groupe des mines d'or est due à la réduction que Lake Shore et O'Brien ont apporté dans le paiement de leur dividende. Le retard apporté par Electrolux dans sa déclaratoin de dividende a causé une baisse marquée au groupe des valeurs d'outillage. Les industries alimentaires ont enregistré une perte minime.

BILAN DE LA BANQUE DU CANADA

ARRETE AU MERCREDI

LE 19 OCTOBRE 1940

1. Capital versé	$ 5.000.000.00
2. Fonds de réserve	2.449.756.52
3. Billets en circulation ..	336.732.076.60
4. Dépôts:	
a) Gouvernement fédéral $25.677.323,94	
b) Gouvernements provinciaux	
c) Banques à charte . 217.840.474,70	
d) Autres dépôts 4.504.824.91	
Total	240.022.623,55
5. Passif divers payable en sterling, monnaie des Etats-Unis d'Amérique et devises-or étrangères ...	
6. Tout autre passif	6.459.417,56
Total	$593.663.874,23
ACTIF:	
1. Réserve: Monnaies et lingots d'or ..... Lingots d'argent ..... Sterling et dollars des Etats-Unis d'Amérique ..... $22.950.510,75 Autres devises de pays à étalon-or	
Total	$ 22.950.510,75
2. Monnaies divisionnaires	373.508,25
3. Effets escomptés	
4. Avances:	
a) au Gouvernement fédéral	
b) aux Gouvernements provinciaux	
c) aux banques à charte et autres banques 2.000.000,00	
Total	2.000.000,00
5. Effets achetés sur le marché libre. Bons du Trésor exceptés	
6. Placements:	
a) Titres à court terme des Gouvernements fédéral et provinciaux ... 420.884.436,13	
b) Autres titres des Gouvernements fédéral et provinciaux ... 143.321.462,21	
c) Autres valeurs	
Total	564.205.898,34
7. Immeubles de la Banque	1.733.498,66
8. Tout autre actif	7.400.458,23
Total	$598.663.874,23

Le change

La commission de contrôle du change étranger annonce aujourd'hui les taux suivants du change: Dollar américain: Offre 10 p. c.; demande 11 p. c.

MONTREAL, le 11. — La livre sterling: Offre, $4.43; demande, $4.47. Dollar américain: offre, $1.10; demande, $1.11. Franc, non coté.

PARIS. — Fermé.

NEW-YORK, le 11. — La livre sterling est demeurée à 4.04 aujourd'hui en monnaie américaine à l'ouverture du marché des changes.

Le franc n'était pas coté. Le dollar canadien était à 86 1-2.

EN OR

Dollar américain: 61.06c.
Dollar canadien: 55.66c.

Rejet de réclamation

(Presse associée)

BANGKOK, Thailand, 11 — Le gouvernement francais de Vichy a rejeté les réclamations territoriales du Thailand (Siam) en Indochine française, annonce-t-on officiellement ici cet après-midi, et le gouvernement du Thailand songe maintenant aux nouvelles mesures qu'il prendra.

(La nouvelle du refus a été annoncée il y a quelques jours à Vichy.)

Des manifestations, des contributions et des offres de services venant de tous les quartiers semblent être une preuve de l'appui populaire de la politique du gouvernement à l'égard de l'Indochine. Le Thailand demande la cession de regions le long de la frontière ouest de l'Indochine, lesquelles étaient autrefois siamoises.

Le niveau du marché

A NEW-YORK

	30 Ind.	15 Ferr.	15 Util	60 Val
La veille	62.1	16.6	35.1	43.8
Il y a 1 mois	60.6	16.1	34.9	42.9
Il y a 1 an ..	74.4	22.7	38.3	52.3
1940 haut	74.2	20.5	40.6	52.2
1940 bas	52.3	13.0	30.9	37.(
1939 haut	77.0	23.8	40.6	53.5
1939 bas	58.8	15.7	33.7	41.(

Moyenne de 60 valeurs depuis 1927:

	1937-38	1932-36	1027-29
Haut	75.3	72.8	137.7
Bas	33.7	16.9	61.8

OBLIGATIONS

	20 Ferr.	10 Ind.	10 Util	10 Ferr
La veille	59.9	104.4	98.7	38.2
Il y a 1 mois	57.5	104.0	97.9	43.2
Il y a 1 an ..	62.3	97.9	92.5	47.1
1940 haut	58.9	103.6	97.5	53.5
1940 bas	48.3	98.9	90.3	35.1
1939 haut	64.9	102.0	97.5	64.0
1939 bas	53.4	95.8	90.4	41.7

10 obligations à bas rapport:

	La veille ...	113.0	
Il y a 1 mois	111.6	Il y a 1 an	105.8
1940 haut ..	113.2	1939 bas ...	103.6
1939 haut ..	112.8	1940 bas ...	106.(

La coopération obligatoire

(Presse associée)

OSLO, Norvège, le 11 — Un décret ordonne aujourd'hui la destitution dans les six mois de tous les fonctionnaires du gouvernement dont la situation personnelle ou politique n'offre pas de garantie en vue d'une "coopération de tout coeur" dans l'élaboration du système politique de la Norvège occupée par les Allemands.

WASHINGTON, le 11 — La légation norvégienne annonce aujourd'hui avoir appris d'Oslo que les "gouvernants nazis de Norvège" ont imposé un état de servitude, dont l'un des règlements est qu'aucun fermier ne pourra désormais aller en ville sans permission spéciale des autorités.

La légation ajoute que les sans travail norvégiens seront transférés en Allemagne et partageront le sort des ouvriers polonais.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Offensives allemandes repoussées

LONDRES, le 11. (P.C.) — Les défenseurs de la capitale, sur terre et dans l'air, ont repoussé quatre offensive allemandes, aujourd'hui, et ont transformé une cinquième attaque en grand combat "en tourbillon" au-dessus de la côte du sud-est.

La cinquième alerte de la journée survint vers l'heure du thé. Des avions allemands apparurent au-dessus de Kent, après avoir évité le feu des batteries antiaériennes en plongeant à travers des bancs de nuages.

Peu après, une nuée d'avions anglais de combat fondirent sur les envahisseurs. On pouvait entendre les sifflements du combat à travers les épais nuages. Un des raiders fut descendu près de Kingston Hill.

Attention

ORDRE DU JOUR

Soldats de l'armée Canadienne en service actif au pays ou à l'étranger il vous est permis de recevoir le journal de chez vous—LES PARENTS dont le ou les fils sont sous les armes ne sauraient faire acte plus agréable que d'adresser

LE DROIT

QUOTIDIEN DE LA REGION D'OTTAWA

A CEUX QUI, LOIN DU FOYER PATERNEL, ATTENDENT QUOTIDIENNEMENT DES NOUVELLES DE LEUR PETITE PATRIE.



Adressez les Commandes ainsi

LE DROIT, 98, RUE GEORGES, OTTAWA

Prix de l'Abonnement par Poste

	CANADA	ANGLETERRE
3 mois	$1.25	$3.00
6 mois	2.50	5.50
12 mois	5.00	10.00



Les nazis ont accompli une oeuvre achevée dans leur attaque de cet hôpital de Londres. Le clocher de cet édifice gothique tomba sur le sol et fut suivi par des matelas calcinés que les pompiers jetèrent des fenêtres. On voit ici des gardes-malades examinant leuen, qui combat les troupes anglaises dans un désert

Les petites annonces vous offrent les meilleures occasions du monde

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, rue Rideau. Tél: 3-9454. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY, — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Gardes-Malades 86

MARIE DELORME, G. M. G. E., service privé. 37, rue St-Bernard, Hull. 2-5885. 86- ms

RITA BOURGEOYS, G.M.E. Service privé. 115, rue Notre-Dame, Hull. 4-2223. 86

Bureaux à louer

BUREAU moderne, bien éclairé, au second étage, chauffage eau chaude, service d'eau chaude et froide, service d'ascenseur. Espace 25 x 25 pieds. S'adresser au gérant, Le Droit. J.N.O.

Hommes demandés 20

HOMME DEMANDE pour Territoire Rawleigh. Véritable opportunité pour homme qualifié. Nous vous aidons à commencer. Ecrivez Rawleigh. Dépt. ML-314-O-J, Montréal, Canada. 20-239

AVIS

A partir de cette date, 11 octobre 1940, je ne serai pas responsable d'aucunes dettes contractées en mon nom, par qui que ce soit.

Signé: ALFRED BEAUDRY.
38, Taché, Hull.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél: 2-1530
Nous donnons un prompt service.

PRETS A VOS PROPRES CONDITIONS

Vous empruntez	Vous recevrez	Paiements mensuels	Nombre de mois
$ 20.	$ 20.	$ 3.57	6
50.	50.	6.82	8
100.	100.	9.46	12
250.	250.	19.46	15

Lorsque vous empruntez de l'Industriel, vous choisissez votre montant, vous décidez de la durée de l'emprunt, vous choisissez le jour de votre remboursement. Termes aussi longs que 15 mois. Confidentiel.

INDUSTRIAL LOAN
& FINANCE CORPORATION
"Compagnie entièrement canadienne"
48, rue Rideau — Tél. 3-1149
(Immeuble Transportation)
E.-L. DU PLESSIS, gérant

Remerciements 2

ST-CYR.—Mme Wilfrid St-Cyr et la famille remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de M. Wilfrid St-Cyr, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 2-238

Mariages 4

POIRIER-BEAUCHAMP.— Madame Eugénie Poirier annonce le mariage de sa fille, Simone, avec M. Adrien Beauchamp, fils de M. W.-Eugène Beauchamp. Le mariage sera béni en la chapelle de la Basilique d'Ottawa, mardi le 15 octobre prochain, à 7 heures. 4-238

Décès 6

GERMAIN. — A sa demeure, 179, rue Maisonneuve, Hull, jeudi le 10 octobre 1940, Laura Roy, épouse bien-aimée de Napoléon Germain, à l'âge de 64 ans. Funérailles samedi le 12 courant. Le cortège funèbre quittera l'adresse susmentionnée, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Grâces, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-238

JOLICOEUR. — A sa demeure, 90 rue Nelson, jeudi le 10 octobre 1940, Télesphore Jolicoeur, époux bien-aimé d'Elmina Bédard, à l'âge de 78 ans. Funérailles lundi le 14 courant. Le cortège funèbre quittera l'adresse susmentionnée à 7 heures 40, pour se rendre à la Basilique, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-239

RENAUD. — Décédé dans un hôpital local, mercredi le 9 octobre 1940, M. Roméo Renaud, époux de Rose Lavergne, à l'âge de 34 ans. Funérailles samedi le 12 octobre. Le cortège funèbre quittera la demeure de ses beaux-parents, M. et Mme Alexandre Lavergne, 79, rue Poplar, à 8 heures 15, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera chanté à 8 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-237-238

WHITMORE. — A Ottawa, vendredi le 11 octobre 1940, Joseph Whitmore, à l'âge de 59 ans. Funérailles lundi le 14 courant. Le cortège funèbre quitera la demeure de Madame Georges Séguin, 68, de Lanaudière, Val Tétreau, soeur du défunt, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Lorette, pour service. Inhumation au cimetière du Très-St-Rédempteur. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-239

Monuments

VENTE 40ème ANNIVERSAIRE — 300 monuments au prix coûtant. Livrés partout en Canada. Visitez nos ateliers ou demandez notre catalogue. J.-P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél. 4-0417

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél. 3-5694. Succursale à Hull, 57, rue Wellington. Tél 2-3034.

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or vieilles montres en or, diamants etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

VENDEUSES demandées, parlant français et anglais, bonne commission. S'adresser à 78, rue Sparks, chambre 24. 14

FOURRIER d'expérience. S'adresser 502½, Somerset-Ouest. 14-239

INFIRMIER avec expérience. Signalez 4-1370. 81012-14-238

Servantes demandées 15

SERVANTE avec références, sachant faire cuisine et entretenir maison pour adultes seulement. S'adresser, 274, Champlain, Hull. 15-238

SERVANTE, pas de lavage, pas de cuisine, pas d'enfant. 89, rue Stewart. 15-238.

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la coiffure. Ottawa Marvel Hairdressing Schools, brevetées par le gouvernement. 72, Rideau. 108

NOUS enseignons les nouvelles méthodes de coiffure, culture de beauté. Ottawa Hairdressing School, brevetee du Gouvernement, 286, Dalhousie. 108

A vendre 25

TUYAUX de poêle, 15c; poli à poêle, 19c. Quincaillerie Torontow, 296, Dalhousie. 3-5649. 25

PIANOS: tou- en excellent état, $20, $30, $35, $40. Cecil Leach & Co., 712, Somerset, près d'Arthur. 25

ARTICLES DE PLOMBERIE PEINTURES
BAIGNOIRES, éviers, lavabos, cabinets, tuyauterie, raccords, etc. Peinture de qualité, le gallon, $2 et plus. Fer cannelé à bon marché. M. Zagerman & Co., Ltd., Chemin Bayview. 8-5204. 25

CANAPES de studio, $21.50; mobiliers de studio, $49.50. F. Slover Ltd. 25

BOIS de construction, BARDEAUX GROS PAQUETS, $2.75 et plus le mille. Boucher & Frères, 30 St-Jacques, Hull. 2-2486. 25-1 ms

BAINS, éviers, cabinets, lavabos, raccords de tuyaux, etc., neufs ou usagés. Prix raisonnables. Palmer, 146, rue Booth. 8-0401. 25-JNO

BOIS D'OEUVR ET DE CONSTRUCTION
BARDEAUX $2,50 le M.; planche murale, $30; bois de planchers, $35; Bois brut, $85; papier à couverture et à construction, bois usagé, toutes les grosseurs et longueurs. Bois usiné à prix raisonnable. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview. 8-5204. 25

FOURNAISES A L'HUILE nouvelles Duo-Therm, 2c valant d'huile les font fonctionner 6 heures durant. plusieurs caractéristiques incomparables. Voyez-les chez Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

MACHINE à coudre (tailleur), table à diner, ronde, petite table carrée, moustiquaires, stores, vaisselle, divan studio (couch), buffet et table de cuisine. S'adresser, 200 Daly, le soir, de 6 heures 30 à 7 heures 30.

EPICERIE LICENCIEE. établie depuis une dizaine d'années, bonne localité. S'adresser à case 32, "Le Droit".

BONNES laveuses électriques, $10 et plus. H.-R. Paquin, 93, rue Du Pont, Hull. 25

TUYAU de poêle ou fournaise vendu en gros ou détail. Ouvrage de plomberie de tout genre garanti. Laroche et Fils, 61, rue Frontenac, Hull. 2-5995. 25

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

TABLE ronde, très propre. S'adresser, 172, rue Laurier, Hull. 25-238

CHEVAUX, 25 de 1600 à 1800 livres, d'autres. 444, avenue Bronson. 80874-25-238

PARENTS de familles nombreuses, voici une bonne occasion de vêtir votre famille à bon marché, pour les mois d'hiver. Venez au Canadian Shoe Repair, 68, rue York, vous y trouverez 3.000 paires de chaussures, refaites à neuf, vendues pour le réparage, et aussi toute sorte de linge usagé. Venez avant d'acheter du neuf, et voyez ce que vous pouvez épargner. 25

MEUBLES USAGES: Chesterfield, 3 morceaux, $12; mobilier chesterfield (lit) 3 morceaux, $35, salle à manger, 8 morceaux, $29, bureau $6, piano, $35. Cohen & Cohen, 194, rue Rideau, angle Waller. 25

A louer 38

PLAIN-PIED, 2 pièces, chauffé, éclairé, eau chaude, usage du téléphone. Pas d'enfant. Belle localité. 42, Creekside, Hull. 3-1484. 6024-38-J.N.O.

COTE DE MAISON, 8 appartements 130 bld St-Joseph, Wrightville, habitation immédiate. Aussi appartements, chauffés et éclairés, $20 et $15 par mois. Téléphone: 2-5566.

VENDONS-LE !

C'est ce que vous avez sans doute dit souvent en parlant d'un meuble qui ne vous servait plus, d'un article quelconque de ménage ou d'une foule d'autres objets. Pour réussir à vendre avantageusement toutes ces choses, il existe, à votre portée, un moyen facile et des plus efficaces qui ne coûte que quelques sous; le voici—

COMMENT ?

Il suffit de signaler 3-4061 — une opératrice expérimentée prendra dictée de votre annonce et vous aidera même à la rédiger au besoin.

ANNONCES CLASSEES

Les annonces classées du "Droit" sont lues chaque jour par quantité de gens en quête de ce que vous avez justement à vendre. Faites l'essai d'une annonce classée — comme des milliers d'autres personnes, vous serez satisfaits des résultats obtenus.

Tél. 3-4061

Ce service téléphonique est à votre disposition de 8.30 a.m. à 5.00 p.m., chaque jour, sauf le samedi de 8.30 a.m. à 11.30 a.m.

LE DROIT

Instituteurs demandés 21

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE pour l'école séparée No 1, Williamson et Owens, 2e classe, diplôme de l'Ecole Normale d'Ottawa, salaire $80 par mois. S'adresser, Laurette Riopel, sec., Lepage, Ont. 21-239

Chambre et pension 46

PRIVEE, dans appartement chauffé, centre des affaires, prix raisonnable. Signalez 2-2118. 46-235

Recouverture

SPECIALISTES DANS LA RECOUVERTURE, l'isolement, l'application des revêtements en brique. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 159, Echo Drive. 7-5500.

Automobiles 54

DODGE 1934, sedan, nouvellement peinturé, housse, bons pneus, moteur en parfai ordre, $165 à compte, le solde en faciles mensualités. Laval Motor Sales, 71, Laval, Hull. 2-7813. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces pneus, bateries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél. 2-7393.

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preson. 8-3701. 54-JNO

Personnel 75

PERMANENTES, machine, sans machine, sans fils. $1. 72, rue Rideau. 4.0951. 75

TRADUCTEUR d'expérience fera votre traduction. Composera aussi pour vous discours, lettres adresses, annonces, etc., 20 Heney, Appt. 2. 4-1707. 75-J.N.O.

Propriété à vendre 28

$7.500 ACHETERONT un garage à l'épreuve du feu, 100 x 60, avec grande propriété idéalement située, dans ville de 7.000 de population, avec vente d'essence et d'huile d'à peu près 40.000 à 50.000 par année, excellent commerce de réparation et bon marché d'autos usagés. Propriétaire allant outre-mer. Ecrire case 4, Le Droit, Ottawa. 28-239

Dactylographes 53

DACTYLOGRAPHES rebâtis et remis à neuf à vendre. Dactylographes réparés et louer. W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview, 3-6412. 53

Combustible 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc, $7.50 et $8.50 la corde; bois de corde mou mélangé, 4 pieds, $6 la corde; slab bois mou, 4 pieds, $5.50 et $6 la corde. Au voyage $2, mélangé $2.50. 258, Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

SLAB bois mou, $5.50 et $6 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $7.50 la corde; bois mou de corde, $6. L. Arvisais, 278, Maisonneuve, 2-8584. 74

SLAB pin ou pruche, $5.50, slab mélangée $5, voyage $1.50 et $2.00. A. Vandeboncoeur. 2.5545. 74
74

BOIS franc, coupé, voyage, $1.50, $2.00 la corde, $3.00. Oscar Lambert. 2-6965. 74

BOIS franc, 4 pieds, $8.50; bois mou mélangé, $6; slabs, $5. E. Vadeboncoeur, 2-3258. 74-JNO

BOIS mou à la corde, au volage coupé, $1.50 et $2.00. R. Charbonneau, 4, rue Reboul, Hull. 2-9767.

SLAB de pin, sec, $4.75 la corde, au voyage, $1.50 2-0391. 74-1 ms

Prix de Grandes Aubaines

TOUS CES AUTOS SONT EN BON ETAT

1927, Sedan Chrysler	$29
1928, Sedan Studebaker	$39
1927, Sedan Essex	$39
1927, Sedan Chevrolet	$49
1928, Sedan Dodge	$49
1928, Coach Pontiac	$39
1930, Coach Oldsmobile	$89
1931, Ford Coupé siège réver.	$99

PINKS Ltd.
331, RUE SPARKS
Téléphone: 2-5771

AUTOMOBILES

SEDAN PACKARD de 1930
$125
OTTAWA MOTOR SALES
PARC DES AUTOS USAGES
Rue Catherine, à l'est de Bank. 2-3710
Salle d'autos neufs
860, rue BANK — 7-2101
OUVERT 24 HEURES DURANT
Aussi SERVICE DE REMORQUAGE

A vendre ou à louer 101

A VENDRE ou A LOUER, tracteurs, niveleurs, compresseurs, malaxeurs à ciment, crics, grues, bouilloires, pompes, concasseurs. W. A. Hare, Ottawa. 3-9391. 1 ms

MANOEUVRES DE LA FLOTTE JAPONAISE

YOKOHAMA, le 11—(P.A.)—Devant l'empereur Hirohito, au large de Yokohama, la marine japonaise a fait des manoeuvres, aujourd'hui, à l'occasion du 2.600ième anniversaire de la présumée fondation de la dynastie japonaise. Plus de 100 navires de guerre et 250 avions ont participé à ces manoeuvres.

DIVORCE ACCORDE PROVISOIREMENT

Le juge MacFarland, siégeant ce matin en Sour Suprême d'Ontario, a prononcé un jugement provisoire dans la cause de divorce qu'intentait George James Clark, contre Isabelle Clark. La tierce personne mentionnée dans l'affaire est Alfred Rogers.

L'enfant de dix ans restera sous la tutelle du père.

N.-Dame de la Salette

N.-D.-de-la-Salette, (Qué). — Le 15 courant, un concours de labour réunira chez M. A. Larocque les cultivateur de la paroisse. De nombreux prix seront distribués aux vainqueurs.

Dernièrement, Mlle Aldéa Fortier, de Gatineau-Mill, épousait M. Cyprien Boucher. Après la cérémonie, tous se rendirent chez les parents du marié, M. Félix Boucher, où leur fut servi le souper. Il y eut réception le soir.

Etaient de passage ici pour ce mariage MM. et Mmes René Lamoureux, D. Touchette et Robert, d'Ottawa; M. et Mme P. Lajeunesse de Timmins; M. et Mme L. Lamarche, de Buckingham; et plusieurs autres parents de Gatineau.

Mlle Anita Lasalle pernait le souper chez des amies, dimanche dernier.

Mlle Jacqueline Chalifoux, inst., nous a quitté pour enseigner à Low.

MARIONVILLE, Ont.

MARIONVILLE (Ont.), le 11 — (D.N.C.)—Les paroissiens de Marionville, ont fait leurs adieux, lundi soir, à la salle paroissiale, au dévoué pasteur qui les dessert depuis six ans, M. l'abbé Alphonse Lapointe. Il nous quitte pour assumer la cure de Bourget.

M. le curé fit son entrée à la salle paroissiale, accompagné de M. Joseph Rochon et de MM. les syndics.

M. Médéric Bouchard, maire de la municipalité de Russell, a lu une adresse. Et comme marque tangible de gratitude, un bouquet spirituel et une bourse substantielle fut présentée au nom des paroissiens par Thérèse Thibeault, Jeannine Ayotte et Réjeanne Marion, petites écolières. Suivit ensuite un concert annuel donné par les élèves de nos écoles, sous l'habile direction de leurs instituteurs et institutrices. A la fin du programme, M. le curé Lapointe a remercié avec émotion, disant qu'il avait vécu de belles années à Marionville, ajoutant que ce n'était pas sans regret qu'il partait et que le souvenir de ses anciens paroissiens resterait dans son coeur.

Tous s'étaient réunis pour exprimer à M. Lapointe leur reconnaissance et leurs regrets. Grâce à ses qualités d'organisateur et à son génie financier, M. le curé Lapointe sut, malgré des difficultés que l'on croyait insurmontables, faire honneur aux obligations de sa paroisse. Le grain semé par ses prédécesseurs a levé et a vigoureusement poussé sous ses soins.

L'accroissement des vocations religieuses, surtout, constitue un magnifique témoignage de son zèle sacerdotal.

Mercredi matin, tous les paroissiens se rendirent à l'église pour assister à une grand'messe d'actions de grâces, chanté par M. l'abbé Lapointe.

Le soir, à 6 heures, un grand nombre de paroissiens se massèrent de nouveau en face de l'église pour saluer une dernière fois leur vénéré curé.

Après une visite d'adieu au sanctuaire, M. le curé traversa la foule pour se rendre à l'automobile qui l'attendait, laissant à chacun un signe de son personnel attachement; à l'un, une chaude poignée de main, à l'autre un mot ému, aux enfants une caresse bénissante, aux vieillards une invitation encourageante; puis, après un dernier regard de regret aux clochers qui ont été siens durant six ans, sa voiture démarra, suivie d'une longue suite d'automobiles.

A Bourget, il y eut arrêt en face de l'église où M. l'abbé Lapointe remercia son escorte de cette dernière marque d'estime.

M. l'abbé Lapointe quitte Marionville, mais il emporte avec lui le souvenir affectueux de ses paroissiens.

Fête intime en l'honneur de M. A. Campeau

ALFRED STATION (Ont.), 11— A la fin de septembre, il y eut fête à la modeste école no 3, du canton d'Alfred. M. Aldéric Campeau, secrétaire de la commission scolaire depuis 15 ans, célébrait ce jour-là son 75ème anniversaire de naissance, ce que les élèves se gardèrent bien d'oublier.

La belle température s'y prêtant, les élèves, leurs parents et nombre d'amis se réunirent à l'école, sous la présidence de notre dévoué vicaire, M. l'abbé Sabourin. Le vénéré vieillard, à la démarche encore ferme, semblait rajeuni au milieu de cette gent écolière.

Lorraine Daoust, au nom de tous, lut l'adresse où l'on rappelait l'humble vie du jubilaire, sa ponctualité aux différentes assemblées, son empressement à coopérer au comfort des élèves. Mais ce qu'on se plut à souligner, c'est son exquise politesse, trait caractéristique de M. Campeau. Tous ceux qui ont l'occasion de l'approcher le proclament. L'adresse se termina en souhaitant de longs jours à M. Campeau pour le bonheur de sa famille et de ses compatriotes. Conrad Tourangeau, bambin de 7 ans, lui offrit les meilleurs voeux de fête en son langage enfantin. Une saynète "Comme les oiseaux", fut exécuté par les élèves de 2e, 3e et 4e année. Suivit un monologue intitulé "Confiance", par Eliane Simard; un second "Quand je serai grand", par Urbain Lavigne. Puis un chant de fête, par Jeannette Simard, Marie-Alice Lajeunesse, Yolande Tourangeau et Précille Bertrand. Le choeur humoristique "Bonhomme" sut dérider toutes les figures.

M. le vicaire, invité à parler, se dit très heureux de féliciter M. Campeau. A maintes reprises, il fut applaudi. M. Ménard, commissaire, remercia les élèves et leur institutrice de les avoir conviés à une sitouchante fête de famille. Au milieu de chaleureuses acclamations, ce fut au tour de M. Campeau de se lever. "Durant le cours de notre vie, dit-il ému, il se présente de beaux jours et des moins beaux; celui-ci, chers amis, compte parmi les plus beaux de ma vie. J'en garde un souvenir précieux."

La fête se termina par le chant du "O Canada".



Le roi visite les Canadiens à leur base, en Angleterre. Le roi a ignoré la menace des bombardements allemands pour rendre visite aux aviateurs canadiens et consoler les victimes de l'aviation allemande.

FEUILLETON DU "DROIT"

AU PAYS DU SOLEIL

par de WAILLY

No 20.

— Il y a beaucoup de vrai dans ce qu'écrit Mme Pradeau; elle a su te juger en partie. Où elle se trompe, c'est lorsqu'elle me présente comme une personne coquette. La toilette fait partie de l'arsenal d'une mondaine; c'est l'arme avec laquelle le plus souvent, elle combat et elle vainc. L'esprit n'est pas nécessaire pour briller, mais une jolie robe de remarque. Heureuses celles qui ont le courage de s'affranchir de cette tyrannie et que le monde choie pour leur caractère, leur esprit, leur bonté ou leur talent. Ce sont des êtres d'exception que toute noter envie fielleuse n'atteindra jamais.

— C'est un point analysé, j'arrive aux autres.

"Lorsque mon oncle Charles nous parla pour la première fois de Mlle Roberval, il nous la présenta comme une gamine, ni dangereuse ni belle.

"Montagne de cheveux et deux yeux énormes; avec cela, grosse comme "une mauviette et sauvage comme un biche."

"Ce sont là les propres termes de sa lettre; je l'ai lue assez de fois pour la réciter de mémoire.

"Le tout est de savoir quand nous fûmes trompées. A cette époque ou maintenant?

"Marie Roberval est-elle belle ou ton beau-frère cherche-t-il seulement à nous escroquer cent mille francs?

— Ménage tes paroles, fit la veuve rudement.

— C'est inutile, riposta Marcy avec amertume, nous sommes seules et personne ne peut nous entendre. C'est le moment de parler sans réticence, ni mensonge. Si Marie Roberval est belle et bonne, cent mille francs sont une somme raisonnable pour payer les services de mon oncle; mais, s'il veut nous extorquer simplement cette somme, il est nécessaire que nous allions au Maroc en feignant de tout accepter, quitte à revenir sur notre parole.

— Jamais je ne l'ai fait, déclara la veuve avec indigation.

La jeune fille eut un regard railleur, mais ne répondit pas.

— Laissez-moi, continua Mme Lescar-Beaulieu, il faut que je réponde à ton oncle, mais n'oublie pas de modifier... d'arriérer tes robes.

Marcy sortit sans répondre.

— Ingratitude des enfants! fit la veuve avec colère, voilà une fille pour laquelle je me sacrifie; elle ose me faire la morale et me donner des conseils.

"Ah! ma chère petite Marcy, continua-t-elle en changeant de ton ta mère te défendra contre la rapacité de ton oncle, ta mère sacrifiera sa position et aliénera ses ressources pour ton bonheur, elle acceptera une situation subalterne pour te donner l'homme que tu chéris, car tu mourrais, petite sensitive chérie, si Georges ne t'épousait pas.

Elle essuya une larme absente et, s'étant joué une petite comédie à elle-même, elle devint froide et réfléchie pour en jouer une autre à son beau-frère.

"Mon cher Charles, écrivait-elle, à quelques heures près nos lettres se croisait. J'étais sur le point de vous écrire au début de l'après-midi, lorsque mes amis Doulcet, de riches industriels ayant une situation magnifique, envoyèrent leur auto pour prendre Marcy, et moi, afin de nous joindre à une surprise-party chez les Tajialda de Lireles, de riches Portugais, nos amis communs. Le mari, ancien diplomate fut ambassadeur à Christiana mais sa femme aimait tant Paris qu'il donna sa démision pour se fixer en France.

"Nous rentrons repues de plaisir, brisées de fatigue. Manuel de Tajialda de Lireles, charmant jeune homme de trente ans, fut plein d'attentions délicates pour Marcy, qui veut demeurer fidèle à son amour... la folle. Manuel aura plus de vingt millions, mais ma fille aime Georges.

"Depuis son départ, elle déperit, et le grand spécialiste que j'ai consulté ne n'a pas caché qu'une prompte réunion avec l'homme qu'elle chérit pouvait seule sauver ma fille de l'anémie... il a même prononcé le mot de consomption.

"Vous me connaissez peu encore, mon cher Charles, au point de vue sentiment. La santé de mon enfant... son bonheur... me feront accomplir les plus grands sacrifices en souriant.

"C'en est un de quitter une maison prospère dont l'éloge n'est plus à faire, des amies délicieuses qui m'aiment et me gâtent adorablement; une ville où j'ai vécu dans affronter un climat, une existence nouvelle et accepter, auprès de vous, un poste que votre délicatesse saura rendre doux, j'en suis persuadée.

"Votre lettre me surprend, car Mme Pradeau nous témoigne la plus reconnaissante des affections, et si elle écrit ces sottises, je pense, avec tristesse, que je dois ajouter foi aux affirmations de Louise Montluel sa femme de charge, laquelle me témoigne la plus grande déférence:

"— Madame, me disait-elle je n'ose écrire à M. Leclère ce qui se passe. Mme Pradeau n'a pas absolument tout son bon sens par moment, et elle dit et écrit parfois des choses qu'elle ne pense nullement.

"Trop de malheurs l'ont frappée, c'est son excuse.

"Louise Montluel m'a encore confié autre chose: Mme Pradeau aurait fait ces temps derniers de mauvaises spéculations et vivait actuellement d'une rente viagère, provenant d'un modeste capital que son agent de change lui aurait sauvé.

"Je ne vous le cache pas, mon cher Charles, ces deux aveux: état d'esprit et de fortune, m'ont donné à réfléchir. Mon âge me donne l'expérience et mon coeur de mère s'émeut facilement.

"J'ai essayé de timides conseils à Marcy: ma chère fille s'est mise à pleurer en déclarant avec beaucoup de noblesse:

"— Maman, ce n'est pas les millions de Mme Pradeau que j'aimais, c'était Georges, pauvre et humble, occupant une modeste situation de début.

"Cette héroïque imprévoyance du coeur m'a troublée et vaincue. Que répondre à de si courageux sentiments, si ce n'est les accepter avec respect, car ils sont rares.

"Au lieu du gendre riche que j'espérais, je tendrai donc les bras à un garçon plus pauvre que Marcy n'ayant que sa position pour faire vivre sa petite famille.

"C'est un sacrifice de plus que je ferai à mon enfant; je ne les compte plus et je les trouve doux puisque tous tendent à assurer le bonheur de ma chère Marcy.

"Mais j'ai scrupule à vous associer à ce but, maintenant que nos espoirs de fortune ne sont plus.

"Certes, je l'avous, j'hésite à dépouiller Marcy de cent mille francs mais la chère enfant, en ces derniers jours, m'avait fait comprendre qu'il était naturel de gâter votre âge mûr et d'assurer votre vieillesse. L'acte était signé et j'allais le joindre à la lettre.

"A quoi bon maintenant?

"Je viens de le jeter Charles, ce

"Je viens de le jeter dans la cheminée où une allumette en a fait un petit tas de cendres noires.

"Mais, mon cher Charles, ce que vous perdrez en argent vous sera rendu au centuple en affection fraternelle et filiale. J'ai appris à Marcy à vous aimer comme le père qu'elle a perdu. D'ailleurs, comme Mme Pradeau laissera forcément un assez beau mobilier en mourant, je m'engage par la présente à vous verser dix mille francs (je dis 10.000 francs) sur la somme que nous en retirerons à la vente.

"A bientôt, mon cher beau-frère, j'ai hâte de vous revoir et de me dévouer à vous.

"Votre bien affectionnée

"Cécile Lescar-Beaulieu"

. . . . . .

— Vraiment oui, chère madame, disait avec componction, une semaine plus tard, Mme Lescar-Beaulieu à Mme Pradeau, l'état de santé de mon beau-frère nous inquiète beaucoup.

"Ce cher Charles se surmène et n'est pas raisonnable. Il porte une affection profonde à Marcy et veut lui laisser une grosse fortune comme, si uniquement la fortune faisait le bonheur. Je le lui écrit dernièrement et il m'a répondu avec une rondeur pleine de simplicité:

"Vos goût sont modestes, à vous, vous, Cécile, et les deux millions que je laisserai à mon héritière suffiraient à vos besoins, mais la jeunesse peut avoir d'autres aspirations, je ne veux pas que ma petite Marcy puisse jamais souffrir de la médiocrité. C'est pour elle que je travaille."

A bout d'éloquence et de souffle, la veuve se tut, regardant son interlocutrice avec satisfaction.

Certes, cette fois, on ne pourrait pas lui faire grief de ses exagérations, son beau-frère pouvait être fatigué. De plus, elle avait fait comprendre que Marcy possédait de belles espérances.

— Oh! fit Mme Pradeau, réprimant un fin sourire, je suis certaine que Mlle Marcy se conterterait de deux millions acquis et que la santé de son oncle lui importe plus que sa fortune.

— Assurément, murmura la jeune fille

(A suivre)

Accident mortel de chemin de fer à Woodroffe

Harold P. R. Saunders, âgé de 23 ans, tué par un convoi à un passage à niveau

La carrosserie de son auto est retrouvée à 300 pieds plus loin, et son corps à 190 pieds.

A 8 H. 10 CE MATIN

Harold P. R. Saunders, 23 ans, rue Algonquin, Woodroffe, employé de la compagnie Household Finance, a été tué ce matin en se rendant à son travail dans un accident de passage à niveau, survenu à 8 h. 10, heure d'été, près de l'avenue Roxborough, Woodroffe.

L'automobile de Saunders a été frappée par le train de voyageurs No 8, du Pacifique canadien, et a été complètement démolie. Le corps de la victime fut retrouvé à 190 pieds environ du lieu de l'accident. L'automobile fut complètement détruite. La carrosserie a été retrouée à quelque 300 pieds de l'endroit de l'accident cependant que le moteur, l'appareil de radio et les autres accessoires furent répandu un peu partout.

Le train voguait à toute allure étant 55 minutes en retard. Il tentait apparemment de gagner le temps perdu.

Saunders n'était domicilié dans ces environs que depuis quelques jours. Il quittait sa demeure ce matin, vers 8 heures, pour se rendre à son travail, à Ottawa. Des témoins oculaires ont déclaré qu'il ne faisait que quelques 10 milles à l'heure au moment de l'accident. Aussi, selon certains témoins, l'automobile venait de s'engager sur les rails quand le train semblait à une distance raisonnable. Mais il appert que le train venait tellement vite que Saunders ne put juger la distance.

L'inspecteur de la circulation Barlow et deux agents d'Ottawa se rendirent sur les lieux ainsi que les agents de la police provinciale Borden Conley et J. B. Driscoll, qui firent enquête.

Le Dr J. S. Nelson se rendit sur les lieux et il ordonna la tenue d'une enquête cet après-midi aux salons funéraires Tubman, de Westboro.

M. P. C. Martin, gérant adjoint de la compagnie où travaillait Saunders, et M. G. Spencer ont identifié la victime.

REGIMENT MARIE

Le défunt avait contracté mariage le 3 juillet dernier et il laisse son épouse qui serait âgée de 21 ans.

Les parents de Saunders sont à Saskatoon. Il travailla à Toronto quelque temps et avait été nommé à Ottawa il y a environ six mois.

Herbert Kenney était le mécanicien en charge de la locomotive.

Le Régiment de Hull fera une marche, dimanche

Le Régiment de Hull fera une marche, dimanche après-midi. Le rassemblement aura lieu à 1 heure 30 et le départ aura lieu à 2 heures. Le Régiment défilera par la route d'Aylmer, à travers le village de Val-Tétreau.

Sera-ce le tour de la Yougoslavie

(Presse associée)

BUDAPEST, le 11 — On craint les Balkans à la suite de l'entrée des troupes allemandes en Roumanie que tout le sud-est de l'Europe sera avant longtemps un nouveau front pour les puissances de l'axe.

On croit que les prochains pas des puissances de l'axe seront une campagne de la presse pour détacher de Londres la Grèce et la Turquie et pour rendre bien obéissantes les autres puissances des Balkans.

Si cette campagne manque son but, la guerre pourra difficilement, selon les observateurs, ne pas avoir lieu dans les Balkans.

Des milliers d'étudiants hongrois ont manifesté aujourd'hui contre la Roumanie après qu'ils eurent appris que la commission qui avait charge de fixer les détails de frontière entre la Roumanie et la Hongrie ne siégeait plus.

La Roumanie a fait appel aux puissances de l'axe pour régler certaines questions de frontière.

On croit que la Yougoslavie sera le prochain pays à subir l'influence des puissances de l'axe. Les observateurs notent déjà que la presse italienne et la presse allemande attaquent la politique yougoslave. Des milieux politiques yougoslaves à Belgrade, on apprend que les puissances de l'axe cherchent présentement à avoir une déclaration officielle en leur faveur.

La Roumanie a fait connaître officiellement hier, immédiatement après l'entrée des troupes allemandes en terre roumaine, que les exportations de pétrole en Grèce et en Turquie ne seraient plus permises.

Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin

La dixième session de l'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin aura lieu les 23 et 24 octobre à la salle des promotions de l'Université Laval de Québec.

Le chanoine Cyrille Gagnon, président, prononcera l'allocution d'ouverture à la première séance, mercredi soir. M. l'abbé Philippe Perrier, docteur en théologie, de Montréal, parlera de la part de l'initiative et de la part de l'autorité dans l'éducation. S. E. le cardinal Villeneuve, o.m.i., archevêque de Québec, occupera la présidence d'honneur de cette séance.

A la deuxième séance, dans l'après-midi du 24 octobre, les conférenciers seront Mgr L.-A. Pâquet, P.A., ancien président de l'Académie, et le T. R. D.-J. Macdonald, président de l'Université St-François-Xavier, d'Antigonish. Le premier parlera de l'homme et ses principaux titres de noblesse. Le deuxième donnera une causerie intitulée: "The Antigonish Movement". S. Exc. Mgr J.-H. Prud'homme, du séminaire de Pont-Viau, occupera la présidence d'honneur à cette sénace.

La troisième séance aura lieu dans la soirée du 24 octobre. Les conférenciers seront le R. P. Edmond Gaudron, O.F.M., professeur à la faculté de philosophie de l'Université Laval, et M. l'abbé Alphonse-Marie Parent, professeur à la faculté de philosophie de l'Université Laval. Le Père Gaudron parlera de la notion de théologie chez Saint Thomas et Saint Bonaventure. L'abbé Parent a choisi pour sujet: "Race et Nation". S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, occupera la présidence d'honneur de cette troisième séance.

Retraites Fermées

Maison du Sacré-Coeur de Hull

Octobre

11-14—Action Catholique Conférence par Mgr Chartrand, directeur de l'A. C.
16-19—Montébello.
19-21—Adoration Nocturne d'Ottawa.
21-24—Limoges, Vars, Carlsbad Springs.
25-28—Lefaivre, Notre-Dame-de-la-Paix.
28-31—Papineauville.

Novembre

31- 3—Professionnels Organisateur: Juge Millar
5-12—Frères convers Oblats
13-16—St-Isidore de Prescott.
16-18—Journée syndicale.
18-21—Ste-Anne de Prescott, St-Bernardin.
22-25—Sacré-Coeur d'Ottawa.
26-29—Moose-Creek.

Si quelqu'un désire se joindre à l'un de ces groupes, écrire ou téléphoner à 2-6301.

CE SOIR à 8 heures 30
Salle Académique de l'Université
Conférence publique
du
Dr Thomas Greenwood
Sujet:
Les problèmes de l'organisation impériale.
Entrée libre.

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

Jours de prières:

VENDREDI, 11 octobre—
Paroisse de Ste-Bernadette.
Paroisse de Val des Bois.
Hôpital Général.
SAMEDI, le 12 octobre—
Paroisse de Gatineau.
Paroisse de Clarence Creek.
Paroisse de Brownsburg.
Sanatorium Saint-Laurent.

Pour renouvellement, à l'occasion du mois du Rosaire, prière de s'adresser au
R. P. M.-G. Perras, O.P.,
Couvent des Dominicains,
95, ave Empress, Ottawa.

Instituteurs et Institutrices

PROCUREZ-VOUS LE

DEUXIEME LIVRE DE LECTURE

D'ONTARIO (écoles bilingues)

Unité: 25c du volume et 6c pour la poste.
Douzaine et plus: 20c du volume, plus frais d'expédition.

LE DROIT — 98, rue Georges, Ottawa.

Le maire a annoncé, hier, qu'il serait candidat

M. Bourque et ses collègues expriment le voeu que le maire n'ait pas de concurrent.

Le maire a annoncé, hier après-midi, qu'il serait de nouveau candidat cette année, ce qui ne fut pas tout à fait une surprise. Jusqu'ici aucun concurrent ne s'est présenté et d'ailleurs, l'an dernier, le maire ainsi que ses collègues avaient été élus pour deux ans ou même pour la durée de la guerre.

Lorsque le feuilleton fut épuisé, M. Bourque s'adressa au maire pour lui souhaiter une réélection sans concurrent. M. Bourque en profita pour faire l'éloge du maire et pour exprimer son opinion qu'une réélection sans concurrent constituerait une manifestation d'estime méritée et un juste tribut aux qualités que M. Lewis a manifestées dans l'exercice de ses hautes fonctions.

Les collègues de M. Bourque ont tous parlé dans le même sens. M. Bands assura au maire qu'il n'aurait pas de "concurrent sérieux".

A ce stage, M. Lewis remercia ses collègues et annonça qu'il serait candidat. Le maire était visiblement ému. "Cette manifestation venant à la suite de la résolution de l'échevin Walsh, passée par le Conseil lundi, me touche profondément dit-il. Le peuple m'avait élu pour au moins deux ans, l'an dernier et je serai candidat cette année."

M. Hoare accusé de complicité

(Presse associée)

Le journal Tegeblatt, organe des milieux officiels allemands de Roumanie, dit aujourd'hui que la Turquie a été chargée par la Grande-Bretagne d'attaquer les puits de pétrole de la Roumanie au moyen d'avions, et que le ministre anglais à Bucarest, Sir Reginald Hoare, est "complice de ce plan".

Le journal dit que le nouveau régime roumain, dont le chef est Ion Antonesco, connait ses ennemis, et que, avec l'appui de l'axe, il sera assez puissant pour se défendre.

Cette déclaration au sujet de la Turquie a été faite au moment où un plus grand nombre de soldats, de canons et d'autres machines de guerre nazis entraient dans le pays par chemin de fer et où des barges du Danube passaient par la Yougoslavie.

Le Tageblatt dit qu'en vertu du traité anglo-turc, l'armée alliée réunie l'hiver dernier par le général Weygand dans l'est central devait propager la guerre dans les Balkans et que les richesses naturelles de la Roumanie devaient être détruites sans pitié.

(Cette histoire se lie intimement avec la propagande allemande faite dans les Balkans.)

"La terreur anglaise est particulièrement dévastatrice dans le domaine économique," continue le journal. "La Roumanie a perdu des millions de dollars par suite du sabotage anglais ordonné par Londres."

La rupture des relations diplomatiques anglo-roumaines semble plus proche d'heure en heure. Les officiers de la légation anglaise font leurs adieux à leurs amis roumains et s'entendent avec les Anglais qui sont encore en Roumanie au sujet du transport hors de ce pays.

Les journaux de Bucarest, qui ont annoncé pour la première fois l'arrivée des soldats allemands, "qui agiront comme instructeurs", publient ce qui suit: "La guerre n'est pas encore finie. Le printemps prochain, nous aurons la technique militaire de l'axe et nous serons animés d'un nouvel enthousiasme."

Le commissaire de la bourse de Bucarest a fait une déclaration sur "la baisse injustifiée des valeurs de plusieurs actions". Il engage les détenteurs d'actions à ne pas croire les rumeurs de menaces et de malveillance."

Parmi les Anglais qui son partis aujourd'hui du pays en avion se trouve Fornhill Cooper, industriel en vue, venu ici il y a quelques mois pour être gérant de la Ford Company, dans une tentative alléguée d'empêcher la commission de tomber aux mains des Allemands.

Concert d'André Mathieu

au THEATRE CAPITOL, le 27 OCTOBRE, à 8 h. 15 p.m.

On peut se procurer des cartes d'entrée chez

LINDSAY, rue Sparks, à partir du 12 octobre, en faisant un don de $1.00 à la Symphonie LaSalle.

Pour tout autre renseignement, appeler 2-1485.

La position de Sir R. Hoare...

(Suite de la 1re page)

est interprétée ici comme signifiant que Sir Reginald ne croit pas imminente une rupture des relations diplomatiques avec la Roumanie.

On brûle les documents diplomatiques, spécialement le code en langue chiffrée, quand la rupture des relations diplomatiques est regardée comme inévitable.

MESSAGES RETARDES

Tous les messages de Sir Archibald n'ont pas été reçus au ministère des affaires étrangères. Dix ou douze de ses messages diplomatiques ont été retardés.

Le News Chronicle prend l'initiative en demandant le rappel de Sir Archibald, et il déclare: "L'arrivée de troupes allemandes sur le sol roumain rend impossible pour nous de maintenir plus longtemps des relations diplomatiques avec Antonesco (premier ministre) et la populace qui l'a porté au pouvoir.

"Sir Reginald Hoare ne devrait perdre son temps et dépenser les fonds publics en envoyant des télégrammes qui n'arrivent pas. On devrait le rappeler."

Des dépêches de Belgrade disent que six vapeurs du Danube chargés de troupes allemandes sont passés près de la capitale yougoslave tard hier, probablement en route pour Giurgu, grand port pétrolifère de Roumanie. Plusieurs barges chargées de camions allemands sont aussi passées par Belgrade.

(Des attaques par les journaux italiens et allemands contre la politique de la Yougoslavie sont interprétées par les observateurs neutres de Belgrade comme un indice d'une pression de l'axe sur la Yougoslavie.

(Le correspondant à Belgrade du journal Giornale d'Italia, de Rome, dit que le passage des troupes allemandes dans Belgrade doit convaincre les Yougoslaves de la véracité de la garantie de l'axe pour protéger la Roumanie.)

(On apprend de Bucarest que l'alliée non belligérante de la Gde-Bretagne, la Turquie, a accusé le gouvernement roumain de ne pas s'en tenir à l'accord de l'automne dernier, en vertu duquel il devait échanger du pétrole contre du coton turc. Des représentants commerciaux turcs ont déclaré aux Roumains que des paiements en argent seraient faits pour le coton.)

M. J. Chapdelaine à la Légation de Washington

Les Affaires extérieures viennent d'annoncer la nomination de M. Jean Chapdelaine à la Légation de Washington.

M. Chapdelaine termina ses études à l'Université de Montréal en 1933, puis l'année suivante il obtenait une bourse Rhodes et s'inscrivit à Oxford, où il resta jusqu'en 1937. Il se spécialisa surtout en économie politique et en sciences politiques. Durant son séjour en Europe, il fit de nombreux voyages à travers la France, la Suisse, l'Allemagne et l'Italie. Revenu au Canada, M. Chapdelaine, après un bref stage avec la compagnie Sun Life, à Montréal, fut appelé au Département des Affaires extérieures à Ottawa. Durant ces derniers mois, M. Chapdelaine fut attaché plus directement au Bureau des passeports.

La Légation du Canada à Washington se compose, comme on le sait, de M. Loring C. Christie, ministre; de M. Merchant Mahoney, conseiller; de MM. Excott Reid, Hector Allard et Ronald MacDonnell, deuxièmes secrétaires, et de M. Jean Chapdelaine, troisième secrétaire.

En outre, le Canada nomma dernièrement trois attachés militaires: naval, militaire et de l'air.

L'objectif n'est pas atteint

M. Finley McRae, président du conseil d'administration local de la Croix rouge, a déclaré hier qu'un montant de $71,600 avait été perçu durant la campagne de souscription. L'objectif de $100,000 n'a pas été atteint, mais M. McRae dit que les souscriptions qui viendront plus tard réussiront à combler la différence. La quête publique rapporta plus de $3,000.

Les organisateurs se consolent en songeant à la campagne de l'an dernier, alors que l'objectif de $100,000 ne fut pas atteint. Après dix-huit jours, en novembre 1939, le montant perçu était de $63,964. Des dons subséquents portèrent ce total à $92,000.

Ceux qui veulent contribuer sont priés de s'adresser au 180 de la rue Bay.



TORONTO, le 11 (P. C.) — Il a fait modérément chaud en Ontario et dans les provinces des prairies. Il a plu dans la région de la baie Georgienne, dans le nord d'Ontario et dans le nord du Manitoba.

Vallée de l'Outaouais et du haut du Saint-Laurent: Vents modérés du sud-ouest; partiellement nuageux avec orages ici et là ce soir.

Samedi: vents modérés de l'ouest; généralement beau; peu de changement dans la température.

Nord d'Ontario: généralement beau ce soir et samedi; peu de changement dans la température.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et du haut St-Laurent. — Vents modérés du sud-ouest. Averses légères ce soir. Samedi. — Vents modérés de l'ouest. Généralement beau. Peu de changements.

Maximum hier, 58.

Minimum (nuit), 38.

A 8 h. ce matin: — Dawson, 32; Simpson, 35; Rupert, 48; Victoria, 53; Vancouver, 54; Kamloops, 51; Jasper, 39; Calgary 40; Edmonton, 37; Medicine Hat, 53; Swift Current, 50; Moosejaw, 52; Pr. Albert, 41; Winnipeg, 53; Kenora, 51; Moosonee, 36; S. S. Marie, 51; Huntsville 60; Parry Sound 53; London, 52; Toronto, 47; Kingston, 52; OTTAWA, 42; Montréal, 46; Québec, 39; Doucet, 48; Saint-Jean, 40; Halifax, 45; Charlottetown, 46; Détroit, 54; Boston, 44; New-York 52; Miami, 70; Angeles, 72; Jacksonville, 57; Tampa, 60; Washington, 42; Raleigh 47; Augusta, 49; Charleston, 44; San Antonio, 67; Salt Lake, 43; Chicago 57; San Francisco, 54.

Manifestation anti-roumaine en Hongrie

(Presse associée)

BUDAPEST, le 11 — Plusieurs mille étudiants ont fait aujourd'hui une manifestation contre la Roumanie, pendant qu'on annonçait qu'une commission roumano-hongroise qui a discuté les détails de la rétrocession de la Transylvanie à la Hongrie avait rompu ses négociations.

Les journaux hongrois publient des articles disant que la Roumanie n'a pas été fidèle à ses obligations consistant à remettre du matériel roulant de chemin de fer de la Transylvanie.

Les étudiants de Budapest se sont réunis sur les terrains de l'université et dans les squares publics et ont dénoncé les soi-disant "atrocités roumaines" contre les Hongrois et ont crié: "A bas Bucarest!" en demandant des représailles.

Dans les journaux et à la radio se continue une controverse acerbe entre la Hongrie et la Roumanie, et des deux côtés on prétend que les nationaux ont été mutuellement maltraités.

M. T. Jolicoeur est décédé hier

M. Télesphore Jolicoeur est décédé à sa demure, 90 rue Nelson, à l'âge de 78 ans.

M. Jolicoeur était né à Buckingham et était le fils de feu Octave Jolicoeur et de feu Justine Riopel. Dès son bas âge il vint demeurer à Ottawa et y passa toute sa vie. Il avait épousé Mme Jolicoeur (Elmina Bédard), le 19 mars 1884.

Outre son épouse lui survivent trois fils: Oscar, René et Edouard, tous d'Ottawa; six filles: Mme Benjamin Bergeron (Albertine), d'Overbrook; Mme Alfred Séguin (Yvonne), d'Ottawa; Alice, Géraldine, Germaine, Laurence à la maison.

Les funérailles auront lieu, le lundi, 14 octobre. On quittera la demeure du défunt à 7 h. 40 pour se rendre à la Basilique où un service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" offre à la famille en deuil ses sincères condoléances.

LA MER EST CALME

(Presse canadienne)

DOUVRES, le 11. — Le fort vent du sud-ouest qui a balayé la Manche hier est tombé au cours de la nuit et ce matin le soleil s'est levé sur une mer calme. Le ciel était clair.

Un précieux témoignage en faveur de la Caisse de Bienfaisance

M. A. MacNamara, président de la Commission des allocation aux familles de soldats, a exprimé récemment dans une lettre, la reconnaissance de la Commission pour l'aide précieuse que celle-ci reçoit de plusieurs sociétés qui émargent à la Caisse de bienfaisance. Ces sociétés constituent des collaborateurs précieux de l'administration des allocations aux familles de soldats, mettant à sa disposition la grande expérience de ses membres. Dans bien des cas, dit M. McNamara, la Commission a confié des missions importantes à ces société, enquêtes, etc., et celle-ci a toujours été satisfaite du résultat. Les sociétés de charité privée, ajoute M. MacNamara, nous rendent encore de grands services en administrant, dans plusieurs cas, les budgets familiaux. A Ottawa la campagne de souscriptions à la Caisse de bienfaisance s'ouvrira le 21 octobre.

La D.C.A. de Londres repousse quatre assauts

(Presse canadienne)

LONDRES, le 11. — Des raiders aériens allemands ont attaqué quatre fois aujourd'hui les défenses de Londres et quatre fois ils ont été repoussés par les patrouilles de la Royal Air Force et les canons antiaériens.

Toute une série d'alertes et de signaux que le danger était passé ont été donnés. Telle était la situation au milieu de l'après-midi.

On apprend de la côte de Kent que 40 avions de combat allemands volant à une grande altitude ont traversé la Manche au cours de la matinée et se sont dirigés vers l'intérieur des terres.

Le ministère de l'air annonce que cinq bombardiers allemands ont été abattus hier et que cinq avions anglais ont été perdus. On rapporte que deux des pilotes anglais sont sains et saufs.

Pendant les raids d'hier soir, des quatre maisons d'un quartier de la classe ouvrière d'une ville galloise, et deux femmes ont été tuées. D'autres endroits des Galles qui D'autres endroits des Galles qui peu de dommages, mais non sans quelques victimes.

LE GÉNÉRAL WEYGAND EST À ALGER

(Presse associée)

MADRID, le 10. — Une dépêche venant de Tanger fait savoir que le général Maxime Weygand était en route pour Dakar, Sénégal français afin de renforcer la maîtrise du gouvernement Pétain-Laval en Afrique. Il est arrivé à Alger aujourd'hui.

COMMUNIQUÉ ITALIEN

ROME, le 11—(P.C.)—Le communiqué du haut-commandement italien, d'aujourd'hui signale:

"Une de nos escadrilles d'avions à bombardé un aéroport à Port-Soudan (dans le Soudan anglo-égyptien), détruisant à peu près 15 avions britanniques sur le sol. (On n'a pas confirmé cette nouvelle de source britannique.

"L'ennemi a tenté deux raids sur notre territoire dans l'Est de l'Afrique. Le premier, une attaque motorisée dans la zone entre Abu Gamel et Tessenei en Erithée, fut facilement dissipé. Le deuxième, exécuté au moyen de deux colonnes séparées protégées par l'aviation et s'avançant vers Buna en Kenye, fut repoussé complètement.

"L'ennemi, dont on n'a pas calculé les pertes a pris la fuite.

"Les raids ennemis sur Guara, Toselli et Decamere ont causé peu de dommages. Deux femmes furent blessées."

Tremblement de terre à Los Angeles

LOS ANGELES, le 11 (P.A.)— Une terrible secousse sismique se fit sentir à Los Angeles et les environs, hier soir. La secousse se fit sentir durant 10 secondes seulement, mais elle fut la plus vigoureuse que l'on ait eue depuis plusieurs années. Elle est survenue à 9 h. 57, de l'après-midi, soit 1 h. 57, heure d'été de l'est.

En aucun endroit, le coup ne fut aussi fort qu'à Santa Monica, enfermé dans la région métropolitaine de Los Angeles.

Les bureaux des shériffs ne rapportent pas de dommages importants aux habitations et les pertes de vie sont nulles.

Durant une demi heure les lignes téléphoniques ne fonctionnait pas, à Manhattan Beach.

Les alarmes contre les cambrioleurs se mirent à sonner et la confusion s'en suivit. Des plats tremblaient sur leurs tablettes ou furent précipités par terre. Le plâtre qui entre dans la fabrication des murs n'a pas tenu en certaines demeures.

Le Dr Beno Gutenberg, du laboratoire sismologique de l'Institut de Technologie de Californie, a déclaré que les détails définitifs au sujet du tremblement de terre ne seraient pas connus avant aujourd'hui. Mais l'épicentre, a-t-il dit, était près de Los Angeles puisque deux secousses ont été enregistrées dans l'espace de quelques secondes.

UN CONSEILLER ROUMAIN A LONDRES DEMISSIONNE

(Presse canadienne)

LONDRES, le 11. — Dimitri Dimancesco, conseiller de la légation roumaine à Londres, a démissionné aujourd'hui. "Je ne dois pas, dit-il, être associé un seul moment au gouvernement actuel de Roumanie, gouvernement qui s'est rendu à une puissance étrangère."

Il a aussi démissionné de ses fonctions dans le service diplomatique.

Le ministre roumain à Londres, Virgil Tilea, fut rappelé à Bucarest le 25 juillet.

BINGO
A EMBRUN
les mardis et samedis à 8 heures p.m.
Prix de présence: $5.00

Caplan's
129-137, RUE RIDEAU
FERME SAMEDI
pour l'observance du Jour d'Expiation judaïque
Aussi
FERME LUNDI
Jour d'Actions de Grâces.
OUVERT MARDI
à 9 h. du matin

VENTE SAMEDI MATIN
200 FEUTRES de LAINE

99c
POLLY ANN HAT SHOP
180, RUE RIDEAU


Votre Serviteur Electrique
"ROUGE" KILOWATT
The Ottawa Electric Co.
56, rue Sparks — 2-4801

J. M. DUBOIS
NOUVELLE ADRESSE 306 Cumberland PRES DE MURRAY
Même numéro de téléphone: 3-0829

Graisse pure "Proctor's"	3 livres 25c	Pommes McIntosh	5 livres 25c
Fèves à beurre	3 boites 25c	Farine d'Avoine Quaker. Grosse boite	19c
Bonbons mélangés	2 livres 25c	Farine. Sac de 7 livres	21c
Papier Toilette Dreadnought.	Chacun 5c	Soupe aux pois Habitant	2 boites 19c
Jus de tomates Campbell. Bte de 20 onces	2 pour 15c	Saucisse fraiche. La livre	15c

J. A. Poirier
361, rue St-Patrice, OTTAWA — Tél: 3-7749

Farine Robin Hood Sac de 7 livres	25c	Café Gold Medal, marque jaune, lv.	45c
Olives. Pot de 27 onces	39c	Raisin bleu, panier 6 pintes	33c
Savon à buanderie Big 5	10 barres 49c	Savon Jif. Le paquet	19c
Fèves au lard Libby's	2 pour 23c	Jus de tomates,	3 boites 25c

BOUCHERIE

Fesse d'Agneau. La livre	27c	Bacon tranché. La livre	29c
Rôti de lard, fesse. La livre	23c	Rôti de Boeuf, très tendre. La livre	15c
Haut de pattes de Lard. La livre	10c	Rôti de Veau, épaule. La livre	18c

A Ste-ANNE de BEAUPRE Au CAP-DE-LA-MADELEINE et à L'ORATOIRE ST-JOSEPH
DEMAIN GRAND PELERINAGE sous le patronage de S.E. MGR VACHON
TRAIN SPÉCIAL POUR LES PELERINS D'OTTAWA ET DE HULL
Laissant la Gare Union à 11.30 heures A.M. (heure solaire)
RETOUR JUSQU'A MERCREDI SOIR, 16 OCTOBRE
$6.95